

Projet Erasmus+ « Triangle »



Carnet de voyage mémoire, de l'étape 1 à l'étape 4 :

***Lille
Florence
Bastogne
Lausanne***



**RENFORCER LA COHÉRENCE
DANS L'ACCUEIL DE L'ENFANCE**



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

Sommaire

INTRODUCTION.....	9
1. Fiche signalétique du projet.....	9
2. Résumé du projet.....	10
3. Schéma du déroulement du projet.....	12
4. Schéma du déroulement d'une « mobilité » ou « voyage d'étude ».....	14
5. Accueillir et être accueilli.....	15
ÉTAPE 1.....	17
6. Mobilité - Lille (France) - Février 2020.....	18
6.1. Création de la délégation de voyage ou d'accueil.....	19
6.1.1. Informer du projet et de ses objectifs.....	19
6.1.2. Sélectionner les professionnels intéressés par le projet.....	20
6.1.3. Créer une délégation.....	20
6.2. Préparation au voyage ou à l'accueil.....	25
6.2.1. Étape 1 de la réunion : « Si j'étais un super-héros de la petite enfance ».....	25
6.2.2. Étape 2 de la réunion : « Mes apports au sein du voyage d'étude ».....	26
6.2.3. Étape 3 de la réunion : « Le contexte et le fil rouge du voyage ».....	27
6.2.4. Étape 4 de la réunion : « Garder des traces. Comment, pourquoi ? ».....	29
6.2.5. Évaluation de la réunion.....	29
6.3. Le voyage d'étude (ou mobilité) à Lille.....	33
6.3.1. J1 – accueil par et au CRFPE.....	33
6.3.2. J1 – visites de milieux d'accueil lillois.....	34
6.3.3. J1 – conférence d'introduction au contexte français de l'accueil.....	36
6.3.4. J2 – visites de milieux d'accueil lillois.....	37
6.3.4.1. La place de l'enfant et de sa famille.....	38
6.3.4.2. Le vivre ensemble dans et au-delà du milieu d'accueil.....	39
6.3.4.3. La marchandisation du secteur de l'accueil.....	39
6.3.4.4. Les pratiques professionnelles.....	41
6.3.5. J2 – le colloque « Regards croisés sur la petite enfance ».....	42
6.3.6. Évaluation du débriefing.....	43
6.3.7. J3 - le colloque « Regards croisés sur la petite enfance ».....	44
6.3.8. J4 – le colloque « Regards croisés sur la petite enfance ».....	46
6.4. Les apports du voyage d'étude.....	47
6.5. Après le voyage.....	53
6.6. Piste pour les prochaines mobilités.....	54

6.7. Première mesure des indicateurs.....	56
En route vers la deuxième mobilité	58
ÉTAPE 2.....	59

7. Mobilité 2 – Florence (Italie) – Octobre 2021 59

7.1 Programme de la mobilité.....	61
<i>Côté hôtes (l'Université de Florence et son réseau).....</i>	<i>66</i>
7.2 Organisation d'un voyage d'étude en Italie (12-14 octobre 2021).....	66
7.2.1 Phases initiales.....	66
7.2.2 Organisation opérationnelle.....	68
7.2.3 Organisation de déjeuners/dîners.....	69
7.2.4 Accompagnateurs des visites aux services.....	69
7.2.5 Traduction.....	69
7.2.6 Point de vue des hôtes qui ont organisé l'accueil dans les services éducatifs.....	69
<i>Côté visiteurs (délégations belge, française et suisse).....</i>	<i>71</i>
7.3 Démarche méthodologique conçue pour la délégation belge.....	71
7.3.1 Constitution de la délégation.....	71
7.3.2 Création du groupe et initiation à la culture toscane.....	73
7.3.3 Création du groupe et première sensibilisation au système toscan.....	74
7.3.4 Découverte des fondements de l'approche toscane.....	75
7.3.5 Entrée dans une démarche émotionnelle réflexive de voyage d'études.....	76
7.3.6 Temps du voyage.....	78
7.3.7 Retour du voyage.....	79
7.4 Analyse des retours de la délégation belge, questions 1 à 10.....	80
1. Pouvez-vous noter quelques mots de vos représentations, sentiments, attentes ou appréhensions avant le voyage ?.....	80
2. Quel est l'élément le plus significatif que vous retenez de ce voyage ? Expliquez votre réponse.....	82
3. Qu'est-ce que vous a intéressé/ étonné/ questionné/ dérangé durant ce voyage en Italie ? Expliquez votre réponse.....	84
4. Qu'avez-vous appris ?.....	85
5. Qu'avez-vous envie de transmettre à votre équipe, à vos collègues des visites et des expériences vécues en Italie ? Pourquoi ?.....	87
6. Qu'est-ce que vous /nous pourrions nous réapproprier (sans faire pareil, mais transposer ce qui peut être inspirant pour son contexte de travail/ Institutionnel-nécessairement différent) pour opérer un changement dans nos pratiques ? Quels sont les leviers et freins que vous repérez pour cette réappropriation ?.....	89

7. Quels prolongements envisager pour un travail en réseau (Province de Luxembourg/transnational) ?.....	91
8. Portait sur l'articulation des 3 pôles : "L'articulation des trois pôles", "Triangle" : qu'est-ce que cela vous inspire ? (que ce soit au sein de la Belgique ou/et entre les pays).....	92
9. Au sein de votre pôle (de votre sommet du Triangle), qu'est-ce que vous reprenez de la rencontre avec les collègues des autres pays ?.....	93
10. Dans cette dynamique de réflexion, quels retours, ou échanges voudriez-vous faire ou engager avec les professionnel-le-s des établissements visités ou autres professionnel-le-s rencontrés-e-s (autorités par exemple...) ?.....	95
Conclusion.....	96
7.5 Restitution de la mobilité à Florence par la délégation française.....	97
1. Pouvez-vous noter quelques mots de vos représentations, sentiments, attentes ou appréhensions avant le voyage ?.....	99
2. Quel est l'élément le plus significatif que vous reprenez de ce voyage ? Expliquez votre réponse.....	100
3. Qu'est-ce que vous a intéressé/ étonné/ questionné/ dérangé durant ce voyage en Italie ? Expliquez votre réponse.....	101
4. Qu'avez-vous appris ?.....	103
5. Qu'avez-vous envie de transmettre à votre équipe, à vos collègues des visites et des expériences vécues en Italie ? Pourquoi ?.....	104
6. Qu'est-ce que vous /nous pourrions nous réapproprier (sans faire pareil, mais transposer ce qui peut être inspirant pour son contexte de travail/ Institutionnel-nécessairement différent) pour opérer un changement dans nos pratiques ? Quels sont les leviers et freins que vous repérez pour cette réappropriation ?.....	105
7. Quels prolongements envisager pour un travail en réseau (région de Lille/transnational) ?.....	106
8. "L'articulation des trois pôles", "Triangle" : qu'est-ce que cela vous inspire ? (que ce soit au sein de la France ou/et entre les pays).....	107
9. Au sein de votre pôle (de votre sommet du Triangle), qu'est-ce que vous reprenez de la rencontre avec les collègues des autres pays ?.....	108
10. Dans cette dynamique de réflexion, quels retours, ou échanges voudriez-vous faire ou engager avec les professionnel-le-s des établissements visités ou autres professionnel-le-s rencontrés-e-s (autorités par exemple...) ?.....	109
En guise de conclusion.....	110
7.6 Démarche méthodologique conçue pour la délégation suisse.....	111
7.6.1 Le temps de préparation.....	111
7.6.2. le temps de voyage	111
7.6.3 Le temps de l'évaluation et de la régulation.....	112
7.7 Analyse des retours de la délégation suisse.....	113

7.7.1 Du côté des professionnelles.....	114
7.7.2 Du côté de la formation.....	116
7.7.3 Du côté des Autorités.....	118
7.8 Deuxième mesure des indicateurs.....	119
En route vers la troisième mobilité ...	122
ÉTAPE 3.....	123

8. Mobilité 3 – Bastogne (Belgique) – Décembre 2021..... 124

8.1 Programme de la mobilité.....	125
<i>Côté hôtes (l'ASBL Promemploi et l'Université de Liège et leurs réseaux).....</i>	<i>132</i>
8.2 Organisation d'un voyage d'étude en province de Luxembourg (du 6 au 10 décembre. 21)	133
8.2.1 Présenter en équipe le contexte de l'EAJE en amont de la mobilité	134
8.2.2 Favoriser une connaissance mutuelle des hôtes impliqués dans l'accueil des voyageurs avant les observations sur le terrain	135
8.2.3 Soigner les temps d'échanges informels.....	136
8.2.4 Consacrer un temps plus long aux visites et aux immersions sur le terrain en impliquant les trois pôles du triangle.....	137
8.2.5 Faire vivre d'autres types d'expérience de découverte : visite d'exposition, interventions de formateurs, conférence sur l'inclusion, sur la parentalité.....	139
8.3 Prendre le temps de la mise en mots.....	142
8.4 Les « petits » bémols des hôtes belges	143
8.4.1 la difficulté à différencier	143
8.4.2 Le fait de ne pouvoir continuer l'expérience	143
8.4.3 L'absence de certains acteurs essentiels	143
8.5. Les grandes thématiques qui ont marqué les hôtes belges	145
8.5.1 La co-éducation	145
8.5.2 La place des pères	145
8.5.3 Les démarches d'inclusion	145
8.5.4 La réflexivité	145
8.6 Quelques mots en guise de conclusion	146
<i>Côté visiteurs (délégation française).....</i>	<i>147</i>

8.7 Synthèse des retours du voyage d'étude à Bastogne du 6 au 10 décembre 2021	147
--	-----

Questions 1 à 10	149
------------------	-----

1. Pouvez-vous noter quelques mots de vos représentations, sentiments, attentes ou appréhensions avant le voyage ?	149
2. Quel est l'élément le plus significatif que vous retenez de ce voyage ? Expliquez votre réponse.	150
3. Qu'avez-vous appris ?	152
4. Qu'avez-vous envie de transmettre à votre équipe, à vos collègues des visites effectuées ? Pourquoi ?	153
5. Qu'est-ce que vous /nous pourrions nous réapproprier (sans faire pareil, mais transposer ce qui peut être inspirant pour son contexte de travail/ Institutionnel-nécessairement différent) pour opérer un changement dans nos pratiques ? Quels sont les leviers et freins que vous repérez pour cette réappropriation ?	154
6. Quels prolongements envisager pour un travail en réseau (région de Lille/dpt Nord/Pas de Calais/transnational) ?	155
7. L'articulation des 3 pôles : qu'est-ce que ce « Triangle » vous inspire ? (que ce soit au sein de la France, ou/et entre pays)	156
8. Au sein de votre pôle, qu'est-ce que vous retenez de la rencontre avec les collègues des autres pays ?	157
9. Dans cette dynamique de réflexion, quels retours, ou échanges voudriez-vous faire ou engager avec les professionnel-le-s des établissements visités ou autres professionnel-le-s rencontrés-e-s (autorités par exemple...) ?	158
10. Faites un choix de 2 photos à partager avec le groupe. Commentez-les, dites pourquoi vous les avez choisies (le pourquoi n'est pas un objectif de « justification », mais de compréhension en quoi cette photo prend sens pour vous). Vous répondez ici puis vous téléchargerez les photos ensuite	159

Pour ne pas conclure	162
----------------------	-----

ÉTAPE 4	164
----------------	------------

9. Mobilité 4 – Lausanne (suisse) mai 2022

9.1 Programme du voyage	167
9.1.1. J1 « Bienvenue...au cœur du dispositif »	167
9.1.2. J2 Étayer et soutenir la qualité de l'accueil dans son institution et avec son environnement	169
9.1.3. J3 Travailler ensemble pour les enfants	170
9.1.4. J4 Les délégations travaillent entre elles à l'élaboration du carnet de synthèse et organisent leur retour	171

Coté hôtes	172
Coté visiteurs (délégation française)	180

9.2. Synthèse des retours du voyage d'étude à Lausanne du 17 au 20 mai 2022..180

Questions 1 à 10.....181

1. Pouvez-vous noter quelques mots de vos représentations, sentiments, attentes avant le voyage ?..... 181
2. Quel est l'élément le plus significatif qui vous a intéressé/étonné/questionné/dérangé lors de ce voyage182
3. Qu'avez-vous appris ?..... 183
4. Qu'avez-vous envie de transmettre à votre équipe, à vos collègues des visites effectuées ? Pourquoi ?..... 184
5. Qu'est-ce que vous /nous pourrions nous réapproprier (sans faire pareil, mais transposer ce qui peut être inspirant pour son contexte de travail/Institutionnel-nécessairement différent) pour opérer un changement dans nos pratiques ? Quels sont les leviers et freins que vous repérez pour cette réappropriation ?.....185
6. Quels prolongements envisager pour un travail en réseau (région de Lille/dpt Nord/Pas de Calais/transnational) ?.....188
7. L'articulation des 3 pôles : qu'est-ce que ce « Triangle » vous inspire ? (que ce soit au sein de la France, ou/et entre payses).....189
8. Au sein de votre pôle, qu'est-ce que vous retenir de la rencontre avec les collègues des autres pays ?.....191
9. Dans cette dynamique de réflexion, quels retours, ou échanges voudriez-vous faire ou engager avec les professionnel-le-s des établissements visités ou autres professionnel-le-s rencontrés-e-s (autorités par exemple...) ?.....192
10. Faites un choix de 2 photos à partager avec le groupe. Commentez-les, dites pourquoi vous les avez choisies (le pourquoi n'est pas un objectif de justification mais de compréhension en quoi cette photo prend sens pour vous).....193

Coté visiteurs (délégation belge)	196
---	-----

9.3. Synthèse des retours du voyage d'étude à Lausanne du 17 au 20 mai 2022196

Coté visiteurs (délégation italienne)	209
--	-----

- 9.4. Rapport de synthèse de la délégation italienne sur le retour de la mobilité à Lausanne 209
 - 9.4.1. Impressions sur la visite des organismes et des structures d'accueil de jour des enfants 209
 - 9.4.2. Qu'est ce que je retiens de ce voyage, que vais-je mettre en pratique dans mon contexte professionnel et que voudrais- je transmettre à mes collègues ?215

9.4.3. Réflexions sur le dernier jour et concepts clés qui fédèrent et différencient ces trois réalités	216
Conclusion	217
ANNEXES.....	218
Annexes de l'Étape 1 : Mobilité à Lille.....	219
Programme et ateliers du colloque « Regards croisés sur la petite enfance ».....	219
Tableau comparatif de nos 4 systèmes - accueil et enseignement.....	225
Mind Map du Code de qualité européen.....	230
Milieus d'accueil lillois visités.....	231
Observations réalisées par Catherine Bouve, accompagnatrice méthodologique pour la France, lors de deux visites qu'elle a pu effectuer avec la délégation belge.....	234
Annexes de l'Étape 2 : Mobilité à Florence.....	238
• Travail de documentation de la délégation belge.....	238
• Travail de documentation de la délégation française.....	251
• Travail de documentation de la délégation suisse.....	254
• Compte-rendu du groupe de travail inter-délégations « Gouvernance » du 14 octobre 2021 à Florence.....	269
• Compte-rendu du groupe de travail inter-délégations « Enseignement/Formation » du 14 octobre 2021 à Florence.....	272
• Compte-rendu du groupe de travail inter-délégations « Professionnelles de l'accueil » du 14 octobre 2021 à Florence.....	276
Annexes de l'Étape 3 : Mobilité à Bastogne.....	281
Annexes de l'Étape 4 : Mobilité à Lausanne.....	287

INTRODUCTION

1. FICHE SIGNALÉTIQUE DU PROJET « TRIANGLE »

NOM, IDENTIFIANT ET AXE DU PROJET	« Triangle » N° 19PE0008 (2019-1-BE01-KA201-050548) Coopération en matière d'innovation et d'échange de bonnes pratiques Partenariats stratégiques de l'enseignement scolaire
COORDINATEUR DU PROJET	ASBL PROMEMPLOI
DATES DE MISE EN ŒUVRE ET DE CLOTURE DU PROGRAMME D'ACTION	Date de démarrage du Programme d'action : 01-09-2019 Date de clôture du Programme d'action : 31-08-2022
OBJECTIF SPECIFIQUE	L'objectif du projet est de générer, par la participation à des mobilités transnationales de haut niveau ou "événements conjoints de formation du personnel", la transformation conjointe de professionnels issus : 1) D'organismes de référence, d'accompagnement et/ou de conseil 2) D'établissements d'enseignement/de formation des/aux métiers de l'accueil des enfants 3) De services, milieux et opérateurs d'accueil ... transformation orientée vers une meilleure prise en compte, chacun dans sa sphère de compétences (l'accompagnement - l'enseignement/la formation - l'accueil quotidien des enfants et des familles) des enjeux à rencontrer pour un accueil de qualité tels que définis dans le « Code européen de qualité de l'accueil ».
PARTENAIRES	<ul style="list-style-type: none">• UNIVERSITA DEGLI STUDI DI FIRENZE (Florence, Italie)• Centre Régional de Formation des Professionnels de l'Enfance – CRFPE (Lille, France)• Laboratoire EXPERICE, Université Sorbonne Paris Nord (Paris, France)• Haute Ecole de travail social et de la sante - HETSL - Lausanne HES-SO // Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale (Lausanne, Suisse)• Partenaire Enfance & Pédagogie – PEP (Lausanne, Suisse)• UNIVERSITE DE LIEGE (Liège, Belgique)

2. RESUME DU PROJET

Le projet "Triangle" s'inscrit dans un contexte européen dans lequel la formation initiale organisée dans de nombreux pays ne répond pas aux nouvelles exigences du métier d'accueillir des enfants, que ce soit en termes de niveau ou d'orientation. Est particulièrement pointé le manque de cohérence entre les pratiques éducatives et de soin enseignées, les pratiques attendues sur le terrain par les structures d'accueil et celles préconisées par les organisations de référence.

L'objectif du projet est de générer, par la participation à des mobilités transnationales de haut niveau ou "événements conjoints de formation du personnel", la transformation conjointe de professionnels¹ issus :

- 1) D'organismes de référence, d'accompagnement et/ou de conseil
 - 2) D'établissements d'enseignement/de formation des/aux métiers de l'accueil des enfants
 - 3) De services, milieux et opérateurs d'accueil
- ... transformation orientée vers une meilleure prise en compte, chacun dans sa sphère de compétences (l'accompagnement - l'enseignement/la formation - l'accueil quotidien des enfants et des familles) des enjeux à rencontrer pour un accueil de qualité tels que définis dans le « Code européen de qualité de l'accueil ».

Lors de chaque mobilité, des professionnels volontaires issus de Belgique, France, Italie et Suisse réaliseront ensemble les activités suivantes :

- 1) Des visites de services, milieux et opérateurs d'accueil
- 2) Des échanges pour croiser les regards au-delà des contextes et identités professionnelles, localiser les points de rupture et, in fine, renforcer la cohérence nécessaire à un accueil de qualité
- 3) Des prises de données/élaboration de traces permettant de documenter le processus de transformation conjointe à l'œuvre

L'enjeu du projet n'est ni plus ni moins que le renforcement de l'adéquation entre les pratiques éducatives et de soin mises en œuvre par les professionnels de l'accueil et les besoins des enfants et des familles, reconnus dans leur diversité et leur complexité. En effet, les métiers de l'enfance appellent des connaissances et des compétences multiples, induites par les orientations prises en matière d'accueil en Europe, infléchies par des enjeux sociétaux qu'il s'agit de rencontrer (inclusion, diversité des formes familiales, pauvreté, ...). Le travail avec les familles - toutes les familles -, le travail en équipe, l'inscription dans le réseau, l'accueil des stagiaires, ... complexifient ces métiers qu'il faut dès lors asseoir sur un terreau formatif solide. L'enjeu des formations initiales est avant tout de placer l'accueil quotidien de chaque enfant au centre des préoccupations.

La stratégie du projet est de s'appuyer sur les voyages d'étude pour générer une transformation conjointe des participants aux mobilités, produite par les effets connus des voyages d'étude. Chaque partenaire vivra le double mouvement d'accueillir et d'être accueilli. La rencontre entre les différents contextes européens (français, belge, italien et suisse) porte l'idée qu'une réalité éclaire l'autre.

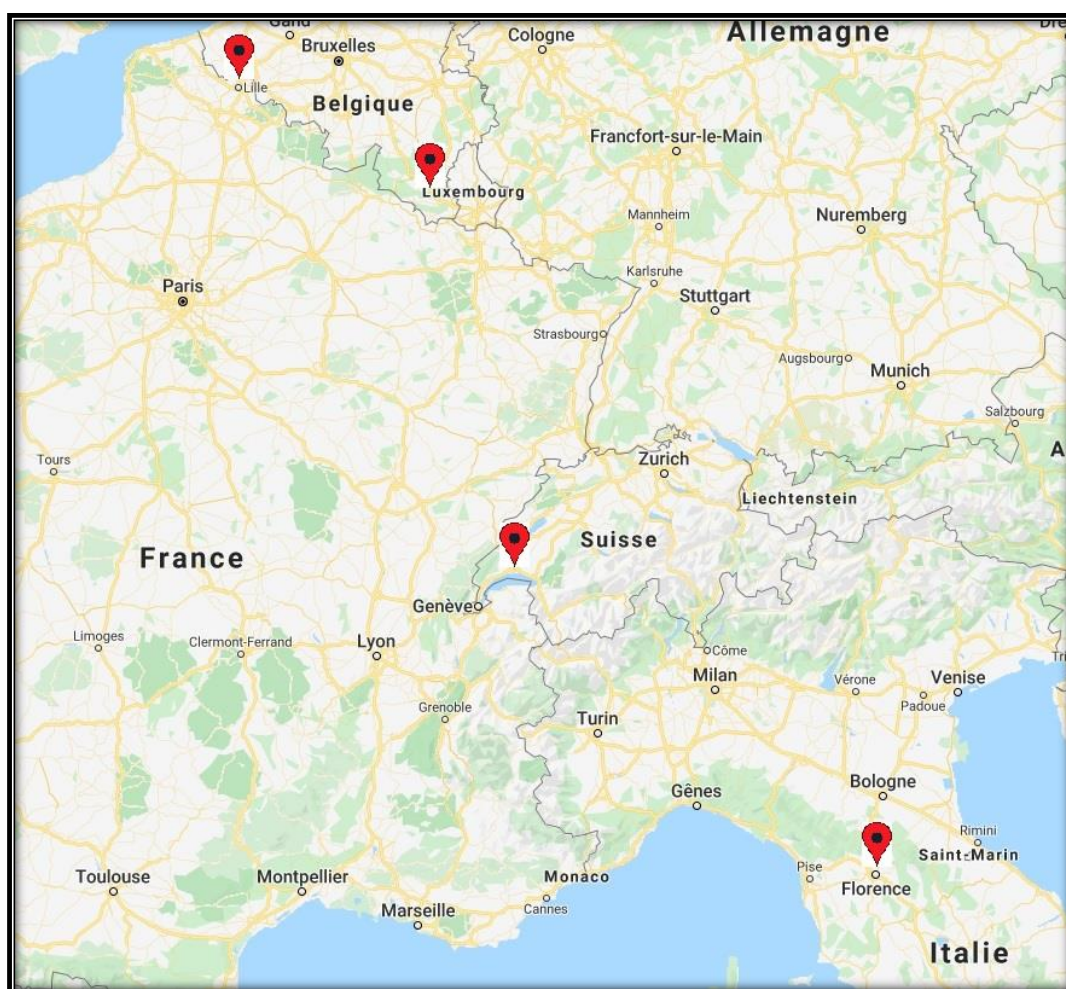
¹ Dans ce document, le masculin est utilisé à titre épique.

Cette stratégie repose également sur la composition des délégations qui participeront aux mobilités. Il s'agira de faire voyager ensemble des professionnels volontaires issus, pour chaque pays partenaire :

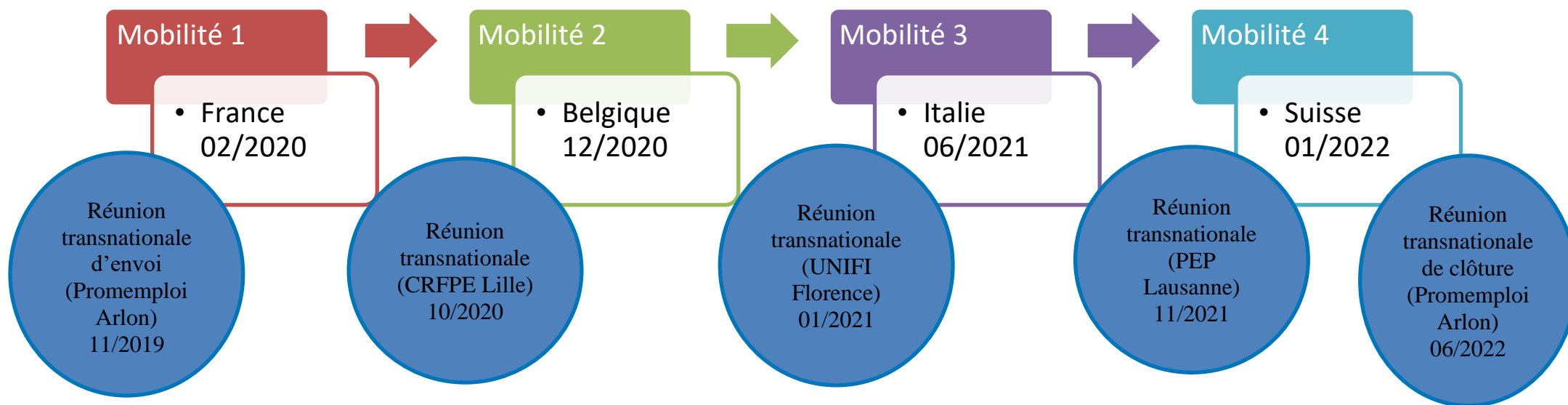
- D'organismes de référence/d'accompagnement/de conseil
- D'établissements d'enseignement/de formation
- De services/milieus/opérateurs d'accueil

... rassemblés par un organisme de coordination de la mobilité et encadrés par un accompagnateur expérimenté. Ils seront invités à vivre, à un niveau international, des échanges avec leurs homologues étrangers/avec d'autres types de professionnels étrangers, eux aussi impliqués dans la filière professionnelle "accueil des enfants". Les objectifs de travail auront été négociés en amont et viseront la co-construction par les participants aux mobilités d'une identité de "professionnel de l'accueil des enfants" commune/partagée entre acteurs de la filière ou, en d'autres termes, la co-construction d'une vision partagée des compétences attendues des professionnels de l'accueil.

L'hypothèse est ici que, portés par la force du groupe/la décentration, ils deviendront ambassadeurs dans leur contexte local/national des résultats obtenus au niveau international et disposeront du savoir-faire nécessaire à la création/l'entretien de "Communautés d'apprentissage professionnel" , sous forme de plateformes territoriales qui se réuniront à intervalles réguliers dans chaque zone concernée, constituant ainsi des espaces de transfert/de dissémination des apprentissages réalisés au cours des événements conjoints de formation du personnel. Elles seront le lieu de la poursuite de la construction, au niveau local, de la cohérence décrite ci-dessus. Le processus de transformation conjointe pourra ainsi se poursuivre, voire se propager.



3. SCHEMA INITIAL DU DEROULEMENT DU PROJET



Le projet tel qu'initialement prévu comportait 5 réunions transnationales (RT) et 4 mobilités, chaque mobilité étant précédée par une RT de préparation et suivie par une RT d'évaluation de la mobilité réalisée et de préparation de la suivante.

Après une RT d'envoi fin 2019, 2020 devait voir se dérouler une première mobilité en début d'année, une RT puis une deuxième mobilité en fin d'année.

2021 devait accueillir une RT, la troisième mobilité puis encore une RT.

2022, année de clôture du projet, prévoyait la quatrième et dernière mobilité puis la RT de clôture.

Hélas, la crise sanitaire a totalement bouleversé cette organisation, obligeant le partenariat à des ajustements permanents tant au niveau de la planification que de la méthodologie, en raison principalement des contraintes et menaces pesant sur les voyages à l'étranger (annulations, quarantaines, ...), des difficultés, voire des interdictions, de rencontres en présentiel mais aussi et surtout de visites de structures d'accueil, pivot du plan d'action du projet.

On trouvera page suivante le déroulement du projet tel que revu et corrigé début 2022, et toujours susceptible de remaniements de dernière minute.

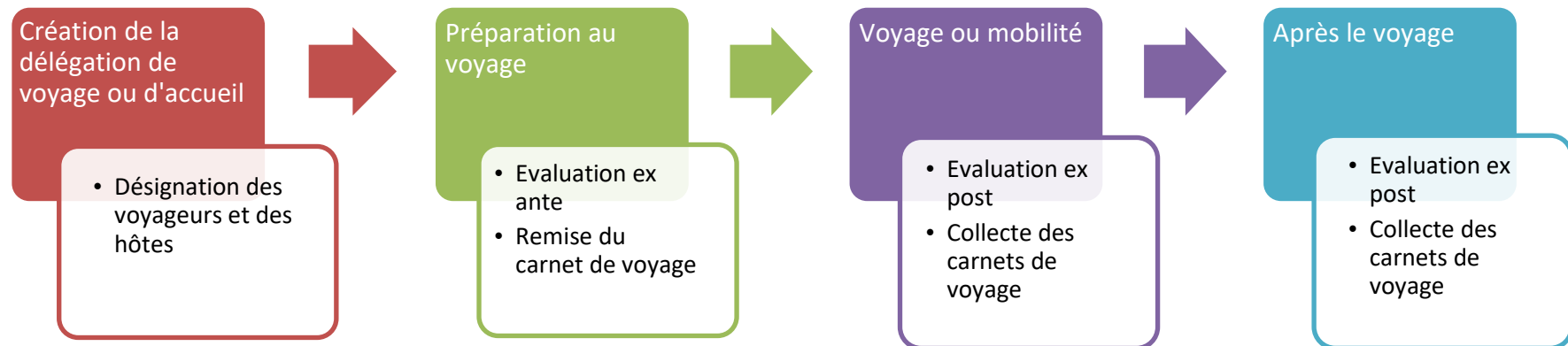
SCHÉMA AJUSTÉ DU DEROULEMENT DU PROJET

Mobilité 1

Le présent carnet de voyage mémoire suit les étapes de cette chronologie ajustée, tout en l'émaillant de références à des événements qui n'ont finalement pas eu lieu. Par exemple, dans la partie consacrée à la première mobilité, il est question de l'accueil de la délégation italienne dont on sait aujourd'hui qu'elle ne saura en fin de compte pas y prendre part.

Ce déroulement ajusté ne reprend pas les multiples réunions transnationales supplémentaires en visio qui ont permis au partenariat de tenir le cap, de repositionner agenda et objectifs, de faire et défaire les organisations et préparatifs, de gérer les contraintes puis les conditions de voyage, éventuellement différentes, de nos pays respectifs.

4. SCHÉMA DU DEROULEMENT D'UNE « MOBILITE » OU VOYAGE (D'ÉTUDE)



5. ACCUEILLIR ET ETRE ACCUEILLI

Accueillir et être accueilli dans le cadre d'un voyage d'étude n'est pas anodin. En effet, il ne s'agit pas de partir/de recevoir les mains dans les poches sans s'être préparé. Chacun, avant toute chose, chemine par rapport à lui-même : suis-je prêt à partir à la découverte d'une autre réalité ? Suis-je prêt à ouvrir les portes de mon milieu d'accueil ? Dans les deux cas, il s'agira de se dévoiler, de prendre le risque d'être déstabilisé dans ses croyances, de se remettre en question. Celui qui se décide à vivre cette expérience en retirera une plus-value : Celui qui voyage aura l'occasion de se décentrer et de découvrir des/d'autres pratiques professionnelles dans un autre contexte. Celui qui accueille les voyageurs aura l'occasion de prendre du recul par rapport à ses propres pratiques qu'il devra formaliser pour les décrire et les donner à voir.

Cette rencontre sera l'occasion d'un dialogue, notamment sur ces pratiques : en quoi sont-elles intéressantes et porteuses ? Quels regards critiques peut-on porter sur elles (toujours dans un esprit bienveillant) ? Etc. Ainsi, tous deux auront l'opportunité d'entrer dans une démarche de réflexivité grâce au regard de l'autre.



En route vers la mobilité



Étape 1

« *Regards croisés sur la petite enfance* »

Du 4 au 7 février 2020 à Lille (France)

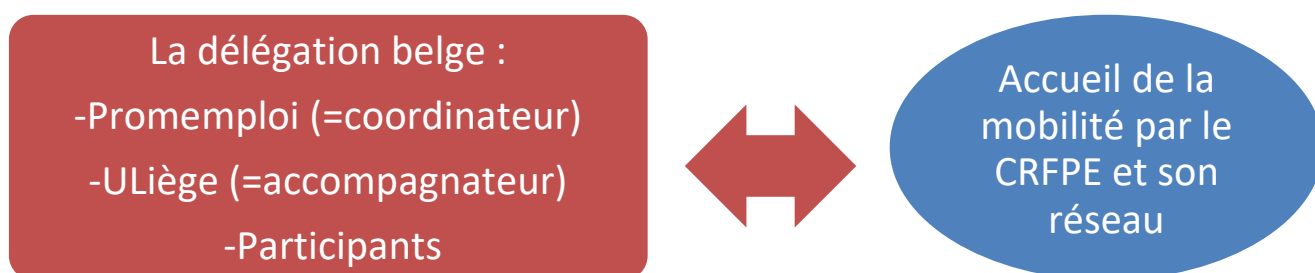


1^{ère} mobilité accueillie par le Centre Régional de Formation des Professionnels de l'Enfance



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

6. MOBILITE 1 – LILLE (France) – FEVRIER 2020



Programme de la mobilité

	04 février	05 février	06 février	07 février
Matin	12h Accueil et déjeuner au CRFPE Temps de présentation du séjour et du contexte français. Prise d'indicateurs Organisation des groupes de visites 13h30 Départ pour les visites	8h30 RDV au CRFPE Accueil café 9h30 Visites des structures Temps d'observation Echanges avec les professionnels 12h Débriefing et déjeuner au Restaurant	8h30 – 10h30 Colloque - plénière	8h30 – 10h30 Colloque – plénière
APM	14h00 Visites des structures Temps d'observation Echanges avec les professionnels 17h00 retour au CRFPE 17h15 Présentation de la typologie des modes d'accueil en France	14h Ouverture du colloque – plénière 17h15 Cocktail de bienvenue	14h – 15h Colloque - plénière	12h30 Déjeuner au CRFPE 13h30 -15h30 Débriefing final et prise d'indicateurs
Soir	Débriefing	Débriefing	Dîner au restaurant	

6.1. Création de la délégation de voyageurs ou d'accueil

Côté visiteurs (Promemploi, l'ULiège et les participants)

Pour ce premier voyage d'étude qui s'est déroulé en France, à Lille, notre hôte était le CRFPE² qui a mobilisé son réseau de professionnels. Le voyage s'articulait avec le colloque organisé par ce partenaire - colloque intitulé « Regards croisés sur la petite enfance »³. Il y a eu plusieurs phases dans cette étape de création de la délégation de voyageurs :

6.1.1. Informer du projet et de ses objectifs

L'étape préalable à ce voyage d'étude était de faire connaître notre projet aux professionnels de la province de Luxembourg composant le triangle suivant :



et de créer la délégation de voyageurs. Début décembre 2019, nous avons donc envoyé une lettre explicative ainsi qu'un talon réponse demandant aux personnes intéressées d'expliquer leur motivation à participer au voyage d'étude. Ce courrier a été adressé aux milieux d'accueil (à domicile et en collectivité, 0-3 ans), aux organismes de formation (de plein exercice et de promotion sociale, niveau secondaire et supérieur) et à l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE)⁵ de la province de Luxembourg, ce qui représente environ 220 envois. Il présentait brièvement le projet et ses enjeux, ainsi qu'une première ébauche de Programme du voyage d'étude et le programme du colloque organisé par le CRFPE. Le courrier diffusé abordait également l'intérêt/l'apport d'une participation au voyage d'étude, le rôle de dissémination à jouer par les participants après le voyage, explicitait les critères de participation et de sélection et les modalités d'inscription. Enfin, il était précisé que le voyage était pris en charge et que l'on attendait des candidats qu'ils s'inscrivent pleinement dans l'entièreté du processus.

Le but était de « recruter » 3 personnes par composante du triangle.

² <https://crfpe.fr>.

³ Programme en Annexe.

⁴ Issu du projet FSE « Enseigner - Former - Employer », avec le soutien du Fonds social européen.

⁵ L'Office de la Naissance et de l'Enfance est l'organisme de référence de la Fédération Wallonie Bruxelles (Communauté française de Belgique) pour toutes les questions relatives à : l'enfance, aux politiques de l'enfance, à la protection de la mère et de l'enfant, à l'accompagnement médico-social de la (future) mère et de l'enfant, à l'accueil de l'enfant en dehors de son milieu familial et au soutien à la parentalité. D'autres missions transversales lui sont également assignées (source : <https://www.one.be/public/cest-quoi-lone/pageone/>).

6.1.2. Sélectionner les professionnels intéressés par le projet

Les personnes intéressées devaient se manifester pour fin décembre 2019 et devaient avoir reçu l'accord de leur hiérarchie. Il était demandé aux candidat-e-s de préciser leur formation initiale et d'expliquer leur parcours professionnel. Ensuite, ils devaient exposer leur motivation à participer à l'entièreté du processus (avant, pendant et après le voyage), préciser cet engagement et développer comment ils pourraient être ambassadeur de ce qu'ils auront vécu, de la transformation opérée, des compétences acquises.

6.1.3. Créer une délégation

Au total, nous avons reçu 8 candidatures ⁶ aux profils, formations initiales et appartenances institutionnelles très différentes :

- Un homme et sept femmes.
- Parmi les 8 candidats, 2 personnes avaient déjà fait des voyages d'étude, à savoir le personnel de l'ONE.
- Concernant la répartition des candidatures :

	Fonction	Formation initiale	Commentaires
Organismes de référence, d'accompagnement et/ou de conseil	Le conseiller pédagogique ONE de la province de Luxembourg		
	Une coordinatrice Accueil ONE de la province de Luxembourg	Assistante sociale	Les coordinateurs Accueil ONE jouent un rôle de contrôle, d'accompagnement, de suivi et d'évaluation des opérateurs au sein de l'ONE (voir note de bas de page, p.13)
Établissements d'enseignement/de formation des/aux métiers de l'accueil des enfants	Une Maître-assistante en psychologie à la Haute École Robert Schuman	Licenciée en psychologie	Donne les cours de psychologie de développement, stages, etc.) à la Haute École Robert Schuman (https://www.hers.be), qui s'adresse aux étudiant-e-s ayant obtenu leur CESS et souhaitant faire un bachelier (3 ans) en école supérieure.

⁶ Le conseiller pédagogique n'a pas rempli le formulaire.

	Une formatrice du centre d'auto-formation et formation continuée	Bachelière en économie sociale et familiale	https://www.lecaf.be , le centre d'auto-formation et de formation continuée propose des actions de formation en cours de carrière pour les personnels des établissements de plein exercice, de promotion sociale et le personnel technique des CPMS de l'enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles, à l'exclusion de l'enseignement universitaire.
	Une professeure de travaux pratiques en section puériculture à l'Athénée Royal d'Athus => donne les cours de travaux pratiques (soins, visite de stage)	Infirmière, CAP pour l'enseignement	https://www.arathus.be
Services, milieux et opérateurs d'accueil	La responsable de la crèche Pomme d'Api à Arlon	Assistante sociale et psychopédagogue	
	Les deux accueillantes du co-accueil « Nos P'tits Lurons » à Tenneville	Formation d'accueillante en promotion sociale	

A cela s'ajoutaient deux personnes de l'ASBL Promemploi comme coordinateurs de mobilité et deux personnes de l'ULiège en tant qu'accompagnateurs méthodologique.

Nous émettons l'hypothèse que le peu de candidatures reçues est notamment dû à la temporalité : en effet, les délais étaient assez courts tant pour nous, organisateurs de la mobilité, que pour les futur-e-s voyageurs. Or, dans certains organismes, les délais administratifs peuvent être longs et contraignants, chaque institution ayant sa propre temporalité. De notre côté, étant donné les délais, nous n'avions pas l'occasion de renvoyer un rappel aux institutions, nous devons en effet trouver une date pour la réunion préalable à la mobilité qui conviendrait à tout le monde et préparer cette réunion. Enfin, nous notons le fait qu'il est difficile pour les professionnels et leur responsable de libérer une personne durant 4 jours consécutifs.

A la lecture du talon réponse portant candidature, nous pouvons retrouver les éléments suivants en termes de motivations des participants : certain-e-s voient le voyage d'étude comme une formation continue, une opportunité de découverte. Pour les enseignant-e-s, c'est un moyen de faire le lien entre pratique et théorie et/ou ils ont la volonté de transmettre ce qu'ils auront vécu à leur public cible. Les professionnels des milieux d'accueil, quant à eux, cherchent des pistes pour améliorer l'accueil au quotidien. Ils voient le voyage d'étude comme un moyen de réfléchir :

- « *Ce voyage va me permettre de créer un réseau, découvrir d'autres réalités de terrain, réfléchir sur les questions liées à la petite enfance grâce aux pays représentés et aux temps organisés : ateliers, visites de crèches, colloque, etc.* » (extrait du talon réponse, responsable de la crèche Pomme d'Api)
- « *Donnant le cours de psycho du développement aux 1ère et 2ème, je suis toujours intéressée de rester au courant des dernières découvertes dans ce domaine et surtout de pouvoir faire le lien entre la théorie et la pratique.* » (extrait du talon réponse, maître-assistante à la Haute École Robert Schuman)
- « *J'envisage ce voyage d'étude sous l'angle du développement professionnel et de la formation continue. L'enjeu étant aussi de comprendre comment se tisse le travail entre les 3 acteurs (organe de référence, formation initiale, MA).* » (extrait du talon réponse, coordinatrice Accueil ONE)

On voit clairement ici chacun centré sur ses missions, et au départ pas d'attention aux apports possibles d'un échange entre les acteurs des différents pôles du triangle, excepté dans le troisième verbatim qui est le fait de la coordinatrice accueil de l'ONE.

La période allant de septembre à début février a été pour les partenaires du projet une période « d'imprégnation » puisque le projet a officiellement débuté en septembre 2019 et que la première réunion transnationale rassemblant ces partenaires (voir p.4) a eu lieu fin novembre 2019. Cette rencontre transnationale a donc été l'occasion de peaufiner ensemble le cadre du projet et du voyage d'étude à Lille. Il restait ensuite 1 mois et demi au CRFPE et aux partenaires belges pour organiser le voyage, recruter les voyageurs, réfléchir la manière de conserver des traces du voyage (nous avons choisi le carnet de voyage) et préparer la réunion précédant le départ.

Côté hôtes (le CRFPE et son réseau)

L'inscription du CRFPE dans ce projet, s'est fait suite à la sollicitation de Promemploi en 2018 lors de la 1^{ère} soumission du projet à Erasmus. Prendre part active dans ce projet nous paraissait une évidence et rejoignait des réflexions déjà initiées par deux de nos cadres pédagogiques ayant expérimenté un « voyage d'étude », organisé à Pistoia par le Furet⁷. Cette expérience a fait objet des nombreux temps de partage envers les étudiants et stagiaires de notre centre, et a abouti à la publication d'un chapitre dans le cadre d'un ouvrage collectif⁸. Cette expérience a suscité la curiosité de certains des membres de l'équipe pédagogique. Ces derniers ont suivi le séminaire « **Petite enfance : voyager, apprendre, changer** », organisé par le laboratoire EXPERICE (Université Paris 13 Sorbonne Paris Cité) et l'Unité PERF, Enfances (Université de Liège).

Nous avons également organisé, à la demande de Promemploi un premier accueil d'une délégation belge en 2017. Ce temps d'accompagnement et d'accueil de la délégation, réalisé par Marie Andrys (formatrice au CRFPE) et Laurie Pomanah (Formatrice ponctuelle au CRFPE et directrice adjointe de crèche Chant 'accueil), a été sans doute l'un des temps porteurs de sens dans nos pratiques. Accueillir la délégation avait contribué à la prise en compte des enjeux du voyage alors que nous sommes hôtes. L'expérience nous a rendu sensible à la pertinence d'un regard étranger, et nous a permis de nous décaler pour réfléchir autrement la réalité dans laquelle nous évoluons.

C'est donc fort de ces expériences et envies de découvertes que nous⁹ avons à nouveau organisé, l'accueil d'une délégation belge en février 2020 dans la région Lilloise, cette fois-ci dans le cadre de ce projet européen Triangle.

En novembre 2019, un peu en amont de la première réunion transnationale et lors de celle-ci, nous nous sommes proposés à organiser ce premier temps de mobilité en France. Notre idée était d'associer la première mobilité et le colloque que nous organisions en février 2020. Cela nous semblait être une occasion pertinente pour promouvoir des rencontres avec les professionnels lillois, belges et italiens.

Le colloque « *Regards croisés sur la petite enfance, quelle éducation pour demain ?* » des 5, 6 et 7 février 2020 avait comme objectif de promouvoir la rencontre et les échanges entre tous les professionnels, ceux qui travaillent auprès des enfants et des familles, ceux de la formation et ceux de la recherche.

Concrètement, les ateliers de ce colloque ont été pensés pour permettre ce croisement des regards entre les différents acteurs du secteur de la petite enfance. C'est ainsi que le directeur de l'école maternelle Jean Bart et la directrice de la crèche « Les petites canailles », ont pu participer aux deux manifestations, en accueillant les voyageurs dans le cadre du projet Triangle et en présentant leurs pratiques dans le cadre de l'un des ateliers du colloque.

⁷ « Le Furet » - petite enfance & diversité ; Formations, Editions et Colloques pour les professionnels de la petite enfance.

⁸ Rayna, S. Pirard, Brougère, G. « Voyager en petites enfances Apprendre et changer », Erès, paru en 2021.

⁹ L'équipe du CRFPE, chargée de l'organisation : Odile Jarroux, Antoine Debouvry, Silvia Valentim et Catherine Bouve, accompagnatrice, experte du secteur.

Les premiers contacts

Dès décembre 2019 nous avons commencé à solliciter la participation de notre réseau au projet, en tant que hôtes et voyageurs. Notre objectif était de permettre aux professionnels qui se seraient engagés à recevoir la délégation en février, de poursuivre ce projet dans le cadre des mobilités.

Nous avons pris contact avec une vingtaine des professionnels travaillant dans des structures représentatives des différents secteurs de l'accueil de jeunes enfants en France (multi-accueils, crèches (privés et associatifs), crèches parentale, école maternelle qui seraient éventuellement intéressés par la suite du projet.

Nous avons envoyé des invitations ciblées, avec une lettre de présentation du projet et une invitation à la réunion d'information 22 janvier.

Cette démarche s'est accompagnée d'échanges téléphoniques pour expliquer la démarche plus directement. Des rencontres individuelles avec les représentants des institutions ont été également organisées.

Par exemple, le 18 décembre 2019, nous avons rencontré l'inspectrice de l'éducation nationale, référente des maternelles de notre région. Nous nous sommes entendues sur les démarches à mettre en place, afin qu'elle puisse avoir une autorisation de sa hiérarchie pour participer aux mobilités. Nous avons également présenté le projet auprès de l'association Colline-Acepp, organisme représentant et accompagnant les crèches parentales dans la région. Cet organisme nous a rapidement donné l'accord pour la participation d'une de leur salariée.

Ce travail nous a permis de prendre conscience de la complexité des organisations et réaliser que le temps que nous disposions ne suffirait pas pour que les professionnels obtiennent de leur hiérarchie les autorisations nécessaires pour participer au projet, et ce malgré leurs motivations.

Enfin, étaient présents à la réunion du 22 janvier, 8 professionnels : la directrice et l'EJE de la crèche entreprise Kidily's, la directrice de la crèche Noémie, la directrice du multi-**accueil** Câlins-Malins, la directrice-adjointe de la crèche Chant 'accueil, le directeur de l'école maternelle Jean Bart, une formatrice de Colline-Acepp et une directrice de crèche d'un centre social.

Tous les participants se sont montrés intéressés par la démarche, et ont manifesté l'envie de poursuivre le projet dans le cadre des mobilités.

Nous avons ainsi organisé l'arrivée de la délégation belge, sans pour autant avoir composé nos groupes de voyageurs. Nous n'avons pas réussi à réunir des professionnels travaillant dans les organismes de tutelle, tel que la CAF (Caisse d'allocation familiale) et la PMI (Protection Maternelle et Infantile).

Toutefois, des contacts ont été établies, des présentations et des négociations se poursuivent auprès des organismes.

6.2 Préparation au voyage pour la délégation belge et à l'accueil pour les hôtes français

Côté visiteurs (Promemploi, l'ULiège et les participants)

Une fois la délégation constituée, le coordinateur de mobilité et l'accompagnateur méthodologique ont réfléchi la réunion de préparation au voyage d'étude. Celle-ci a eu lieu le 28 janvier 2020 et s'est déroulé en plusieurs étapes.

6.2.1. Étape 1 de la réunion : « Si j'étais un super-héros de la petite enfance »

L'objectif de cette seconde étape était de développer le sentiment d'appartenance à un groupe par des activités de découverte communes permettant à tous de trouver une place au sein du dispositif.

Nous avons proposé un exercice permettant aux personnes présentes¹⁰ de faire connaissance avec les autres membres de la délégation et ce, à travers la vision que chacun a de ses rêves, de ses envies mais aussi de ses déceptions concernant l'accueil de la petite enfance en province de Luxembourg/Belgique. Chaque participant a été invité à répondre individuellement. Voici ce qu'il ressort de cet exercice :

- Pour la moitié des participantes, la force qu'ils souhaitaient mettre au service de la petite enfance émerge de leur envie que les enfants soient bien, de la volonté d'améliorer les choses pour eux. Une voyageuse met sa force dans sa capacité à écouter et sa volonté d'évoluer et d'apprendre. Enfin, deux autres voyageurs (formation et milieu d'accueil) mettent l'accent à un niveau plus méta : « *Vraie implication du politique pour un enseignement citoyen (langues, art, motricité, éducation à la santé)* » (formatrice CAF)
- Pour ce qui limite/coupe les énergies, les réponses sont assez hétéroclites : les croyances répandues sur les conditions d'exercice du métier dans le secteur, le manque d'intégration de l'école dans certaines crèches dans le cadre des stages, l'éducation (enfants roi), le temps insuffisant pour se former, etc.
- Pour deux participantes, leur première intervention viserait à faire évoluer le secteur/le monde de la petite enfance : faire changer les mentalités pour mettre l'enfant au centre, que chaque enfant soit bien. Trois participantes apporteraient un changement à un niveau macro mais dans différents registres : « *des chances égalitaires de vie sociale* » (formatrice CAF), « *changer certaines pratiques professionnelles* » (coordinatrice accueil ONE), « *donner l'opportunité/le temps pour réfléchir sur les pratiques professionnelles* » (responsable de la crèche Pomme d'Api), « *pas de différence entre privé et subsidié* » (professeure à l'Athénée Royal d'Athus).

Les participants ont ensuite été répartis en groupe respectant les trois pôles du triangle. L'idée étant qu'ils apprennent à se connaître mieux, à échanger dans la complémentarité, à « créer » une première réflexion commune. Être capable de trouver sa place au sein du triangle « local », oser s'exprimer face à d'autres professionnels nous semblait des compétences qu'il fallait travailler en amont de la rencontre avec des professionnels plus éloignés, dans un contexte tout autre.

¹⁰ 6 personnes sur 8 étaient présentes, il manquait le conseiller pédagogique et une co-accueillante.

En analysant les deux productions, on constate que les professionnels ont échangé sur les éléments qu'elles avaient identifié précédemment. En effet, globalement, les apports des unes et des autres se retrouvent sur la production commune soit tels quels, soit sous forme de synthèse. Par contre, de nouveaux éléments ne semblent pas s'être dégagés des échanges.

Nous avons ensuite présenté le contexte dans lequel se déroulerait le voyage d'étude en abordant en premier lieu l'objectif de la mobilité sous l'angle du triangle ainsi que l'enjeu de créer/renforcer la cohérence entre les 3 pôles du triangle. Cette présentation visait à faire prendre conscience aux voyageurs des enjeux et des défis de cette expérience. Il s'agissait de leur montrer l'ampleur du projet et ses répercussions possibles. Ces dernières dépendant de leur implication active au processus proposé. Nous avons présenté :

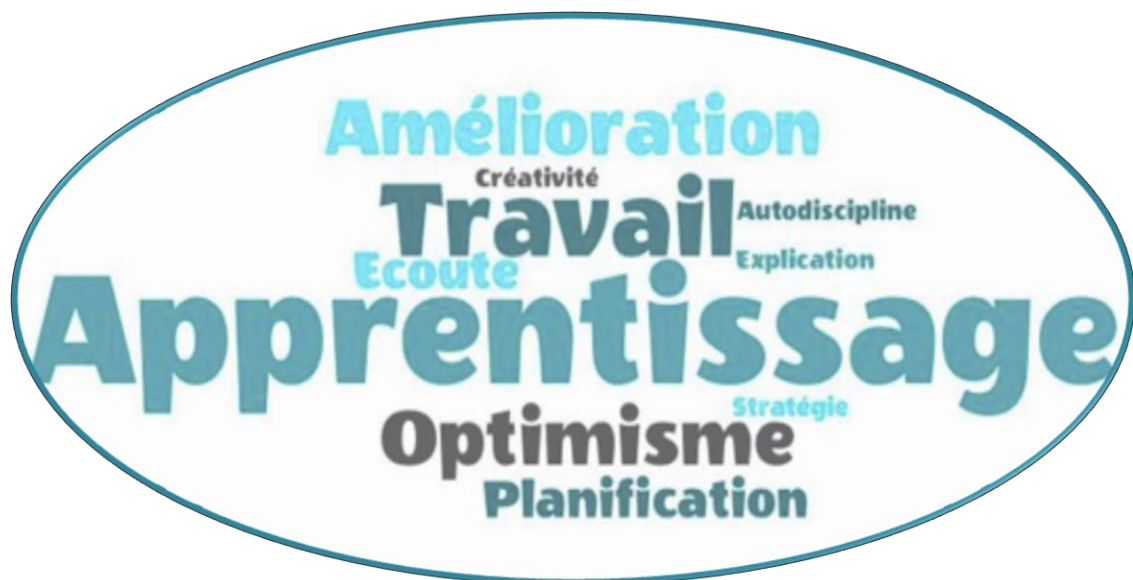
- La dimension européenne du projet : la rencontre entre les différents contextes portant l'idée qu'une réalité éclaire l'autre, la transformation conjointe générée par les voyages d'étude (décentration), l'appui sur le « Code européen de qualité de l'accueil »
- Les ingrédients de la mobilité : des visites de structures d'accueil, des échanges entre professionnels, des prises de données, des apports théoriques et pratiques.
- Le rôle du coordinateur de mobilité, de l'accompagnateur méthodologique, des participants à la mobilité
- La dissémination des acquis du voyage. A ce sujet, alors que dans le talon réponse portant candidature, chacune semblait au clair avec cette dissémination, lors de la réunion certaines semblent un peu perdues : « *Je vois difficilement comment je vais pouvoir diffuser, c'est flou pour moi* » (formatrice CAF) ou « *Je ne sais pas comment je peux être ambassadeur au sein de mon équipe* » (maître-assistante à la Haute École Robert Schuman). Pour notre part, nous avons parlé des communautés d'apprentissage professionnel déjà mises en place en province de Luxembourg comme moyen de dissémination.

6.2.2. Étape 2 de la réunion : « Mes apports au sein du voyage d'étude »

Les objectifs de cette seconde étape étaient :

- D'amener les voyageurs à se questionner sur leur positionnement « professionnel » au sein du voyage
- De les sensibiliser à l'importance de co-construire des balises « professionnelles » pour éviter les écueils
- De les aider à identifier les enjeux professionnels d'un tel voyage et à se positionner comme un groupe d'apprenants

Nous avons donc proposé un photolangage aux futurs voyageurs représentant les « forces professionnelles » qu'ils souhaiteraient mettre au service du voyage. Chaque fiche « Force » était associée à une fiche « Attention » mettant en avant des points de vigilance. Voici les forces choisies par les participants :



6.2.3. Étape 3 de la réunion : « Le contexte et le fil rouge du voyage »

Les objectifs de cette troisième étape étaient :

- ⇒ D'inciter les voyageurs à construire une vision d'ensemble des différents aspects du voyage et des thématiques/enjeux qui le sous-tendent
- ⇒ Inviter les voyageurs à identifier le fil rouge de ce projet « Triangle »
- ⇒ D'amorcer le processus de mise en questionnement

Nous avons présenté le contexte français sous forme d'un tableau comparatif en regard du contexte belge¹¹ et avons invité les voyageurs à s'approprier davantage ces informations grâce au carnet de voyage et ses annexes¹² en dehors de ce temps de réunion.

Nous avons ensuite présenté le Programme du colloque « Regards croisés sur la petite enfance » et avons demandé à chacun de choisir les ateliers auxquels il souhaiterait participer.

Enfin, nous avons proposé aux personnes présentes de développer une réflexion au départ du code de qualité européen. Ce code étant le document de référence du projet Erasmus + « Triangle », nous avons souhaité qu'il serve de fil rouge soutenant la réflexion pour l'entièreté du voyage d'étude.

Ainsi, de manière individuelle, au départ d'un « Mind Map »¹³ résumant ce code de qualité, il était demandé aux voyageurs, de mettre en avant (de leur point de vue et depuis leur institution) :

- En rouge : 3 dimensions de l'accueil pour lesquelles la situation actuelle est défavorable (faiblesses) pour l'accueil/ le développement de l'enfant et expliquer en quoi la difficulté

¹¹ Source: Pirard, F. *La place de l'enfant dans les politiques publiques en Europe et dans le monde*, conférence plénière introductive en table ronde sur invitation du CRFPE (Centre Régional de Formation des Professionnels de l'Enfance), en collaboration avec l'Université de Lille, Lille (France), 5 février 2020. Voir annexes.

¹² Arrêté du Gouvernement de la Communauté française fixant le code de qualité de l'accueil, le cadre national français, le code européen de qualité de l'accueil (résumé), le Programme du colloque.

¹³ Mind Map en annexe.

pointée a une répercussion négative/est un inconvénient pour l'accueil/le développement de l'enfant.

- En vert : 3 dimensions de l'accueil pour lesquelles la situation actuelle est favorable (forces) pour l'accueil/ le développement de l'enfant et expliquer en quoi chaque force identifiée a une répercussion positive/est un atout pour l'accueil/le développement de l'enfant.

Voici quelques points identifiés :

	Points défavorables	Points favorables
Pôle formation	<ul style="list-style-type: none"> • Pas suffisamment de structures d'accueil • Pas toujours de cohérence/adéquation entre enseignement et monde professionnel 	<ul style="list-style-type: none"> • Un enfant est un enfant. Pas de sélection sociale, droit égalitaire (même si parent non travailleur) • La formation de base et continue => Résultats pour les enfants : épanouissement personnel et de futurs citoyens • Projet d'accueil = reflet des attentes de la société : milieu d'accueil différent de garderie
Pôle milieu d'accueil	<ul style="list-style-type: none"> • Les politiques font-ils de la qualité d'accueil leur priorité ? Investir dans ce secteur, c'est investir à long terme • Personnel pas suffisamment qualifié actuellement, niveau secondaire. Il faudrait un niveau bachelier. Ce métier est complexe et demande une diversité de compétences • Le terrain travaille-t-il assez la diversité et l'inclusion sociale ? Le public des parents et donc, des enfants change. Il faudrait travailler les représentations des puéricultrices. Pour garantir un accueil de qualité à tous. 	<ul style="list-style-type: none"> • Conditions de travail permettant des temps d'observation et de réflexion • Projet d'accueil met en évidence la prise en compte des besoins/intérêts/compétences des enfants • Suivi et contrôle centré sur l'intérêt de l'enfant. L'enfant doit être le centre des discussions lors du contrôle
Pôle ONE	/	/

6.2.4. Étape 4 de la réunion : « Garder des traces. Comment, pourquoi ? »

Les objectifs de cette quatrième étape étaient :

- D'inviter les voyageurs à entrer progressivement dans une attitude de voyageurs « questionnant »
- D'amorcer aussi le processus d'ambassadeur d'abord à minima « en gardant des traces »

Nous avons encouragé les voyageurs à s'emparer - dès ce moment, pendant et après le voyage d'étude - du carnet de voyage. Nous avons abordé avec eux les aspects organisationnels et pratiques du voyage à Lille.

Faute de temps en réunion, nous avons demandé aux voyageurs de prendre connaissance des documents annexes au carnet de voyage, de répondre aux questions préalables figurant dans le carnet et de terminer l'exercice du code de qualité européen (proposé à l'étape 3) pour ceux qui n'avaient pas eu l'occasion de le terminer durant la réunion.

6.2.5. Évaluation de la réunion

Concernant les informations données lors de cette réunion, la moyenne de l'évaluation s'élève à 3,3 sur une échelle allant de 1 à 4.

- « *Trop peu d'informations concrètes surtout concernant le transport. Ne sachant pas que nous devrions marcher jusqu'à l'hôtel j'avais pris beaucoup trop de choses encombrantes.* » (extrait de carnet de voyage, maître-assistante à la Haute École Robert Schuman).

En effet, différentes personnes ont pointé ce manque d'informations quant à la manière dont allait se dérouler les 4 jours. Il est vrai que le premier soir, les voyageurs ont marché du restaurant à l'hôtel (environ 15, 20 minutes) avec leur bagage. Nous identifions donc ici un besoin d'être davantage informé des modalités pratiques du voyage pour s'y préparer au mieux.

Pour ce qui est du processus de réflexion proposé, la moyenne s'élève à 2,8 sur 4 mais les avis sont partagés :

- « *Cela n'a rien apporté par rapport à ce qui s'est passé sur place.* » (extrait de carnet de voyage, maître-assistante à la Haute École Robert Schuman).
- « *Bonne préparation au voyage, à ses objectifs, toujours basée sur le triangle.* » (extrait de carnet de voyage, formatrice CAF)

Côté hôtes (le CRFPE et son réseau), accueil des voyageurs

Comme déjà évoqué, notre réunion de préparation, avec les professionnels souhaitant participer au projet et pouvant accueillir la délégation belge et souhaitant s'engager dans la suite du projet et former un groupe « délégation professionnels », s'est déroulée le 22 janvier 2020, seulement quelques jours avant la date de visites et du colloque.

Nous attachions beaucoup d'importance à ce temps qui comportait plusieurs objectifs :

- Présenter le projet aux personnes que nous n'avions pas rencontrées et contactées
- Susciter de l'intérêt pour poursuivre le projet
- Organiser et préparer les visites

Il était important que les participants comprennent le sens de la démarche pour pouvoir s'y inscrire.

Après un tour de table où chacun s'est présenté et a exprimé ses attentes et appréhensions, par rapport aux questions qui pourraient être posées ou sur la manière dont les visites devraient se dérouler, nous avons présenté, à l'aide d'un diaporama, le projet de manière plus détaillée et répondu aux questions posées par les participants.

The slide features a blue background with white text and logos. In the top left is the CRFPE logo. In the top right is the PROMemploi logo with the text 'Accueil de l'enfance' and 'Coordination et développement en province de Luxembourg'. The main title 'PROJET TRIANGLE' is centered. Below it, text reads 'Avec le co-financement d'Erasmus + :'. To the right is the Erasmus+ logo with the text 'Co-funded by the Erasmus+ Programme of the European Union'. In the bottom left is a triangular graphic with the text 'RENFORCER LA COHÉRENCE DANS L'ACCUEIL DE L'ENFANCE' and 'Offices de la jeunesse et de l'éducation', 'Développement et innovation', and 'Services, milieux et opérateurs d'accueil'. To the right of this is the text 'Issu du projet FSE EFE, avec le soutien du Fonds social européen'. At the bottom right is the European Union flag logo with the text 'UNION EUROPÉENNE Fonds social européen'.

Les questions posées se référaient principalement au temps d'engagement à prévoir dans le projet. De manière unanime, les huit personnes présentes ont manifesté leur intérêt et l'importance du projet en lien à leur engagement professionnel.

Le financement a été également abordé et des questions précises ont été posées par mail à la suite de la réunion et ont fait l'objet de réponses.

L'organisation des visites a suscité des questions sur le déroulement et l'implication des professionnels de terrain. Faut-il prévoir du temps après la visite des locaux, les professionnels peuvent-ils participer aux temps d'échanges ? Faut-il prévoir des traducteurs ?

Il est important de souligner que pour deux structures présentes, l'accueil d'une délégation belge avait déjà eu lieu en 2017. Une des professionnels ayant accompagné ce dispositif il y a 3 ans, le poursuit dans le cadre de « Triangle ».

Nous avons observé que malgré les courts délais pour préparer ce temps, les personnes présentes se sont montrées motivées et désireuses de le préparer avec leurs équipes. Cet aspect a été plusieurs fois cité.

Une invitation à être ensemble et former « une délégation professionnelle »

Nous avons terminé la réunion par la présentation de la mobilité pour la délégation belge et avons invité les hôtes à participer aux temps de présentation du cadre d'accueil éducatif du jeune enfant en France, qui a eu lieu le 4 février, en fin d'après-midi.

	04 février	05 février	06 février	07 février
Matin	12h : Accueil et déjeuner au CRFPE Temps de présentation du séjour et du contexte français. Organisation des groupes de visites 13h30 Départ pour les visites	8h30 RDV au CRFPE Accueil café 9h30 Visites des structures Temps d'observation Échanges avec les professionnels 12h Débriefing et déjeuner au Restaurant Melting'pot Adresse : 3 Rue Anatole France, 59800 Lille Téléphone : 03 20 06 33 99	8h30 – 10h30 Colloque - plénière	8h30 – 10h30 Colloque – plénière
APM	14h00 Visites des structures Temps d'observation Échanges avec les professionnels 17h00 retour au CRFPE 17h15 Présentation de la typologie des modes d'accueil en France par Catherine BOUVE (USPN)	14h Ouverture du colloque – plénière 17h15 Cocktail de bienvenue	14h – 15h Colloque - plénière	12h30- déjeuner au CRFPE 13h30 - 15h30 Débriefing final
Soir	Débriefing	Débriefing	Diner à l'OMNIA : 9 Rue Esquermoise, 59000 Lille (03 20 57 55 66)	

Quelques déceptions

Pendant la présentation, il a été annoncé aux accueillants, l'impossibilité de participation des collègues italiens. Cette information a été reçue avec étonnement et regret par les hôtes.

En effet, des dispositions avaient été prises pour les traductions et cette ouverture avec l'Italie, plus éloignée géographiquement de notre territoire, attirait et motivait les professionnels. En effet, une curiosité quant à l'organisation de l'accueil de l'enfant dans certaines villes italiennes comme Pistoia, en lien sans doute avec le travail fait par les formatrices du CRFPE, attirait particulièrement les professionnels de la formation et de terrain.

Nous avons également appris ces jours-là, le désistement d'une structure (pour les visites) et deux professionnelles éducatrices de jeunes enfants (pour les voyages) qui étaient intéressés par le projet. Plusieurs raisons expliquent cela : manque de disponibilité dû à l'absentéisme des professionnels sur le terrain, le non-accord des directions, le manque de préparation en amont.

Le « groupe » s'est donc constitué dans un temps plus long que prévu. Suite à cet unique temps d'échange avant les visites, il nous manquait encore une structure. Nous avons pris contact avec d'autres structures, et avons transmis les informations sur l'organisation des visites par mail et par téléphone.

La directrice de la crèche parentale « Les petites canailles », intervenant lors de l'atelier « l'enfant et la nature » dans le cadre du colloque, a répondu favorablement à notre demande et a pu recevoir la délégation belge et partager des temps de réflexion, mais aussi conviviaux avec nous.

6.3. Le voyage d'étude (ou mobilité) à Lille

Côté visiteurs (Promemploi, l'ULiège et les participants)

6.3.1. Jour 1 - 4 février 2020 - Accueil par et au CRFPE

Le mardi matin, nous sommes partis à 2 voitures depuis Arlon avec deux arrêts (Libramont et Spontin) pour regrouper l'ensemble des voyageurs. Notre but était de minimiser notre impact écologique, de perdre le moins de temps possible dans les trajets (plus long en train qu'en voiture) et de favoriser les échanges informels et donc la prise de contact entre les voyageurs. A ce sujet, une voyageuse témoigne : « *5 personnes par voiture : vraiment trop ! Aspect environnemental pris en considération par le covoiturage.* » (extrait de carnet de voyage, formatrice CAF).

A notre arrivée, nous avons été reçus par Sylvain PEYRATOUT, directeur du CRFPE, qui nous a proposé une visite du centre de ressources documentaire ¹⁴ : « *Au pas de course ! J'aurais aimé profiter d'un moment « bibliothèque » afin de découvrir de nouvelles références.* » (formatrice CAF). Néanmoins, les voyageurs ont eu le sentiment d'être « *attendus et très bien accueillis* » (extrait de carnet de voyage, co-accueillante de « Nos P'tits Lurons »). Ces retours des voyageurs montrent l'importance de soigner, de prendre le temps de l'accueil sur place. Les voyageurs ont eu le sentiment d'être attendus, bienvenus. Cela aide à apaiser les éventuelles appréhensions.

Après cela, nous avons assisté à une présentation du CRFPE et du séjour à venir. Ces moments ont été l'occasion de prendre contact, d'échanger, le personnel du CRFPE a expliqué comment allaient se dérouler les 4 jours, le fait que chaque groupe de visite serait accompagné par un membre de leur personnel, etc. Cet exposé a été suivi d'un lunch où hôtes et voyageurs se sont mélangés et ont échangé. « *Waouh, des belles personnes, motivées, disponibles.* » (extrait de carnet de voyage, professeure à l'Athénée Royal d'Athus)

¹⁴ http://www.crfpe-doc.fr/pmb/opac_css/

6.3.2. Jour 1 - 4 février 2020 - Visites de milieux d'accueil lillois

Vers 13h30, nous sommes partis pour les visites de milieux d'accueil, toujours accompagné-e-s par un membre du personnel du CRFPE. Voici les milieux d'accueil que nous avons visités¹⁵ ainsi que la composition des groupes, pour laquelle nous avons veillé autant que possible à mettre une personne de chaque composante du triangle :

Milieux d'accueil	Voyageurs
Le Multi Accueil Câlins-Malins (Association Home de Flandres)	<ul style="list-style-type: none">○ La coordinatrice Accueil de l'ONE○ Une co-accueillante○ Une accompagnatrice méthodologique belge○ Une formatrice du CRFPE.
La Halte-Garderie Associative les Lutins	<ul style="list-style-type: none">○ Une accompagnatrice méthodologique belge,○ L'enseignante de l'Athénée Royal d'Athus,○ Une coordinatrice de mobilité belge, un formateur du CRFPE.
La crèche Chant 'accueil	<ul style="list-style-type: none">○ Le conseiller pédagogique○ Une co-accueillante, la formatrice de la CAF○ Une coordinatrice de mobilité belge○ Une formatrice du CRFPE.
L'école maternelle Jean Bart	<ul style="list-style-type: none">○ Une Maître-assistante en psychologie à la Haute Ecole Robert Schuman○ La responsable de la crèche de la ville d'Arlon○ Une formatrice du CRFPE○ L'accompagnatrice méthodologique française.

Concernant la composition des groupes de visite, ils ont été créés au préalable en concertation entre les deux coordinateurs de mobilité impliqués (Promemploi et CRFPE) et ce dans l'optique de répartir les voyageurs en fonction de leur appartenance aux différents pôles du triangle. Les participants connaissaient donc à l'avance les milieux d'accueil qu'ils allaient visiter grâce à un descriptif intégré dans le carnet de voyage. D'ailleurs, plusieurs voyageurs ont apprécié savoir à l'avance les structures qu'ils allaient visiter. Les documents remis ont été vus comme un gage du travail de préparation et de réflexion en amont.

¹⁵ Pour plus de détails, voir annexes.

Les voyageurs étaient encouragés à prendre des photos de ce qui était marquant pour eux. Une voyageuse témoigne : « *C'est un moment de transition qui est organisé à l'école maternelle après la sieste. Les enfants ont l'opportunité de se poser tout en douceur entre la sieste et l'activité qui suit. Ce lieu est retiré du reste de la pièce dans un coin. Il est composé de lampes de différentes couleurs, de coussins, de diverses matières douces, ... L'institutrice est présente avec les enfants dans ce lieu et se montre disponible, à l'écoute, ... Elle chuchote pour parler. Certains enfants sont dans ses bras (ceux qui le demandent) alors que d'autres enfants sont installés à côté d'elle dans les coussins. Ce moment de transition permet aux enfants de se réveiller tout en douceur. En procédant de la sorte, l'école accorde une grande importance au respect du rythme des enfants. Le fait que c'est le rythme des enfants et leurs besoins qui priment sur ceux des adultes me touche.* » (retour par email, responsable de la crèche Pomme d'Api)



6.3.3. Jour 1 - 4 février 2020 - Conférence d'introduction au contexte français de l'accueil

En fin de journée, nous nous sommes retrouvé-e-s au CRFPE pour une présentation par Catherine BOUVE¹⁶ sur la typologie des modes d'accueil en France.

Il s'agissait d'aider les personnes impliquées dans ce voyage à se faire une représentation précise et commune du contexte d'accueil des jeunes enfants en France.

Cet exposé a mis en lumière la complexité du système d'accueil de la petite enfance en France, davantage complexe encore, selon les voyageurs, que celui de la Fédération Wallonie-Bruxelles !



Pour le débriefing du soir, nous avons ensuite proposé aux participants de donner un mot résumant leur ressenti quant à/ce qu'ils retenaient de la journée :



¹⁶ **Catherine BOUVE**, maitresse de conférences en Sciences de l'éducation et de la formation à l'Université Sorbonne Paris Nord, laboratoire EXPERICE, responsable du Master SED parcours Métiers de la petite enfance. Dans le cadre du projet Erasmus+ « Triangle », elle est accompagnatrice méthodologique. Quelques ouvrages : <https://www.editions-eres.com/nos-auteurs/50932/bouve-catherine>.

Suite aux premières visites de ce premier jour de voyage, nous - coordinateur de mobilité et accompagnateur méthodologique - nous nous sommes dit qu'il serait pertinent de réaliser un débriefing à la fin de chaque visite du milieu d'accueil : une manière de favoriser les échanges sur ce qui venaient de se vivre pour les uns et les autres et de donner à voir la réciprocité des apports de la visite.

6.3.4. Jour 2 - 5 février 2020 - Visites de milieux d'accueil lillois

Le lendemain, chaque groupe a encore effectué une visite de milieu d'accueil :

Milieux d'accueil	Voyageurs
Le multi-accueil « Fabulette »	<ul style="list-style-type: none"> ○ La coordinatrice Accueil de l'ONE ○ Une co-accueillante ○ Une accompagnatrice méthodologique belge ○ Une formatrice du CRFPE.
La crèche Noémie	<ul style="list-style-type: none"> ○ Une accompagnatrice méthodologique belge, ○ L'enseignante de l'Athénée Royal d'Athus ○ Une coordinatrice de mobilité belge, ○ Un formateur du CRFPE.
La crèche interentreprises Kidilys	<ul style="list-style-type: none"> ○ Le conseiller pédagogique ○ Une co-accueillante ○ La formatrice de la CAF ○ Une coordinatrice de mobilité belge ○ Une formatrice du CRFPE
La crèche « Les Petites Canailles » (crèche parentale)	<ul style="list-style-type: none"> ○ Une Maître-assistante en psychologie à la Haute École Robert Schuman ○ La responsable de la crèche de la ville d'Arlon, ○ Une formatrice du CRFPE ○ L'accompagnatrice méthodologique française.

De ces visites durant les deux jours, divers constats communs ont émergé chez les voyageurs :

6.3.4.1. La place de l'enfant et de sa famille

Un premier sentiment et constat de la part des voyageurs a été « *toute la bienveillance vis à vis de l'enfant, l'enfant au centre, volonté de bien faire, d'être attentif [...]* » (Formatrice CAF). Avec la notion de respect de cet enfant et de sa famille. Ainsi, le soutien à la parentalité, la place faite aux parents ainsi que la manière dont les professionnels gèrent la relation avec eux (alliant différentes pédagogies, en souplesse) ont été cités par les voyageurs. Cela met en lumière la tension qui peut exister entre la co-éducation telle perçue à Lille et le soutien à la parentalité tel que pratiqué par les milieux d'accueil et/ou préconisé par l'ONE en Fédération Wallonie-Bruxelles :

- « *Toute la bienveillance vis à vis de l'enfant, l'enfant au centre, la volonté de bien faire, d'être attentif même s'il y a des freins institutionnels et politiques.* » (débriefing soir 2, formatrice CAF)
- « *Un sujet dont on a beaucoup discuté ce matin et qui m'a beaucoup interpellé déjà depuis hier c'est la parentalité et l'image de la parentalité qu'on renvoie aux parents et qu'on veut faire véhiculer par les professionnels à la fois des JMS¹⁷ et du car¹⁸ de l'ONE, et l'idée que maintenant on serait avec des parents qui sont responsables du développement de leur enfant et on les renvoie dans la sphère privée. Donc c'est à dire que ça devient un problème personnel et plus un problème de « il faut tout un village pour élever un enfant », c'est plus du tout la logique.* » (débriefing soir 2, conseiller pédagogique ONE).
- « *En Belgique, on a parfois l'impression que les parents participent. Quand on voit ici, non en fait, en tout cas dans ma situation, non ils ne participent pas. Ici, on parle de participation, cogestion, prise de décision, on est dans autre chose. Aussi le fait de laisser une place aux parents permet de prendre en compte leur compétences, de les valoriser.* » (débriefing soir 2, responsable de la crèche Pomme d'Api)

Ici apparaît la responsabilité du milieu d'accueil mais également des instances politiques et organismes de référence dans le message qu'ils font passer quant à la famille : sa place, son implication dans la vie du milieu d'accueil, sa responsabilité (présentée comme partagée ou non) quant à l'éducation de son enfant. Les voyageurs semblent mettre en perspective et/ou en question le message véhiculé (à tous les niveaux) en Fédération Wallonie-Bruxelles à ce sujet.

¹⁷ Travailleurs médico-sociaux : agents de première ligne qui accompagnent et soutiennent les familles dans leur rôle de parent. Ces professionnels jouent un rôle de prévention et de soutien à la parentalité. Ils proposent un suivi tant au niveau prénatal qu'après la naissance de l'enfant et jusqu'à ses 6 ans. Source :

https://www.one.be/fileadmin/user_upload/siteone/PRO/ONE_organisme_scientifique/Identite_professionnelle_TMS_Avis_futurs_parents.pdf.

¹⁸ <https://www.one.be/public/3-6-ans/consultation-peps/consultations-mobiles/>.

6.3.4.2. Le vivre ensemble dans et au-delà du milieu d'accueil

Les concepts de soutien à la parentalité et de coéducation se rattachent à celui du « vivre ensemble » dans la structure. « L'Inclusion des enfants porteurs de handicap, en fonction de leur situation sociale aussi. La possibilité pour les parents malades (chimio, etc.) de déposer leur enfant durant leur traitement. » (débriefing soir 2, co-accueillante de « Nos p'tits Lurons »).

Mais on retrouve ces notions de diversité sociale, culturelle et d'inclusion - tout ce qui fait le vivre ensemble - dans le quartier également. De nombreux partenariats sont mis en place par les structures visitées avec le réseau local. L'accompagnement et l'organisation proposés à ce niveau sont décrits comme riches.

« Notion de même culture professionnelle : se voyait dans tout (au sein de l'équipe, avec les parents, etc.). Pourrait se travailler au sein de l'ONF via des réunions par exemple. Notion dont on entend peu parler chez nous. Travail des représentations de chacun-e déjà, c'est tout un travail, rien n'est acquis. Questionnement ou requestionnement : très important. » (Débriefing soir 2, coordinatrice Accueil ONE)

6.3.4.3. La marchandisation du secteur de l'accueil

Un autre aspect ayant interpellé plusieurs voyageurs est l'aspect « commercial »¹⁹ dans le secteur de l'accueil des enfants en France, ainsi que le rôle à jouer par les politiques qui semblent s'investir insuffisamment ou en mettant en avant l'aspect financier avant l'aspect qualitatif. Par contre, est souligné l'investissement des professionnels rencontré-e-s face à cela :

« Durant notre rencontre avec la responsable, nous avons beaucoup échangé sur le modèle financier de la PUV²⁰. Ce modèle a beaucoup perverti le fonctionnement des responsables en les centrant sur des enjeux de rentabilité et moins sur le service aux familles. » (Extrait du carnet de voyage, conseiller pédagogique ONE)

« La responsable de la crèche n'était pas prête à renoncer à ses valeurs, elle était prête à perdre des places au cas où une entreprise se retirait ou qu'on lui disait « change moins les enfants comme cela il y aura moins de langes à payer », elle était prête à partir de son poste (qui représenterait pour le coup un regain d'argent pour la crèche là-dessus aussi). Heureusement qu'il y a des gens comme elle et comme nous aussi, même si je ne sais pas si on va arriver à changer les politiques. Je trouve que c'est vraiment dommage. » (Débriefing soir 2, co-accueillante de « Nos p'tits Lurons »)

¹⁹ Voir notamment Rayna, S. (2019). Direction de structures de la petite enfance : quels mots pour la dire ? In Furet, n°94.

²⁰ Prestation de Service Unique. Pour plus d'informations à ce sujet: Hurtig, M-H. (2019), La PSU 2014, des effets paradoxaux et un risque de perte de sens? In P. Moisset *Accueillir la petite enfance : le vécu des professionnels*. Editions Erès, p. 75-100.

« Une crèche parmi 39 autres, on sentait que c'était un bulldozer et rodé commercialement. Mais le point positif c'est l'implication des parents. Le message de la directrice pour les parents c'est « vous êtes chez vous et vous pouvez venir quand vous voulez. » (Débriefing soir 2, professeure à l'Athénée Royal d'Athus)

Les voyageurs sont interpellés par l'aspect commercial présent en France. Néanmoins, comme indiqué précédemment, ils soulignent la place donnée aux familles malgré la pression exercée par le système mis en place par les politiques, la volonté de défendre les valeurs qui leur sont chères : la place et le bien-être des enfants et des familles.

Lors de ce débriefing, il transparaissait qu'être confronté à cette réalité réveille/renforce l'envie de maintenir les acquis et les valeurs du secteur à ce niveau, chacun-e de là où il est

6.3.4.4. Les pratiques professionnelles

Une question relevée par différent-e-s voyageurs est celle de la transition crèche/école. En effet, les moyens mis en place par certains milieux d'accueil visités ont permis à des voyageurs de se questionner quant à cette transition souvent peu préparée en Fédération Wallonie-Bruxelles²¹ et pourtant au combien importante.

Un point relevé par différentes personnes est l'analyse des pratiques²² comme moyen de mettre les professionnels en questionnement, de même que l'intérêt de réunions pluridisciplinaires

Enfin, les échanges lors de ces visites ont permis de rappeler l'intérêt et l'importance des collaborations entre les pôles du triangle. Par exemple, la mise en place à Lille d'une collaboration entre le CRFPE et des professionnels EJE²³ dans le cadre de la formation des futur-e-s EJE. Ainsi, après chaque stage, l'institut propose des groupes d'analyse des pratiques à ses étudiant-e-s. Chaque groupe est animé par le même binôme formateur/professionnel de terrain durant les trois années de formation. D'autres liens sont faits avec le contexte belge :

- « *Pour favoriser le lien entre IFI (institut de formation initiale) et terrain, les encadrants et accueillants viennent témoigner dans les classes des futurs professionnels (comme cela s'est fait à Libramont par exemple). Le fait de témoigner est une manière de réfléchir son travail. Cela demande de prendre du temps pour prendre distance et mettre en forme le travail effectué au quotidien et identifier aussi les zones de progression.* » (extrait du carnet de voyage du conseiller pédagogique ONE)

La visite des milieux d'accueil a aussi été l'occasion de découvrir certains outils (grilles d'observation par exemple), de voir le cheminement réflexif par lequel l'équipe passe/est passée ou de (re)découvrir certains concepts.

²¹ Voir Housen, M., & Royen, E. sous la direction de F. Pirard (2019). *Les pratiques de transition lors de l'entrée à l'école maternelle. Etat des lieux*. Rapport de recherche soutenu par le ministère de l'Éducation de la Fédération Wallonie Bruxelles. Liège : Didactifen/Unité *Enfances*.

²² L'analyse des pratiques : La recherche 123 (Pirard & al., 2015) a mis en avant l'indispensable nécessité pour les professionnels de l'accueil d'avoir acquis et/ou d'acquérir des compétences relationnelles, organisationnelles et réflexives. Cette dernière macro-compétence regroupe : 1) la prise de recul sur soi, 2) la documentation des pratiques éducatives, 3) l'analyse des pratiques et leurs effets sur les enfants, les familles, les professionnel-le-s, 4) l'évaluation des pratiques dans une perspective de régulation. « Cette analyse se pratique sur la base de références communes tels que le projet éducatif, les objectifs de l'accueil et les valeurs soutenant les actes professionnels ainsi que le cadre institutionnel du milieu (engagement, responsabilités légales et morales ...). Elle croise nécessairement des connaissances particulières, c'est-à-dire les caractéristiques des enfants (et familles) accueillis, et des connaissances générales sur l'enfant et son accueil dans un contexte extrafamilial. » (Pirard & al. 2015, p.77). Selon les configurations, ce rôle peut être joué par le responsable de la structure ou par une personne tierce. Il s'agit de proposer un cadre bienveillant, d'écoute, de respect et de non-jugement où les participants pourront exposer des situations qui leur ont posé question. Ils auront l'occasion de parler de leur vécu et ressenti.

²³ Educateur de jeunes enfants : formation de niveau bachelier.

6.3.5. Jour 2 - 5 février 2020 - Colloque « Regards croisés sur la petite enfance »

En tant qu'organisateur du voyage d'étude, notre crainte initiale était que cette mobilité soit « réduite » à la participation au colloque. Or, notre volonté était avant tout de permettre les échanges inter-délégations, ici entre voyageurs belges et hôtes français. Nous avons donc été vigilants lors de l'organisation du voyage d'étude, à mettre en place d'autres moments, tels que ceux déjà décrits ci-avant. L'après-midi, nous nous sommes rendu-e-s au colloque organisé par le CRFPE pour une table ronde : « La place de l'enfant dans les politiques publiques en Europe et dans le Monde », où différents intervenants internationaux ont pris la parole pour expliquer leur contexte national quant à cette thématique. Cette entrée en matière a été suivie d'un apéritif dînatoire. Du colloque, les voyageurs retiennent « *la richesse des différents témoignages* ». Cette après-midi est venue confirmer l'avis que certains avaient déjà, avant même le voyage, quant à l'importance de l'implication politique dans le secteur. D'autres ont pris conscience ou remettent en avant les différents niveaux en jeu dans l'accueil : le niveau local, le niveau national ou international. Cela met en lumière, pour les uns, l'importance de tenir compte de mobiliser tous les acteurs du secteur (politiques, chercheurs, etc.) ; pour les autres, l'intérêt de mettre en place des dynamiques à différents échelles (macro - micro). Cela met également en exergue « *l'importance du travail en réseau, au niveau du pays ou à petite échelle (zoom ou vision macro : permet d'apporter des dynamiques différentes)* » (coordinatrice accueil ONE). Les intervenant-e-s du colloque ont souligné que différents pays traversent des crises similaires quant à la marchandisation du secteur et les risques que cela représente pour un accueil de qualité.

- « Je ne voyais pas ça comme ça parce que je n'ai jamais fait de voyage d'étude et finalement oui, là on voit que le problème il est mondial et ça on ne l'avait pas réalisé, parce qu'on n'avait pas cherché à le savoir non plus mais voilà... Ça m'interpelle. » (Débriefing soir 2, co-accueillante à Nos P'tits Lurons)
- « *Le Brésil m'a marqué, la résistance face au politique. Terme retenu : Amourosité (des territoires).* » (Débriefing soir 2, professeure à l'Athénée Royal d'Athus)
- « *On n'est pas seul au final. Rien n'est acquis mais ce n'est pas perdu.* » (Débriefing soir 2, coordinatrice accueil ONE)

L'intervention de Nima Sharmahd²⁴ semble avoir marqué les esprits, puisque plusieurs voyageurs relèvent des concepts issus de sa présentation : l'enfant et les cent langages, l'importance de la démarche d'incertitude, le rôle des coordinateurs petite enfance en Italie. Certain-e-s font le lien avec leur fonction actuelle :

- « *Comme je le dis souvent au cours, il n'y a pas de recette miracle. Il faut tout le temps réfléchir et sensibiliser les étudiants à cette démarche réflexive. Mais ce qui est frustrant par rapport à ma fonction c'est qu'on manque de temps. Par contre, il y a cette démarche réflexive via les retours de stage via les groupes de parole, et c'est chouette de travailler avec les étudiants, c'est chouette de travailler avec eux leur ressenti, l'analyse des*

²⁴ Nima Sharmahd a obtenu son doctorat à l'Université de Florence sur les méthodes de recherche pédagogique utilisées dans l'Early Childhood Education and Care (ECEC) italien pour surveiller et garantir la qualité. Elle travaille pour le VBJK (<https://vbjk.be>) comme chercheuse ainsi que pour les Universités de Florence et Liège.

pratiques qu'ils ont pu faire sur eux, sur le terrain. » (Débriefing soir 2, maître-assistante à la Haute École Robert Schuman)

- « *Ce qui a été construit en Italie me fait réfléchir et me permet de mieux comprendre en quoi va consister mon rôle : dans l'accompagnement, la réflexion des pratiques, les échanges et la documentation. Le fait de ne pas dissocier le contenu de la démarche.* » (Débriefing soir 2, responsable de la crèche Pomme d'Api)

Néanmoins, plusieurs voyageurs notent « *la longueur des interventions, on décroche, le dommage de pas d'échanges même si on sait que pas possible vu le temps.* » (Formatrice CAF).

Nous sommes ensuite rentré-e-s à l'hôtel où nous avons proposé aux voyageurs de partager ce qui, dans ce qu'ils avaient vécu/entendu, les a nourris, ce qu'ils retenaient ou qui les touchaient, et ce, en regard de leur fonction. Ainsi, à la question de savoir ce que les un-e-s et les autres souhaiteraient mettre en place à leur niveau, sur le terrain, certain-e-s identifiaient :

- « *Rapporter l'expérience dans le cadre de mon boulot : organiser des groupes d'échanges qui pourraient être similaires aux groupes d'analyse des pratiques.* » (débriefing du soir, formatrice CAF)
- « *Le carnet de stage, qui pourrait être révisé.* » (débriefing du soir, professeure à l'Athénée Royal d'Athus)
- « *Par rapport à ma fonction, ça pourrait être bien de plus se questionner par rapport à la collaboration avec l'école maternelle. La différence entre MA et école est tellement vaste que certains petits ne sont pas prêts, on leur en parle mais ils ne savent pas du tout ce que c'est ; comment ça se passe, etc. Sûrement pas facile à mettre en place mais au moins se questionner* » (débriefing du soir, co-accueillante à Nos P'tits Lurons)

6.3.6. Évaluation du débriefing

Concernant les débriefings proposés, les voyageurs témoignent : « *Beaucoup trop formel. Finalement, il y a eu peu d'échanges chacun exposait juste ce qu'il avait retenu. Les exercices proposés étaient trop scolaires avec obligation de répondre à des questions formatées. Je pense que des discussions sur différentes thématiques auraient été plus productives mais nous n'avions pas le temps.* » (Maître-assistante à la Haute École Robert Schuman)

6.3.7. Jour 3 – 06 février 2020 - Colloque « Regards croisés sur la petite enfance »

Les voyageurs ont participé à la suite du colloque qui alternait table ronde, ateliers et conférence. Pour ce qui est des ateliers, en voici les titres²⁵ : ATELIER 1 : Accès au langage en question ; ATELIER 2 : L'enfant et son espace de vie ; ATELIER 3 : Education inclusive et démarche réflexive ; ATELIER 4 : Les pédagogies positives dans l'accueil de la petite enfance ; ATELIER 5 : Réalités des droits de l'enfant ; ATELIER 6 : « Viens, on va dehors... » : Pédagogies et environnement.

Nous avons veillé, lors de la réunion de préparation au voyage d'étude, à répartir les personnes de façon homogène en termes de nombre de participants à un même atelier :

Pôle	Voyageurs	Ateliers choisis
Etablissements d'enseignement/de formation des/aux métiers de l'accueil des enfants	Maître-assistante à la Haute École Robert Schuman	1 et 4
Services, milieux et opérateurs d'accueil	Responsable de la crèche « Pomme d'Api »	3 et 4
Organismes de référence, d'accompagnement et/ou de conseil	Coordinatrice Accueil ONE	4 et 2
Services, milieux et opérateurs d'accueil	Co accueillante de « Nos P'tits Lurons »	2 et 4
Etablissements d'enseignement/de formation des/aux métiers de l'accueil des enfants	Formatrice CAF	5 et 6
Etablissements d'enseignement/de formation des/aux métiers de l'accueil des enfants	Professeure à l'Athénée Royal d'Athus	1 et 6
Services, milieux et opérateurs d'accueil	Co accueillante de « Nos P'tits Lurons »	1 et 3
Organismes de référence, d'accompagnement et/ou de conseil	Conseiller pédagogique ONE	Animait un atelier lors du colloque

²⁵ Détails en annexe.

Les ateliers ont nourri les professionnels, leur ont permis de poser certains constats :

- « *Prise de conscience de la marchandisation d'outils pour les enfants. Importance de développer chez mes étudiants un esprit critique et surtout une bonne communication des aspects théoriques liés à la psychologie du développement pour les aider à prendre de la distance par rapport à ces outils qui paraissent très simples mais qui souvent sont des copier/coller de théories qui existent depuis longtemps.* » (extrait de carnet de voyage, maître-assistante à la Haute École Robert Schuman)

Certaines phrases ont marqué les voyageurs, par exemple : « La qualité n'est pas un accident mais toujours un effort dans un temps d'échange ».

Les ateliers questionnent les voyageurs sur leurs valeurs, leurs pratiques. Une formatrice, moins au fait de la réalité de terrain des professionnels, se sent touchée par leurs témoignages. Les ateliers permettent aussi d'affiner ou de mieux comprendre certains concepts comme la géographie de l'enfance²⁶; de se rappeler certaines « bonnes » pratiques comme la manière de communiquer avec les enfants. Ils mettent, tout comme les visites de milieux d'accueil, l'enfant au centre des pratiques et réaffirment l'importance de la réflexivité.

Enfin, les voyageurs ont globalement apprécié les ateliers qui permettaient davantage de concret et d'échanges durant le colloque. Néanmoins, ils auraient souhaité plus de temps pour aborder les thématiques en profondeur.

Nous nous sommes ensuite rendu-e-s au restaurant avec nos hôtes du CRFPE et les intervenants du colloque. Ce moment a été l'occasion pour les voyageurs de décompresser et d'apprendre à mieux se connaître. Pour nous, coordinateurs de mobilité et accompagnateurs méthodologiques, cela a été l'occasion de renforcer les liens avec le CRFPE et certain-e-s intervenant-e-s du colloque. Les voyageuses (à l'exception du conseiller pédagogique de l'ONE) sont quant à elles restées ensemble. La fatigue et le besoin de se retrouver, d'approfondir la connaissance des autres membres du groupe ont été cités à posteriori à ce sujet. Nous constatons combien ces moments informels sont précieux et importants pour la dynamique dans un voyage d'étude, puisqu'ils représentent eux aussi une forme d'apprentissage informel (Brogère, 2007). En effet, ils concourent à un double mouvement : l'immersion dans le contexte de l'autre (ici la France) puis un retour sur soi/son contexte propre (ici la Fédération Wallonie-Bruxelles) avec les collègues du pays. Pour ensuite mieux retourner vers le contexte que l'on découvre (la France) et mieux s'interroger sur les spécificités de son contexte (la Fédération Wallonie-Bruxelles, -avec ses forces et ses faiblesses), ses valeurs, ses pratiques dans une visée de régulation.

²⁶ Victor Loback, doctorant en Education, Université Fédérale Fluminense et Jader Janer Moreira Lopes, Géographe, Professeur en Education, Université Fédérale Fluminense et Université de Juiz de Fora, Brésil.

6.3.8. Jour 4 – 07 février 2020 - Colloque « Regards croisés sur la petite enfance » et réunion de clôture de la mobilité

La matinée a été consacrée à la clôture du colloque. L'après-midi, quant à elle, a été dédié à un moment de débriefing/échange afin de clôturer le voyage d'étude.

Nous avons divisé les voyageurs en 4 groupes où étaient également présents certains hôtes, membres du CRFPE nous ayant accompagnés lors des visites avec nous, ainsi qu'une inspectrice de l'éducation nationale. Nous leur avons demandé de prendre quelques minutes pour choisir l'une ou l'autre de ces phrases (ou les deux) et de compléter :

- Je n'en n'ai pas cru mes yeux quand...
- J'ai souri quand...

Voici un témoignage issu de ce moment (extrait de carnet de voyage, formatrice CAF) :

- *“J'ai souri :*
 - *A l'accueil des collègues inconnus avec qui j'allais passer 4 jours*
 - *A l'accueil chaleureux reçu dans les milieux*
 - *En trinquant à la sympathie rencontrée dans ce voyage d'étude*
 - *De bonheur à la vue de bambins qui semblaient épanouis, à la bienveillance qui leur était accordée*
 - *Pédagogiquement à l'écoute d'expériences menées en crèches”*

Quant à l'avis des voyageurs concernant ce moment de clôture : *« Le petit exercice là-bas nous a permis d'échanger en petit groupe et de pouvoir approfondir davantage certains points. »* (extrait de carnet de voyage, maître-assistante à la Haute École Robert Schuman).

Enfin, nous leur avons proposé de s'auto-adresser une lettre, avec les perspectives que le voyage avait fait naître chez eux pour alimenter la dynamique créée lors de cette expérience, qu'ils devaient donner à une formatrice du CRFPE qui leur enverrait par la poste quelques mois plus tard.

Côté hôtes (le CRFPE et son réseau)

Le CRFPE a accueilli dans ses locaux la délégation belge, le mardi 6 février vers 12h. Après une visite commentée des locaux, nous avons invité nos collègues à déguster un repas, au cours duquel nous avons présenté le Programme des trois journées de partage. Le carnet de voyage, avec la programmation du colloque et les lieux de visite a été remis à la délégation.

Nous avons répondu et réglé les questions logistiques et il était déjà temps de partir pour les visites.

L'équipe du CRFPE et Catherine Bouve, accompagnatrice côté français, ont accompagné les groupes de la délégation belge dans les structures.

La répartition a déjà été présentée plus haut (cf. p X). Outre les professionnels, nous avons pu compter avec la participation de Mme Monin Sylvie, Inspectrice responsable de maternelle de la région Nord, pour la visite à l'école maternelle Jean Bart.

A 17h la délégation belge, de retour en centre de formation, s'est montrée très intéressée par la conférence de Catherine Bouve. Celle-ci proposait, dans une perspective historique et sociologique, une présentation et une analyse du champ de l'accueil et des services en direction des jeunes enfants (0-6 ans), à travers un ensemble de politiques, de dispositifs et d'institutions.

Ce fut l'occasion de comparer et de penser les deux systèmes et prolonger les débats initiés pendant les visites. Deux professionnelles qui avaient reçu la délégation dans leur établissement l'après-midi, ont pu participer à ce temps, leur présence a permis de donner une continuité aux débats initiés pendant la visite et souligner les différences entre les deux contextes.

Nous nous sommes quittés en début de soirée et le lendemain il était prévu la suite des visites et l'ouverture du colloque.

Malgré l'envie exprimé par les professionnels accueillant la délégation belge, de participer au Colloque cela n'a pas pu se faire pour tous. Deux raisons principales à cela, le financement et la disponibilité. Accueillir la délégation le mardi après-midi et le mercredi matin, demandait aux professionnels, surtout aux directrices qui se sont engagées dans le projet, un travail d'organisation important. De manière unanime, inclure les équipes de manière active semblait être une évidence.

6.4. Les apports du voyage d'étude

Côté visiteurs (Promemploi, l'ULiège et les participants)

L'analyse des carnets de voyage nous permet de retirer différents éléments montrant les effets du voyage :

1. La recentration sur des enjeux clés de l'accueil, la prise de conscience ou la confirmation de certaines idées ou pratiques afin de favoriser un accueil de qualité :

- « *J'ai retenu « Faisons de l'extraordinaire avec de petits acquis » » (Formatrice CAF)*
- « *Accueillir et travailler en amont avec toute la famille (papa, maman, frère, sœur) : école et famille trouvent des solutions ensemble » (Responsable de la crèche Pomme d'API)*
- « *Les enfants porteurs de handicap et l'intégration dans les structures. » (Professeure à l'Athénée Royal d'Athus)*

2. Des points communs et des différences entre le contexte belge et français, entre les personnes qui se sont rencontrées :

- « *Ces milieux d'accueil, en visite groupée, ont été très riches en rencontres et nous ont permis de découvrir les pratiques françaises, court dans le temps²⁷, 2 accueils assez semblables. » (Co-accueillante de « Nos P'tits Lurons »)*
- « *Parallèles entre le MA et la formation initiale : mêmes constats dans les 2 pays. Entre l'évolution de l'accueil et le décalage politique (la responsabilité de l'éducation et non une décision économique) » (Formatrice CAF)*

²⁷ Les visites ont été courtes dans le temps.

3. Des rencontres marquantes pour les voyageurs, source d'inspiration pour la pratique d'accueil/l'enseignement et/ou la formation :

- « *Cette puéricultrice, lors de ma deuxième visite, avec un bébé sur les bras. Elle avait un sourire radieux et il émanait d'elle un bonheur, une joie de partager, une vraie relation avec ce petit être. On a échangé sur nos pratiques. Nous nous comprenions, nous étions dans cet esprit de bienveillance et d'échanges. J'en ai retiré quelques projets à mettre en place dans mon propre milieu d'accueil et elle m'a affirmé avoir retenu des idées qu'elle aimerait exploiter.* » (Co-accueillante de « Nos P'tits Lurons »)
- « *Des rencontres intéressantes au niveau professionnel où nos échanges permettent de pouvoir compter sur des professionnels du terrain pour illustrer les cours théoriques.* » (Maître-assistante à la Haute École Robert Schuman)

4. Des éléments qui ont suscité leur intérêt, leur réflexion.

- « *Rôle et position du coordinateur pédagogique, pas de directeur dans les crèches, système de coordination pédagogique qui accompagne les équipes dans les pratiques. Cela permet de responsabiliser les puéricultrices tout en les soutenant. Accompagnement, réflexion, échanges, documenter les pratiques.* » (Responsable de la crèche Pomme d'Api)
- « *J'ai vécu beaucoup de belles émotions par les projets mis en place (mixité, inclusion, projet passerelle avec enfants ayant des problèmes neurologiques ou physiques), par l'encadrement extérieur qui a été mis en place pour aider l'équipe des professionnels, par l'encadrement des familles pour les faire « grandir », évoluer. Cela m'a permis de repenser mes pratiques au quotidien, de revoir l'instauration d'une analyse commune sur son vécu quotidien, ses attentes, ses préoccupations.* » (Co-accueillante de « Nos P'tits Lurons »)
- « *La petite enfance comme prisme de résolution des problématiques sociales. La conférence de Catherine Bouve m'a donné sens en tant qu'enseignante du secteur de l'enfance.*
- *Ce qui m'a touché : l'enfant est un bien précieux* » (Formatrice CAF)

5. Les apports et freins de la composition « en triangle » de la délégation que les professionnels belges ont relevé lors de ce voyage d'étude :

- « *Je reste un peu perplexe car sur la fin, la distance se faisait sentir tout de même. Chacun prend ce dont il a besoin mais c'est tous ensemble qu'il faut faire bouger les choses [...]* » (Co-accueillante de « Nos P'tits Lurons »)
- « *Avoir une vision de tous les acteurs concernés par l'enfance. Sur une même thématique, on peut avoir des avis différents du fait de notre fonction et de notre vécu dans une institution particulière. Cela permet de nous décentrer, de prendre du recul, de comprendre les enjeux de chaque pôle.* » (Responsable de la crèche Pomme d'Api)
- « *J'ai créé quelques liens avec plusieurs personnes des autres pôles. Mais j'ai aussi été déçue car je trouve qu'il y a eu très peu d'interaction, de considérations de la part des autres. Pour qu'une bonne articulation des 3 pôles fonctionne, il faut que chaque pôle prenne en compte les attentes et pratiques des autres pôles. A revoir selon moi.* » (Co-accueillante de « Nos P'tits Lurons »)

Cela nous amène à nous demander s'il ne serait pas pertinent de revoir la manière de susciter la triangulation lors des moments d'échanges durant le prochain voyage d'étude. En effet, nous faisons le lien avec les témoignages des voyageurs concernant les débriefings (voir p.33).

6. Les messages qu'ils ont envie de porter ainsi que les actions qu'ils ont envie de mener suite au voyage d'étude :

- « *La vision d'un autre pays, l'intégration, la continuité... Ce qui m'a le plus marqué, le témoignage du Brésil !* » (Professeure à l'Athénée Royal d'Athus)
- « *Continuer à revendiquer nos valeurs pour que nos enfants ne deviennent pas une marchandise ! Inclure davantage les parents dans le fonctionnement de notre co-accueil. Faire un système de grille afin d'évaluer l'enfant à long terme et s'auto-évaluer. Cahiers de communication allant à l'essentiel (moins de blabla). Essayer d'accompagner l'enfant à sa rentrée à l'école* » (Co-accueillante de « Nos P'tits Lurons »)
- « *Questionner la place de la famille en crèche : pourquoi les parents ne peuvent-ils pas rentrer dans la structure ? Est-ce une crainte des professionnels ? Donner une attention particulière à la famille, pas qu'à la maman. Cela permettrait peut-être de donner une place aux pères qui le souhaitent. Créer une version plus courte du projet d'accueil pour les parents. Objectif : plus lisible et compréhensible. Coordinateur petite enfance : fonction à construire pour qu'elle se rapproche le plus possible de ce que je souhaite.* » (Responsable de la crèche Pomme d'Api)
- « *Remettre au centre les parents : recréer des liens parents-professionnelles-enfants. Leur donner une place au sein de mon accueil. Essayer de mettre en place une passerelle avec l'école maternelle pour aider les grands à passer ce cap accueil/école maternelle plus posément. Instaurer une analyse commune avec le vécu, préoccupation, attente de chacun.* » (Co-accueillante de « Nos P'tits Lurons »)
- « *L'enseignement doit évoluer dans ses approches, la formation initiale doit être revue. La formation continuée peut y contribuer.* » (Formatrice CAF)

Côté hôtes (le CRFPE et son réseau)

Pour évaluer les apports du voyage d'étude, nous avons organisé une réunion avec les structures accueillantes, le 11 mars 2020. 8 personnes étaient présentes, quatre structures ayant accueilli la délégation sont représentées.

Notre compte-rendu permet de rendre compte de la portée de l'expérience et du vécu des participants.

Du point de vue de l'expérience de la visite voici ce que disent les hôtes :

- « *La rencontre fut naturelle. Il n'a pas été nécessaire de trop anticiper. Nous avons la crainte de ne pas être en mesure de répondre à l'ensemble des attentes, de créer de la frustration. Au final, les échanges ont été fluides et constructif des deux côtés.* » (directrice de la Crèche interentreprises Kidilys)
- « *Chacun ayant à cœur de parler de son « point de vue », ce qui a permis et facilité les croisements de regards. Visite qui a permis de revenir sur l'essentiel : l'enfant et son quotidien (notamment la question de la référence).* » (directrice du Multi Accueil Câlins-Malins)
- « *Une rencontre placée d'abord sous le signe de l'écoute des participants et de leurs observations, qui ont donné lieu ensuite aux échanges et questionnements, lié surtout au cadre politique de l'accueil.* » (directrice de la Crèche Noémie)
- « *J'ai apprécié que ce temps ait permis aux professionnelles de la crèche d'expliquer leur travail, de parler de leurs pratiques (notamment en lien avec le baby signe). Le lien direct entre l'équipe et les voyageurs a été très apprécié.* » (directrice adjointe de la crèche Chant 'accueil)

- *“Beaucoup d’apports de Mr Dujardin. La visite m’a surprise par la complémentarité EJE/EN et je m’interroge sur ce qui fait passerelle entre petite enfance et Éducation Nationale ? Frustration aussi sur le timing notamment manque de temps d’échanges.”* (inspectrice de l’éducation nationale) (EN), visite à l’école Jean Bart

Un autre point qui nous paraît saillant dans leur propos concerne le cadre réglementaire.

Pendant la visite à la crèche Kidilys,

- *“Il a été remarqué l’étonnement des voyageurs belges sur le financement, la question de la commercialisation de l’offre d’accueil de jeunes enfants.”*
- La directrice du Multi Accueil Câlins-Malins remarque également cela : *“Questionnements en lien plutôt aussi avec le cadre réglementaire. Notion de prévention également abordée plusieurs fois.”*
- La directrice de la Crèche Noémie explique que *“les échanges étaient directement en lien avec les attentes et les fonctions des visiteurs mais aussi en lien avec une réflexion politique avec un grand P. La question de la qualification par exemple a été récurrente durant tout l’échange.”*

La pédagogie au cœur des pratiques professionnelles, semble relever d’une inquiétude commune dans les deux pays :

- *“Les questions posées sur notre organisation, nous ont permis de revisiter les pratiques, l’accueil des parents, l’aménagement de nos espaces, notamment grâce à la visite de la crèche qui a permis des échanges pédagogiques, et d’avoir un point de vue sur l’activité...”* (crèche Kidilys)
- Une professionnelle de la crèche Noémie *“valorise les apports du côté accueillant avec une revalorisation des pratiques par le regard extérieur”. (...) Approche transversale, questions pratico-pratiques, notamment sur la place du parent dans l’institution. La question de la qualification, la distribution des tâches, réflexion sur les pratiques dans la crèche. J’avais le sentiment que nous étions « un peu en retard par rapport au contexte belge » et dans l’échange c’est moi qui ai été étonnée.”*
- *“D’abord nous avons organisé un entretien, un temps d’accueil entre la direction et la délégation pour présenter des données de la structure, les professionnels, historique, le contexte... puis échanges. Retour sur le projet social : ça a permis de revoir les pratiques, de se réinterroger...Richesse de croiser les regards, les observations professionnelles...”* (crèche Chant ‘accueil)

Des frustrations liées au manque de temps pour poursuivre des expériences de ce type, ont aussi été relatées.

- *“Il y a eu une certaine frustration de l’équipe à ne pas pouvoir s’investir pleinement dans la démarche, mon équipe aussi a pris part au processus et aimerait aller plus loin. Les échanges permettent de voir la mise en pratique de la théorie.”* (crèche Noémie)
- *“Cette visite a donné la sensation d’un manque en termes de timing : créneau trop court, réfléchir à un format plus long. (1 jour). Un format qui permettrait de répondre à la multiplicité des regards. L’expérience a donné envie « d’aller chez l’autre. » L’équipe de la structure a exprimé son regret de ne pas pouvoir partager davantage”. (Multi Accueil Câlins-Malins)*

Pour les formateurs/accompagnateurs du CRFPE, aucun dispositif de débriefing n’a été mis en place, afin de recueillir leur vécu. Ce point nous semble nécessaire à intégrer dans le cadre des mobilités à venir.

En tant qu'organisme accompagnateur nous percevons l'intérêt de la démarche et la dynamique qu'elle impulse sur le territoire et pour nos pratiques de formation.

De ce fait, nous avons décidé au moment de la rédaction finale de ce carnet de voyage (8 mois après le voyage) dû à la pandémie du COVID 19, de demander aux formateurs ayant accompagné la délégation belge dans les structures de nous relater la manière dont l'expérience participe à leur mission de formation. Leurs retours formateurs témoignent de la portée du projet pour les acteurs de la formation.

Voici ce qu'ils écrivent :

- *« Il me semble que la délégation belge a eu le souci de la notion d'enfants tout comme de la question de la parentalité représentée en Belgique ».*
- *« Ils ont découvert les crèches d'entreprises et ont posé la question de l'accueil de tous pour tous au-delà de ces crèches. Ce travail d'accompagnement m'a permis de comprendre, de réaliser la question du CARE des professionnels, une propension, un plaidoyer presque de la notion d'enfants » (cadre pédagogique au CRFPE).*
- *« Je crois beaucoup en la puissance du vivre et faire ensemble. Accompagner les voyageurs mais aussi et peut être surtout, les rencontrer et échanger, m'a permis d'appréhender la démarche d'ouverture à l'autre que j'aborde si régulièrement en cours. De la « petite appréhension » de la rencontre à l'intensité des échanges vécue, cette expérience a pris la forme d'une évidence, non dans ce qu'elle était simple ou simpliste mais dans ce qu'elle fait partie intégrante de l'ADN de mes missions de formatrice : prendre le temps d'explicitier ce que l'on vit pour mieux se l'approprier et s'ouvrir à la réalité de l'autre pour le redécouvrir encore une fois ». (cadre pédagogique au CRFPE).*
- *« Avoir accompagné ce groupe de voyageurs m'a invité à réfléchir sur l'existant de notre contexte institutionnel français en matière de politique d'accueil de la petite enfance, à réinterroger certaines certitudes notamment dans la relation parents/pros, à constater les points de convergence aussi. En tant que formateur, je souligne la richesse des échanges, bien au-delà des objectifs premiers de ces rencontres et visites. » (cadre pédagogique au CRFPE).*
- *« Le fait d'accompagner des professionnelles Belges lors d'une visite de structure française a été l'occasion d'en apprendre davantage sur le cadre des formations des professionnels de l'enfance, et les métiers qui en découlent en Belgique. »*
- *« Lors de la visite au sein de la crèche Noémi, la présentation du fonctionnement de la structure par l'EJE m'a permis d'être à nouveau confrontée à la « réalité de terrain », aux questionnements et réflexions issus de la pratique professionnelle. La spécificité de cette structure d'accueil a suscité un échange, un débat, en lien avec la thématique de l'accueil d'enfant en situation de handicap et la place accordée aux parents dans les EAJE en France. Ce croisement de regards m'a permis d'envisager l'importance des échanges de pratiques avec la Belgique, mais aussi avec d'autres pays en vue de contribuer de façon conjointe et « universelle ? » à l'évolution de la qualité d'accueil dans les structures petite enfance..., et ce, notamment en formant les étudiants du secteur de la petite enfance. En tant que formatrice, les rencontres avec des professionnels du secteur permettent d'envisager des réajustements de contenus, en étant encore plus proches des réalités professionnelles actuelles. Notre mission est de viser une cohérence des interventions pédagogiques effectuées auprès des étudiants, et je pense qu'être davantage confrontée aux vécus des professionnels de « terrain » permet de tendre vers des contenus de formation davantage en lien avec le travail « réel » (décrit par Christophe DEJOURS), et ce, afin d'éviter d'importants décalages entre « théories » et pratique. Ce type d'échanges dans le cadre de ce projet m'a permis de prendre conscience de l'importance d'être au plus près de cette réalité pour former les étudiants.*

Ce fut l'occasion de prendre du recul et de questionner ses pratiques en tant que formatrice ainsi que le sens des interventions en formation ». (cadre pédagogique au CRFPE)

- *« Les échanges et les visites de structures m'ont permis de me connecter à nouveau à la réalité et d'approcher les sujets évoqués sur la base de situations professionnels concrètes. Entendre les professionnels parler du travail, de la qualité de celui, des questions que ça pose et des modalités d'accompagnement de l'enfant et des parents, m'a permis de voir entre autres qu'il est possible de définir en équipe un accueil soutenant et bienveillant. J'ai apprécié le fait qu'étaient présents (aussi bien pour la France que pour la Belgique) des professionnels de plusieurs niveaux. Les échanges ont été riches aussi grâce à cela. »*
- *« Le partage, les échanges ont été instructifs dans le sens où ils ont permis un pas de cote de cote sur les sujets évoqués et d'envisager d'autres manières de faire en France et en Belgique. Tous ces éléments sont utiles car donnent des informations nouvelles qui peuvent être transmises aux étudiants et pour la construction des contenus. Cela a contribué à ma veille professionnelle. »*
- *« Enfin, humainement parlant j'ai passé un très bon moment de partage, ça a aussi ouvert des pistes de collaboration (pour aller parler par exemple des modes de garde et des financements des EAJE auprès des étudiants en Belgique. » (cadre pédagogique au CRFPE).*

L'avenir du projet est au local ?

Lors de la réunion du 11 mars par exemple, l'idée de pouvoir se rendre dans les structures du territoire participantes au projet, a émergé et a été accueillie avec enthousiasme par les professionnels.

C'est un effet direct du projet Triangle que nous observons.

A cela s'ajoute le fait que notre accompagnatrice Catherine BOUVE, ne soit pas de la région 'Hauts de France', où se trouve le CRFPE.

Son regard « étranger » sur les structures qu'elle a visité, toutes reliées au même cadre réglementaire national, comporte des spécificités liées à la région et aux quartiers de leur implantation. Ses observations lors de deux visites qu'elle a pu effectuer avec la délégation belge sont présentées dans les annexes ; elles relèvent être d'un grand intérêt pour ce journal.

6.5. Après le voyage ou l'accueil

Côté visiteurs (Promemploi, l'ULiège et les participants)

Nous avons programmé une réunion le 18 mars 2020 afin d'échanger entre voyageurs sur le voyage et pour en réfléchir l'après : les témoignages au sein des communautés d'apprentissage professionnel mises en place en province de Luxembourg dans le cadre du projet « FSE Enseigner - Former – Employer »²⁸. Il était également demandé aux voyageurs de nous remettre leur carnet de voyage complété à cette date. Malheureusement, en raison du COVID 19, cette réunion du 18 mars a été annulée. Les voyageurs ont renvoyé leur carnet par voie postale entre les mois de mars et juin 2020²⁹. Il nous semble que l'annulation de la réunion et le lock down ont concouru à une complétion partielle de certains carnets. Le tout entraîne une difficulté pour le coordinateur de mobilité de retracer le processus de transformation conjointe des participants à la mobilité.

Concernant les communautés d'apprentissage professionnel, le contexte sanitaire a également entraîné l'annulation de celles-ci durant le premier semestre de l'année 2020. Nous souhaitons que les voyageurs aient l'occasion de témoigner lors de la prochaine mobilité qui aura lieu en décembre 2020 en Belgique. Certains voyageurs avaient d'ailleurs émis le souhait de pouvoir s'impliquer dans la prochaine mobilité.

Pour cela, nous allons organiser une réunion en octobre 2020 afin de leur permettre de préparer ce moment de témoignage.

Nous pouvons néanmoins identifier certains effets du voyage d'étude à Lille, grâce à des retours verbaux informels :

Il semble qu'une identité de groupe se soit créée entre les voyageuses puisqu'à la fin du voyage, il y avait une volonté de leur part de retourner à Lille pour y faire un second voyage d'étude ensemble. Ce même groupe avait la volonté de se retrouver au restaurant avant la réunion post voyage d'étude prévue le 18 mars 2020 et a créé un groupe de discussion sur Internet. En parallèle, il semble s'être créé une sorte de fracture entre le groupe de voyageuses et les encadrant-e-s du voyage (coordinatrices de mobilité et accompagnatrices méthodologiques) mais également avec le conseiller pédagogique de l'ONE, comme s'il avait été assimilé aux personnes encadrant le voyage. Une autre lecture de ces constats pourrait les attribuer à une volonté d'autonomie et de proactivité de la part des voyageurs. Une voyageuse nous fait le retour suivant : « *Dans cette école³⁰, le directeur avait mis en place un fascicule qui permettait une compréhension plus aisée du projet d'établissement, les valeurs, le fonctionnement, ... J'ai trouvé l'idée intéressante et donc, j'ai rédigé un petit document qui résume le projet d'accueil de la crèche dans les grandes lignes. Ce document se veut concret et comporte des images pour être plus attrayant lors de la lecture. Ce document sera utilisé pour l'accueil et l'accompagnement des stagiaires puéricultrices. Cet outil a pour objectif de les aider durant le stage.* » (Retour par courriel, responsable de la crèche Pomme d'Api)

²⁸ <http://www.promemploi.be/projet-enseigner-former-employer/>.

²⁹ A l'exception d'un carnet de voyage non encore reçu.

³⁰ Il s'agit de l'école Jean Bart, visitée par certains voyageurs lors du voyage d'étude à Lille.

6.6. Pistes pour les prochaines mobilités

Côté visiteurs (Promemploi, l'ULiège et les participants)

Lors de la réunion de préparation au voyage d'étude, garder la formule permettant aux participants de prendre contact, d'avoir un premier échange avec les autres voyageurs. Apporter davantage d'informations pratiques quant au déroulement du voyage afin de permettre à chacun de s'organiser au mieux. Il nous semble pertinent de revoir la manière dont nous avons apporté les éléments contextuels du projet et dont nous avons abordé le Code européen de qualité de l'accueil avec eux. En effet, le but était qu'ils en comprennent les tenants et aboutissants mais certains semblaient parfois perdus face à ce cadre qui de l'extérieur peut sembler complexe.

Concernant le co-voiturage, ce sont des temps d'échanges informels qui permettent de souder le groupe. Dans les limites budgétaires, il nous faudrait toutefois trouver un moyen de les concilier avec le besoin de confort des voyageurs.

La « fracture » attire notre attention sur l'importance de soigner cette identité de groupe permettant de partir avec des attentes et un positionnement cohérent. Reste à trouver un équilibre entre identité de groupe et spécificité/individualité de chacun-e. En effet, il nous semble pertinent, pour le prochain voyage, de repenser l'articulation des 3 pôles (1. D'organismes de référence/d'accompagnement/de conseil 2. D'établissements d'enseignement/de formation 3. De services/milieus/opérateurs d'accueil) afin d'éviter ce sentiment de « fracture » ressenti par certains voyageurs. Comme nous l'avons indiqué plus haut, nous avons constaté que les voyageuses se sont peu mêlées aux autres personnes (membres du CRFPE, intervenants du colloque) lors des moments de repas, etc. Il serait intéressant d'en interroger les causes. Certaines ont exprimé le besoin de renforcer cette identité de groupe, d'apprendre à connaître personnellement et professionnellement les autres membres de la délégation.

Bien qu'il soit difficile de créer cette dynamique de groupe en si peu de temps, il importe de tenir compte du ressenti de certains voyageurs afin de prendre soin de créer un groupe où chacun trouve sa place, sa liberté de dire. Ainsi, par exemple, l'idée de partager un repas en plus de la réunion pré-voyage d'étude a été émise.

Pour ce qui est des débriefings lors du voyage d'étude, il nous faut trouver des formules qui nous permettent de concilier récolte de données afin de documenter le processus de transformation en cours et moments d'échanges libres/informels entre hôtes et voyageurs. En effet, pour ce qui est des traces récoltées, les retours lors des échanges informels ou lors des débriefings étaient porteurs/riches pour nous, coordinateur de mobilité et accompagnateur méthodologique. Par contre, s'agissant du carnet de voyage, il était plus difficile pour nous de pouvoir différencier ce qui relève de la prise de note pour se rappeler plus tard ce qui a été dit, de ce qui relève de ce qu'ils retenaient, ce qui les avaient marqué et transformé. Cela nous amène à nous demander comment accompagner le voyageur dans ce « rendre compte ». Le média « carnet de voyage » est-il le bon ?

Faut-il trouver un autre média ?

Modifier le carnet pour soutenir le voyageur dans ce processus de témoignage ?

L'accompagner dans le processus d'écriture ?

Enfin, le voyage d'étude est une ouverture parmi d'autres vers d'autres possibles mais il ne peut suffire à lui seul. En effet, bien que le voyage d'étude soit un moyen utilisé pour renforcer la cohérence entre les différents acteurs de la filière de l'accueil, cette cohérence

doit se travailler sur le long cours, à différents moments et à différents niveaux (cf. système compétent³¹).

Côté hôtes (le CRFPE et son réseau)

Les incertitudes liées au contexte de la pandémie, ont des effets sur l'organisation de la mobilité de décembre 2020 qui doit se tenir en Belgique.

Les données que nous avons recueillies sont celles de notre réunion du 11 mars, depuis, il est très compliqué pour les professionnels, intéressés par le projet, de donner suite à nos propositions. En effet, le traitement des urgences jusqu'à la fin du mois de mai, puis l'accueil progressif des enfants, conjugués à l'absentéisme des professionnels a rendu difficile la communication avec les professionnels et les structures.

Nous avons demandé un retour écrit sur les perspectives faisant suite à la participation à cette 1^{ère} étape du projet pour le 1^{er} avril. Malgré nos relances seule une professionnelle nous a répondu ceci au mois de septembre suite à notre relance et invitation à une réunion le 15 septembre :

- « *Je n'ai absolument pas le temps de faire le tour des équipes pour répondre aux questions posées concernant le projet Triangle et la rencontre avec les professionnels belges. Je crains aussi que les professionnels ne soient pas disponibles psychologiquement pour s'y attarder sérieusement car d'autres sujets les préoccupent ce moment.* » (directrice adjointe de de la crèche chant d'accueil)

Notre propre réalité étant également très touchée par la pandémie, nous avons proposé une nouvelle date le 20 octobre, cette fois, il est possible aux professionnels de nous rejoindre physiquement ou à distance via teams.

En parallèle nous continuons de travailler la composition du groupe de voyageurs. Nos organismes de tutelles en France (PMI et CAF) ont exprimé auprès de notre direction leur intérêt par le projet, tout en soulignant qu'aujourd'hui ce type de dispositif n'est pas prioritaire, au vu de l'actualité sanitaire. Au vu de ces expressions, il nous semble essentiel de penser avec les porteurs du projet et organisateurs de la prochaine mobilité en Bastogne en Belgique, des formes innovantes de visites et des rencontres entre voyageurs.

L'outil vidéo pourrait être davantage utilisé et les temps de travail en commun, en présence des professionnels belges, ou non, permettrait d'ajuster et réparer un des aspects manquant lors de la mobilité en France.

Ainsi pour la réunion du 20 octobre avec les professionnels, nous comptons :

- Revenir sur les effets de leur participation au projet lors de la 1^{ère} mobilité,
- Explorer les pistes d'actions (malgré le contexte sanitaire complexe).
- Confirmer leur engagement dans le projet.
- Présenter la charte du voyageur
- Accueillir les éventuelles appréhensions pour la prochaine mobilité
- Présenter les outils de recueil des données.
- Donner suite au projet de visites locales, tel qu'il fut exprimé lors de la réunion du 11 mars

³¹ Urban, M., Vandenbroeck, M., Peeters, J., Lazzari, A., and Van Laere, K. (2011). CoRe Competence requirements in Early Childhood Education and Care. Report for European Commission, DG Education and Culture.

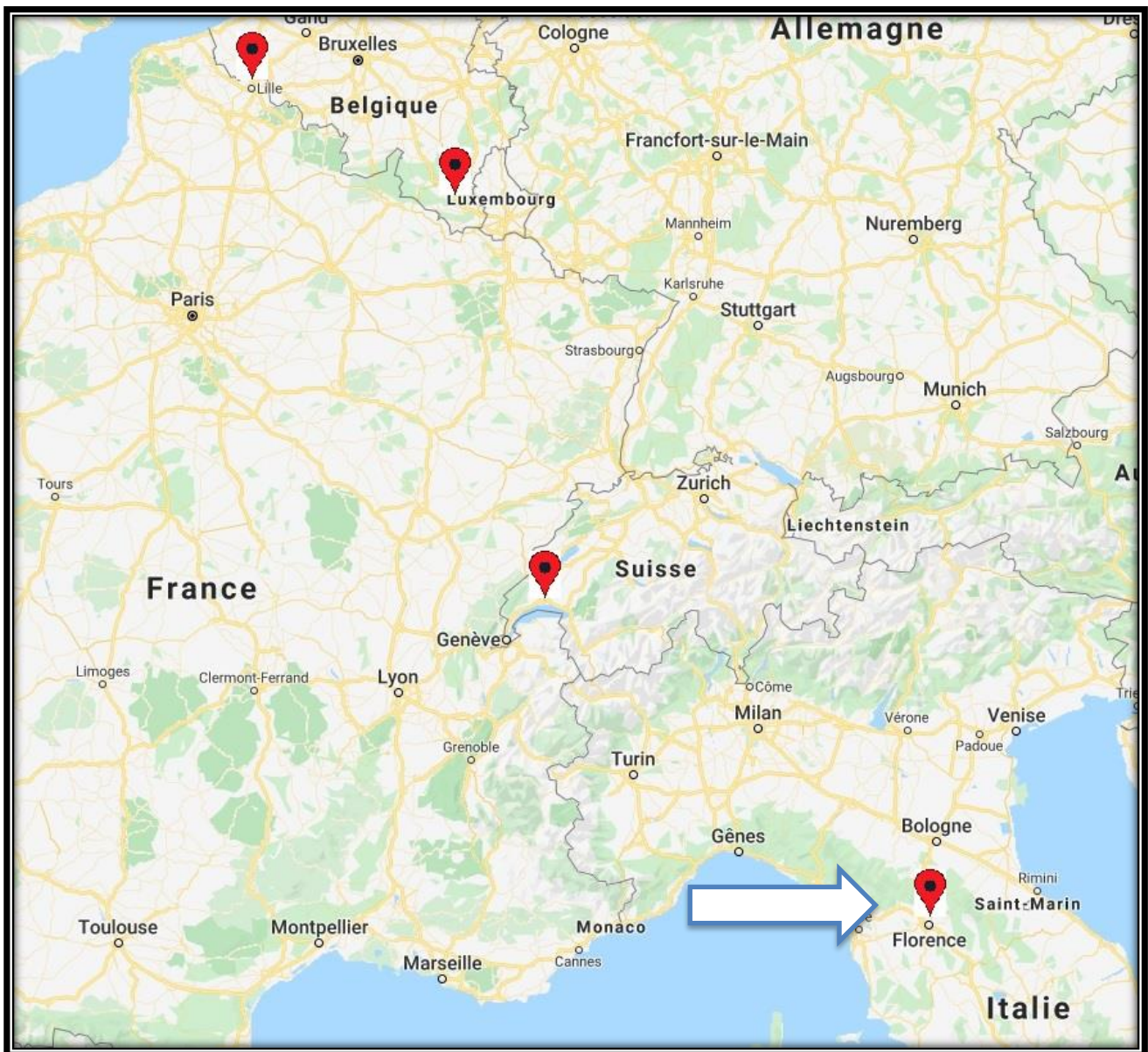
6.7. Première mesure des indicateurs

1. Indicateur d'avancement du projet	2. Indicateurs d'utilisation des ressources	3. Indicateurs d'appréciation du partenariat	4. Indicateurs de résultat
<ul style="list-style-type: none"> - Écart entre échéancier planifié et échéancier effectif 	<ul style="list-style-type: none"> - Écart entre ressources encourues et ressources planifiées (en €) - Écart entre nombre d'effectifs requis et effectifs planifiés - Écart entre nombre d'heures travaillées et planifiées 	<ul style="list-style-type: none"> - Satisfaction des partenaires vis-à-vis de la collaboration - Capacité du partenariat à favoriser l'atteinte des objectifs du projet - Degré de participation des partenaires à la prise de décision - Perception des partenaires à l'égard du partenariat - Taux de participation des partenaires aux rencontres liées au projet 	<ul style="list-style-type: none"> - Disponibilité effective des activités prévues par le projet - Pourcentage du public cible touché par les activités mises en œuvre dans le cadre du projet - Taux de participation du public cible aux activités offertes - Délai d'accès du public cible aux activités offertes - Qualité des activités offertes - Taux de satisfaction du public cible à l'égard des activités offertes <p>Indicateurs d'effets collatéraux</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mesure de la charge de travail des équipes directement ou indirectement concernées par le projet (nombre d'heures supplémentaires) - Satisfaction des parties prenantes vis-à-vis du projet

Bilan suite à la première mobilité

<p>- Inversion des mobilités belge et française pour faire coïncider la mobilité à Lille avec le colloque organisé par le CRFPE => temps de préparation réduit tant pour les voyageurs que pour les hôtes et le coordinateur de mobilité belge</p>	<p>Le bilan financier arrivera sous peu</p>	<p>- Le partenaire italien n'a pas participé à la mobilité en raison du temps de préparation réduit</p>	<p>- Les activités prévues ont été réalisées</p> <p>- Le partenaire italien n'a pas participé à cette première mobilité : 1/3 du public cible en moins que prévu</p> <p>- Malgré les délais raccourcis, le public a eu accès aux activités</p> <p>- Les voyageurs sont satisfaits des visites, rencontres et ateliers vécus. L'avis est plus mitigé quant aux débriefings et au colloque</p>
---	---	---	--

EN ROUTE VERS LA DEUXIEME MOBILITE ...



Étape 2

« Voyage en petites Enfances toscanes »

Du 12 au 14 octobre 2021 à Florence (Italie)



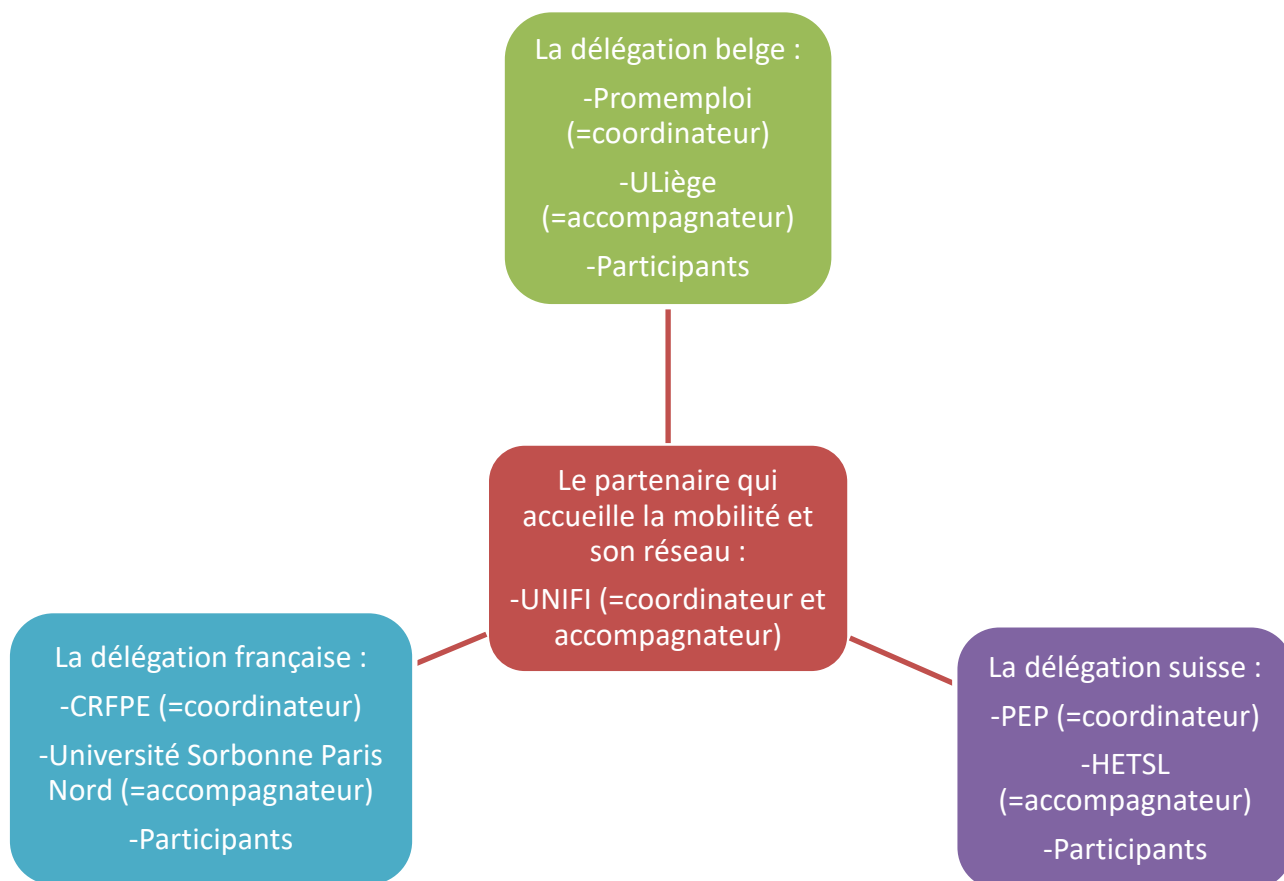
2ème mobilité accueillie par

Université de Florence (UNIFI)
Département de Formation, Langues, Interculturalité,
Littératures et Psychologie
(FORLILPSI Département)



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

7. MOBILITE 2 – FLORENCE (Italie) – OCTOBRE 2021



7.1 Programme de la mobilité

<p>12 octobre 2021 – session du matin</p> <p>UNIVERSITÉ DE FLORENCE Rectorat UNIFI Aula Magna du Rectorat Piazza San Marco, 4 Florence</p>	<p>Système EAJE en Italie + combinaison avec le Master de l'Université de Florence (UNIFI) et avec la formation des éducateurs pour la petite enfance</p>	<ul style="list-style-type: none">• Accueil des participants• Bienvenue• Le système éducatif italien pour les 0-6 ans• La formation initiale et l'approche interculturelle des professionnelles d'EAJE : les résultats du projet I.ECEC.• Présentation des groupes provenant des différents pays et des partenaires (5 minutes pour groupes)• Présentation du Programme des trois jours• Expériences du territoire : les services EAJE gérés par Consortium CO&SO Firenze• Questions et réflexions en assemblée plénière	<ul style="list-style-type: none">• Dott. Giada Prisco• Dott. Elisa Lencioni• Prof. Alessandra Petrucci (Rettrice)• Prof. Ersilia Menesini (Proretrice alla didattica)• Prof. Vanna Boffo (Referente Aera Pedagogica Dipartimento FORLILPSI)• Dott. Sara Mele (Responsabile Settore Educazione e istruzione RegioneToscana)• Dott. Luca Bravi• Prof. Raffaella Biagioli• Prof. Clara Silva• Dott. Nima Sharmahd• Dott. Claudia Calafati
---	---	---	---

<p>12 octobre 2021 – session de l'après-midi</p>	<p>Visite des services de Florence : collaboration avec les familles, le territoire, les services et la qualité pédagogique</p> <p>Les participants seront répartis en 5 groupes. Chaque groupe est composé de 10 personnes environ (mêlées par pays)</p> <p>Chaque groupe visite un service (5 groupes dans 5 services), sera accompagné d'un membre du groupe italien et accueilli dans les services du personnel éducatif de ce service</p> <p>La priorité thématique de la réunion sera la participation des familles</p> <p>Organisation de la réunion auprès des services éducatifs :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Présentation du service éducatif ✓ Présentation des orientations pédagogiques ✓ Visite du service éducatif ✓ Séance de questions et d'éclaircissements 	<p>LES SERVICES ÉDUCATIFS DU CONSORTIUM CO&SO (Florence)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Centre de l'Enfance BIANCONIGLIO • GIARDINO DEI GRILLI (Hôpital Careggi) • Centre 0-6 LA NAVE • Crèche STRIGONELLA • Crèche dei BIMBI 	<ul style="list-style-type: none"> • Prof. Clara Silva • Dott. Nima Sharmahd • Dott. Giada Prisco • Dott. Elisa Lencioni
---	---	--	--

13 octobre 2021

Visite des services éducatifs toscans : Pistoia, Empoli, zone de Pise, San Miniato

Les participants seront répartis en trois groupes. Chaque groupe est composé de 15-20 personnes (mêlées par pays).

Chaque groupe sera accompagné par un membre du groupe italien et sera accueilli dans les services par le personnel éducatif de ce service.

La journée auprès des services éducatifs sera divisée en deux parties :

- ✓ Visite du service éducatif avec un approfondissement thématique spécifique
- ✓ Présentation de l'organisation du service éducatif

<p style="text-align: center;">GROUPE À PISTOIA</p> <p>Matin : séminaire Service Éducation</p> <p>Après-midi :</p> <p><i>Groupe 1</i> : visite Area Bambini Rossa</p> <p><i>Groupe 2</i> : visite Crèche Lago Mago</p>	<p>Matin : présentation des services éducatifs de Pistoia à travers un séminaire centré sur le thème de la documentation pédagogique au sein des services du territoire + séance de questions et de réflexions</p> <p>Après-midi : visite des services éducatifs de Pistoia + séance de questions</p>	<p>Deborak Cappellini (Commune de Pistoia)</p>
<p style="text-align: center;">GROUPE À EMPOLI</p> <p>Matin : visite du service La Casa dei Canguri</p> <p>Après-midi : séminaire Centres d'études Bruno Ciari</p>	<p>Matin : visite des services éducatifs d'Empoli + Séance de questions</p> <p>Après-midi : présentation de l'approche du Centre d'études « Bruno Ciari » et des services de garde d'enfants à Empoli, à travers un séminaire axé sur la coordination pédagogique + séance de questions et de réflexions</p>	<p>Sabrina Gori, Cristiana Tessuti, Anna Lia Galardini (Centre d'études « Bruno Ciari »)</p> <p>Elisa Gori (Municipalité Empoli)</p>
<p style="text-align: center;">GROUPE À SAN MINIATO</p> <p>Matin : séminaire à La Bottega di Geppetto</p> <p>Après-midi : visite de la crèche Fata Turchina + visite de la crèche La Chiocciola</p>	<p>Bottega di Geppetto : Présentation de l'approche de San Miniato en matière d'éducation des enfants et du système de services d'éducation de la petite enfance de la municipalité de San Miniato et focus sur la documentation</p> <p>Visite des services éducatifs de San Miniato + Séance des questions</p>	<p>Barbara Pagni (Commune de San Miniato)</p>
<p style="text-align: center;">GROUPE ZONE de PISE (zone pisane)</p> <p>Matin : séminaire Gipsoteca di Cascina</p> <p>Après-midi (1 groupe) :</p> <p>Visite :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Centro educativo integrato 0-6 Eta-Beta • Nido l'Aquilone • Centro 0-6 anni Il primo volo 	<p>Matin : présentation de l'approche de la zone de Pise et des services éducatifs du territoire, à travers un séminaire centré sur le système de gestion et coordination pédagogique zonal de Pise, système intégré public-privé + séance de questions et de réflexions</p> <p>Après-midi : visite des services éducatifs de Pise + séance de questions</p>	<p>Tania Meoni et Barbara Frosini (Pise)</p>

<p>14 octobre 2021 ISTITUTO DEGLI INNOCENTI</p>	<p>Le système intégré et l'approche toscane</p>	<p>Séminaire avec le groupe de travail de l'Istituto degli Innocenti sur le système intégré et l'approche toscane + séance de questions et réflexions (aussi présentation des activités des services éducatifs de l'Institut et du Centre national de documentation et d'analyse pour l'enfance et l'adolescence et du Centre régional de documentation de la région toscane)</p>	<p>Dott. Aldo Fortunati, Dott. Arianna Pucci (Istituto degli Innocenti)</p>
<p>UNIVERSITÉ DE FLORENCE Département FORLILPSI, Salle "ALTANA"</p>	<p>Travaux de groupes mixtes par pays :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réflexion sur ce qui a été vu et entendu • Quelles questions communes et quelles diversités dans les différents pays ? • Chaque groupe (pays) discute localement sur ces trois jours • Réflexion en guise de conclusion • Salutations finales 	<p>Questions stimuli</p> <ul style="list-style-type: none"> • Qu'est-ce que je ramène à la maison ? Quels ont été les aspects les plus intéressants ? • Quelles ont été « les surprises », notamment en ce qui concerne le système intégré et le « triangle » ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Prof. Clara Silva • Dott. Nima Sharmahd
<p>15 octobre (matin)</p>	<p>Chaque délégation se retrouve à son hôtel pour un échange local sur les journées et leur contextualisation</p>		



7.2. Organisation d'un voyage d'étude en Italie (12-14 octobre 2021)

7.2.1 Phases initiales

Au cours de l'année 2020, l'UNIFI a élaboré une première proposition pour le voyage d'étude en Toscane, initialement prévu pour octobre 2020, puis différé en raison du COVID-19.

En particulier, à la suite de la réunion en ligne du 7 décembre 2020 avec tous les partenaires du projet, il a été décidé de postposer la mobilité à octobre 2021, en prévoyant d'aborder les questions clés suivantes :

- Comment passer d'un système divisé (0-3/3-6) à un système intégré (0-6) ?
- Quels sont les éléments qui garantissent la qualité ?
- Le rôle du coordinateur pédagogique
- La documentation pédagogique ;
- La relation avec les familles.

Étant donné qu'au printemps 2021, la situation du Covid en Italie et dans le monde s'améliorait, le 1er juin 2021, le groupe de travail de l'UNIFI, coordonné par la professeure Clara Silva, a rencontré les coordinateurs et les professionnels de certains organismes en Toscane (le Consortium Co&So de Florence, le Centre d'études "Bruno Ciari" d'Empoli, la municipalité de Pistoia, l'Espace éducatif de Pisan, la municipalité de San Miniato et l'Istituto degli Innocenti de Florence). A cette occasion, le projet "TRIANGLE" a été présenté, proposant à ces organismes de planifier, en synergie avec UNIFI, des visites de leurs services éducatifs. Nous avons trouvé beaucoup d'accueil et d'ouverture de leur part, malgré l'incertitude due aux restrictions du Covid. Au cours de cette réunion, des idées ont émergé sur la manière d'organiser les visites, en réfléchissant également à la manière de répartir les délégations : par exemple, il a été jugé important de faire des petits groupes, afin de respecter la distance sociale.

Suite à cette réunion et à la réunion de projet qui s'est tenue le 3 juin 2021, nous avons commencé à rédiger un premier projet de carnet de voyage et deux versions de Programmes possibles en présentiel pour les journées des 12, 13 et 14 octobre 2021, en préparant également un projet de Programme alternatif, en version en ligne, en prévision d'éventuelles restrictions dues au Covid-19. En particulier, la première version a été envisagée avec plus de visites aux services, tandis que la seconde avec moins de visites et plus de séminaires.

Par la suite, toujours en juin et après quelques réflexions, le Programme suivant a été conçu, afin de garantir la triangulation services/formation/coordination et les thèmes clés susmentionnés, en respectant les spécificités de chaque institution toscane impliquée :

12 octobre :

- Matin : séminaire de l'Université de Florence, avec une présentation du système italien d'ECEC (EAJE) 0-6 et de la formation initiale des professionnels de l'éducation. Il y a également un temps pour les salutations institutionnelles, la présentation des délégations et du Programme des 12-13-14 octobre, et les expériences de certaines organisations locales.

- Après-midi : visite de 5 services éducatifs du Consortium CO&SO de Florence, en mettant l'accent sur les relations avec les familles, les services, le territoire et la qualité pédagogique.

13 octobre :

- Pendant toute la journée du 13 octobre, visites et séminaires prévus dans certains services éducatifs des institutions toscanes susmentionnées (d'Empoli, Pise, San Miniato et Pistoia). Division des participants en quatre groupes, chacun d'entre eux visitant l'un des lieux susmentionnés.

Thèmes clés pour chaque territoire :

- Empoli : accent sur la coordination pédagogique.*
- Pise : focus sur le système de gestion et de coordination pédagogique zonale du territoire.*
- San Miniato : accent sur l'approche de San Miniato et la documentation pédagogique.*
- Pistoia : accent sur la documentation pédagogique.*

14 octobre :

- Matin : visite/séminaire à l'Istituto degli Innocenti de Florence ;

- Après-midi : restitution des trois jours entre les groupes des délégations de Belgique, France et Suisse, à l'Université de Florence.

Une fois que le projet de Programme a été élaboré selon cette procédure, il a été envoyé aux organismes qui organiseront l'accueil dans les services éducatifs. En outre, nous leur avons demandé d'indiquer le nombre maximum de participants possibles pour chaque territoire : Pistoia pourrait accueillir un maximum de 20 participants, Empoli et San Miniato environ 10-15 personnes, Pise 15-20 participants. Après avoir reçu des commentaires positifs sur le Programme, nous avons demandé aux organisations de remplir un "formulaire" préparé par le groupe UNIFI, sur lequel elles devaient insérer une présentation d'elles-mêmes et des informations sur les services éducatifs à visiter. Cela a permis d'intégrer les données dans le carnet de voyage et d'affiner le Programme. En même temps, en juin et juillet 2021, nous avons préparé la fiche d'information pour les délégations qui arriveraient en Toscane, avec quelques propositions d'hôtels et de restaurants dans la ville de Florence.

En juillet, une fois finalisés, nous avons partagé le projet de Programme et le carnet de voyage avec les partenaires. Cette démarche avait pour but de fournir les premières informations sur le voyage d'étude et de demander une traduction en français, compte tenu de la possibilité que quelque chose ait pu changer au cours des mois suivants.

7.2.2 Organisation opérationnelle

En septembre et début octobre 2021, nous avons travaillé au niveau opérationnel sur l'organisation du voyage d'étude. Nous avons demandé aux coordinateurs des organismes concernés de nous fournir un Programme plus détaillé des visites et séminaires. En outre, nous les avons interrogés sur le meilleur moyen de rejoindre les lieux de destination en partant de Florence. La municipalité de Pistoia nous a assuré que, une fois arrivés en ville par le train, nous nous déplacerions à pied et en bus public ; à Empoli, à partir de la gare, nous nous déplacerions toujours à pied ; à Pise, la seule possibilité de se déplacer d'un siège à l'autre était le bus privé, ainsi qu'à San Miniato. L'Université de Florence a donc loué un bus avec chauffeur pour emmener les participants dans les différents sites de la zone éducative de Pise. Pour des raisons logistiques, il a été décidé de ne pas inclure la visite de San Miniato dans le Programme. Enfin, pour rejoindre les services éducatifs de Co&So (Florence), nous avons préparé une carte de l'itinéraire à suivre, en utilisant les transports publics de la ville de Florence.

Une fois la liste complète des délégations obtenue auprès des partenaires, des groupes et sous-groupes ont été créés pour les visites organisées l'après-midi du 12 octobre et toute la journée du 13 octobre. A cet égard, nous avons respecté la triangulation services/formation/coordination, qui devait être représentée dans chaque groupe, et le nombre maximum de participants pouvant être accueillis par chaque institution.

Toujours en septembre 2021, nous avons finalisé le Programme définitif du voyage d'étude, afin de le partager avec les Partenaires en même temps que le carnet de voyage mis à jour. En particulier, le séminaire organisé par l'Université et celui prévu à l'Istituto degli Innocenti ont été finalisés. En outre, la municipalité de San Miniato a exprimé le souhait de voir les délégations visiter ses services éducatifs. Ils ont indiqué leur Programme et étaient disposés à accompagner les participants sur les lieux à visiter. C'est pourquoi un nouveau petit groupe de participants a été constitué, qui pourrait se rendre à San Miniato le matin du 13 octobre et rejoindre Empoli dans l'après-midi, en sollicitant également les réactions des partenaires.

Les jours précédant l'initiative ont été utilisés pour confirmer les derniers aspects du Programme et pour rencontrer à nouveau les organismes et les accompagnateurs impliqués dans les visites, afin de se mettre d'accord au niveau opérationnel. Le 11 octobre, le Co&So a annoncé que l'un des services éducatifs qui devait être visité le lendemain était entré en quarantaine en raison du Covid. Les participants ont donc été redistribués dans les autres groupes.

7.2.3 Organisation de déjeuners/dîners

Comme il nous semblait important d'organiser des moments collectifs en dehors des visites, nous avons prévu un dîner en commun dans la soirée du 12 octobre au restaurant "Beppa Fioraia" à Florence. Nous avons demandé les éventuelles intolérances alimentaires des participants, afin de pouvoir réserver un menu fixe pour tout le monde.

Nous aurions également souhaité organiser un buffet à l'intérieur de l'Université, après le séminaire qui aurait eu lieu le matin même sur la Piazza San Marco. Cependant, cette dernière initiative n'a pas été possible en raison de Covid-19. Par conséquent, en septembre, le professeur Clara Silva a identifié une stratégie alternative, afin que les groupes puissent déjeuner ensemble dans les installations éducatives incluses dans le Programme de l'après-midi. L'UNIFI a donc réservé un panier-repas pour tous les participants au Bar Pasticceria "Ciappetti" et a demandé à Co&So d'accueillir les délégations pendant le déjeuner dans leurs espaces extérieurs.

Enfin, pour le déjeuner du 14 octobre, nous avons fait des réservations pour toutes les délégations au "Caffè del Verone", situé dans le même bâtiment que l'Istituto degli Innocenti, après le séminaire organisé à l'Istituto degli Innocenti.

7.2.4 Accompagnateurs des visites aux services

Pour les visites prévues à Florence, Pistoia, Empoli, Pise et San Miniato, il était important que chaque groupe ait au moins un accompagnateur, que nous avons identifié au sein de notre groupe de travail et parmi les tuteurs du cours de licence en sciences de l'éducation et de la formation de l'Université de Florence. Nous avons donc partagé avec tous les accompagnateurs le Programme des trois jours, la liste et les numéros de téléphone des participants et le carnet de voyage. Nous avons tenu plusieurs réunions d'organisation afin de sélectionner les accompagnateurs de chaque groupe et de convenir des moyens de transport entre les lieux concernés par le projet.

7.2.5 Traduction

Comme les présentations dans le cadre de l'initiative se feront en italien, nous avons veillé à ce que dans chaque groupe il y ait au moins un participant qui parle à la fois le français et l'italien, afin que nous puissions nous occuper de la traduction pour les délégations. En outre, l'UNIFI a invité tous les intervenants à utiliser Power Point en français.

7.2.6 Point de vue des hôtes qui ont organisé l'accueil dans les services éducatifs

Les coordinateurs des organismes toscans qui, en synergie avec UNIFI, ont organisé les visites dans leurs services éducatifs, nous ont rapporté avec grand plaisir que l'accueil des délégations belge, française et suisse a été pour eux une occasion de confrontation et de réflexion.

Pour certains professionnels du territoire, comme ceux de la zone éducative de Pise, ce type d'expérience était une nouveauté. Les hôtes ont exprimé leur joie d'avoir

accueilli, même si le temps disponible n'a malheureusement pas permis d'approfondir davantage certaines thématiques, mais ils ont réaffirmé que c'était une occasion d'enrichissement.

En effet, ils sont restés très contents de l'expérience et ont apprécié la gentillesse et l'attention que les délégations ont eues lors des visites et des présentations. Par exemple, le territoire d'Empoli a constaté que la visite aux services éducatifs, en particulier au nid d'enfants "Maison des kangourous", par des professionnels de l'éducation des différents pays partenaires du projet européen "Triangle" a représenté une occasion précieuse pour faire connaître et valoriser le système des services éducatifs pour la petite enfance de la ville d'Empoli. La visite s'est articulée dans un premier temps autour de la présentation, par la Responsable pédagogique, du réseau des services éducatifs 0-6 et d'illustration du projet pédagogique et éducatif du nid "Maison des kangourous". Ceci a été suivi d'une visite guidée des espaces intérieurs et extérieurs de la structure, un bref moment d'observation de contexte et un temps ample consacré à la réflexion partagée de bonnes pratiques et à la confrontation et l'échange des expériences éducatives dans les différentes réalités. Le même Centre d'Études "Bruno Ciari", qui a organisé à Empoli le séminaire de l'après-midi du 13 octobre, a réaffirmé l'importance et le plaisir d'avoir accueilli les délégations. Il a été très intéressant et a été apprécié les questions des participants, auxquelles l'Agence a cherché à donner des réponses claires et simples, afin de faire comprendre certaines thématiques, telles que la coordination zonale, l'accréditation et la typologie des services éducatifs privés qui sont présents sur le territoire.

7.3 Démarche méthodologique conçue pour la délégation belge



Cette première partie présente les différentes étapes de la préparation et de l'accompagnement proposé aux voyageurs de la délégation belge avant la mobilité en Toscane en tenant compte des enseignements dégagés de l'analyse de la première mobilité à Lille (et préservée dans la première étape). Elle montre les ajustements effectués avec leurs objectifs.

7.3.1 Constitution de la délégation (janvier 2021-février 2021)

Les constats issus du premier voyage à Lille au démarrage du projet Triangle (hors contexte pandémie)

- L'appel à candidature avait permis d'identifier des acteurs des trois pôles du Triangle, aux profils variés et motivés à participer au voyage avec le soutien de leur hiérarchie malgré des échéances temporelles limitées.
- Le nombre de candidatures correspondait au nombre de places disponibles dans chaque pôle, ne nécessitant pas de sélection. Au terme de cet appel à candidature, les trois axes du Triangle étaient présents et la délégation nous semblait représentative de notre contexte de travail en province de Luxembourg.
- Lors des discussions proposées au terme de ce voyage à Lille, il nous semblait que le groupe de voyageurs belges envisageait peu son rôle de diffusion de l'information, sa fonction d'ambassadeur n'était pas claire pour eux. Aider dès le départ les voyageurs à se projeter dans cette fonction nous paraissait donc important et c'est dans cette perspective, entre autres, que nous avons conçu notre nouveau dispositif de préparation aux mobilités.

Pour cette deuxième mobilité en Toscane, un nouvel appel à candidatures a été lancé. En effet, la délégation belge souhaitait proposer ces voyages d'étude en Petites Enfances au plus grand nombre de voyageurs et ce, dans une perspective de diffusion large des découvertes réalisées. A l'aube de cette deuxième mobilité, renouveler le groupe des voyageurs nous paraissait donc intéressant. L'appel à candidatures, que le lecteur pourra trouver en annexe, invite d'emblée à se positionner à la fois comme "ambassadeur" mais aussi comme hôte potentiel et ce, dès le début du processus. En province de Luxembourg, nous avons en effet considéré que le processus de voyage commençait dès la réception du courrier invitant à poser sa candidature, celui-ci initiant une réflexion du futur voyageur sur son adhésion et son engagement dans le projet Triangle.

Trois objectifs étaient visés

- Constituer une délégation qui soit clairement représentative du projet Triangle, comprenant de manière équilibrée les trois pôles (accueil, enseignement/formation, gouvernance).
- Constituer une délégation qui envisage son rôle à la fois de voyageurs et d'hôtes, de manière à favoriser le développement d'une posture "double".
- Sélectionner les voyageurs en fonction de leur envie et possibilité de "diffuser" les découvertes dans leur milieu de travail, voire plus largement sur les plateformes territoriales mises en place en province de Luxembourg et donc veiller à ce que la fonction d'"ambassadeur" soit couverte par cette délégation.

Méthode

- **Envoi d'un courrier** aux différents acteurs présents sur le territoire luxembourgeois (milieux, services et opérateurs d'accueil, instituts d'enseignement/ formation ainsi qu'organismes de référence ONE et plus tard ARES), comprenant aussi ceux qui ont participé au premier voyage. Ce courrier rappelle le sens du voyage et invite explicitement à se positionner en tant que voyageur, hôte et ambassadeur au fil des mobilités programmées dans le projet Triangle : le voyage en Toscane (en tant que voyageur), l'accueil des délégations lors de la mobilité en Belgique (en tant qu'hôte) et enfin le voyage en Suisse (en tant que voyageur) avec un rôle continu d'ambassadeur.
- **Sélection des partenaires** et constitution du groupe de voyageurs par Promemploi et l'ULiège sur base des "motivations" écrites des candidats en fonction de plusieurs critères (1) volonté d'une représentation équilibrée des trois pôles du Triangle afin d'assurer une représentativité optimale; (2) ancrage dans le secteur de l'éducation et de l'accueil des jeunes enfants et des formations associées des missions du candidat et/ou de son institution; (3) intérêt exprimé par les candidats à découvrir un autre contexte en fonction des apports potentiels pour leur fonction et/ou leur service ; (4) volonté exprimée chez le futur voyageur de jouer un rôle d'"ambassadeur" en proposant notamment des pistes de dissémination de l'information et de partage des découvertes.

Sur un total de 10 dossiers de candidature, 8 ont été retenus, dont quatre faisaient déjà partie du voyage précédent (une dans la fonction d'accueil, deux dans la fonction de formation et une dans la gouvernance). Le groupe de voyageurs constitué initialement est donc composé d'un tiers de voyageurs bénéficiant d'une première expérience du voyage d'étude (découverte) Triangle et de deux tiers de voyageurs sans expérience de ce type. Pour cette deuxième mobilité, s'est ajoutée une étudiante, enseignante de formation initiale, étudiante en master Sciences de l'éducation qui avait préalablement étudié le système toscan dans le cadre d'un cours universitaire et s'engageait dans un mémoire sur la coéducation en lien avec le voyage d'étude. Elle participe aux étapes de préparation du voyage et d'analyse en focalisant son attention sur un des axes retenus (la coéducation), ce qui porte à 9 le nombre de candidats voyageurs.

Pour diverses raisons (personnelles et organisationnelles), deux représentants issus du pôle formation ont décidé de quitter le processus à l'aube de la seconde réunion

préparatoire. Un second processus de recrutement a dès lors été mené, cette fois en tenant compte de l'évolution des réflexions concernant les politiques d'accueil du jeune enfant mais également les politiques de formation des professionnels de l'accueil en FWB. Il nous semblait en effet important d'accueillir au sein de notre délégation des voyageurs directement impliqués dans la réflexion sur ces axes. Un courrier a dès lors été envoyé à l'ARES (Académie de Recherche et d'enseignement supérieur en FWB) pour les inviter à se joindre à nous, un second a été envoyé à la direction psychopédagogique de l'ONE dans le même objectif. Des deux côtés, les réponses furent favorables et c'est ainsi que notre délégation s'est enrichie d'une représentante de l'ARES et de la direction psychopédagogique de l'ONE.

La délégation belge qui allait voyager, au terme de ce processus de sélection était dès lors composée de

- Trois professionnelles de l'accueil ;
- Deux professionnelles de la formation exerçant des fonctions différentes (psychopédagogue dans une section "institutrice préscolaire", étudiante en sciences de l'éducation et référente de l'ARES) ;
- Trois représentants de l'ONE exerçant une fonction différente : coordinatrice accueil, conseiller pédagogique, direction psychopédagogique.

7.3.2 Création du groupe et initiation à la culture toscane

Les constats suite au voyage à Lille

Les membres de la délégation belge se connaissent peu, identifient difficilement les réalités professionnelles de chacun et leurs spécificités de fonction (accueil, enseignement/formation, gouvernance). De ce fait, durant le voyage, les temps d'échange sont très centrés sur la découverte des membres de la délégation au détriment d'échanges avec leurs homologues des autres délégations. Les retours des voyageurs pointaient l'importance de temps pour apprendre à se connaître. Durant le voyage, les membres de la délégation belge ont appris à se connaître, à se découvrir ; ils ont créé des liens et ont maintenu le contact une fois l'expérience lilloise clôturée. Un groupe d'échange WhatsApp a été créé par les voyageurs (Pôle formation/enseignement-Pôle Accueil uniquement) afin de maintenir des contacts informels.

La méconnaissance du contexte de l'accueil du jeune enfant en France a également été un frein lors de certains échanges, tout comme le fait d'adopter un positionnement critique de voyageurs qui récoltent des traces pour ensuite les analyser à posteriori.

Régulations pour ce second voyage

Plusieurs temps de rencontre entre les voyageurs ont été organisés afin qu'une connaissance interpersonnelle puisse se faire, que des liens se créent, qu'une communauté de voyageurs se construise avant le voyage. Vu le contexte sanitaire, toutes les rencontres ont malheureusement dû être organisées en distanciel, ce qui limite certainement l'effet positif de ces rencontres. Au total, trois rencontres ont été organisées, enregistrées et fait l'objet de comptes-rendus conçus comme une mémoire des réflexions du groupe.

7.3.3 Création du groupe et première sensibilisation au système toscan (20/04/2021)

Objectifs

- Favoriser la création de liens interpersonnels ;
- Favoriser la création d'une communauté de voyageurs ayant une représentation claire des différents partenaires belges du projet "Triangle" ;
- Identifier les attentes des voyageurs et ainsi faire émerger des points de convergence entre eux au-delà des spécificités ;
- Amorcer une démarche de questionnement sur le contexte toscan ainsi que sur la pédagogie toscane.

Méthode

- Avant cette rencontre, les voyageurs ont été invités à se "nourrir" d'un diaporama imagé et commenté portant sur les "Cent langages" réalisé par Nima Sharmad de l'Université de Florence et présentant le système toscan dans son contexte historique et politique ;
- Au départ d'un photolangage que le lecteur pourra consulter en annexe, chaque voyageur est invité à se présenter personnellement aux autres membres du groupe ;
- Les voyageurs ont ensuite été invités à exprimer leurs attentes par rapport au voyage en Toscane, via un jeu de "post-it numérique". Une fois les post-it déposés, ceux-ci ont été regroupés en catégorie afin de faire émerger les points de convergence ;
- Une présentation du voyage en Toscane (lieux de visite potentiels, conférences et autres découvertes programmées par la délégation italienne) a ensuite été réalisée afin de baliser le futur voyage

7.3.4 Découverte des fondements de l'approche toscane (18/05/2021)

Objectifs

- Sensibiliser les voyageurs aux différents aspects du contexte toscan et de la pédagogie de Pistoia ("système toscan") ;
- Identifier les fondements et les caractéristiques du système toscan ;
- Développer la capacité à confronter les idées retenues de lectures proposées en fonction des 3 axes du triangle ;
- Développer la capacité à présenter les éléments retenus du système toscan et ainsi déjà amorcer la posture d'ambassadeur ;
- Permettre aux voyageurs de découvrir le fil conducteur de la délégation belge, à savoir la coéducation (via les dispositifs de documentation, d'intégration, de coordination, ...).

Méthode

- Préalablement, par groupe mixte de 2 ou 3 (les pointes du Triangle), les voyageurs ont été invités à lire des articles ou extraits d'ouvrages sur l'approche toscane et à préparer une courte présentation permettant à tout le groupe de découvrir différents aspects qui ont retenu leur attention. Pour faciliter l'accès partagé, un système de réseau partagé a été mis au point. Voici la consigne donnée ainsi que le lien vers les différentes lectures :
« En duo ou en trio, vous donnez au reste du groupe un feed-back sur votre lecture, vous en réalisez une mini-présentation en faisant le lien avec votre pratique professionnelle et les thématiques retenues pour la mobilité :
 - Introduction au système d'accueil italien,
 - Connexion avec le master « coordinateur pédagogique »,
 - Coéducation,
 - Continuité/transitions, relation avec les familles,
 - Documentation pédagogique,
 - Rôle du coordinateur pédagogique.

A vous donc de vous organiser pour une présentation en duo ou en trio de la ressource que vous aviez à lire, en espérant que ce soit possible. L'idée est de déjà croiser les regards et de limiter le nombre de présentations à 3 pour une réunion fluide et riche à la fois. »

Lien vers les articles mis à disposition : <https://wke.lt/w/s/h865Tj>

- Les voyageurs ont été invités à présenter aux autres leur analyse du contexte, mais aussi leurs questions en suspens.
- Un temps de discussion a ensuite été organisé afin d'expliquer les angles d'analyse choisis par les différentes délégations (France, Suisse, Belgique) par rapport à ces voyages d'étude en (Petite) Enfance. Notre point de départ à tous reste le Code de qualité européen pour l'accueil de l'enfance. La délégation suisse a choisi de mettre le focus sur ce Code de Qualité tandis que la délégation française l'a abordé sous l'angle des processus de transition et la délégation belge sous l'angle de la coéducation. Les processus de documentation, d'organisation de l'espace, de coordination pédagogique peuvent être vus comme soutenant ce principe de coéducation.

7.3.5 Entrée dans une démarche émotionnelle réflexive de voyage d'étude (14/09/2021)

Lors du voyage à Lille, plusieurs voyageurs avaient pointé le fait qu'ils avaient été surpris par la charge horaire générée par le programme d'activités. Ils avaient également regretté un manque d'informations pratiques sur le voyage et le contenu des activités proposées. Offrir aux voyageurs un cadre sécurisé leur permettant de vivre plus sereinement le voyage s'avère important à nos yeux pour cette seconde édition.

La démarche de récolte de traces durant le voyage avait été riche ; les voyageurs intéressés avaient pris de nombreuses photos. Toutefois, lors de l'analyse a posteriori, il nous avait semblé que la démarche de documentation dans sa complexité n'avait pas d'emblée été perçue par tous les voyageurs. En effet, pour entrer dans une démarche réflexive, il ne s'agit pas de tout illustrer mais d'orienter son processus de documentation en fonction de questions fondamentales. Nombre de voyageurs ne percevaient pas toujours la démarche réflexive cachée derrière la récolte de traces significatives. Travailler en amont sur les représentations de ce qu'est une démarche de documentation, sur l'importance de se laisser toucher par les émotions nous a ainsi semblé essentiel pour ce second voyage. Définir des points d'attention partagés concoure aussi à cette visée.

Objectifs

- Inviter les voyageurs à se projeter dans leur future posture de voyageurs en découvrant les enjeux d'une démarche de documentation support à une analyse partagée ultérieure ;
- Approfondir la connaissance mutuelle entre voyageurs ;
- Sécuriser les voyageurs en leur permettant de se projeter dans les détails pratiques du voyage.

Méthode

- Le livre "Voyager en Petites enfance" (Pirard, Rayna, Brougère, 2020) a été envoyé à chaque voyageur de la délégation.
- Avant la rencontre, les voyageurs ont été invités à lire trois chapitres du livre montrant et explicitant le sens de différentes démarches de documentation (documentation écrite, photographique, etc.) mises en œuvre par des professionnelles de l'accueil et de la formation durant leur voyage d'étude à Pistoia. Ces chapitres donnent aussi à voir des écritures professionnelles de Françaises et Suisses impliquées directement ou indirectement dans le projet Triangle et orientées vers le partage et la communication à autrui. Ils témoignent d'une réflexivité qui reconnaît l'importance de l'émotionnel.
Voici les consignes données aux voyageurs :

« Dans la continuité de co-construction de notre délégation, nous vous proposons d'entrer plus concrètement dans le voyage. Au travers d'un aspect théorique et pratique à la fois ; et dans une double logique de partir en octobre et d'accueillir en décembre. Nous vous proposons de réaliser un travail en deux étapes qui sera présenté lors de notre rencontre du 14/09 :

Étape 1 : Invitation à la lecture

« *Cet été, nous vous proposons de partir en voyage avant le voyage via différents articles du livre « Voyager en petites enfances »* »

Nous vous invitons à découvrir les articles suivants :

- *La démarche du voyage : Gilles Brougère « Éloge du tourisme professionnel »*
 - *La démarche de documentation :*
 - *Tamara Airoidi, Isabelle Sanou et Michelle Fracheboud « Vers davantage de place aux parents : deux centres de vie enfantine de Lausanne nourris par Pistoia »*
 - *Fabienne Guinchard Hayward et Véronique Desponds Theurillat « Un voyage d'études à Pistoia – De l'émotion à la recherche d'autres pratiques de formation »*
 - *Marie Andrys et Nathalie Rharbi « S'émouvoir et photographier à Pistoia, leviers d'apprentissages et de changements »*
- Les voyageurs ont été invités à présenter leur pratique (proposer une représentation d'eux-mêmes (en tant que professionnels du Triangle) et de leur institution) par la réalisation d'une production correspondant à une démarche de documentation critique

Voici les consignes données aux voyageurs :

Étape 2 : Invitation à se préparer à la rencontre

« *Nous vous invitons également à préparer vos bagages et vous préparer à la rencontre »* »

*Au départ de ces lectures, vous êtes invités à réaliser une fresque, un portrait, une peinture (ou tout autre réalisation de votre choix) * de vous et de votre institution, inspirés de la logique du voyage et de la documentation.*

Voici quelques consignes pour vous aider :

- *Construire une représentation, votre carte du monde de vous et votre institution (comme s'il y avait un recto/verso)*
 - *Rendre compte des caractéristiques visibles (le recto) : qui sommes-nous, quel est notre public, quelle est notre mission ?*
 - *Mettre en lumière les caractéristiques invisibles (le verso) : notre vision du monde, des personnes avec lesquelles nous travaillons, ce que nous apprenons des autres et les autres de nous, nos forces, ce que nous offrons, etc.*
 - *Choisir une méthode selon votre choix de prédilection (photos, illustrations, entretiens ou autre) pour donner à voir ces différents aspects et tenter de rendre compte de votre pratique en vous laissant porter par votre 'émotion'.*
- Cette réalisation se veut facilement diffusable, exploitable, imagée (visuel parlant au-delà des mots) et représentative de la carte du monde que vous souhaitez partager avec nous et nos collègues à l'international.*
- Afin de tester les différents supports, nous vous demandons de nous transmettre vos productions pour le 6 septembre 2021.*
- Les voyageurs ont été invités à présenter aux autres leur travail de documentation (et donc leur contexte de travail) et à réagir lors des présentations de leurs pairs. Les productions des différents voyageurs ont été

centralisées dans un document unique, permettant de conserver la trace de cette 1^{ère} expérience et de mutualiser les productions. Le lecteur pourra consulter celui-ci via le lien https://wke.lt/w/s/_9b8_t

- Un temps de présentation sur les aspects pratiques du voyage a ensuite été proposé, suivi de questions/réponses avec les voyageurs.

7.3.6 Temps du voyage

Les constats suite au voyage à Lille

Le voyage à Lille a été riche de découvertes. Les voyageurs ont invité des structures, assisté à des conférences, participé à des ateliers. Des temps de débriefing avaient été organisés en délégation mais aussi en inter-délégations. Les voyageurs, bien qu'ayant pointé l'aspect très chronophage et épuisant de ces temps d'échange, avaient ainsi eu l'occasion de déposer régulièrement leurs ressentis, impressions et de partager leurs émotions. Continuer dans cette perspective nous semblait donc important.

Objectifs et méthode

- **Un carnet de bord** a été conçu et mis à la disposition des participants afin qu'ils puissent progressivement des traces.
- Ce carnet de bord invitait les voyageurs à garder des traces "photos, illustrations, ..." des moments qui ont fait sens, des moments qui ont fait évoluer leur conception de l'accueil du jeune enfant.
- **Des temps de débriefing** ont été prévus durant le séjour afin de permettre à chacun d'échanger sur son vécu et ses découvertes.
- **Des temps informels de discussion** ont également été rendus possibles par les organisateurs : les places dans les avions étaient réservées de façon à permettre aux voyageurs d'échanger, des repas pris en commun au restaurant permettaient des échanges plus spontanés, des moments de visite culturelle commune furent autant d'occasions de mieux se connaître, et d'échanger sur les découvertes du jour.

N.B. Les difficultés rencontrées par certains voyageurs avec leur compagnie aérienne ont bousculé le timing du voyage et ces temps de discussion n'ont pu être menés comme prévu. Toutefois, les organisateurs ont programmé une rencontre durant le séjour avec les voyageurs afin de les sensibiliser à l'importance de garder des traces qui pourront ensuite être diffusées à d'autres.

- **Un temps d'échange et de discussion entre délégations** a été organisé par les délégations de voyageurs la dernière demi-journée du séjour. Il s'agissait de permettre à tous les voyageurs, rassemblés en sous-groupes en fonction de leur place dans le Triangle (Axe-Enseignement/Formation-Axe Accueil-Axe Gouvernance), d'échanger sur les questions qui ont fait sens pour eux et sur ce qu'ils souhaitent "ramener" vers leurs équipes. Ces ateliers d'échange et de discussion ont ensuite fait l'objet d'un rapport écrit anonymisé qui a pu être amendé par chaque participant.

7.3.7 Retour du voyage

Les constats suite au voyage à Lille

L'expérience à Lille nous a montré combien il est complexe de récolter à posteriori les traces sélectionnées par les voyageurs et d'impliquer ces derniers dans une démarche de diffusion de l'information auprès de leur équipe et/ou collègues. Bien évidemment, le contexte de pandémie que nous connaissons actuellement et qui a débuté très peu de temps après le voyage à Lille n'a pas été soutenant, les temps de rencontre avec d'autres (collègues, partenaires du Triangle, ...) n'étaient plus possibles.

Nous avons dès lors affiné notre méthodologie afin de pallier ces difficultés.

1^{er} temps : envoi d'un questionnaire Forms permettant de récolter les avis mais surtout les traces signifiantes de cette expérience toscane.

Objectifs

- Inviter les voyageurs à prendre du temps pour "poser leur réflexion" et identifier les éléments signifiants de cette expérience toscane.
- Identifier ce que furent les forces et les bémols de la mobilité en Toscane.

Cette étape nous a également permis de mettre en parallèle les retours des délégations belge et française puisque nous avons choisi de travailler au départ d'un questionnaire quasiment identique. Il recoupe également, dans ses grandes lignes, les orientations prises par la délégation suisse permettant de poursuivre ultérieurement des démarches d'analyse croisée.

Les verbatims issus de ce questionnaire font l'objet d'une analyse présentée dans la seconde partie de ce rapport. Une lecture de toutes les réponses a été réalisée afin d'identifier les points de convergence, de divergence, les éléments critiques (dans une acception à la fois positive et négative du terme) apportés par les voyageurs. Ces éléments identifiés ont fait l'objet d'une analyse orientée vers des pistes de régulation pour les prochains voyages. La rédaction finale n'a pas pour fonction de transmettre tous les verbatims des voyageurs mais, par la sélection et l'analyse opérées, de montrer l'ancrage de celle-ci dans les éléments signifiants qui la fondent ainsi que proposer un texte clair, lisible et accessible à tous : membres de la délégation belge, mais aussi accompagnateurs et coordinateurs des autres délégations.

2^e temps : rencontre des voyageurs le 29/10/2021

Objectifs

- Inviter les voyageurs à entrer dans la démarche de "diffusion" de leurs découvertes auprès des équipes et des collègues.
- Inviter les voyageurs à porter un regard critique sur les expériences mais aussi à "imaginer" leur travail d'hôte en tenant compte de leur expérience toscane.

Méthode

- Les voyageurs ont été invités à identifier une image, une photo, une illustration qui pour eux illustre ce qu'ils ont envie de transmettre à leur équipe au retour de ce voyage toscan.
- Les voyageurs ont été invités à exprimer quelles furent les forces et "lacunes" de cette expérience et à proposer des pistes de régulation pour la mobilité belge.

Le lecteur pourra trouver les traces de ce processus de documentation dans la troisième partie de ce document, figurant à l'annexe 2.

7.4 Analyse des retours de la délégation belge, questions 1 à 10

Note préliminaire

Nous avons eu un retour de tous les voyageurs, certains ont répondu dès l'envoi du questionnaire Forms, d'autres l'ont fait après une ou plusieurs relances. Un résultat important dans un contexte de pandémie.

Tous les voyageurs ne semblent pas s'impliquer de la même façon dans l'ensemble du dispositif lié au voyage (lectures et travaux préparatoires). Or le travail de préparation du voyage et celui de mise en mots sur les découvertes et l'effet de celui-ci sont tout aussi importants voire parfois plus que le séjour en lui-même.

Point d'attention

- ✓ *Le travail sur les représentations des voyageurs sur ce qu'est un voyage d'étude, sur ce qui fait sens, sur l'importance de l'avant et de l'après et ce, quelle que soit leur place dans leur triangle reste important. Pour chaque acteur, il s'agit aussi d'encore mieux anticiper les conditions de travail que ces démarches nécessitent.*

Afin de permettre un travail de mise en parallèle des retours des différentes délégations, nous avons choisi de reprendre les questions posées dans le questionnaire exploité par les délégations française et belge. Pour chaque question, nous présentons les idées principales de l'analyse en intégrant une sélection de verbatims "des voyageurs des différents pôles du Triangle (accueil, formation/enseignement, gouvernance), les verbatims les plus saillants transcrits étant présentés en italique.

Q1. Pouvez-vous noter quelques mots de vos représentations, sentiments, attentes ou appréhensions avant le voyage ?

Nous avons commencé par interroger les voyageurs sur leurs représentations, attentes et questionnements avant le voyage en Toscane. Il nous semblait en effet important de récolter celles-ci afin de pouvoir comprendre avec quels vécus partaient les voyageurs belges.

Plusieurs éléments ressortent de leur retour et peuvent nourrir les prochains voyages :

- **La méconnaissance de la réalité des EAJE** en Belgique pourrait être un frein. Il importe effectivement pour pouvoir créer des liens, de bien connaître sa propre réalité mais également la réalité des autres pays.
 - « *Crainte de ne pas connaître suffisamment le terrain en FWB. »* (Formation)
- Une **réelle envie de découvrir le contexte toscan**, son approche mais surtout de comprendre ce qui « nourrit » cette approche : les questions de documentation, d'aménagement des espaces, de formation des professionnels reviennent régulièrement.
 - « *L'approche toscane n'est pas un modèle à appliquer, cette région a su/peu développer une grande réflexion autour du secteur de la petite enfance. Comment ont-ils fait ? »* (Formation)
 - « *Positionnement d'ouverture : je ne pars pas vers des miracles ou grandes théories à rapatrier mais vers certaines réalités étrangères amenant à la réflexion chez nous. »* (Gouvernance)
- Notons également que certains voyageurs témoignent d'une vision (ou d'attentes) un rien **utopiste** de l'approche toscane :
 - « *Comprendre ce qui fait que ça fonctionne si bien chez eux. »* (Formation)
 - « *Ce voyage allait changer ma vie et ma façon de travailler. »* (Accueil)
- Quelques peurs se dessinent également. Elles relèvent notamment de la peur que les visites ne soient **pas le reflet de la réalité** mais aussi que la barrière de la langue ne représente un frein qui ne permette pas d'entrer dans une compréhension en profondeur du travail toscan :
 - « *Appréhension quant aux visites du style, "montreront-elles vraiment la réalité quotidienne ? "* (Formation)
- Une déception émanant du terrain est également intéressante, elle témoigne de **l'envie de préparer les équipes de terrain** à ce voyage (alors qu'elles ne participeront pas activement), un tel retour montre l'envie des coordinateurs de milieu d'accueil d'impliquer toutes les équipes dans un processus de changement.
 - « *Juste déçue de ne pas avoir su plus le préparer et préparer mes équipes. »* (Accueil)

Points d'attention

- ✓ **Penser à permettre aux voyageurs d'être à la fois bien informés sur le mode de fonctionnement de leur pays mais aussi sur le mode de fonctionnement de l'hôte.**
- ✓ **Continuer le processus d'accompagnement des voyages en travaillant sur les représentations initiales mais aussi en permettant aux voyageurs de préparer ce voyage également avec leur équipe.**

2. Quel est l'élément le plus significatif que vous retenir de ce voyage ? Expliquez votre réponse

La seconde question portait sur les traces laissées chez les voyageurs au terme de leur voyage.

Plusieurs éléments se dégagent de l'analyse des retours des voyageurs :

- Tout d'abord, **l'importance d'un système intégré** qui permet de soutenir une vision globale de l'enfant, mais aussi des pratiques professionnelles cohérentes :
 - « *Je retiens que chaque niveau de responsabilité intervient sur la qualité de l'EAJE mais qu'au niveau local, il y a des possibles dans le quotidien de tout un chacun, chaque contribution venant soutenir la qualité de l'accueil ;* » (Gouvernance)
 - « *Sentiment qu'ils sont au point avec leur système 0/6 ans.* » (Formation)
 - « *La continuité, la cohérence : on la retrouve à bien des niveaux : pour l'enfant, pour ses parents comme co-acteurs du projet pédagogique/d'éducation, dans les structures d'accueil (organisation), dans les âges accueillis, de l'intérieur vers l'extérieur et vis-versa, dans le lien avec les centres de documentation, dans l'implication des pouvoirs publics, ...* » (Gouvernance)

- **L'importance de l'aménagement des espaces et du cadre de vie** fut un second point important pour nos voyageurs, les notions d'organisation, de sens de l'esthétique, de calme reviennent dans les verbatims de plusieurs d'entre eux.
 - « *Le quotidien des enfants semble se dérouler dans le calme, le bien-être. Tout est propre, rangé.* » (Formation)
 - « *Le voyage en Toscane m'a permis de voir en quoi l'espace fait partie de l'action éducative. Dans la formation que nous dispensons, je n'ai pas connaissance d'activité d'apprentissage qui amènerait les étudiants à réfléchir à l'aménagement des espaces. Or, j'ai pu voir l'attention toute particulière à penser l'environnement éducatif des enfants et des familles et ce que cela pouvait transmettre sur l'image que l'on a des enfants et des familles : des lieux évocateurs, c'est à dire capables de soutenir et solliciter l'imagination de l'enfant et généreux par l'attention aux détails.* » (Formation)
 - « *Le goût du beau. Le diable se cache dans les détails. Tout est aménagé et disposé avec goût et de manière réfléchi. Derrière chaque aménagement/décoration, il y a un sens donné. Chaque acteur peut y trouver sa place, aussi bien les enfants que les parents.* » (Accueil)
 - « *A Pistoia, la place du livre dans tous les aménagements de l'espace 'aerea bambini et nido).* » (Gouvernance)

- **L'importance d'une identité professionnelle forte** qui donne une réelle cohérence aux pratiques, permet un travail de remise en question permanent de ses pratiques et qui soutient des objectifs éducatifs et sociaux.
 - « *Tout semble rodé, clair. Les professionnels ont une identité forte, adhèrent visiblement aux principes.* » (Formation)

- *« On ressent aussi une certaine conviction des professionnels d'être dans le "bon". Ils semblent convaincus de ce qu'ils font. Cela se ressent à tous les niveaux du secteur (d'un point de vue hiérarchique, politique et scientifique) ; » (Accueil)*
 - *« Oser ! Oser parler, demander, montrer, démontrer, proposer... L'enfance est un sujet inépuisable et en éternelle mutation. Une génération n'est pas l'autre. Même si des expériences sont là, il faut toujours se réinventer et c'est cela qui est très riche. Se réinventer dans la globalité car chaque enfant est unique ! Ce qui a fonctionné hier ne fonctionnera pas nécessairement demain. Garder cette ouverture d'esprit est nécessaire. » (Accueil)*
 - *« Les priorités de fonctions des structures visitées : éducative et sociale. » (Gouvernance)*
- **Le travail de documentation** a aussi retenu l'attention des visiteurs belges.
- *« Je retiens le travail de documentation. Cette pratique professionnelle de mettre en images les pratiques et moments importants et de mettre des mots sur celles-ci. Le fait de mettre en évidence des citations au sein du milieu d'accueil. (C'est un élément que nous voulions mettre en place également). Le fait de tenir un journal détaillé pour chaque enfant. J'ai été impressionnée par la qualité des supports réalisés pour cette documentation. » (Accueil)*

3. Qu'est-ce que vous a intéressé/étonné/questionné/dérangé durant ce voyage en Italie ? Expliquez votre réponse

Cette 3^e question visiblement a fait écho à la précédente chez plusieurs voyageurs et nous retrouvons les notions d'aménagement des espaces, de documentation, d'implication des familles, de professionnalisme ...

D'autres éléments ont toutefois aussi émergé et méritent un petit point d'attention :

- L'importance **d'une formation de qualité des professionnelles** leur permettant de donner du sens au processus de documentation et d'aménagement des espaces. Toutefois, cette formation a aussi été questionnée par les voyageurs, est-ce réellement en formation que l'on apprend le sens de ces démarches ? Qu'en est-il d'une valorisation de la formation reçue notamment par les **salaires** perçus ?
 - « Dans la structure La Casa dei Canguri, nous avons posé une question aux professionnel.le.s : Les professionnelles sont-elles formé.e.s à prendre des photos qui montrent les contenus qu'elles souhaitent partager ? Réponse : À l'université, les futur.e.s professionnel.le.s apprennent ce qu'est la documentation, en quoi elle est un soutien à la formation, mais n'apprennent pas comment garder une trace des moments.
Une fois en structure, cette compétence peut s'acquérir. Toutefois, une intervenante précise que toutes les professionnelles ne prennent pas des photos. Au sein d'une équipe, certaines se chargeront de la prise de photographies, car elles ont « les yeux » pour voir le sens. D'autres aménageront l'espace... Une seule personne ne peut pas tout faire dans la structure. Néanmoins, les formations sur la documentation, l'aménagement de l'espace... seront suivies par toutes les professionnelles. Il s'agira alors, au sein des équipes, de valoriser les sensibilités des éducatrices. » (Formation)
 - « L'Université de Florence a mis en place un master en coordination pédagogique mais le salaire semble dérisoire (+/- 1200 euros net). Cela est peut-être plus qu'un bachelier en Italie mais cela pose question. Lorsqu'on parle d'un master, on s'attend à ce que la rémunération suive. » (Accueil)
 - « Partout il y a quand même très très peu de moyens... la Suisse n'est pas mieux lotie que nous au niveau de la reconnaissance des statuts... oui, les personnes sont plus/mieux formées, mais elles ne gagnent pas plus. Et (malheureusement ?) dans un monde qui est dominé par l'argent, si on veut que cela se développe, il faut payer » (Accueil)
- **La culture de l'enfance différente** entre notre pays et la Toscane a marqué une voyageuse
 - « Je me suis questionnée quant aux différences entre les lieux visités. Fortement intéressée par la "disponibilité" et la volonté des éducatrices et des institutrices maternelles de mettre l'enfant au cœur de leurs préoccupations. Je me suis donc questionnée sur la culture de l'enfant en Italie et chez nous. » (Formation)

- **Les rencontres et échanges** avec les partenaires du projet semble également avoir marqué tant positivement que négativement. Ainsi, les rencontres furent riches d'échanges et de partages mais certains points méritent une attention particulière, permettre aux partenaires d'échanger entre eux notamment lors des repas (brasser les cultures) et s'assurer que l'accueil reflète une réelle volonté de partage. Bien évidemment, le contexte de crise sanitaire que nous vivons actuellement rend compliqué l'accueil et surtout l'organisation de temps de convivialité, cette donnée est loin d'être négligeable et doit être prise en compte.
 - « *La rencontre de collègues internationaux. Ce qui m'a questionnée également mais de manière négative, est l'accueil reçu par les partenaires de l'université de Florence. Le fait que les échanges avec la délégation italienne soient restreints, même lors des temps de midi. Pour avoir déjà réalisé des mobilités, j'ai été très étonnée car j'ai été habituée à un accueil chaleureux et une réelle curiosité et envie de découverte de l'autre.* » (Accueil)
 - « *J'aurais souhaité que les nations se mélangent plus... au resto par exemple* » (Accueil)
 - « *Dans la délégation italienne, certaines étudiantes "futures coordinatrices pédagogiques" étaient nos "guides" mais semblaient ne pas connaître de façon approfondie les lieux qu'elles découvraient elles-mêmes (l'importance d'une préparation des guides car parfois il faut rattraper des intervenants de MA).* » (Gouvernance)

Points d'attention

- ✓ **Favoriser le brassage des cultures en incitant plus les voyageurs à se connaître et à échanger notamment lors des moments informels**
- ✓ **Soigner l'accueil des voyageurs et veiller à ce que les voyageurs étrangers soient accompagnés de voyageurs belges de façon à favoriser les échanges et le partage de pratiques**

4. Qu'avez-vous appris ?

Une façon de cerner en quoi ce voyage a pu faire progresser les voyageurs dans leur connaissance de l'accueil du jeune enfant et plus particulièrement en contexte toscan.

Peu de nouveaux éléments émergent de cette question, certains verbatims restent très « théoriques », très attachés à des lectures préalables. Nous retrouvons les éléments déjà cités : les démarches de documentation, le fonctionnement en système intégré dans plusieurs propos. Certains n'ont également pas répondu.

- Un témoignage montre **la sensibilisation à la place centrale de l'enfant et à la vision holistique de celui-ci** dans le contexte toscan. Il insiste sur ce travail de co-éducation, de partenariat continu entre tous les adultes qui gravitent autour de l'enfant.

- *« J'ai appris que placer l'enfant au centre des préoccupations des adultes qui l'entourent et l'aident à évoluer ne peut se faire sans échanges, partages et alliances entre les parents, experts de leur enfant, et les professionnel.le.s. C'est cette compréhension de l'un et de l'autre à double sens qui fait que les partenaires éducatifs peuvent accompagner l'évolution de l'enfant. J'ai appris que dès le plus jeune âge, l'enfant est considéré comme un citoyen de sa commune et qu'à ce titre, il occupe une place importante dans les divers lieux de la commune. L'esthétique du beau contribue à l'accueil, aux échanges, à effacer les frontières entre les uns et les autres et cela parfois dans une simplicité qui dégage le beau et l'émerveillement. J'ai appris qu'il y a une complémentarité de milieux d'accueil dédiés à diverses thématiques qui sont porteuses de sens pour les parents, les écoles, ... et qui créent du lien, de l'écoute mais surtout, c'est la position "égalitaire" des professionnel.le.s qui est frappante, elles ne revendiquent aucune expertise, elles sont des relais, qui aident les parents à trouver des solutions mais elles ne fournissent pas de réponses toutes faites. »*
(Formation)
- **La formation** semble avoir retenu l'attention de plusieurs voyageurs (non impliqués directement dans la formation), notamment l'importance des stages.
 - *« L'Université de Florence propose des stages directs et indirects pour les étudiants. Cette distinction est intéressante et permet de lier la théorie à la pratique. »* (Accueil)
- Notons que l'un des voyageurs a appris l'importance accordée **aux moments d'échange, aux temps de discussion spontanée**. Cette personne revient d'ailleurs aussi sur quelques conseils organisationnels : l'importance de laisser un temps réel pour ces temps d'échange et de partage entre partenaires.
 - *« Mais si je dois en retenir une c'est de laisser le temps à la discussion spontanée car dans un public qui est là, motivé par une raison commune, les échanges entre partenaires sont très riches. Et c'est plus souvent dans la spontanéité que les plus belles choses sortaient. »* (Accueil)

Points d'attention

- *Bien cerner les raisons pour lesquelles nous avons récolté aussi peu de réponses. Le faible taux de réponse et le peu de verbatims recueillis interpellent. Les visiteurs ont-ils compris la différence entre « être touché, étonné, questionné » qui relève de l'impact émotionnel, du spontané et cette question qui portait plus sur « le recul cognitif » ... Peut-être faudrait-il expliciter plus cette différence ou encore reformuler cette question ?*
- *Soigner les temps d'échange et de discussion spontanés, non cadrés comme lors des temps de questions-réponses est important. Une attention toute particulière doit être portée à cet aspect dans l'organisation des prochains voyages. Attention, nous ne parlons pas ici des temps d'échanges informels (qui eux aussi sont à soigner) mais des temps de discussions entre partenaires, notamment au terme (ou durant) les visites communes.*

5. Qu'avez-vous envie de transmettre à votre équipe, à vos collègues des visites et des expériences vécues en Italie ? Pourquoi ?

Cette question a amené deux types de réponse : des réponses purement factuelles (que transmettre et comment ?) alors que d'autres ont plus axé leurs réponses sur les objectifs de progression qu'ils pourraient viser avec leur équipe.

En ce qui concerne les aspects factuels, nous retrouvons :

- Des présentations vers les équipes et portant sur l'approche toscane, la documentation, l'aménagement de l'espace, l'implication des familles.
- Certains envisagent de présenter à leur équipe la formation des tuteurs.
- Enfin, certains reviennent avec l'envie de faire découvrir le contexte toscan à d'autres pour inspirer les pratiques en FWB.
 - « *Permettre à d'autres personnes de découvrir le contexte toscan non pas pour copier-coller mais pour montrer qu'il est possible pour nous aussi en FWB de viser la qualité dans tous les lieux d'accueil.* » (Formation)

Les témoignages liés à des objectifs de faire évoluer les équipes et les pratiques d'accompagnement montrent que les voyageurs sont allés se « nourrir » du sens des pratiques et veulent transmettre cela à leur équipe :

- **Donner du sens aux pratiques** de documentation, d'aménagement des espaces.
 - « *L'aménagement des espaces, le choix des matériaux (on peut faire de belles choses avec peu). Le fait de réaménager directement les espaces pour le lendemain pour accueillir les enfants. L'enfant est un acteur, il est considéré comme un citoyen (boîtes aux lettres pendant le confinement). Les familles sont accueillies, attendues, intégrées.* » (Accueil)
 - « *Dans le cadre de la formation que nous dispensons, la documentation pourrait être envisagée comme un support de réflexion, ce qui renforcerait notamment le travail collaboratif et en réseau, trop peu présent entre les classes et les écoles.* » (Formation)
- **Offrir de réels temps** de réflexion et de discussion en équipe **pour faire évoluer les pratiques.**

Plusieurs témoignages montrent que l'expérience toscane a surtout mis en évidence l'importance d'offrir aux équipes de réels temps d'échange et d'analyse des pratiques. Pour rappel, en Belgique, il n'existe pas de temps reconnus et subsidiés, hors présence des enfants, pour analyser les pratiques dans l'accueil de jeunes enfants (contrairement à l'école maternelle).

- « *J'ai envie de laisser plus de temps aux équipes pour parler, échanger de façon libre. A moi en tant que responsable de savoir capter ce qui est important.* » (Accueil)
- « *J'ai envie de partager qu'il est intéressant de ne pas s'ancrer dans une routine mais de se questionner sur le sens de ce que l'on fait, et de*

confronter à l'ailleurs permet de se questionner, et de s'inspirer pour de nouvelles pratiques à essayer, tester, réguler ... mais surtout à s'approprier, en ce qu'elles doivent faire sens pour tous, enfant, parents, professionnel-le-s, ... et que le contexte local peut aider à donner ce sens. » (Accueil)

- **L'entrée dans une démarche de co-éducation** dans laquelle le parent se voit offrir et peut prendre une place active, présente et impliquée dans la vie de son enfant au sein de la structure d'accueil semble également ici envisagée.
 - *« Sur le plan très pratique, j'ai envie de laisser entrer le parent dans nos MA... que le parent devienne un vrai partenaire du projet. » (Accueil)*
 - *« Les familles sont accueillies, attendues, intégrées... » (Accueil)*
 - *« J'insisterai sur l'implication des familles car nous n'avons pas encore pu nous questionner en équipe sur ce point. (crèche récente + covid) » (Professionnelle accueil)*

- Enfin, **le fonctionnement en Triangle** (gouvernance, formation et accueil) semble avoir été vécu comme porteur de changement par certains voyageurs
 - *« Au départ des principes du projet triangle, je ferai le lien avec notre projet d'accueil ainsi que les projets que nous avons en cours ou programmés afin de pouvoir enrichir nos idées de base » (Accueil)*
 - *« L'importance du réseau pour faire progresser toutes les structures-institutions (privées, publiques, formations initiales, préscolaire, ATL, ...). » (Gouvernance)*

Point d'attention

- ✓ *Rester toujours attentifs à ce que la question du « sens » reste centrale, inviter les partenaires à se questionner non sur ce qu'ils veulent transmettre mais sur les objectifs qu'ils poursuivent en transmettant... Une façon de les inciter à dépasser le « factuel » pour entrer dans une démarche critique et réflexive. On voit que ce second voyage a eu nettement plus un impact sur la remise en question des pratiques chez plusieurs voyageurs belges que le premier.*

**6. Qu'est-ce que vous /nous pourrions nous réapproprier
(sans faire pareil, mais transposer ce qui peut être inspirant pour son contexte
de travail/institutionnel-nécessairement différent)
pour opérer un changement dans nos pratiques ?
Quels sont les leviers et freins que vous repérez pour cette réappropriation ?**

Plusieurs voyageurs n'ont pas perçu la différence avec la question précédente et disent même « cf. réponse à la question ci-dessus », d'autres reparlent de ce qu'ils vont transmettre comme informations à leur équipe. Ainsi nous entendons à nouveau parler de la **documentation et la place du parent**, de l'envie de créer des laboratoires créatifs et des **environnements affordants**.

De nouveaux éléments se dégagent :

- **L'importance d'une formation initiale** cohérente pour construire des repères communs et une identité forte.
 - « *Pour moi, une idée serait de créer une approche "FWB" avec aussi une identité forte, des repères communs pour tout le secteur de la petite enfance.* » (Formation)
- **L'importance de valorisation du travail des professionnels** pour leur permettre de se construire une identité forte mais aussi un travail plus serein avec les familles.
 - « *Rendre visible l'invisible du quotidien (pour éviter que la crèche = boîte noire) et valoriser le travail des professionnelles, le mettre en valeur.* » (Accueil)
- L'importance **des temps de rencontre** entre institutions comme moteur d'évolution des pratiques.
 - « *Des temps de rencontres croisées entre institutions.* » (Gouvernance)

Les leviers permettant cette réappropriation sont multiples mais vont tous dans le même sens :

- **Une formation initiale** servant de socle commun à tous les professionnels et une réelle connaissance de l'univers de l'EAJE.
 - « *Le levier est la formation initiale vu que cela pourrait constituer le socle commun de tous les professionnels de demain... + la formation continue idéalement... Pour ce faire, je verrais des colloques, de multiples événements permettant une sensibilisation à la thématique de l'EAJE pas forcément très connue de tous.* » (Formation)
- L'importance **d'un travail d'accompagnement** des équipes dans la « douceur », le « respect » et la bienveillance semble aussi un levier important pour plusieurs voyageurs.
 - « *Bien comprendre la réalité des professionnelles.* » (Accueil)
 - « *Il faut maintenant amener cela en douceur et dans l'écoute des équipes.* » (Accueil)
 - « *Doucement faire comprendre qu'un parent impliqué est moins dangereux qu'un parent qui est ignorant.* » (Accueil)

Les freins identifiés sont assez communs également et peuvent se résumer en trois axes :

- Du point de vue d'une formation initiale commune, il reste encore à obtenir une réelle adhésion **de tous les acteurs de la formation** en FWB, ceux-ci sont nombreux et tous n'ont pas une vision identique de ce que devrait être une formation EAJE de qualité.
 - « *Le frein, c'est d'avoir l'adhésion de tous dans notre système d'enseignement... Pour ce faire, je verrais des colloques, de multiples événements permettant une sensibilisation à la thématique de l'EAJE pas forcément très connue de tous.* » (Formation)
- Faire évoluer les pratiques demande **du temps**, du temps hors de la présence des enfants, du temps en équipe, pouvoir dégager ce temps s'avère un challenge important et pourrait freiner les processus d'évolution des pratiques. Enfin, le manque de **moyens** (matériels, humains, financiers) peut aussi s'avérer être un facteur limitant.
 - « *Du temps. Cela nécessite du travail en dehors de la présence des enfants.* » (Accueil)
 - « *La place du parent doit être revue. Je pense qu'il faudra du temps de discussions pour cela mais que à terme, cela pourra être très bénéfique.* » (Accueil)
 - « *Je me questionne toutefois sur les moyens à notre disposition pour le faire tant humains que matériels.* » (Accueil)
- Enfin, **le contexte sociétal**, vu comme peu soutenant notamment de la parentalité, apparaît comme un frein.

« *Le contexte sociétal est également différent et peu soutenant de la parentalité. A mon sens, l'enfant n'y est pas vu comme un protagoniste mais plutôt comme une charge dont il faut assumer la garde tant à la crèche que à l'école. Les besoins des enfants sont peu pris en compte. La société n'est pas organisée pour réellement accorder une place à l'enfance et à la parentalité.* » (Accueil)

Point d'attention

- ✓ ***Faire apparaître aussi les voyages d'étude comme un temps « précieux » de réflexivité. La question du temps est centrale dans les freins, les voyages d'étude n'apportent pas de « solutions » sur cet aspect mais ils peuvent être vus par les voyageurs comme « un temps offert », « un temps ailleurs » permettant de se poser, de se questionner, de faire évoluer ses pratiques... Parce que voyager, c'est aussi s'accorder du temps à soi mais aussi se faire « offrir du temps » par son institution.***

7. Quels prolongements envisager pour un travail en réseau (Province de Luxembourg/transnational) ?

Les réponses restent assez sommaires, d'où le peu de pistes concrètes relatées ici. Plusieurs grands axes se dessinent malgré tout :

- L'envie **de continuer le travail de discussion notamment lors de rencontres virtuelles.**
 - « *Pouvoir refaire des réunions en visio (sur caractère volontaire peut-être, genre de "café de l'Erasmus+ Triangle") serait utile. On pourrait par exemple organiser ces "rencontres virtuelles" à tour de rôle en prévoyant de discuter sur une thématique en particulier (celui qui est intéressé s'inscrit). Le fait n'est pas de rajouter du travail mais de partager...* » (Formation)
 - « *Planifier au moins une rencontre virtuelle par an* » (Accueil)
 - « *Transnational : Echanger avec les autres délégations sur ce qui a fait sens pour chacun (pôle enseignement/formation) et la manière dont chacun envisage de se réapproprier l'expérience dans son contexte.* » (Formation)

- L'importance de **maintenir le contact autour de projets communs.**
 - « *Les prolongements sont selon moi le fait de maintenir les collaborations, de rester en contact et l'idéal serait de collaborer à des projets communs porteurs pour la petite enfance* » (Accueil)
 - « *La remise en route des projets initiés (plateforme territoriale, Art et culture, groupe de travail du type FRAJE sur la transition...)* » (Gouvernance)

- L'importance **de continuer à « voyager ».**
 - « *Le fait de se rendre ailleurs, d'échanger, d'observer permet de comprendre les réalités et de cheminer sur la thématique petite enfance. Rompre l'isolement pour réfléchir ensemble.* » (Accueil)
 - « *Recevoir les délégations quand elles vont venir chez nous. Ensuite planifier au moins une rencontre virtuelle par an et une rencontre réelle tous les deux ans.* » (Accueil)

Nous le voyons ici, l'accueil des visiteurs s'avère être vécu comme une étape importante pour les voyageurs qui se mettent cette fois en position d'hôtes. L'envie de maintenir des collaborations est forte, bien présente et semblerait se cristalliser autour de l'envie de construire ensemble des projets.

8. "L'articulation des trois pôles", le "Triangle" : qu'est-ce que cela vous inspire ? (au sein de la Belgique ou/et entre les pays)

- Les voyageurs pointent que c'est une force et combien cela **responsabilise** tous les acteurs de l'accueil du jeune enfant.
 - « *L'articulation des 3 pôles permet la cohérence. Si chacun réfléchit de son côté, on perd quelque chose. Ensemble, on va plus loin. En se déplaçant avec les trois pôles, c'est déjà s'inscrire dans cette volonté de poursuivre dans un système intégré, de faire des ponts...* » (Accueil)
 - « *La triangulation reprend l'ensemble des acteurs du secteur de la petite enfance. La concordance est importante au sein de ce triangle : atteindre un accueil de qualité et le développement de pratiques innovantes.* » (Accueil)
 - « *Un système fort qui montre que la responsabilité de la qualité du système éducatif est de la responsabilité de tous les acteurs. La politique ne peut faire seule, mais la pédagogie sans les choix politiques ne marche pas (cf. Enzo Catarsi : il faut convaincre la politique qu'il faut faire des choix pour les enfants). Si la qualité éducative est le but, alors c'est ensemble, avec les compétences de chacun, que l'on pourra faire les choix qui répondent aux besoins des enfants et des familles.* » (Formation)

- Il reste toutefois, selon certains, à **donner un caractère plus institutionnel** à ce projet. Difficile de comprendre ce que les voyageurs veulent mettre derrière ces mots... Promemploi est le coordinateur du projet, du temps de travail a été dégagé sur ce projet chez eux et certains ont eu des heures attribuées ou du temps de travail libérés pour ce projet. Nous pensons dès lors qu'il s'agit plus d'un pouvoir d'action, d'un impact sur le fonctionnement des structures d'accueil dans son ensemble.
 - « *C'est vraiment chouette car cela regroupe bien tous les aspects enfance. Néanmoins, il faudrait que ce triangle ait pouvoir de décision... car pour le moment, on est dans une sorte de campagne de sensibilisation mais après, on essaie de faire ce que l'on peut avec ce que l'on a...j'ai un peu peur qu'on ne soit pas assez efficace* » (Accueil).
 - « *Notre démarche va dans le bon sens mais nécessite un ancrage plus institutionnel (1 coordinateur et un temps de travail reconnu)* » (Gouvernance).

- L'importance d'une **organisation méticuleuse** a été mise en avant par de nombreux voyageurs et notamment le fait de pouvoir se « reposer » sur une personne ressource portant un regard plus distancié.
 - « *Nécessité d'avoir une personne complètement disponible et "zen" pour résoudre les problèmes (Sylvie a eu sa dose de soucis et a trouvé des solutions mais pour elle le voyage a été plus que mouvementé) ...* » (Gouvernance)

9. Au sein de votre pôle (de votre sommet du Triangle), qu'est-ce que vous reprenez de la rencontre avec les collègues des autres pays ?

Dans un souci de clarté, nous avons ici pris la liberté de présenter les verbatims en fonction des axes du Triangle :

- Du point de vue de l'organisme de tutelle (Gouvernance), **la question du plaisir** mais aussi de l'investissement des professionnels a été pointée ».
 - « *Toujours du plaisir à retrouver des acteurs connus d'autres délégations mais il faut veiller à présenter les autres personnes sans quoi l'échange vient parfois très tard, de manière fortuite (car tendance à rester dans son propre groupe) »*
 - « *Chez nous, certains pouvoirs locaux sont très investis dans l'accueil avec un réel souci de cohérence, certains MA font une place importante aux parents. J'ai trouvé que l'Italie semble offrir un réel système compétent sur ces points »*

- Du point de vue de **la formation**, la rencontre avec des collègues est peu mise en avant dans les réponses mais peut-être pouvons-nous y lire que pour se nourrir de la pratique de l'autre, pouvoir l'observer en action est important. La seconde réponse nous invite à penser que rencontrer des collègues lors des temps d'échanges informels permet de comparer l'existant. Il faut toutefois noter que lors de ce voyage, nous n'avons pas réellement eu l'occasion de rencontrer des formateurs de terrain qui pouvaient partager leur pratique.
 - « *- La diversité des formations*
- La question du salaire
- Le manque d'information sur le contenu de la formation.
- L'impression perçue par de très nombreux voyageurs de la qualité de la réflexion et de la démarche pédagogique des professionnelles rencontrées.
*- Le sentiment **de ne pas avoir pu observer la pédagogie toscane en action** »*
 - « *En ce qui concerne le pôle formation, il était particulièrement intéressant de comparer les systèmes éducatifs entre nos différents pays. Cependant, le côté informel n'a pas toujours permis d'aller en profondeur dans la réflexion et la compréhension des différents contextes. »*

- Le point de vue **des professionnelles** de l'accueil est beaucoup plus ancré sur la notion de « rencontre de l'Autre », sur la richesse des échanges et le plaisir vécu lors de ces temps de rencontre.
 - « *Top. Très riche. Mais trop court* ». « *Au niveau du contenu, il était très intéressant de voir que chacune (parce que nous n'étions que des femmes) a retenu des choses et des mots différents mais que tous ces mots sont bien au centre de notre débat. C'est à dire le sens que nous donnons aux choses, actes, pensées... et ça, je trouve que c'est vraiment une belle avancée car quand j'ai commencé à travailler il y a 10 ans, ce n'était pas encore le cas. »*
 - « *La richesse des échanges, le plaisir d'être ensemble, les découvertes et apprentissages réalisés »*

Points d'attention

- ✓ *L'importance de l'échange, du plaisir pris à rencontrer l'Autre est central chez les professionnels de l'accueil et semble également important pour les autres axes du Triangle.*
- ✓ *Voyager c'est se laisser « toucher » par l'Autre, aller à sa rencontre, sortir de son cadre de référence pour découvrir la réalité de l'Autre en s'autorisant à entrer dans l'émotion. Peut-être est-il important d'accompagner tous les axes du Triangle à oser quitter l'aspect « rationnel » pour laisser émerger l'aspect « émotionnel » de ces temps de rencontre*

Ce témoignage ci-après semble mettre en évidence le fait que l'organisation du voyage en Toscane a pu mettre en avant l'importance de **fonctionner en Triangle**, une façon de faire progresser la qualité de l'accueil du jeune enfant.

- *« Le voyage en Italie démontre des liens importants entre les trois pointes du triangle. Étant le seul voyage que je ferai dans ce projet, je ne suis pas en mesure d'être 'inspirée' par ce qui se fait ailleurs. D'autre part et de mon point de vue au départ de ma fonction/place/connaissances, je pense qu'il n'y a pas assez de lien, chez nous, entre les 3 pointes que pour assurer un triangle solide... peut-être à tort... Il m'est donc impossible de répondre à la question précédente. » (Gouvernance)*

10. Dans cette dynamique de réflexion, quels retours, ou échanges voudriez-vous faire ou engager avec les professionnel-le-s des établissements visités ou autres professionnel-le-s rencontré-e-s (autorités par exemple...) ?

Les retours partent un peu dans tous les sens, nous avons des retours spontanés vers les collègues italiens emprunts de beaucoup d'émotions positives que nous gardons en guise de conclusion de cette analyse, certains nous parlent de leur évolution personnelle, d'autres de leurs besoins d'informations complémentaires.

- Commençons par l'envie de **découvrir plus** les contextes institutionnels, les contextes de formation renvoyés exclusivement par l'axe « formation ».
 - *« En tant qu'apport pour les professionnels d'Italie, de Suisse et de France, il serait intéressant de leur présenter notre contexte institutionnel, notre système éducatif et nos formations à l'EAJE en FWB. Par rapport à l'Italie, dans l'idéal, je souhaiterais pouvoir questionner de manière plus approfondie : des formateurs de formation initiale et des professionnels pour mieux comprendre le cheminement des études à la pratique (et aussi des chercheurs pour avoir leur recul par rapport à l'implémentation d'une telle approche). Par rapport à la France et la Suisse, je souhaiterais découvrir leurs formations à l'EAJE et leurs visions de ces métiers. »*
 - *« Avec les professionnel-le-s des établissements visités : partager avec les professionnel-le-s ce qui a fait sens pour moi, dans mon contexte, leur poser des questions sur leurs pratiques. La barrière de la langue était un frein pour moi. Un échange électronique pourrait peut-être être une solution. »*
- Les professionnels de l'accueil pointent **l'importance encore une fois de disposer de plus de temps** d'échange lors des visites, notamment afin d'entrer dans une réelle démarche de respect et d'ouverture dans la rencontre de la réalité de l'Autre.
 - *« Je voudrais aller en Suisse pour continuer à échanger avec un modèle qui me paraît fort proche de celui que j'ai mais un cran au-dessus. La langue aide aussi. Au niveau de l'Italie, cela m'aurait plu de passer plus de temps en visite à la deuxième crèche que nous avons visitée à Pise car la personne responsable et le parent présents étaient très ouverts et disponibles. Je pense qu'eux comme nous sommes restés sur "notre faim/fin" car la visite a été un peu courte. »*
- Cet aspect est également mis en avant dans certains verbatims issus de l'axe Gouvernance.
 - *« Intéressant de participer à ce genre d'échange qui mixe les publics et leur apport cependant il faut "utiliser" davantage les ressources des participants (temps d'échange après chaque journée entre fonctions ou entre délégations) et cela suppose qu'on se retrouve dans un lieu où on peut se "poser" - un lieu qui permet l'échange (pas au resto -même si le resto c'est bien après). » (Gouvernance)*

Conclusion

En guise de conclusion, nous avons sélectionné trois verbatims qui montrent que **ce voyage fut porteur et riche** et combien il est important d'accompagner les voyages d'étude, en amont, pendant mais aussi en aval de ceux-ci.

- « *J'aimerais leur retourner des remerciements pour l'accueil, le temps consacré, les préparations de nos visites* » (Formation). Ce verbatim montre combien il est important de soigner l'organisation pour que le « **pendant** » soit riche de découvertes et source d'inspiration.
- « *Les voyages de ce type (mais pas forcément besoin d'aller loin) sont des bulles d'oxygène. Ils permettent aux professionnel-le-s de déconnecter du quotidien, c'est un temps d'arrêt pour repenser l'accueil et les conditions. Ce sont des opportunités uniques qui permettent à chacun-e, de là où il ou elle en est, de poursuivre la réflexion. Les échanges avec des personnes d'horizons différents, compétences diverses, casquettes différentes, enrichissent le débat* » (Accueil)

Nous pointions plus haut dans ce document l'importance de vivre ces temps de voyage comme des temps de « pause, d'arrêt ». Ce verbatim montre combien c'est important pour les professionnels. **Préparer son voyage en amont** permet que ce temps « hors du temps d'accueil » soit source d'un enrichissement des pratiques individuelles et collectives.

Enfin, **soigner l'après-voyage** est également important, les découvertes sont riches, les émotions nombreuses, les retours à la réalité parfois décevants, frustrants. Accompagner ce retour dans le quotidien semble aussi important pour que les voyageurs ne vivent pas des temps de découragement trop importants.

- « *J'ai été très positive durant le voyage face à tout ce que j'ai pu découvrir. Le retour approchant, j'ai commencé à ressentir un sentiment "de déprime" à l'idée du retour à la réalité. Deux semaines après le retour, le sentiment de "déprime" s'est accentué, avec un retour à la réalité, au manque de temps, au temps de travail insuffisant par rapport aux objectifs qui sont fixés. Étant très positive à la base, je tente d'être dans l'optique " Ne pleure pas sur ce que tu n'as pas, fais ce que tu peux " (conseil d'une collègue suisse. Je vais remonter la pente, mais force est de constater qu'avec les réalités, je n'ai pas la possibilité de prendre le temps de réflexion nécessaire à toute mise en projet. Ce voyage a amené plusieurs questionnements chez moi et je vais m'atteler à y apporter des réponses. » (Accueil)*

L'analyse de cette expérience belge confrontée à celle des autres délégations nous montre l'importance de poursuivre l'expérience avec les mêmes acteurs, privilégier une délégation stable qui serait davantage dans les conditions pour assurer une transformation conjointe des acteurs, des actions et de l'environnement... A suivre avec l'expérience d'hôtes en Belgique (6 au 10 décembre 2021) et de visiteurs en Suisse (16 au 20 mai 2022).

Côté visiteurs (délégations belge, française et suisse)

Notre délégation était composée de 12 personnes : 4 professionnelles (P) d'établissements d'accueil de jeunes enfants (EAJE), 3 professionnelles de la formation ou de l'enseignement et de la recherche (FER), 3 professionnelles relevant des organismes de tutelle (OT), ainsi que la coordinatrice (centre de formation) et l'accompagnante (université).

7.5 Restitution de la mobilité à Florence par la délégation française



Cette mobilité à Florence initialement prévue en juin 2021 a été reportée en octobre 2021 en raison du contexte sanitaire lié à la pandémie. Jusqu'à la rentrée de septembre, de forts doutes quant à sa réalisabilité en présentiel ont cohabité avec de fortes attentes au sein du groupe de voyageuses. Les trois pointes de notre Triangle étaient représentées, même si le rassemblement de tous ces acteurs a été compliqué par la difficulté à susciter la mobilisation de la pointe « gouvernance », qui y voyait peut-être moins de sens que les services d'EAJE : la dimension novatrice du projet – mobilité conjointe d'acteurs venant de secteurs différents, n'ayant pas l'habitude de travailler ensemble, a pu initialement susciter de l'interrogation ou de la défiance. Néanmoins ce report de la mobilité dû à la pandémie, a permis de faire un travail d'explicitation et de négociation auprès des hiérarchies et, in fine, de mobilisation des acteurs manquants pour constituer un groupe équilibré sur ces trois pointes et le stabiliser : ce groupe a pris le temps de se connaître. Notre délégation était composée de 12 personnes : 4 professionnelles (P) d'établissements d'accueil de jeunes enfants (EAJE), 3 professionnelles de la formation ou de l'enseignement et de la recherche (FER), 3 professionnelles relevant des organismes de tutelle (OT), ainsi que la coordinatrice (centre de formation) et l'accompagnante (université), dont 4 personnes qui n'avaient pas participé à l'accueil de la mobilité en février 2020. Dans ce groupe, les arrivées se sont faites à des moments différents, mais une cohésion s'est faite à mesure que la perspective du voyage approchait, allant jusqu'à organiser cette mobilité avec une personne « supplémentaire », dans le souci de reconnaître l'engagement de chacun dans le projet (4 professionnelles de terrains d'accueil s'étaient engagées et mobilisées en tant qu'hôtes lors de la mobilité de février 2020 à Lille, alors que le groupe n'était pas au complet sur la pointe de la gouvernance ; les 4 professionnelles étant intéressées pour poursuivre, nous n'avons pas voulu décider de sortir l'une d'elle du projet).

En amont, sept rencontres ont été organisées en octobre et décembre 2020, puis février, avril, juin, juillet et septembre 2021. Une réunion, prévue en mai 2021 a été annulée suite au report de la mobilité. Lors de ces réunions, le groupe a décidé de centrer sa réflexion sur les questions de *transition* en petite enfance, dans ce qu'elle permettait d'avoir un objet commun aux trois pointes. Ces réunions ont permis une réelle cohésion du groupe autour d'un projet commun.

Lors de ces rencontres, des apports ont été apportés sur la pédagogie à Pistoia (sur deux temps différents, Catherine Bouve a fait une présentation de la pédagogie des 100 langages et de l'expérience de Pistoia, et Nima Sharmahd a fait une autre présentation de la fonction de coordination pédagogique en Toscane).

Des textes ont été mis collectivement au travail pour partager des éléments de connaissance sur le contexte italien et introduire la notion de transitions en petite enfance :

- Bouve ,C. , Mastio, T., Pistoia, Terre d'enfances, *Le Furet, petite enfance et intégration*, n°55, printemps 2008, p. 30-31.
 - Galardini, A.-L. & al. (2020). *Pistoia, une culture de la petite enfance*. Paris : Erès.
 - Rayna, S. (2019). Direction de structures de la petite enfance : quels mots pour la dire ? *Furet*, n°94.
 - Documentation du PEP (Partenaire suisse) : Pistoia : culture de l'enfance, culture de participation, 2015
 - Ppt de présentation des étudiants de l'Université de Liège sur le contexte toscan.
 - Guide méthodologique Errato pour accueillir la diversité dans les milieux d'accueil de l'enfant (0-6 ans), Analyser, Évaluer, Innover, 2010.
 - Présentation par Catherine Bouve de l'ouvrage de : Rayna, S., Garnier, P. (dir.) (2017). *Transitions dans la petite enfance. Recherches en Europe et au Québec*. Bruxelles : Peter Lang et introduction à la notion de transition.
- Et travail à partir du texte de :
- Ulmann A.-L., Dupont, C., (2017). « Les transitions, un révélateur des enjeux sociaux du travail avec les tout-petits », dans Rayna, S., Garnier, P. (dir.). *Transitions dans la petite enfance. Recherches en Europe et au Québec*. Bruxelles : Peter Lang, p.47-63.
 - Dahlberg, G., Moss, P., Pence A. (2012). Chapitre 7, La documentation pédagogique : une pratique pour la réflexion et la démocratie. Dans *Au-delà de la qualité dans l'accueil et l'éducation de la petite enfance. Les langages de l'évaluation*. Toulouse : Erès.

Après 18 mois de rencontre en distanciel, il était essentiel autant pour le sens du projet et sa viabilité, que de l'engagement du groupe, que cette mobilité se concrétise. Nous restituons ci-dessous le bilan de cette riche expérience de mobilité, issu tant des temps réguliers de réunion de travail in situ, au cours de la mobilité à Florence, que du temps de bilan réalisé après la mobilité, à partir d'un questionnaire ouvert et d'un temps de réunion avec les voyageuses.

Nombre de réponses reçues : 11/12 reçues entre le 19/10 et le 11/11. Les trois pointes du Triangle sont représentées dans les réponses, ainsi que la coordinatrice et l'accompagnatrice. Une des professionnelles n'a pas répondu au questionnaire à la date de la finalisation de cette synthèse. Pour chaque question, un nuage de mots donne à voir les termes qui ressortent le plus, en préambule de la synthèse.

2. Quel est l'élément le plus significatif que vous reprenez de ce voyage ?



Deux dimensions, qui s'interpénètrent, se dégagent des réponses : l'une qui concerne la dynamique du groupe, l'autre qui concerne les apports du voyage lui-même.

1. Dynamique du groupe

C'est la dynamique de groupe qui apparaît comme un élément signifiant de cette expérience de mobilité. La mise en place du réseau, la convivialité et la capacité à travailler ensemble autour de valeurs communes s'expriment ici :

- « La possibilité de créer un réseau de travail qui réunit des professionnels de différents bords autour des mêmes valeurs, voire d'une utopie » (P)
- « Je retiens également la force du fameux triangle qui se construit pendant ce projet et qui ne coulait pas de source jusque-là pour moi. » (P)

2. Apports du voyage

Lors de la préparation de la mobilité, le groupe s'est orienté vers la question des transitions en éducation. Toutes les dimensions envisagées n'ont pas pu être explorées (par exemple : transitions entre structures (EAJE/école), transitions pour les enfants en situation de handicap). Néanmoins, les points principaux relevés par les voyageuses s'inscrivent bien dans ces préoccupations.

Ainsi, la transition EAJE/société a bien été repérée à travers la place de l'enfant dans la cité et la visée démocratique de l'accueil.

- « L'enfant au cœur de l'accueil, au cœur de la cité, l'enfant comme citoyen à part entière » (OT)

Ainsi que celle famille/EAJE dans la relation entre parents et professionnels :

- « Dans ce voyage, je retiens l'importance de la place de la famille évidemment, mais aussi la force que la politique fait émerger sur son territoire en donnant des moyens. L'enfant a une place à part entière dans la culture italienne et cela est très brillant à mes yeux. L'ambition politique au service d'une définition d'une politique d'accueil de la petite enfance et l'articulation politique/pédagogique » (P).

3. Qu'est-ce qui vous a intéressé / étonné / questionné / dérangé ?



Là encore, nous observons deux niveaux de réponse : l'un, qui concerne les modalités même de l'organisation des rencontres avec nos hôtes, l'autre, qui concerne la découverte des politiques et pratiques du « pays » visité.

1. Les modalités même de l'organisation du voyage

Le fait de ne pas voir d'enfants en situation d'accueil ressort comme un point de frustration, même si par ailleurs la situation est comprise en lien avec le Covid.

La taille des groupes de visiteurs a été jugée trop grande pour permettre la rencontre avec les équipes professionnelles : les groupes ont dû se scinder en deux, pour visiter à tour de rôle, générant pour certaines visites un temps d'attente, puis des rencontres trop rapides.

Les voyageuses pointent la frustration de traductions écourtées.

La qualité des présentations lors des visites, la posture des professionnels sont maintes fois soulignées, comme une démarche d'attention et d'accueil, en cohérence avec la pédagogie présentée. Cependant, des difficultés ont été signifiées pour certaines visites : une frustration se dégage d'être passé à côté de la rencontre avec des équipes professionnelles italiennes et de n'avoir pas eu suffisamment de temps pour échanger avec elles. Notamment, l'organisation a conduit certains groupes à visiter des lieux « au pas de charge » et même à supprimer une visite (3 visites programmées sur une courte après-midi). De fait, la rencontre n'a pas pu se faire, et le stress généré par ces conditions de visite a pu produire de l'impolitesse (à l'annonce du départ du lieu d'accueil dans 15 mn, alors qu'ils étaient encore sur le seuil de la crèche et arrivés depuis 20 mn, les voyageurs se sont éparpillés dans le lieu pour prendre rapidement des photos, ce qui a coupé court à tout échange avec l'équipe ; celle-ci avait préparé un goûter qui n'a pas été honoré, faute de temps).

Point d'attention

- ✓ *Une visite par demi-journée suffit, afin de prendre le temps d'échanger plus en profondeur avec l'équipe qui nous reçoit.*

L'articulation de visites liées à l'accueil de jeunes enfants avec des conférences (universités, municipalités) est un aspect essentiel à la compréhension des trois pointes.

Enfin, le carnet de voyage préparé par nos hôtes italiennes a été précieux pour mieux appréhender et se projeter dans la mobilité. La présentation faite tant des contours politiques de la réalité italienne que des institutions petite enfance qui allaient nous accueillir ont permis aux voyageuses de se projeter.

2. La découverte des politiques et des pratiques d'accueil

Des éléments forts apparaissent sur ce second niveau de réponse, partagés par l'ensemble des « pointes » de « notre » Triangle :

- L'ambition politique au service d'une définition de l'accueil de la petite enfance et l'articulation des niveaux politique et pédagogique
 - La place de l'enfant dans la cité et la visée démocratique de l'accueil
 - L'accueil des familles étrangères
 - La confiance envers l'enfant
 - La crainte d'une standardisation des lieux, l'uniformisation des pratiques, et une pédagogie descendante apparaissent 4 fois sur 12 dans les réponses et traversent les trois pointes du triangle.
 - De ce qui précède, découle un questionnement sur la possibilité d'une autonomie des professionnelles dans le travail
-
- « *Je me questionne sur la place des professionnels dans la pédagogie mise en œuvre (leurs spécificités en tant que professionnelles...). Est-ce une pédagogie descendante ? ou comment est-elle mise en œuvre en prenant en compte cette spécificité des professionnels ?* » (FER)
 - « *Je suis étonnée par l'uniformité des structures dirigées par une même coordinatrice, l'ordre et la beauté des lieux* ». (P)

5. Qu'avez-vous envie de transmettre à votre équipe, à vos collègues des visites effectuées ? Pourquoi ?



Parmi les éléments de réponse, deux dimensions se dégagent : les modalités de travail découvertes/reconnues et le contenu de ce que peut définir une politique et des pratiques d'accueil de la petite enfance.

1. En termes de modalités de travail, les voyageuses soulignent que *“Le travail collaboratif dans un contexte complexe”*, (FRE) est nécessaire. L'objectif étant de réunir les trois pointes du triangle, *« les politiques, les professionnels et les formateurs pour mettre l'enfant au cœur d'un projet »* (OT).
Le groupe repère également *“L'importance de communiquer aux partenaires, familles et politiques : rendre visible l'invisible.”* (P).
La veille professionnelle et la formation continue tout au long de la carrière sont aussi reconnues comme des outils réflexifs à transmettre aux collègues.
2. Concernant le contenu de ce qui peut être transmis :
 - *« L'enfant citoyen »* et *« pas juste l'enfant gardé »* apparaît comme la porte d'entrée vers de nombreuses évolutions de pratiques : *« les postures observées, les idées d'aménagement, des petits riens qui font grand-chose ! »* (P) sont source d'inspiration.
 - *« Les actions de parentalité »* (OT), *« Le Faire AVEC les parents sans passer par une position haute (...) la coéducation comme une évidence qui ne passe pas forcément par le rappel du cadre (en cas de problème on parle...) »* (FER) sont d'autres pistes de réflexion possibles en équipe.
 - La pratique de la documentation est mentionnée comme outil de valorisation de l'enfant et des pratiques professionnelles.
 - *« La culture du beau »* est un autre élément désirable à transmettre, dans les lieux d'accueil, au sein de l'université. *« Prendre soin des lieux, c'est prendre soin de ceux qui fréquentent ces lieux, en référence à mon institution où les locaux sont négligés et non investis »* (FER).

Dans les réponses analysées, les voyageuses reviennent spontanément sur leur cadre d'action et la possibilité, ou pas, de pouvoir agir.

8. L'articulation des trois pôles : qu'est-ce que ce « Triangle » vous inspire ? (Que ce soit au sein de la France et/ou entre les pays)



Le groupe présente une articulation très dynamique des trois pôles.

« *Echanges, partages, expériences professionnelles et humaines, l'utopie que les trois pointes puissent se retrouver autour de projet commun* » (OT).

Le fait de travailler dans un cadre non hiérarchique transforme les relations et permet d'avancer ensemble, « *dans le respect des compétences de chacun pour un enrichissement de tous* » (OT). Les relations horizontales entre les trois pointes du Triangle ont été soulignées et appréciées des voyageuses, apportant de la confiance dans les relations.

« *L'opportunité de faire tomber les barrières et de comprendre que nous sommes là pour la même cause, le bien-être et la protection de l'enfance* » (FER) apparaît comme fédérateur et source d'échanges dans le groupe, tout comme avec les partenaires : « *Comprendre les tenants et les aboutissants de nos partenaires* » (P), pour se comprendre et se connaître.

Concernant la rencontre avec des homologues des autres pays, les voyageuses s'expriment peu sur cet aspect dans le questionnaire, deux personnes répondent précisément à la question posée. Alors que dans les bilans d'étape au cours de la mobilité, le plaisir de la rencontre ou la difficulté à rencontrer des homologues a largement été abordée.

Dans le groupe, les participantes souhaitent aller à la rencontre des hôtes/homologues pour découvrir leur réalité mais aussi pouvoir s'interroger à partir de leurs pratiques en France, d'où l'importance de veiller à ce que toutes les pointes du triangle soient représentées lors des prochaines mobilités.

Bien qu'explicitée lors de la mobilité en Italie, l'absence de participation de la délégation suisse aux visites des lieux belges et français est perçue comme faisant défaut à l'équilibre du projet et à ses finalités, et le regret de ne pas pouvoir continuer les échanges avec les collègues suisses rencontrés s'est exprimé

En guise de conclusion

La vie du groupe a débuté avec la mobilité de février 2020. La rencontre avec la délégation belge, les échanges entrepris et la découverte du projet ont généré une dynamique qui a permis aux participants de confirmer leur implication dans le projet.

Tout au long de la période COVID, la dynamique s'est maintenue à distance et le groupe s'est complété avec l'arrivée de personnes représentantes d'organismes de tutelle.

Depuis la préparation de la mobilité à Florence, les réunions en présentiel ont repris et ont permis au groupe de construire des liens et les questionnements en vue des mobilités.

La création d'un groupe WhatsApp a fluidifié les échanges et a introduit une communication informelle et une entraide dans le groupe. Davantage, le départ à Florence et la semaine partagée a permis de souder les liens. Une identité de groupe a émergé très rapidement lors de ce séjour avec une dimension émotionnelle suscitée par la découverte professionnelle.

Les contenus abordés lors de la mobilité ont permis aux voyageuses de faire un pas de côté, de sortir du quotidien professionnel. Ainsi, le groupe repère bien les enjeux de la spécificité du système et du fonctionnement italiens qui viennent interroger leurs propres pratiques comme, par exemple : l'articulation des niveaux politiques et pédagogiques en lien avec une conception ambitieuse et humaniste de l'enfant ; la différence de paradigme entre les politiques françaises et italiennes (enfants vulnérables/enfants compétents ; mode de garde/lieu de vie éducatif) ; place de l'expérimentation. Par contre, la compréhension du *système intégré* italien n'a pas été permise au cours de cette mobilité, faute sans doute d'avoir été concrètement observé. Nous constatons par ailleurs que le code de qualité européen et la Charte Nationale d'accueil du jeune enfant n'apparaissent pas, du moins explicitement, dans les réponses.

Nous voyons le chemin parcouru depuis les appréhensions initiales jusqu'aux acquis du voyage. Cette mobilité toscane aura permis de dépasser les incertitudes initiales pour aller vers une mobilisation dans le processus cognitif et réflexion.

7.6 Démarche méthodologique conçue pour la délégation suisse



7.6.1 Le temps de préparation

L'accompagnement méthodologique des voyageurs et des voyageuses : entre « tâtonnement » et développement de projet³².

Afin d'orienter le travail collectif et avant de rencontrer nos collègues du Triangle Suisse, nous avons anticipé plusieurs étapes significatives afin de faciliter la conduite du projet.

En premier lieu, nous avons défini les « *grandes lignes* » du projet que nous souhaitons mener avec nos collègues (*voir annexe 1*) tout en ancrant ses axes au sein du projet global Erasmus +.

Cette étape nous permis de donner une première impulsion (*à partir d'un questionnaire orienté autour des axes³³ du projet, voir annexe 1*) au travail commun. Le document a été envoyé à l'ensemble de nos partenaires du Triangle Suisse avec comme support de travail complémentaire, le Code de Qualité développé sur le plan européen.

Une deuxième étape significative : le choix délibéré de notre part de solliciter directement les membres de notre Triangle Suisse.

Interpeller individuellement chaque membre de notre futur Triangle s'inscrit, dès le début de la démarche, dans un esprit de créer et de développer un groupe « *stable* », qui sera impliqué du début jusqu'à la fin de la démarche (*Voyageurs et voyageuses et hôtes d'une part et d'autre part, cette composition va nous permettre de poursuivre le travail réflexif au-delà de la durée du projet Erasmus+*).

³² Avec Fabienne Guinchard, nous avons eu l'occasion de développer des projets au sein de nos différentes réalités professionnelles, toutefois, participer à un projet comme celui d'Erasmus + est une première pour toutes les deux.

³³ Un questionnaire orienté qui était susceptible d'être enrichi et développé lors de notre première rencontre.

Première rencontre : faire connaissance avec **les projets** de chacun.e (*annexe 4, une synthèse des projets de chacun et chacune*).

Avant la rencontre, chaque participant et participante avait à disposition les « *grandes lignes du projet* », le Code Qualité européen et devait également se préparer à : présenter son projet, ses intentions de voyage en partant du cadre donné.

Outre les informations générales autour du voyage que nous souhaitions partager avec nos collègues, nous avons pris le temps nécessaire de discuter des projets et des questions de chacun.e ainsi que de leur perception de leur propre implication au sein du projet global.

Cette première séance nous a également permis d'évoquer les différentes méthodologies³⁴ que chacun et chacune souhaitait mobiliser afin de récolter des données, en lien avec leur questionnement de départ. Ce point est particulièrement important, effectivement, notre intention d'impliquer chaque membre du Triangle (*d'où il /elle part, en fonction de sa réalité professionnelle*) a constitué un point de départ constitutif.

Pour la séance suivante, les membres du Triangle Suisse avaient plusieurs lectures d'articles à faire.

La deuxième rencontre. Outre les informations utiles, centration sur **les méthodes** de récoltes de données (*en tenant compte des questions de départ et du projet de chacun.e*). Affiner les questionnements de chaque participant.e et les partager avec l'ensemble du groupe. Discuter également des lectures réalisées et échanger sur les compléments que les uns et les autres pouvaient apporter concernant les aspects spécifiques de l'approche pédagogique et des éléments constitutifs sur le plan politique.

7.6.2 Le temps du voyage

Chaque participant.e. avait à disposition le « *Carnet de Voyage, annexe 2* » que nos collègues italiennes ont mis à notre disposition (*et que nous avons complété avec les questions spécifiques de notre groupe de travail*). Un questionnaire précis à partir duquel il et elle devait récolter des données (*en fonction des méthodologies choisies*). Une plateforme nous permettait de récolter les informations de chacun et de chacune, à leur rythme et en fonction de leur réalité de voyage. Ces données devaient nous permettre d'établir, dans un deuxième temps, une synthèse évaluative individuelle. Un groupe WhatsApp a permis de faire circuler rapidement des informations pratiques.

7.6.3 Le temps de l'évaluation et de la régulation

Comme déjà évoqué, l'évaluation (*sous la forme d'une synthèse individuelle*) que nous avons utilisée comme base de travail pour élaborer une synthèse collective (*partagée avec l'ensemble des partenaires Erasmus+*).

Nous avons également prévu, pendant le voyage plusieurs temps d'échanges et de régulations avec nos collègues afin de partager les premières impressions, les

³⁴ L'observation « directe » au sein des institutions -enfants, espaces, aménagements, interactions entre adultes et enfants-; Photographies (interactions entre les enfants ; enfants et adultes, aménagements ; espace ; et photographies relatives au contexte « général » du voyage lui-même). Enregistrement de collègues (entretiens ciblés) ; dessins (croquis de l'environnement des structures d'accueil). Enregistrement des « sons » des différents ambiances au sein du voyage. Prises de notes lors des conférences et séminaires proposés.

questions en suspens, les nouvelles questions que nous pouvions mettre en évidence au sein de notre groupe de travail. Ses moments de régulations ont été importants ; ils nous ont aidés à préciser le travail de chacun et chacune concernant notamment ce que nous attendions comme récolte de données ainsi que la forme d'évaluation individuelle souhaitée.

Suite de la démarche

Une rencontre est prévue en janvier 2022 (*préparer l'accueil des voyageurs et des voyageuses en mai 2022*) ; élaborer un document de travail commun à partir des synthèses ; définir la suite de notre travail en commun. Mettre en évidence les projets développés que les uns et les autres ont déjà pu réaliser.

7.7 Analyse des retours de la délégation suisse

Consigne donnée aux voyageurs suisses :

« *La proposition est que chacun.e relise l'ensemble des questions de notre triangle sur les 3 axes. S'il y a des éléments de réponses ou des réflexions à partager, vous pouvez les communiquer par écrit dans votre synthèse, même si ces éléments ne concernent pas directement votre pointe du triangle.* »

Discussion informelle, quelques éléments à retenir (et quelques points à améliorer pour la rencontre en Suisse)

- Chacun.e relève la **richesse** de ce voyage et **l'agréable ambiance** du **triangle suisse** et de la **possibilité de partager** avec les collègues des autres pays.
- Les **professionnelles** sont **capables de rendre compte de leur pratique** et de donner **du sens**.
- **Manque les temps d'échanges** entre participant.e.s **des autres triangles**. (Il faut du temps partager, se décentrer, apprivoiser les réalités de nos différents – pour l'ensemble des délégations-).
- Il a manqué du temps pour observer, voir les pratiques, mieux sentir... c'est un peu comme s'il fallait croire sans que nous puissions vraiment voir des moments forts des temps d'accueil. Sera-t-il possible, lorsque **les délégations viennent en Suisse** de les **laisser s'imprégner de nos lieux ?**
- **Mauvaise interprétation** des autres délégations **concernant notre position** (délégation suisse). *Annelise et Fabienne* ont pu médiatiser et rappeler ce qui avait été prévu dès le départ et qui en aucun cas n'est du désintérêt pour les pratiques belges et françaises.
- Dans les visites des services, le **niveau d'engagement** des **professionnelles** a **marqué** la plupart d'entre nous. **Le soin accordé** aux **espaces** et la **documentation** également. **Le rôle de la coordination** comme **interface** entre la formation, le terrain et le politique a été **très bien présenté à Empoli**. La coordination apparaît comme un aspect fondamental qui rend probablement possible cette vision partagée (*dans ces 3 niveaux*) de l'enfant protagoniste de ses apprentissages et citoyen.
- Les visites des services ont montré que d'une ville à l'autre, **les contextes, les niveaux de qualité, d'engagement et de réflexion étaient divers**. Néanmoins partout, nous avons pu apprendre, **ce qui ne veut pas dire que ce que nous avons appris est à reproduire**.

- **Un certain vernis** peut, peut-être nous questionner, mais au-delà de **l'esthétisme, (du beau qu'il faudrait montrer ?)** les professionnelles sont capables de rendre compte de leur pratique et de donner du sens.

Retour plus spécifique des uns et des autres (en partant des préoccupations de départ)

A partir de nos deux questions

1. A partir de nos questions

Reprenez vos questions. D'où vous êtes parti.e.s, quels constats faites-vous ? Y-a-t-il des éléments de réponses ? Quelles sont les questions qui ont peut-être émergé durant le voyage ? Identifiez et décrivez quelques éléments significatifs ? Nommez, ce qui est inspirant ? questionnant ? ...

2. Avec quoi repartons-nous ?

Qu'allez-vous partager dans vos équipes ? Quels sont les éléments utiles à votre pratique, ... dans le contexte vaudois et plus spécifiquement votre environnement professionnel ? Y a-t-il une ou plusieurs « thématiques » sur lesquelles vous pourriez travailler, de là où vous situez professionnellement ? Lesquelles et pourquoi (le sens) ?

7.7.1 Du côté des professionnelles (3 personnes)

En premier, j'ai découvert l'espace, l'environnement, « le troisième éducateur » de l'enfant (1993 Malaguzzi).

Relève l'importance de l'aménagement et du « beau » avec les nombreuses possibilités de découvertes pour les enfants (y compris parfois des arbres ou un environnement que nous pourrions, ici, voire comme un danger pour les enfants). « **La beauté du geste** » et le soin apporté à l'environnement de l'enfant. Impressionnée par la qualité de l'engagement des professionnelles « incarnent » leur métier (évoque avec aisance leur projet pédagogique et savent le défendre, s'identifient au lieu). **La lumière des lieux** (et l'utilisation de la documentation) fait partie de ses découvertes. Un élément particulièrement surpris une professionnelle : la présence effective des parents au sein de l'institution. « On discute », « on partage », même si les uns et les autres ne sont pas toujours d'accord. Observe avec attention un parc public où se « mélange » des personnes très différentes mais qui parlent entre-elles, observe également des enfants qui dessinent les contours du jardin...évoque également la richesse des échanges entre les participants suisses et l'ensemble des voyageurs. **Interrogations** autour des moments de transitions, le groupe vertical et le positionnement professionnel du personnel. Est-ce la formation ? la reconnaissance de leur travail par l'ensemble des acteurs ? Pour pouvoir développer un tel investissement avec « son propre personnel ». **Perspectives** : « Plonger dans les notions importantes » et les étudier ; poursuivre le travail avec les équipes éducatives (malgré les difficultés rencontrées actuellement Covid) ; retourner afin d'approfondir la notion de documentation.

Mise en perspectives de quelques éléments toscans avec la réalité en Suisse.

« Dans un voyage ce n'est pas la destination qui compte, mais toujours le chemin parcouru, et les détours surtout. » (Philippe Pollet-Villard). Partir avec l'intérêt de découvrir d'autres réalités et pouvoir partager avec des professionnelles d'horizons différents. Relève la **qualité des liens** (professionnels de l'éducation et école) afin de faire circuler les informations autour de l'accueil de l'enfant, éléments à retenir pour sa propre pratique. L'importance de la **formation** universitaire et son impact sur la **reconnaissance du métier**. Le type d'accueil proposé permet de réfléchir aux missions des structures. Voyage qui a permis de comprendre l'**importance** de la **documentation**, pour les enfants, les familles mais également pour la légitimité et reconnaissance du métier. L'intérêt du rôle de la coordinatrice entre les différents niveaux de l'accueil de l'enfant (politique, pédagogique et collaborations entre les différents acteurs). Mieux appréhender le **rôle** et la **place** des **différents** acteurs de l'accueil. **Perspectives** : le beau et l'esthétisme perçus tout au long des visites et du voyage va permettre de penser l'aménagement des salles et les espaces destinés aux enfants dans une autre perspective. **Un projet** : mettre un appareil photo à disposition afin de mieux documenter la journée d'accueil de l'enfant et ainsi permettre de retransmettre des éléments plus précis et « parlants » aux parents. Le voyage a également permis de prendre conscience de ne pas être dans un **état statique** (en lien avec un **enfant** qui a des compétences et qui **lui n'a rien de statique**).

Mieux saisir les éléments pratiques de l'accueil des parents au sein de l'institution ainsi que les aménagements « stimulants » pour les enfants.

Partie avec quelques notions très générales de la pédagogie Toscane...Ce voyage a « dépassé largement ses attentes », cela lui a permis de mieux comprendre le système intégré (avec l'importance de l'implication de tous les acteurs et toutes les actrices) afin de permettre le développement d'un accueil de qualité. Les différentes visites lui ont permis de prendre conscience du temps investi par les parents et comment ses derniers se sentent chez eux et prennent soin des lieux. Mieux compris la dimension éducative de l'accueil des enfants au sein des structures (versus « garde » conciliation). Prend également acte de l'importance du « beau » de l'aménagement (y compris les nombreux apprentissages possibles avec des éléments naturels) ; le laboratoire est également une source de réflexion, possibilités d'expérimenter dans tous les « coins » de la structure. Des enfants épanouis et heureux sur les photos présentées au sein de l'institution. **Perspectives** : transmettre à l'équipe l'engagement des professionnel.e.s et le sens de l'action. Sans doute également réfléchir en équipe à la place des parents au sein de la structure. **De nouvelles questions** : comment, avec peu d'heures de pratique au sein de la formation, les professionnel.e.s développent-ils/elles une telle qualité d'accueil et de réflexion ?

7.7.2 Du côté de la formation (quatre personnes)

Du côté de la formation des professionnel.le.s

Comment sont formées les professionnelles de l'enfance pour avoir une telle culture de l'humain et de sa participation ? Un formateur relève l'**engagement** des professionnelles, leur solides et uniformes rapport au métier. Elles donnent **du sens** à leur **pratique** et leur **action**. Importance de la **formation universitaire** (les points forts concernant l'**observation** et ensuite la **documentation**). Mentionne également l'importante **des tuteurs** (au sein de l'Université et au sein des lieux avec une collaboration importante). Importance du rôle de la **coordinatrice** dans l'accompagnement (supervision du travail) et le rôle de la formation continue. Ne pas négliger les aspects historiques et philosophique, politique et sociologique. La formation n'est pas l'axe central. Mentionne également la force que représente pour les uns et les autres « les **figures** » **pédagogiques** qui ont initiés le mouvement. Une histoire et une culture formant un terreau propice. Pour résumé : des figures d'autorités importantes et inspirantes ; un engagement des milieux politiques ; une forte formation continue ; une coordination de réseau ; une documentation et une recherche permanente ; une formation de base. **Une question demeure** : « *Enfant doué..., l'adulte apprenant a, lui, besoin d'être encadré et instruit. Un peu comme s'il ne savait rien. Ce fût une réelle surprise que de comprendre (mais sans doute je me trompe et des questions plus approfondies m'auraient permis de mieux saisir le concept) que les compétences associées à l'enfant dans une perspective toscane et Reggio-Emiliane* ».

La Convention des droits de l'enfant comme base...

Insiste, concernant la « Gouvernance » de s'appuyer de manière plus systématique sur la CDE (en regard du vécu en Italie). Elle s'interroge sur l'organisation et la place des stages au sein de la formation Universitaire (plusieurs avis divergents à cet égard cf. document collectif). Toutefois, relève l'importance d'une formation Universitaire ce qui permet aux étudiant.e.s de se mettre dans une position de chercheur/euse. Se **questionne** également sur le salaire très modeste des professionnel.le.s et met en évidence le lien avec la reconnaissance du métier. Concernant la formation continue ; elle n'a pas obtenu de réponses à propos de l'utilisation de revues (comme sources de formation) pour les professionnel.le.s. Intérêts pour les visites sur le terrain (matériel, espaces, aménagements). Elle retient l'idée de créer avec les parents des objets de jeux pour les enfants. Intérêts pour le type d'espace proposé aux adultes et aux enfants (un accueil possible entre adultes et enfants). En visitant les différents lieux, fait des liens avec d'autres pédagogies (Froebel, Freinet, Steiner...).

Renforcer ses connaissances de l'approche pédagogique, en particulier la documentation

L'implication des acteurs/trices concernant la perception de l'éducation de l'enfant dans sa globalité est certainement l'aspect qui est le plus marquant. L'intérêt de découvrir (de re découvrir) les différents moyens (et l'histoire, culture et temporalité) de leurs mises en œuvre à partir d'une vision commune et partagée. Autre point fondamental : La documentation comme point central, une colonne vertébrale pour agir et penser l'action de manière systémique. Le soin accordé à la présentation de la réalisation des enfants ; espace et l'aménagement. **Plusieurs interrogations** subsistent : l'importance de l'acceptation de la hiérarchisation des fonctions (à

expliquer) : est-ce une manière d'organiser l'accueil qui permet une certaine cohérence au sein des structures ? la formation à la documentation, comment est abordé concrètement cet aspect ? **Perspective immédiate** : créer un cours sur la documentation.

Formation ; rôle des coordinatrices ; documentation ; la notion de système intégré... : éléments significatifs et pistes de réflexion...

Le rôle fondamental **des coordinatrices** (Présentation fine à Empoli). Permet le dialogue entre structure et la ville), sans oublier le soutien à la formation continue. Importance et intérêt pour le rôle de la formation continue sur le développement de la qualité ; elle est un instrument de croissance, elle rassemble, elle est pensée et n'est pas considérée « à bien plaisir ». Particulièrement intéressant de comprendre comment les thématiques transversales entre les coordinatrices sont élaborées ; présentation très stimulante de la part de Ana-Lisa Galardini). **Une question centrale** se pose pour la suite de la réflexion : « Envisager la formation continue comme un outil de croissance pour les équipes, un des piliers essentiels du développement de la qualité de l'accueil : utopie ou fil à tirer » ? La **documentation, véritable outil de croissance** pour les professionnelles, **outil de dialogue** pour les enfants et les parents. La documentation « nous fait comprendre que dans ce lieu ...on pense ». La documentation semble lier à la fois la formation de base, à la formation continue régulière et au soutien de la coordinatrice. Prendre en considération, mais aussi s'interroger sur : « la documentation, le reflet d'une **posture**, d'une **vision**, d'une **culture** de l'humain qui s'apprend, se vit et se donne à voir » ? La notion de **système intégré. Réflexions** à poursuivre : La coordinatrice semble être central au sein de cette notion, intéressant de voir les analogies avec nos propres fonctions et responsabilités. Se questionne sur : la coordinatrice comme interface entre les milieux d'accueil, le politique, la formation et la recherche ?...Une des clés du système intégré ? Une **question fondamentale** (et piste de réflexion) : Service de garde ou service éducatif ? **Un défi** pour notre propre situation : Faire connaître nos systèmes de garde comme étant également des lieux éducatifs...un défi pour nous !

7.7.3 Du côté des autorités (2 personnes)

Du côté de l'évaluation des pratiques éducatives (outils, systèmes) et la place du politique au sein des systèmes éducatifs ?

« *Se laisser submerger par les couleurs, le beau* ». **Deux axes** particulièrement étudiés : le premier, l'**évaluation des pratiques** et la place du politique dans le système éducatif. Il met en évidence les **rencontres régulières** entre professionnelles pour aborder les questions à l'aide **d'observation** (enfants, familles) ; le rapport constructif avec la **coordinatrice** qui permet également une forme de **transversalité** avec la ville et le secteur ; lien avec la formation et supervision entre formateur terrain et Université ; le nombre limité d'enfants accueillis ; la place importante de la documentation. **Questions** : la **fréquence des colloques** ; le nombre d'institutions supervisées par la coordinatrice ; le nombre d'enfants accueillis et leur fréquence (en lien avec la qualité). Manque des informations concernant l'**utilisation concrète** de la **documentation au quotidien**. **Place du politique**. Une réelle connaissance des lieux, des pratiques et des pédagogies développées ; même le personnel administratif a une bonne connaissance de la prise en charge des enfants et des familles. Actuellement, il met en place une rencontre collective avec tous les collaborateurs pour faciliter la transversalité.

Gouvernance des institutions d'accueil de jour dans un système intégré

Relève **les forces** et les faiblesses du système intégré. L'enfant est perçu de manière globale (liens forts entre les différents acteurs). La transition entre l'accueil des (0-3) et des (3-6) est pensée entre tous les acteurs. Recherche constante et lien étroit entre recherche-formation et mise en œuvre de l'accueil. **Les faiblesses** : absence (ou ce n'est pas la priorité) d'un accueil qui permet la conciliation (nécessité d'un système de « garde » afin de répondre aux besoins des familles (évoque les mutations familiales). **Questions** : manque un développement **critique** du **système intégré**, une forme d'auto-évaluation de ce système. **Perspectives** : intérêts pour la qualité de la formation de base et de la formation continue. Relève l'importance de la coordination pédagogique (supervision et « surveillance »). Importance de la documentation des pratiques et du lien avec la qualité (posture, évaluation, rendre visible les prestations aux parents, implication des politiques, implication forte de la recherche). Il serait utile de s'en inspirer, impliquer plus fortement la recherche, les institutions (*ne pas laisser la formation continue seulement au bon vouloir de l'employeur et employé*). Développer **deux volets** à l'évaluation (**normative** et **qualitative**), intérêt pour la question de l'évaluation des structures privées. « *Au niveau de la gouvernance, le fait que n'existent pas de structures privées qui ne soient pas sous contrôle administratif et pédagogique des communes est un écart qui semble insoluble actuellement dans le contexte vaudois où la liberté économique est intouchable. Cela nécessiterait, de prime abord, de devoir clarifier ce qui est de l'ordre de l'évaluation qualitative, de ce qui est de l'ordre de l'évaluation du respect des normes. Actuellement, le système d'évaluation et de surveillance est normatif principalement et l'évaluation qualitative est plus faible, car elle reste à être développée* ».

7.8 Deuxième mesure des indicateurs

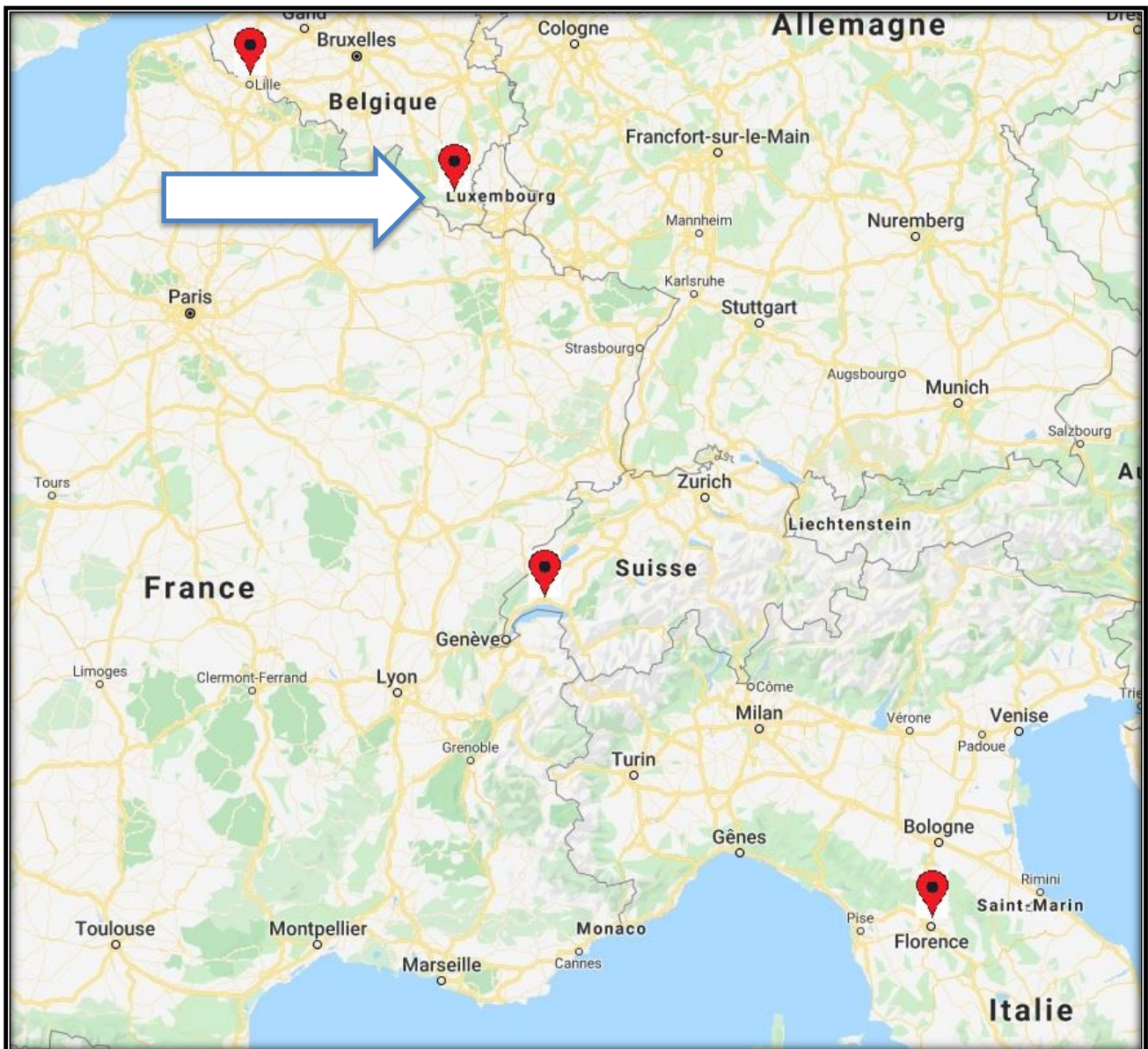
1. Indicateur d'avancement du projet	2. Indicateurs d'utilisation des ressources	3. Indicateurs d'appréciation du partenariat	4. Indicateurs de résultat
<ul style="list-style-type: none"> - Écart entre échéancier planifié et échéancier effectif 	<ul style="list-style-type: none"> - Écart entre ressources encourues et ressources planifiées (en €) - Écart entre nombre d'effectifs requis et effectifs planifiés - Écart entre nombre d'heures travaillées et planifiées 	<ul style="list-style-type: none"> - Satisfaction des partenaires vis-à-vis de la collaboration - Capacité du partenariat à favoriser l'atteinte des objectifs du projet - Degré de participation des partenaires à la prise de décision - Perception des partenaires à l'égard du partenariat - Taux de participation des partenaires aux rencontres liées au projet 	<ul style="list-style-type: none"> - Disponibilité effective des activités prévues par le projet - Pourcentage du public cible touché par les activités mises en œuvre dans le cadre du projet - Taux de participation du public cible aux activités offertes - Délai d'accès du public cible aux activités offertes - Qualité des activités offertes - Taux de satisfaction du public cible à l'égard des activités offertes <p>Indicateurs d'effets collatéraux</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mesure de la charge de travail des équipes directement ou indirectement concernées par le projet (nombre d'heures supplémentaires) - Satisfaction des parties prenantes vis-à-vis du projet

Bilan suite à la deuxième mobilité

<p>- Inversion des mobilités belge et française pour faire coïncider la mobilité à Lille avec le colloque organisé par le CRFPE => temps de préparation réduit tant pour les voyageurs que pour les hôtes et le coordinateur de mobilité belge</p> <p>- Report de la mobilité belge de décembre 2020 à décembre 2021</p> <p>- Passage en visio pour les RT (8 sur la période mai 2020 – septembre 2021).</p> <p>Néanmoins les partenaires s'emploient à maintenir les 4 mobilités et les 5 RT prévues en présentiel, et ce dans un timing très resserré suite au lock-down de 2020.</p>	<p>Le bilan financier réalisé fin mars 2021 affichait hélas une sous-consommation des fonds accordés dans le cadre du programme Erasmus+, étant donné que sur la période couverte par ce rapport (septembre 2019-mars 2021), le partenariat aurait dû réaliser 3 RT et 2 mobilités.</p> <p>Or, la crise sanitaire n'a permis la tenue que de 1 RT et une mobilité et ce juste avant le lock-down de 2020.</p> <p>Cependant, comme expliqué à la colonne précédente, les partenaires s'emploient à rattraper le temps perdu. C'est ainsi que dans la période avril 2021 - novembre 2021, ils ont organisé une mobilité et une RT en présentiel, auxquelles l'ensemble des partenaires et des délégations ont pu prendre part.</p> <p>Pour le coordinateur, le nombre d'heures consacrées au projet sur la période septembre 2019 – novembre 2021 est de 1700 heures (= 224 jours à temps plein). L'information n'est pas</p>	<p>Le partenaire italien n'a pas participé à la mobilité à Lille en raison du temps de préparation réduit</p> <p>Par contre, la RT de Lausanne a rassemblé 11 participantes des différentes équipes de pilotage du projet (2 hôtes Suisses, 3 Italiennes, 3 Belges, 3 Françaises). Les équipes de pilotage du projet ont été resserrées comme recommandé dans l'évaluation ex-ante.</p> <p>La mobilité en Toscane a pour sa part rassemblé 38 participants : 14 participants pour la délégation belge, 12 participants pour la délégation suisse et 12 encore pour la délégation française. Ces chiffres ne tiennent pas compte du nombre important d'hôtes mobilisés. En effet, tout au long du programme de la mobilité, les voyageurs Erasmus+ ont pu rencontrer 20 personnalités italiennes dans le cadre de visites ou de conférences et visiter pas moins de 18 structures dont une majorité d'établissement d'accueil de jeunes enfants, mais</p>	<p>- A la date de remise du rapport intermédiaire (fin mars 2021), le partenariat aurait dû avoir réalisé 3 RT et 2 mobilités. A cette date, seules 1 RT et 1 mobilité ont pu être concrétisées, suite à la crise sanitaire. Depuis, le partenariat met tout en œuvre pour rattraper le temps perdu et réaliser le programme comme initialement prévu.</p> <p>- Le partenaire italien n'a pas participé à cette première mobilité : 1/3 du public cible en moins que prévu pour cette mobilité. C'est à ce stade (novembre 2021) la seule fois que les objectifs quantitatifs du projet n'ont pas été atteints.</p> <p>- Malgré les délais réaménagés et la pandémie, le public a eu plein accès aux activités prévues</p> <p>- S'agissant de la mobilité à Lille, les voyageurs sont satisfaits des visites, rencontres et ateliers vécus. L'avis est plus mitigé quant aux débriefings et au colloque.</p>
--	---	--	--

	<p>disponible pour les autres partenaires. Pour les RT, 8 X 1/2 journée de réunion se sont rajoutées aux 5 RT présentielle initialement prévues, et ce pour l'ensemble des partenaires.</p>	<p>également des établissements d'enseignement/de formation, de recherche, de municipalités (sphère de la gouvernance), ...</p> <ul style="list-style-type: none"> • Satisfaction des partenaires vis-à-vis de la collaboration = 4/4 • Degré de participation des partenaires à la prise de décision = 3.8/4 • Perception des partenaires à l'égard du partenariat = 3.2/4 	<p>- S'agissant de la mobilité à Florence, c'est la satisfaction qui domine même si le programme - et singulièrement certaines visites de structures - a provoqué des questions, des étonnements, de très nombreuses réflexions, des remises en question, de la frustration même, ce qui n'est pas étonnant vu les attentes des voyageurs vis-à-vis de cette mobilité en Toscane réalisée en pleine pandémie.</p> <p>Malgré le délai entre la 1^{ère} et la deuxième mobilité (20 mois !) le partenariat a tiré les enseignements (résultats positifs et ajustements à mettre en œuvre) des 2 voyages d'étude réalisés. Comme attendu, ces voyages d'étude sont force d'apprentissage et provoquent des changements à tous les niveaux, tant dans le chef des voyageurs que des hôtes. Personne n'en sort « indemne ». Les prolongements sont réels, que ce soit au niveau transnational (émergence d'une communauté d'apprentissage professionnel transnationale) ou au niveau local dans le cercle d'influence de chaque partenaire.</p>
--	---	--	--

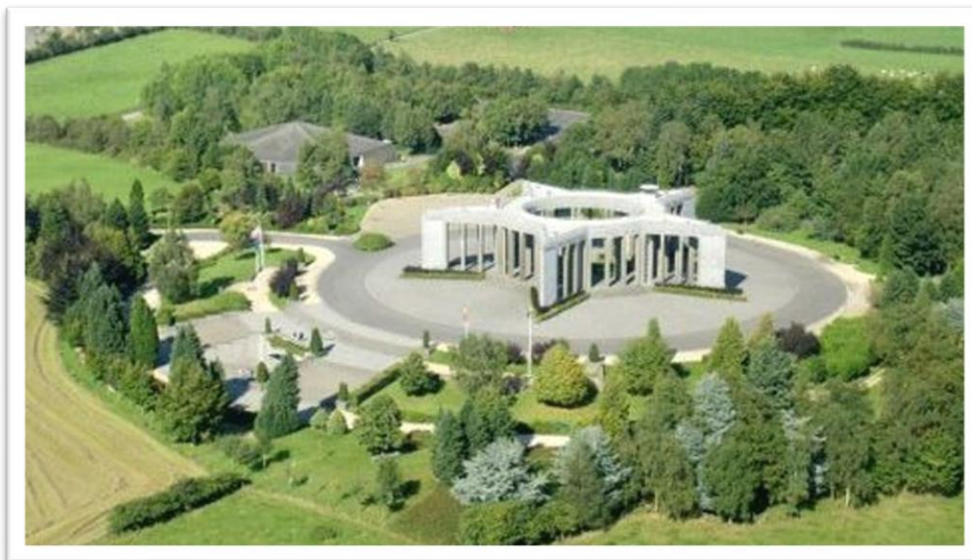
EN ROUTE vers la troisième mobilité



Étape 3

« 4 jours pour l'accueil de l'enfance en province de Luxembourg »

Du 6 au 10 décembre 2021 à Bastogne (Belgique)



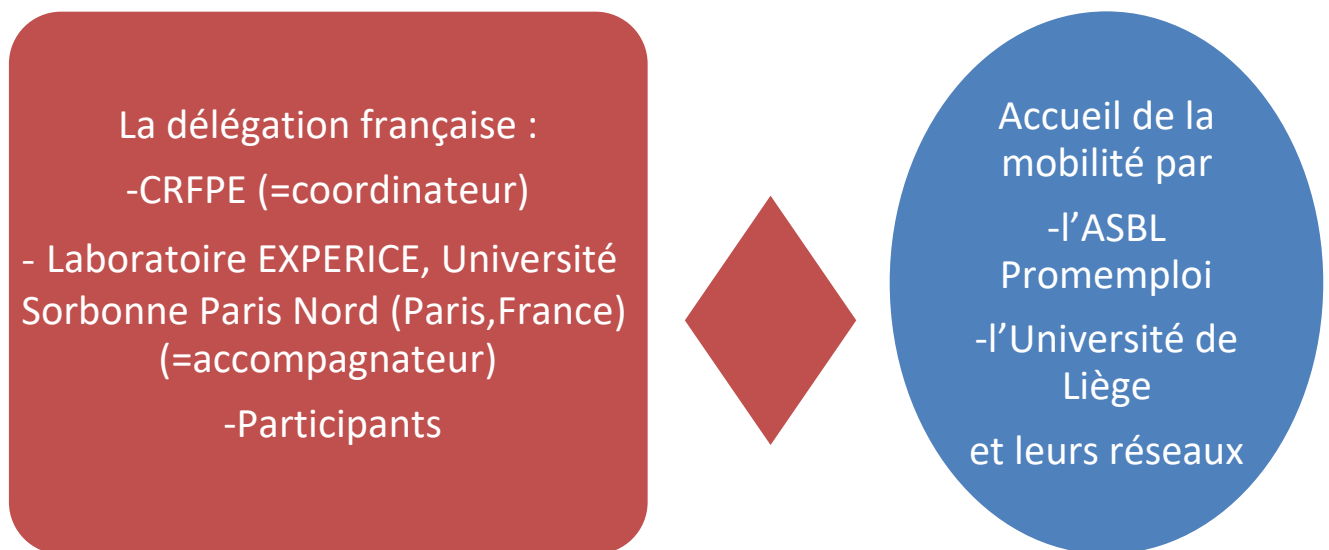
3ème mobilité accueillie par

Promemploi ASBL
Université de Liège (PERF, UR RUCHE)



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

8. MOBILITE 3 – BASTOGNE (Belgique) – DECEMBRE 2021



8.1 Programme de la mobilité

Lundi 6 décembre 2021

Arrivée de la délégation française et installation à l'hôtel

Repas de bienvenue (Hôtes + visiteurs) Bastogne Hôtel Melba

Mardi 7 décembre 2021 – journée – 1^{ère} partie : VISITES

Les « Coordinatrices Accueil » de l'ONE chargées de l'accompagnement des structures visitées seront dans la mesure du possible présentes au sein de ces structures	Matin		Hôtes	Chauffeurs / accompagnateurs
	8h départ de l'hôtel	Groupe A : Erezée – le village en bois de Ecole de Clerheid	Pascale et Jean-Denis Lilot	Isabelle Lambert
	8h départ de l'hôtel	Groupe B : Durbuy – les services communaux d'accueil de l'enfance (L'Alouette, Les Libellules, Les Tamarins) et l'école communale de Petit Han	Anouchka Mailleux et Jessica Vanmuysen	Stéphanie Oth
	8h30h départ de l'hôtel	Groupe C : Athus – les services communaux d'accueil de l'enfance	Mathilde Lespagnard	Florence Pirard
		Repas de midi « sur la route »		
	Après-midi		Hôtes	Chauffeurs / accompagnateurs
	13h30 heure de visite	Groupe A : Durbuy – les services communaux d'accueil de l'enfance (L'Alouette, Les Libellules, Les Tamarins) et l'école communale de Petit Han	Anouchka Mailleux et Jessica Vanmuysen	Isabelle Lambert
	13h30 heure de visite	Groupe B : Erezée – le village en bois de Ecole de Clerheid	Pascale et Jean-Denis Lilot	Stéphanie Oth
	14h30 heure de visite	Groupe C : Lischert – la crèche « Les petits Nicolas »	Karine Wéner et Mélanie Pilotto	Florence Pirard

Composition des groupes de visite :

Groupe A :	Groupe B :	Groupe C :
Visite 1) Erezée le matin Visite 2) Durbuy l'après-midi Accompagnatrice : Isabelle Lambert (ULiège, Belgique) 1) Catherine Selleslagh (G/France) 2) Odile Jarroux (EF/France) 3) Laurie Pomanah (A/France) 4) Sabrina Piccinni (EF/Belgique) 5) Mathilde Casel (Triangle Belgique)	Visite 1) Durbuy le matin Visite 2) Erezée l'après-midi Accompagnatrice : Stéphanie Oth (Promemploi, Belgique) 1) Chantal Adamzick (G/France) 2) Caroline Coeckx (A/France) 3) Catherine Bouve (Triangle France) 4) Silvia Valentim (Triangle France)	Visite 1) Athus le matin Visite 2) Lischert l'après-midi Accompagnatrice : Sylvie Lefebvre (Triangle Belgique) 1) Nathalie Dessailly (G/France) 2) Florence Mazur (A/France) 3) Christelle Xhonneux (EF/Belgique) matin uniquement 4) Florence Pirard (ULiège, Belgique)

Mardi 7 décembre 2021 – journée – seconde partie :		
Ouverture de la semaine événementielle « 4 jours pour l'accueil de l'enfance en province de Luxembourg »		
Centre culturel, Bastogne	17h 17h30 18h 19h30	Ouverture de la semaine événementielle « 4 jours pour l'accueil de l'enfance en province de Luxembourg » Accueil Ouverture de la semaine événementielle « 4 jours pour l'accueil de l'enfance en province de Luxembourg » <ul style="list-style-type: none"> • Benoit Parmentier, Administrateur général de l'ONE • Bruno Antoine, Président de l'ASBL Promemploi • Sylvie Lefebvre, Directrice de l'ASBL Promemploi Conférence « Art, créativité et expérimentation en petites enfances : villes d'Europe et du monde (Allemagne, Espagne, Finlande, France, Martinique, Japon, Brésil et La Réunion) <ul style="list-style-type: none"> • Agnès Desfosses, Artiste et Conceptrice de l'exposition « Enfances chercheurs d'or », Compagnie ACTA Vernissage de l'exposition « Enfances chercheurs d'or »

**Mercredi 8 décembre 2021 – journée – 1^{ère} partie : présentations thématiques et dialogue avec le groupe
COEDUCATION – DIVERSITE – INVESTISSEMENT DES ESPACES EXTERIEURS - CREATIVITE**

<p>BASTOGNE Hôtel Melba</p>	<p>9h</p>	<p>Présentation de projets en lien avec les thématiques du voyage d'étude :</p> <p><i>9h-9h30</i></p> <p>1. « L'école du mouvement, un dispositif innovant dans l'accompagnement des jeunes enfants et de leurs parents, un projet parmi d'autres pour soutenir le développement harmonieux de l'enfant et des familles »</p> <p>Benoit Vercuysse, docteur en Sciences de la motricité est chargé de cours à l'UCLouvain et à la H.E.Robert Schuman, ses thématiques d'enseignement sont le développement psychomoteur, l'éducation physique et à la santé ainsi que l'importance des sports collectifs. Ses projets de recherches se centrent sur les dispositifs innovants en éducation physique et éducation à la santé dans un contexte de réforme des référentiels.</p> <p>Ses autres domaines d'activité gravitent autour de l'intervention psychomotrice en petite enfance, du décrochage d'une activité physique et des pratiques inclusives...</p> <p><i>9h40-10h10</i></p> <p>2. "Parents passeurs d'histoire"</p> <p>Sandra Hennay, Phd Histoire (Ulg) et Isabelle Doneux Phd Linguistique, toutes les deux formatrices d'institutrices préscolaires présentent leur projet de recherche-action "Parents passeurs d'histoire", un projet qui permet d'intégrer les parents et la diversité des cultures dans l'éducation des jeunes enfants.</p> <p>En 2016-2017, ces deux formatrices de la section préscolaire, Sandra Hennay et Isabelle Doneux initiaient un projet école-famille autour du patrimoine oral dans toutes les formes d'expression qu'il peut prendre</p>	
---	------------------	---	--

		<p>à l'école maternelle : les contes, les légendes, mais également les comptines, les chansons de doigts.</p> <p><i>10h30-11h</i> 3. "Les creacTICE du dehors" Fabian Demily, instituteur préscolaire, master en Sciences de l'Education et porteur d'un certificat en TICE est un acteur engagé dans la formation des enseignants (instituteurs préscolaires, instituteurs primaires, AESI, ...). Responsable de la cellule technopédagogique, il veille tout particulièrement à mettre sa passion (vidéaste animalier) du dehors et sa connaissance des TICE au service de l'accompagnement des enfants.</p> <p><i>11h10-11h40</i> - Présentation du « <i>Tout P'tit Festival</i> », un voyage à la découverte du monde de la petite enfance³⁵.</p> <p>Voir en annexe une documentation sur les projets décrits dans les 3 premiers ateliers</p>	
		Repas de midi à l'hôtel	

³⁵ **Retrouver une part de rêve plus authentique, offrir des pistes d'éveil, vivre des moments privilégiés avec ses enfants**, tels sont les objectifs visés par le « Tout P'tit Festival ». Spectacles, théâtres, contes, concerts, ateliers parents-enfants, expositions, documentaires et formations sont au programme de cet événement. Autant de moments riches et variés, d'expériences sensorielles et vivantes à explorer.

Mercredi 8 décembre 2021 – journée – 2ème partie : atelier d'écriture

<p>BASTOGNE Hôtel Melba</p>	<p>De 14h30 à 17h</p>	<p>Atelier d'écriture animé par Catherine Nuellens, spécialiste des écrits professionnels Ce moment sera consacré à un retour sur soi guidé par Catherine Nuellens, et soutenu par des échanges avec le groupe de voyageurs. A ce stade du voyage d'étude, au lendemain des visites sur le terrain et dans la foulée de la matinée d'échange avec des intervenants divers, issus de la sphère de l'enseignement et de la formation notamment, l'atelier nous invitera à échanger et à mettre des mots sur notre expérience récente en fonction des enjeux individuels et collectifs. Qu'est-ce qui nous a ému-e ? surpris-e ? Qu'avons-nous observé ? Qu'avons-nous photographié ? Quelles données avons-nous recueillies ? Qu'allons-nous faire de ce matériel ?</p>	
		<p>Retour à l'hôtel, soirée libre</p>	

Jeudi 9 décembre 2021 – journée – 1ère partie

L'inclusion d'enfants à besoins spécifiques, un cheminement professionnel soutenu par les voyages d'étude

<p>Institut provincial de formation, Bastogne</p>	<p>8h30 9h</p>	<p>Accueil Introduction rétrospective</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sylvie LEFEBVRE, Directrice de l'ASBL Promemploi • Mathilde CASEL et Mihaela BARBACUT, Co-gestionnaires du service Le Tisserand de l'ASBL Promemploi 	
	<p>9h20</p>	<p>Film rétrospectif « Voyages aux pays de l'inclusion »</p>	
	<p>10h</p>	<p>Pause</p>	
	<p>10h30</p>	<p>Conférence « Voyager en petites enfances. Apprendre et changer » et présentation du livre éponyme</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sylvie RAYNA, Chercheuse associée à Experice - Université Sorbonne Paris Nord • Florence PIRARD, Professeure, UR RUCHE, Université de Liège • Jan Peeters, Consultant au VBJK 	
	<p>11h30</p>	<p>Echanges avec le public alimentés par des voyageurs/euses Erasmus+</p>	
	<p>12h15</p>	<p>Repas</p>	

Jeudi 9 décembre 2021 – journée – 2^{ème} partie
Visite guidée de l'exposition « Enfances chercheurs d'or »

Centre culturel, Bastogne		Cette exposition met en valeur et en dialogue « des ENFANCES » de plusieurs pays d'Europe et du monde (Allemagne, Espagne, Finlande, France, Martinique, Japon, Brésil et La Réunion), et rend visible dès la très petite enfance leur potentiel comme leur qualité de concentration, leur habileté physique, leur rêverie, leur curiosité, leur créativité, que ce soit par leurs propres jeux ou par toutes sortes d'autres formes d'apprentissage. L'exposition invite au voyage, à repenser les conditions de vie des enfants dans les lieux qui leur sont dédiés (milieux d'accueil, écoles, lieux extrascolaires, ...). Cette exposition se veut ouverte à toutes et tous : les enfants (à partir de 3 ans) et leur famille, les (futur-e-s) professionnel-le-s en lien avec l'enfance (de l'enseignement et la formation, de l'accueil, de l'ONE).	Guide : Sylvie Lefebvre et Stéphanie Oth
	19h30	Repas d'au revoir (Hôtes + visiteurs) Bastogne (Restaurant Léo)	

Vendredi 10 décembre 2021 - Clôture de la semaine événementielle « 4 jours pour l'accueil de l'enfance en province de Luxembourg »
Des enjeux et des perspectives

Centre culturel, Bastogne	9h 9h15 9h45 11h45	<p>Accueil</p> <p>Introduction rétrospective et prospective</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sylvie LEFEBVRE, Directrice de l'ASBL Promemploi <p>Table ronde : « Le soutien à la parentalité et la co-éducation au coeur des politiques publiques française, suisse, italienne et belge »</p> <ul style="list-style-type: none"> • Catherine BOUVE, Maîtresse de conférence - Département Sciences de l'Education Laboratoire Experice - Université Sorbonne Paris Nord • Annelise SPACK, Professeure associée à la Haute école de travail social et de la santé Lausanne • Nima SHARMAD, Chercheuse principale au VBJK, Chercheuse associée à l'Université de Liège, de Florence et de Parme • Florence PIRARD et Geneviève BAZIER, respectivement Professeure, UR Ruche, Université de Liège et Directrice de la Direction Recherches et Développement de l'ONE <p>Allocution de clôture</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bénédicte LINARD, Vice-Présidente et Ministre de l'Enfance au sein du Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles 	
---------------------------	---	--	--

	12h30	Moment convivial
		Clôture de la mobilité (hôtes + visiteurs) Départ de la délégation française

Côté hôtes (l'ASBL Promemploi et l'Université de Liège et leurs réseaux)

Juste après avoir été voyageurs en Italie, la délégation belge s'est apprêtée à endosser le rôle d'hôtes pour les délégations italienne et française attendues à Bastogne.

Pour s'y préparer, un dispositif en 2 étapes a été construit :

1. Une visioconférence qui s'est tenue le 29 octobre 2021 et a rassemblé l'essentiel des voyageurs belges de Florence. Cette réunion avait un double objectif : d'une part offrir un espace d'expression collective complémentaire à celui des questionnaires en ligne dont il sera question plus loin dans ce document, et d'autre part organiser l'accueil des délégations italienne et française à Bastogne. Pour ce faire, le programme de la mobilité a été parcouru afin d'identifier qui devait intervenir où, auprès de qui et de quelle manière, avec un soin particulier accordé aux visites du mardi 7 décembre.
Pour ces visites, le principe retenu était le suivant : les 3 professionnels de terrain qui avaient participé à la mobilité de Florence, toutes 3 responsables de structures d'accueil ou de réseau de structures d'accueil (à Arlon et Durbuy), en ouvraient les portes aux voyageuses italiennes et françaises et leur servaient de guide, en collaboration avec leurs équipes. Hélas, le contexte sanitaire n'a pas permis que des visites puissent avoir lieu à Arlon. Les visites à Durbuy ont par contre pu être maintenues.
2. Une seconde visioconférence qui s'est tenue le 2 décembre 2021, au cours de laquelle les hôtes belges ont présenté le contexte de l'accueil des enfants en Fédération Wallonie-Bruxelles à la délégation française, à l'aide d'un support Power Point (voir en annexe) commenté en direct et d'une manière collaborative. Il en est largement question au point 1 : « *Présenter en équipe le contexte de l'EAJE en amont de la mobilité* » ci-après.

Mais avant d'entrer dans le vif du sujet, nous tenons à rappeler le contexte sanitaire dans lequel cette mobilité à Bastogne s'est déroulée.

Le 3 décembre 2021 :

- 14h28, annonce par l'Université de Florence que la délégation italienne renonce à participer à la mobilité : « *Compte tenu de l'évolution de la pandémie, les éducateurs et les coordinateurs pédagogiques n'ont pas le courage de partir à l'étranger pour éviter de s'exposer à des situations à plus haut risque de contagion.* »
- 15h53, communiqué du premier Ministre annonçant la baisse de l'âge d'obligation du port du masque en intérieur, la limitation des activités en intérieur et des mesures concernant l'enseignement

Dans la foulée, nous sommes contraints de :

- Relocaliser en urgence une partie des activités de la semaine événementielle « 4 jours pour l'accueil de l'enfance en province de Luxembourg » et de la mobilité Erasmus+, certaines salles ne pouvant plus les accueillir
- Modifier le programme de la mobilité Erasmus+ afin de tenir compte de l'absence de la délégation italienne, pour laquelle nous avons prévu du logement, des repas, des interprètes, des visites, du transport, ...

Jusqu'à la dernière minute, le Centre culturel de Bastogne (principale localisation des activités de la semaine, dont l'expo « Enfances, chercheurs d'or ») lui-même doutera de sa capacité à nous accueillir, pour des questions d'autorisation.

Heureusement, la délégation française nous confirme sa venue et la plupart des intervenants maintiennent leur participation. Mais la Ministre de l'Enfance de la FWB, invitée à clôturer la semaine le vendredi 10 décembre, nous annonce qu'elle renonce à se déplacer à Bastogne.

Pour couronner le tout, on annonce du froid et de la neige !

Nous savons donc d'avance que la participation du public³⁶ aux activités proposées sera limitée, tout ce qui a été énoncé ci-avant se rajoutant aux absences pour Covid, aux quarantaines, aux fermetures, ... qui sont le lot quotidien des professionnels de l'accueil depuis 2 ans.

8.2 Le retour des hôtes belges sur la mobilité en Belgique



En italique, vous trouverez les verbatims récoltés dans les questionnaires envoyés aux hôtes belges au terme de la mobilité en Belgique, en orange, les propos recueillis par Douceline Vamecq³⁷ lors des entretiens menés dans le cadre de son mémoire et en vert les propos recueillis par Isabelle Lambert³⁸ lors d'échanges plus spontanés.

L'analyse des retours des hôtes belges permet de dégager cinq enseignements utiles à l'organisation de la prochaine mobilité à Lausanne.

³⁶ La mobilité à Bastogne a été articulée à une semaine événementielle organisée par Promemploi et ses partenaires à l'occasion de la clôture de 2 projets soutenus par le Fonds social européen, dont les activités étaient ouvertes à tous les professionnels en lien avec l'accueil des enfants de la province de Luxembourg.

³⁷ Appartenant à la sphère de la formation, également mémorante en Sciences de l'éducation à l'Université de Liège

³⁸ Université de Liège, accompagnatrice méthodologique

8.2.1. Présenter en équipe le contexte de l'EAJE en amont de la mobilité

Suite aux expériences de mobilités en France et en Italie, nous avons décidé pour la mobilité en Belgique de veiller à mieux préparer les futurs voyageurs au contexte de l'EAJE en Belgique, une façon de permettre à chaque voyageur de s'immerger plus rapidement dans un contexte différent du sien en disposant des repères utiles et nécessaires sans viser à rendre compte de toute la complexité du système politico-administratif de la FW-B. Une sélection de l'information utile et un choix de mode de communication cohérent avec les démarches du dispositif sont dès lors essentiels.

Ainsi, une présentation sous la forme d'un diaporama présentant sommairement le contexte de l'EAJE en FWB a été programmée en concertation avec la coordination française. Les hôtes ont ainsi été invités à construire une présentation collective au cours de laquelle des membres de chaque pôle du triangle interviennent en traitant un aspect de l'EAJE en lien avec leur fonction. Cette séance peut être vue comme une manière de présenter le contexte de manière incarnée et de présenter en même temps les représentants de la délégation belge. La démarche a pris appui sur un tableau comparatif des systèmes belge (FWB) et français construit dans un autre contexte, enrichi par les différents intervenants belges dans la présentation, et dont une version étendue aux systèmes italien et suisse a pris place dans le carnet de voyage mémoire du projet « Triangle ». Ainsi, les outils (le tableau) et les démarches (la séance de présentation du contexte francophone belge aux voyageurs français) se nourrissent mutuellement.

Cette « première » prise de contact entre les délégations a reçu un retour très favorable des hôtes belges. Il ne s'agit pas seulement pour eux de transmettre des informations utiles, mais de favoriser une rencontre entre des personnes engagées ici (en FW-B) et ailleurs (en France) dans une recherche d'amélioration de la qualité d'accueil malgré le distanciel. Dans le cas de la mobilité belge, il s'agissait de retrouvailles avec toute la portée émotionnelle que ce terme recouvre dans la mesure où elles faisaient suite à la mobilité en Toscane un mois auparavant où les personnes ont eu l'occasion de se rencontrer en présentiel au sein de ces délégations voulues désormais stables.

- 1. Les voyageurs pointent l'importance pour eux de bien avoir en tête le contexte d'accueil du jeune enfant et de se préparer en tant qu'hôte à recevoir les voyageurs** comme cela transparait dans certaines discussions informelles.

« Je retiens de ce moment qu'il est vraiment indispensable pour envisager l'accueil des hôtes. Il permet de mieux comprendre le contexte et le fait que la présentation ait été faite avec des acteurs de terrain permet de dépasser ce qui pourrait être transmis par écrit. » (Instance de formation, ARES).

« Cette présentation était « l'apéro » avant de recevoir les voyageurs. Cela a permis de répondre à des questions d'ordre organisationnel par rapport à notre pays, son fonctionnement, l'organisation du secteur de la petite enfance en général. » (Professionnelle de l'accueil)

- 2. La plupart des personnes ayant participé (plus ou moins activement) à la soirée de présentation aux voyageurs français pointent l'importance de ce travail d'équipe qui a également permis de construire et renforcer les liens entre les membres de la délégation belge.**

« *Cela a permis de créer du lien, de renforcer le contact entre nous.* » (Professionnelle de l'accueil).

« *La force de cette présentation : explications à plusieurs voix et venant de personnes avec différentes casquettes autour de la table. Riche et motivant : quelle équipe ! Cette présentation a permis de rappeler le contexte avant le voyage, c'est une étape importante. Moins lourd que si cela avait été réalisé pendant le voyage.* » (Professionnelle de l'accueil).

« *Chouette parce que nous étions très coordonnés, chacun amène sa pierre à l'édifice et le retour des équipes françaises était positif et renvoyait l'idée d'une clarté* » (ONE).

3. Une telle présentation, en amont de la rencontre sur le terrain belge, a également permis de **soutenir la motivation** des hôtes, notamment par les retours de la délégation française.

« *Cela a permis également de sentir l'enthousiasme des voyageurs français.* » (Professionnelle de l'accueil).

4. Enfin, une telle présentation offre également l'occasion aux hôtes **de se questionner** sur leur propre pratique mais également de **développer de nouvelles compétences**.

« *... , ça permet de se questionner sur ses pratiques, de se dire quelles pratiques on a envie de mettre en avant. Sur la manière aussi de faire passer le message, donc au niveau de la communication, ce sont des compétences qui se développent. Maintenant, par rapport à ce que tu demandais, ça permet de se dépasser ...* » (Professionnelle de terrain).

« *Et moi, j'avoue quand je fais qqch., quand je me mets dans quelque chose, j'aime bien de le faire à fond et être impliquée.* » (Professionnelle de terrain).

Le retour de Promemploi correspond à ces différents axes : « *Beau travail d'équipe ! Plus-value générée par le fait que les personnes qui se sont exprimées assument les fonctions qu'elles ont présentées ou portent les matières. C'est du vécu et non de la théorie, permettant des nuances tirées de l'expérience. Apparemment la présentation a été appréciée de nos collègues français, ce qui est valorisant.* »

8.2.2. Favoriser une connaissance mutuelle des hôtes impliqués dans l'accueil des voyageurs avant les observations sur le terrain

La soirée de présentation a permis aux voyageurs français de découvrir certains hôtes belges en réponse aux retours de précédentes mobilités qui soulignaient l'importance pour les voyageurs des différentes délégations **de se connaître avant de vivre** ensemble une expérience de découverte sur le terrain. **Ainsi, une soirée-restaurant** a été organisée le jour de l'arrivée de la délégation française en Belgique afin de permettre aux membres des différents sous-groupes (voyageurs français et hôtes belges) effectuant ensemble des visites institutionnelles (crèches, accueil extrascolaire, école, centre de vacances) de faire connaissance et d'établir des parallèles entre leurs différentes fonctions. Chaque sous-groupe s'est vu attribuer une table pour la soirée et a pu ainsi vivre ce temps informel avant les temps organisés de visite.

« *Cela aura été pour moi le point fort de "cette mobilité". Les échanges ont été très constructifs et ont permis d'envisager de futures collaborations. La préparation de ces*

moments (comme le placement des tables le premier soir) a été très bénéfique.» (Formation, ARES).

« Les moments de rencontre étaient exceptionnels et ce humainement, professionnellement. On constate la qualité de l'accueil, la bienveillance et l'envie d'être là ensemble. » (Professionnelle de l'accueil).

8.2.3. Soigner les temps d'échanges informels

Les études et les analyses d'expériences (Pirard, Rayna, Brougère, 2021) le confirment, les temps « informels » sont de précieuses sources d'évolution professionnelle, d'apprentissage et d'innovation, il importait donc de soigner ces moments pour les rendre propices aux échanges.

Les visites en institution (milieux d'accueil, extra-scolaire, école fondamentale, centre de vacances) ont été l'occasion de vivre de nombreux échanges informels très riches d'évolution. Les trajets en voiture ont ainsi permis d'échanger sur les impressions, les découvertes et les ressentis de chacun. Les temps de repas, organisés par Promemploi (restaurant) ou les institutions elles-mêmes (repas champêtre autour d'un potage et de fromages locaux) furent riches en échange.

« Les échanges amènent à se questionner sur ses propres pratiques. Mais aussi, ce qui m'a marqué, c'est le fait que les personnes se rendent compte qu'il y a des projets possibles à mettre en place et qu'elles dépassent dans leurs réflexions le stade financier et de manque de temps. Les échanges nous ont aussi permis de questionner pour mieux comprendre le système de formation des uns et des autres. Des comparaisons riches d'informations qui favorisent la compréhension du vécu de l'autre. » (Formation, Mémorante en Sciences de l'éducation).

« De riches échanges sur les parcours lors d'un repas. » (Formation).

Malheureusement, la situation de crise « covid » a réduit les marges de liberté nécessaires à la réalisation de ces moments fortement contraints. Des aménagements avaient toutefois été réalisés en amont par les organisateurs de façon à permettre à chacun de faire « plus rapidement » connaissance. Ainsi, des badges personnalisés avaient été créés et permettaient à chacun d'identifier son interlocuteur (nom et axe du triangle).

« L'accueil avec les nominettes, très sympa. Permet de rentrer en contact facilement sans figer les gens dans des catégories. » (Professionnelle de l'accueil).

L'analyse des propos des hôtes belges montre l'importance qu'ils reconnaissent à ces temps et en même temps la frustration éprouvée ...

« Repas de midi à distance en raison du contexte sanitaire. Dommage mais cela est dû au contexte ! Durant les pauses, il est possible de se rencontrer et d'échanger. Les moments informels sont toujours très riches. » (Professionnelle de l'accueil).

« Les interactions n'étaient pas favorisées par le fait que chacun doit rester à sa place. Contact privilégié lors des pauses "cigarette", ce type de contact permet de construire un lien mais la continuité des voyages permettrait de maintenir ce lien, malheureusement je n'aurai l'occasion que de vivre ceux de l'Italie et de la Belgique ». (ONE).

Enfin, un petit bémol, les délégations ont encore parfois tendance à **rester trop figées** entre elles et plusieurs retours informels pointent le peu de voyageurs belges impliqués dans ces temps, notamment les restaurants.

« Impact de l'obligation de tables de 6. Confort ! (on peut prendre son temps). Encore beaucoup d' « entre nous » me semble-t-il mais sans jugement aucun ... » (Promemploi).

8.2.4. Consacrer un temps plus long aux visites et aux immersions sur le terrain en impliquant les trois pôles du triangle

1. Le choix de la Belgique a été de réduire le nombre de visites afin de permettre aux voyageurs de **prendre le temps de la rencontre**, de l'échange, de la discussion avec les institutions accueillantes.

C'est ainsi que chaque voyageur a pu vivre deux expériences de découverte de milieu d'accueil du jeune enfant. Les retours confirment que ce choix a été apprécié par les hôtes.

« Je suis ravie d'avoir vécu cette expérience enrichissante qui a suscité en moi beaucoup de questionnement. J'ai la sensation d'être sortie "différente" de cet endroit. Ce que je retiens surtout de cette "expérience", c'est la nécessité du juste milieu. » (Formation, ARES).

« Mardi était le meilleur jour. Nous sommes très enrichis de ces rencontres malgré le timing trop serré.

Nous nous sommes concentrés sur l'accueil et le temps de l'observation pour permettre aux équipes invitées d'être immergées dans nos milieux d'accueil ou dans le cadre de Clerheid d'avoir un vrai temps d'échanges et de discussions à la place de considérations théoriques. » (Professionnelle de l'accueil).

« Franchement pour avoir vécu celle en Italie et vécu celle en Belgique en tant qu'hôtes, je trouve que c'était beaucoup trop court. Les gens ont envie de voir du terrain et finalement en Italie, on a eu 2 jours de terrain, ici, ils ont eu 1 journée. Je les aurais bien gardés 3 jours ». (Professionnelle de l'accueil).

2. La sélection critique de ce que l'on veut montrer aux voyageurs, de ce que l'on veut faire passer comme message est un moment important au sein des équipes, il permet d'ouvrir des discussions, de faire des choix. On peut également noter l'importance de « **montrer la vie dans les structures d'accueil** ».

« Nous, on a vraiment fait attention à mettre les filles qu'on a reçues dans le milieu d'accueil, qu'elles voient la vie avec les enfants, parce que finalement, c'est ça qui nous intéresse et si on avait eu une vie avec les parents, et bien je leur aurais montré aussi. Notre vie à nous ... et ça j'étais très contente d'avoir pu le faire mais c'est vraiment trop court. Je pense que tu m'aurais laissé une semaine, ça aurait été trop court aussi, car on est aussi fiers et on a envie de montrer et tout » (Professionnelle de l'accueil).

3. Il serait important que **les 3 axes du triangle soient bien représentés** dans ces échanges.

Certains représentants de la gouvernance regrettent d'ailleurs ne pas avoir pu participer à ce temps de découverte.

« Je n'étais pas présente et cela représente une difficulté justement parce que l'envie était présente. Jusqu'à la dernière minute, pas certaine de pouvoir participer. J'ai dû faire un choix qui corresponde aux autorisations de l'ONE, il fallait cibler et ce n'était pas "simple" et là, je pense avoir mal ciblé ». (Gouvernance, ONE).

« Qualité d'écoute mutuelle avec des effets immédiats. Effet miroir jouant à plein ! Du renforcement positif pour les hôtes comme pour les voyageurs, de l'ouverture d'esprit. Et de nouveau le temps qui n'était pas compté. Je pense que chacun-e a pu en retirer de la matière à réflexion. Plus-value de la présence de la Coordinatrice accueil de l'ONE pour toutes les parties. A permis d'encore mieux comprendre ce rôle de "CAL" et les effets produits sur le terrain quand il est exercé avec intelligence. » (Promemploi).

« Moi, pour moi, l'objet c'était comment on favorise la rencontre entre professionnel.le.s de terrain, organisme de référence et instituts de formation. Comment cette triangulation fonctionne. Ça c'était l'objet de l'Erasmus+, c'était de comprendre comment chez chacun, on met des actions, on va chercher chacune des parties prenantes du système compétent pour travailler cette dynamique ». (Professionnelle de l'accueil).

4. **L'impact positif du regard extérieur** apporté par les voyageurs a été identifié par les professionnelles de l'accueil et permet de faire évoluer les équipes.

« Je les aurais bien gardées 3 jours parce que leurs regards ... C'est ça que je cherche moi, ici j'ai eu un regard extérieur et après, j'ai repris mon accueillante et je lui ai dit beh bravo... Il y a des choses, à force d'être dedans, on ne les voit pas. Tu vois, j'ai pu féliciter les gens pour l'accueil qu'ils ont pu faire etc. (Professionnelle de l'accueil).

5. **La préparation des équipes** qui vont accueillir des voyageurs représente un enjeu dans ces mobilités.

Un retour d'un voyageur invite à se questionner sur l'importance de bien préparer les équipes de terrain qui vont accueillir.

« Deux moments de malaise : une professionnelle qui nous montrait la structure a interpellé les puéricultrices afin qu'elles expliquent le fonctionnement de leur espace lorsque l'une était dans un moment de change avec un bébé et l'autre dans un moment de repas avec un bébé. » (Formation).

Le retour du terrain nous montre que ce travail de préparation implique de **pouvoir expliciter ce qui sera vécu**, ce qui est attendu des institutions hôtes.

Voici comment une coordinatrice a préparé ses équipes :

« Elles arrivent et elles sont prises en charge par l'accueillante référente. Elles rentrent dans le milieu d'accueil. On présente rapidement l'équipe telle et telle et telle personne. On va s'installer dans un petit coin et on discute. ... Je souhaiterais que la personne étrangère voie comment ça se passe avec les enfants ».

« Et quand on vous pose des questions, soyez cool, il n'y a rien de secret, vous répondez. C'est la seule consigne que j'ai donnée car je me dis si je donnais trop de consignes, j'allais les stresser alors que ce n'était pas le but. Et que je voulais qu'elles voient les choses de façon positive et constructive. » (Professionnelle de l'accueil).

6. Enfin, l'importance **d'accompagner les équipes** dans l'analyse de leur vécu, de leur ressenti par rapport à ces visites a été mise en évidence, tout comme la nécessité de leur faire un retour constructif et valorisant.

« J'espère pouvoir les éclairer par rapport à ce qu'elles auraient pu percevoir lors des visites, profiter des moments informels pour pouvoir échanger sur des réalités qu'on a perçues, qu'on a co-observées, pour pouvoir questionner en quoi ce qu'elles ont vu leur semble

similaire ou éloigné des pratiques dans leurs structures, en tout cas dans leur système. Et, puis poursuivre les échanges, ... » (Professionnelle de l'accueil).

« Maintenant, c'est vrai qu'à mon grand regret, je n'ai pas fait assez de retour par rapport à elles. » (Professionnelle de l'accueil).

8.2.5. Faire vivre d'autres types d'expérience de découverte : visite d'exposition, interventions de formateurs, conférence sur l'inclusion, sur la parentalité

1. Participer à une exposition, ici l'exposition « Enfants chercheurs d'Or » semble également **favoriser la remise en question** et ouvrir des perspectives.

« L'exposition donne des idées pour mettre en évidence des éléments simples du quotidien. Le fait d'avoir repris des paroles de certaines accueillantes permet de se raccrocher à notre réalité. La qualité des photos captant des moments ordinaires pour les rendre extraordinaires. » (Professionnelle de l'accueil).

« Particulièrement touché par l'extrascolaire en Espagne dans les rochers. Les contrastes entre les différents pays à propos de la manipulation, du jeu libre, des possibilités de prise de risque par les enfants et des environnements mis à disposition. » (Gouvernance ONE).

Cette exposition ouvrait encore le champ des possibles, **une façon originale de voyager sans voyager**.

« Exposition riche et en lien avec les thématiques traitées durant le voyage. » (Professionnelle de l'accueil).

Vivre ce moment suscite le questionnement et certains voyageurs pointent **l'importance de pouvoir vivre ce moment de façon personnelle**, et l'importance de pouvoir garder cette part d'émerveillement.

« L'animatrice présente se montre parfois oppressante : les participant-e-s sont invité-e-s à noter sur des post-it mais la répétition de la consigne avec insistance peut parfois mettre mal à l'aise. Est-il possible de faire le tour de l'exposition en la vivant à sa manière ? Impression qu'il faut rentrer dans le moule de la consigne donnée. Cette manière de procéder peut clairement faire fuir... » (Professionnelle de l'accueil).

« La présentation de l'auteure faite en amont était déjà très complète, explicite, cela ne laissait pas vraiment de place au mystère de l'exposition. J'ai trouvé cela un peu dommage ... » (Professionnelle de l'accueil).

« Visite effectuée avec la délégation française, mais aussi Jan Peeters, Nima Sharmahd, Xavier Goossens, Stéphanie Oth. Nous avons demandé à chacun-e de poser devant sa photo préférée et d'expliquer son choix au groupe. Nous avons pris des photos de chacune (sorte de mise en abîme). Souvent, ce qui a été dit était dans le prolongement de propos tenus précédemment sur ce que le voyage d'étude avait provoqué. Continuité et renforcement donc avec une nouvelle modalité d'expression et d'illustration. » (Promemploi).

La rencontre avec des formateurs (ici d'enseignants en éducation physique et d'instituteurs pré-scolaires)

Le premier élément qu'il convient de pointer est l'importance de ce temps pour les formateurs venus présenter. Leurs retours mettent en évidence combien **pouvoir**

témoigner de sa pratique renforce la confiance dans ce que l'on fait et aide aussi à s'ouvrir à d'autres perspectives. Ces présentations ouvrent aussi chez les formateurs une réelle envie **d'établir des collaborations** et de s'ouvrir à un public qu'ils connaissaient peu initialement.

Sandra Hennay et Isabelle Doneux « Parents, passeurs d'histoires » :

*« Comme nous présentions en avant-première le projet que nous venions de clôturer, cela nous a permis de voir à quel point c'était porteur. » « L'idée de mettre en place de plus petites cellules de **coopération internationale**. » « Entreprendre une petite recherche collaborative avec deux ou trois **institutions d'accueil** sur la mise en œuvre de la bibliothèque audio multilingue : quels usages ? Quels effets observés ? Sur les enfants, sur les parents, sur le personnel de crèche même. ».*

Benoit Vercuysse « L'école du mouvement » :

*« Développement du lien entre les activités de l'école du mouvement et **l'ONE** ».*

« Cette expérience a permis une analyse des thématiques communes avec des intervenants d'autres institutions et ONE, c'était très fort ».

Du côté des hôtes , les retours sont également positifs.

Le témoignage de la représentante de l'ARES (Administration et Recherche en enseignement supérieur) témoigne aussi de cette importance de pouvoir « montrer » ce que l'on fait, ces temps de voyage permettant aussi aux hôtes de découvrir les ressources de leur propre système.

« J'ai été impressionnée par toutes les ressources et les projets présentés. J'en retiens tout ce travail de grande qualité. Il y a vraiment des experts dans les HE et cela vaudrait la peine qu'ils soient davantage valorisés, reconnus et qu'il y ait davantage de partage entre institutions. » (Formation, ARES).

« Exposés très intéressants, tout le monde était concentré sur les explications. A plusieurs reprises, des exemples concrets de mise en œuvre de partenariat avec les parents et les enfants ont concrétisé la possibilité de créer une culture commune. J'ai été touchée par cette volonté d'aller les uns vers les autres, de construire ensemble et de partager le potentiel des uns pour accompagner et développer le potentiel de l'autre. ... L'intégration de concepts comme la coéducation, les nouvelles technologies, la diversité, ... mais au service de l'apprentissage dans des démarches qui font sens au niveau pédagogique. Ce n'était pas seulement, par exemple, on a des tablettes, on fait des photos, mais l'utilisation de l'outil était pédagogique et avait tout son sens dans le projet pour les étudiants. C'était pareil dans l'école du mouvement, c'est de la psychomotricité mais bien au-delà, c'est inviter les parents, les écouter, montrer des gestes reproductibles à la maison ... et tout cela dans des situations, des contextes pensés de manière égalitaire. Je m'explique, ce sont des moments vécus ensemble sans hiérarchie, il n'y a pas de positionnement hiérarchique de savoir et de non-savoir mais un construire ensemble qui m'a particulièrement touchée. Pour terminer, je soulignerai aussi que ces formateurs sont dans une dynamique de l'échange, et du partage. J'ai échangé déjà quelques mails au sujet du projet "passeurs d'histoires", et on voit très bien cette volonté de disponibilité, de répondre, d'accompagner et de rendre accessible aux autres. » (Formation, Mémorante Sciences de l'éducation).

Petit bémol toutefois, **l'absence de formateurs de niveau secondaire**, premiers intervenants dans la formation initiale des professionnels de l'accueil. Comment toucher ce public également et l'inviter à entrer dans une démarche de co-construction ?

« *Petit regret : pas de présentation des formations préparant aux métiers de l'enfance (puériculture, auxiliaire de l'enfance, formation d'animateur centre de vacances ...). Les formateurs sont issus de formations du préscolaire ou d'éducateur spécialisé. Ces professionnels sont présents dans le secteur mais de manière très minoritaire.* » (Gouvernance ONE).

« *A permis d'introduire de la continuité dans un système divisé, qualité d'écoute mutuelle avec des effets immédiats. Continuité avec les visites de la veille qui permet de construire des transversalités. Communauté de préoccupations malgré le système divisé ! Et de nouveau le temps qui n'était pas (trop) compté. Possibilité de prolongation via les ressources partagées.* » (Promemploi).

Une remarque qui peut sembler anecdotique mais qui représente pourtant une difficulté du secteur de l'accueil du jeune enfant émane d'un formateur « *J'ai été surpris de ne voir qu'un public féminin mais j'ai apprécié la diversité des interlocuteurs* ».

Plusieurs pistes de réflexion et d'amélioration sont identifiées :

- L'impact de tels moments sur l'estime des intervenants, cela donne sens aux pratiques de terrain
- L'importance de ces échanges source d'évolution aussi bien pour la gouvernance, la formation que pour les structures d'accueil
- L'importance de toucher les formations initiales, ceux qui forment actuellement la majorité des accueillants
- La question du genre est ici posée et mériterait sans doute une attention plus particulière

2. **Les conférences** (inclusion, soutien à la parentalité, ...) ont également suscité des questions et réflexions.

Elles offrent **un temps nécessaire de pause et de réflexion** que les voyageurs semblent avoir la volonté de mettre en lien directement avec leur pratique professionnelle.

« *La conférence sur la réflexivité était très intéressante. De nombreux liens avec la réalité de terrain ont été réalisés. La notion de plaisir dans la réflexivité, dans le travail a été abordée et est une notion essentielle. Il s'agit d'un élément fondamental mais qui est mis à mal par notre réalité de terrain.* » (Professionnelle de l'accueil).

« *L'atelier "réflexivité" était super intéressant, dommage que cela soit aussi tard que la concentration soit plus complexe, un questionnement et un repositionnement qui fait vraiment du bien, nous sommes tellement pris dans notre quotidien que nous n'allons pas aussi loin.* » (Gouvernance, ONE).

« *La vidéo diffusée très éclairante et qui valorise le travail effectué sur le terrain (NECESSAIRE!!!).* » (Professionnelle de l'accueil).

Elles **permettent de voyager** également d'une façon différente en découvrant des pratiques différentes.

« *La thématique de la co-éducation à travers les différentes régions était intéressante. Voir l'évolution conceptuelle en France, les fondements d'Italie du Nord...* » (Gouvernance, ONE).

Enfin, ces conférences offrent une **occasion de mettre des mots différents** sur ce qui a été vécu durant d'autres moments du voyage.

« Lors de la présentation sur le réseau culturel, une réflexion d'une formatrice française en lien avec les présentations des formateurs (mercredi matin), une mise en lien avec importance pour les futurs professionnels de vivre, ressentir par le corps et l'émotion. » (Gouvernance ONE).

8.3. Prendre le temps de la mise en mots

En Italie, un temps de discussions et d'échanges entre les membres des différentes délégations a été proposé en fin de séjour. En Belgique, le choix a été de proposer un atelier d'écriture aux voyageurs à la moitié du séjour, le lendemain des visites et la veille du cycle de conférences soutenues par le programme FSE.

Cet atelier a été particulièrement apprécié par les hôtes belges qui l'ont perçu comme un temps de pause réflexive accompagnée qui facilite l'expression authentique et les échanges interpersonnels et le recueil de traces des moments vécus jugés importants. Il leur fait découvrir une méthodologie utile dans leur fonction dont ils perçoivent ici toute la portée. Leur vécu contraste avec celui exprimé lors de la visite guidée de l'exposition « enfances chercheurs d'or » donnant des indications sur les démarches à privilégier dans des dispositifs de voyages découvertes.

« J'en retiens surtout le partage grâce aux lectures orales. Cela permet de tisser des liens étroits avec l'ensemble des participants. Cela laisse l'occasion de se livrer... » (Formation, ARES).

« L'atelier d'écriture, tel qu'il a été préparé et accompagné a permis à chacun de se questionner, de partager son point de vue, il était facilitateur des échanges et a permis de laisser des traces.

L'ambiance était sereine et très respectueuse et détendue, peu, voire pas de personnes n'ont pas participé, c'était dynamique, et la méthodologie a permis à chacun de sentir à l'aise, de passer au-delà de la crainte de l'écriture. Très interpellée par le parcours de consignes simples. Etape par étape, la formatrice guide avec bienveillance pour aboutir à un résultat final très parlant. De plus, l'atelier a permis à chacun de s'exprimer, d'échanger, avec beaucoup de sourires et de bienveillance. Les applaudissements étaient vrais, encourageants et révélateurs de la bonne ambiance du groupe. Je pense que certains ont pris confiance en eux dans cet exercice d'écriture. Surtout le moment était particulièrement bien choisi car les souvenirs étaient flagrants dans les mémoires, sans avoir participé aux visites, j'ai appris beaucoup d'informations sur celles-ci. » (Formation, Mémorante en Sciences de l'éducation).

« Quel beau moment ! Je ne regrette pas une minute d'avoir opté pour cette formule qui permet à tout le groupe, toutes les fonctions de participer sur un pied d'égalité (pairémulation). Qualité et beauté des textes produits. » (Promemploi).

« Par les récits des participantes, j'ai eu l'impression d'avoir visité les lieux d'accueil, de très belles images venaient ... et l'envie de visiter ces endroits également. Beaucoup de liens entre ma pratique professionnelle et les projets que j'ai envie d'y développer se sont établis. » (Animatrice de l'atelier).

Un bémol toutefois, le peu de voyageurs « hôtes » participant à ce temps.

8.4. Les « petits » bémols des hôtes belges

8.4.1 La difficulté à différencier les activités du voyage Erasmus+ et les activités de la semaine de l'accueil de l'enfance en province de Luxembourg.

« *Nous avons eu du mal à faire la distinction entre les activités Erasmus+ et les activités spécifiques à la semaine de l'accueil de l'enfance.* » (Professionnelle de l'accueil).

« *Grosse difficulté à faire la différence entre les « 4 jours pour l'accueil de l'enfance en province de Luxembourg » et le voyage Erasmus+. Manque de clarté sur ce qui est proposé* » (Gouvernance, ONE).

« *Le mardi soir, nous étions un peu perdus* » (retour informel de plusieurs hôtes).

- Certes il y a eu confusion mais est-ce si important ? Au final, chacun a pu se nourrir des événements qui semblaient correspondre à ses attentes et qui l'invitaient à mieux réfléchir sa pratique.
- Par contre, il est important lorsque deux événements coexistent de prévoir une personne ressource qui va « accompagner » exclusivement les hôtes et les voyageurs afin que ceux-ci puissent vivre le plus sereinement possible cette expérience.

Le retour de Promemploi va d'ailleurs en ce sens : « *Ce qui me frappe c'est comment les différents moments de la semaine se sont articulés les uns aux autres (même si c'était quand même un peu l'objectif !).* »

Un des post-it laissés par les Français dit ceci : "Ce voyage en Belgique aurait été tellement soutenant pour visiter l'Italie par la suite car il met du sens sur le processus du voyage d'étude. Je bénéficie de cela pour Lausanne." Je pense que la matinée de jeudi y est pour beaucoup dans ce commentaire. Les post-it sont très "riches" d'ailleurs ... »

8.4.2 Le fait de ne pouvoir continuer l'expérience

« *Il est triste de constater que les coordinateurs accueil (de l'ONE) ne puissent faire qu'un seul voyage, autorisations de l'ONE, ce qui ne permet pas une continuité dans les expériences, dans les échanges, dans l'enrichissement des voyages d'étude, nous sommes un pointillé sur une ligne au milieu de la route.* » (Gouvernance, ONE).

- Importance si une telle expérience se renouvelait de viser une stabilité des délégations afin d'offrir une réelle opportunité de faire mûrir ses pratiques.

8.4.2 L'absence de certains acteurs essentiels dans l'accueil du jeune enfant est questionnante pour plusieurs voyageurs.

« *Le vendredi matin, le nombre de participant-e-s est regrettable. Impression que ce sont les personnes déjà convaincues qui sont présentes. Le contexte sanitaire n'a pas aidé mais de manière générale, comment toucher plus de monde ? Comment amener les professionnel-le-s à se déplacer ?* » (Professionnelle de l'accueil).

« Le fait que la ministre ne soit pas présente était décevant, les raisons évoquées ne sont à mon sens pas recevables et un échange en visio-conférence aurait pu être mis en place. Cela n'est toutefois pas lié aux organisateurs. » (Professionnelle de l'accueil).

« J'ai participé le jeudi et le vendredi matin, toute seule. De nouveau, j'aurai voulu vraiment que d'autres responsables viennent avec moi, je l'ai proposé mais de nouveau, la réalité de terrain est là, c'est-à-dire qu'on n'avait pas suffisamment de personnel. » (Professionnelle de l'accueil).

- En effet, les voyages d'étude n'attirent-ils pas les « convaincus », ceux qui veulent se questionner, faire évoluer les pratiques ? Un effet Mathieu ? Sans doute, il y a donc lieu de bien garder en tête le rôle que doit jouer tout voyageur/hôte au terme de ses découvertes, celui d'un ambassadeur vers ses équipes. Il est toutefois vrai que cette fonction d'ambassadeur n'est pas toujours simple à exercer et demande parfois une réelle adaptabilité dans les pratiques.

« ... Quand il y a ce type de projet ... dispositif de voyage, pour moi ça a plus de sens et c'est beaucoup plus porteur, s'il y a quelques membres de l'équipe qui participent. Parce qu'après mobiliser l'équipe, c'est quand même compliqué car je suis seule à l'avoir vécu ». « Le covid a permis ça, on s'est rendu compte qu'avec Teams, on peut faire des réunions à distance et que ça permettrait de garder du lien et de travailler. Et je me dis qu'on aurait pu faire ça, créer des réunions de ce type-là pour expliquer les enjeux, répondre aux questions et vraiment travailler en profondeur avec les équipes par rapport à ça. Franchement, ça n'a pas été fait, donc voilà si c'était à refaire, je pense que je ferai comme ça pour vraiment voir les équipes et travailler avec. Les impliquer davantage, les sensibiliser plus » (Professionnelle de l'accueil).

8.5. Les grandes thématiques qui ont marqué les hôtes belges

8.5.1 La co-éducation semble centrale dans les retours des hôtes (à l'écrit mais aussi lors des échanges spontanés). Les expériences des formateurs qui ont justement montré des dispositifs de formation visant à former les futurs professionnels à ces démarches de co-éducation ont été particulièrement appréciées. Les réflexions plus théoriques autour de ce concept ont également permis d'en cerner une dimension culturelle.

*« Temporalité différente : enfants, parents, professionnel-le-s
Acceptation > < frustration » (Professionnelle de l'accueil).*

« Des projets sont nés de mes expériences en Italie et en Belgique, dorénavant, j'ai programmé une rencontre avec les parents aux 2 ans de l'enfant de façon à faire ensemble le point sur son parcours et sur sa transition vers l'école ». (Professionnelle de l'accueil).

« On voit au travers des différentes présentations du vendredi combien ce concept est lié à la culture de l'accueil du jeune enfant et combien il est aussi important de comprendre que les pratiques sont toujours liées à la culture du pays » (Gouvernance, ONE).

8.5.2 La place des pères a également été source de réflexion chez nos hôtes belges.

« Ne pas exclure. Invitation par le regard, les mots, l'attitude mais sans faire pression. Permettre à tous les parents d'être et de se sentir accueillis. » (Professionnelle de l'accueil).

8.5.3 Les démarches d'inclusion et leur mise en images et en mots furent des temps forts de ce voyage

« L'accueil d'enfants à besoins spécifiques. Je t'avoue que j'ai appris pas mal de choses et en fait ce qui est intéressant par rapport à ce genre de journée, ça permet de nouveau un temps d'arrêt et de réfléchir. Et ça remet en question et ça permet une ouverture aussi. Ça permet tout ça mais à partir du moment aussi où on est dans cette optique-là » (Professionnelle de l'accueil).

« D I V E R S I T E : différentes manières de faire et/ou de penser ! » (Professionnelle de l'accueil).

8.5.4. Enfin, la conférence sur **la réflexivité** a été particulièrement appréciée (même si elle ne faisait pas réellement partie des activités Erasmus+)

« L'importance de pouvoir se questionner, se poser en équipe mais aussi et surtout le fait que la réflexivité puisse augmenter le bien-être au travail et être source d'un véritable plaisir au sein des équipes » (Professionnelle de l'accueil)

« Les démarches et l'importance de comprendre que cela demande du temps, du temps pour soi mais aussi du temps en équipe hors de la présence des enfants » (Gouvernance, ONE)

8.6 Quelques mots en guise de conclusion ...

« Ces voyages, ces temps de rencontre, sont des bulles d'oxygène qui permettent de sortir du quotidien. Cela redonne du souffle, de la motivation, de l'énergie, des idées,... Des temps d'arrêt nécessaires pour continuer à réfléchir sur le terrain ! »(Professionnelle de l'accueil)

« Ces moments ont marqué par la qualité d'écoute mutuelle avec des effets immédiats. Du renforcement positif pour les formateurs comme pour les voyageurs, de l'ouverture d'esprit. Je pense que chacun-e a pu en retirer de la matière à réflexion. » (Promemploi)

« Le plus beau truc que l'on pourrait faire, c'est de partir avec une accueillante et un parent. Là, on serait en plein dans le projet et ce serait top ! On part avec un parent...Un parent qui comprend la démarche dans laquelle on est. Je crois que les gens ne se rendent absolument pas compte de la démarche. C'est méconnu. » (Professionnelle de l'accueil)

8.7 Synthèse des retours du voyage d'étude à Bastogne du 6 au 10 décembre 2021



La mobilité à Bastogne en cette fin d'année 2021, a constitué un temps fort de travail pour la délégation française. Malgré le contexte sanitaire, le fort engagement des membres est à souligner. Toutefois, une des directrices de crèche n'a pas pu se joindre à nous, mais nous avons pu envisager en amont son remplacement par l'une des professionnelles de son équipe. La charge de travail, puis des situations imprévues liées à des maladies ou le terme d'une grossesse, n'ont pas permis la présence de trois collègues, deux du pôle formation et une du pôle professionnel. Ainsi, neuf personnes ont pu se rendre à Bastogne, mais toutes ont œuvré à la préparation du voyage.

Comme pour la mobilité de Florence, deux rencontres préparatoires se sont déroulées au sein la délégation française entre le retour de la mobilité Toscane et celle de Bastogne (d'autres temps de travail ayant eu lieu au sein de la coordination).

La rencontre du 08 novembre portait sur le bilan de la mobilité toscane et sur la projection de celle de Bastogne, dans la continuité des interrogations ouvertes en Toscane.

Après l'identification de l'axe de réflexion autour des transitions mené pour la mobilité à Florence, le groupe a travaillé sur les méthodologies de recueil des données mises en œuvre, notamment à partir des textes suivants :

- Brougere, G. (2021) L'éloge du tourisme professionnel, apprendre en voyageant. Dans Pirard, F., Rayna, S., Brougère, G., (s/dir.). *Voyager en petites enfance : Apprendre et changer*, Toulouse : Erès, p. 31-50.
- Moussaoui, A. (2012). Observer en anthropologie : immersion et distance. *Contraste*, 36, p. 29-46. <https://doi.org/10.3917/cont.036.0029>
- Piette, A. (2007). Fondements épistémologiques de la photographie. *Ethnologie française*, 37, 23-28. <https://doi.org/10.3917/ethn.071.0023>
- Rapport d'étonnement, extrait de Condette, S. (2020). Conceptions et perceptions de la citoyenneté à l'école. Une approche comparée franco-anglaise. In Régis Malet et Bruno Garnier (dir.). *Éducation, Mondialisation et Citoyenneté*. Berne : Peter Lang, 133-157. (ISBN:978-3-631-82384-2)
- Ulmann, A.-L., Dupont C. (2017). Transitions. Dans Brougère. G. Rayna S. Garnier P., sous la dir. *Transitions Dans La Petite Enfance : Recherches En Europe Et Au Quebec*. Berne : Peter Lang, P.47-63.

Nous avons aussi transmis aux voyageuses une documentation sur le système belge dans l'espace de travail collaboratif « TEAMS », dans le but de préparer la séance de présentation qui devait se dérouler le 2 décembre 2021 :

- *Accueillir les tout-petits, Oser la qualité*, Un référentiel psycho-pédagogique pour des milieux d'accueil de qualité, Fonds Houtman, ONE, 2002.
- *Repères pour des pratiques d'accueil de qualité*, ONE, 2004 :
 - o A la rencontre des familles
 - o A la rencontre des enfants,
 - o Soutien à l'activité des professionnel(le)s,
- *Vitamine V(erte)*, La nature s'invite dans les espaces extérieurs des milieux d'accueil (0-6 ans), Good Planet Belgium, ONE, 2016.
- Reprise du Code de qualité européen et de la Charte nationale d'accueil de la petite enfance

Lors de ce temps de rencontre, à distance, du 2 décembre, la participation et la disponibilité de nos collègues belges, ont contribué à ce que le voyage commence avant même son démarrage. Cette rencontre en visio a « donné le ton » des échanges qui allaient avoir lieu sur place et nous a permis d'avoir des éléments de compréhension du système d'éducation de la petite enfance en Belgique francophone. Cette présentation s'est construite sur la mobilisation de la délégation belge (Université de Liège, ONE, Promemploi, HERS, EAJE hôtes...). Elle a permis à la délégation française de se projeter au mieux dans la mobilité de Bastogne, par la compréhension de l'histoire et du contexte des politiques d'accueil petite enfance en Belgique francophone et de la formation des professionnelles.

Cette synthèse qui suit est réalisée dans la continuité du travail engagé lors de la mobilité de Florence.

Pendant le voyage, des points réguliers ont eu lieu, pour déposer et accueillir les étonnements de chacun, pour faire un point sur la manière dont chaque voyageuse évoluait dans la mobilité. Une fois de retour en France, un questionnaire a été envoyé aux voyageuses. Nous partons des mêmes questions telles que convenues avec les autres délégations, à savoir : les représentations, les sentiments, les attentes ou appréhensions avant le voyage, repérage des éléments les plus significatifs retenus du voyage. Les intérêts, les étonnements, les questionnements, les dérangements, les apprentissages, les choix des retours aux équipes et leurs raisons, les réappropriations possibles, les transpositions permettant un changement des pratiques, les leviers et les freins, l'articulation des trois pôles, les images les plus significatives et leur sens ont été abordés. Il s'agit ici du bilan fait à partir de 9 réponses sur 9 voyageuses participant à la mobilité.

Q 2. Quel est l'élément le plus significatif qui vous a intéressé/ étonné/ questionné/ dérangé lors ce voyage ?



L'aménagement de l'espace est très présent dans les retours des voyageuses sur cette question, en lien avec le vécu des visites :

- Cet aménagement a interpellé les voyageuses dans certains lieux d'accueil comme celui de Durbuy qui possède un escalier pour y accéder (mis en lien avec la confiance donnée à l'enfant et l'accès à des expériences physiques (P) ou le WC indépendant (mis en lien avec le respect de l'intimité) (P).
« Cet aménagement peut paraître anodin, toutefois pour moi qui pratique quotidiennement la motricité libre et l'activité autonome en structure, cela m'interpelle positivement, en effet je me dis quel gage de confiance envers les enfants, et aussi quelle chance de permettre cette expérience motrice aux enfants, en partage avec les familles » (P).
- Il est autrement interrogé avec l'école de Cleirheid qui valorise le « beau » dans son discours, mais dont les « espaces d'accueil semblent peu entretenus » (FER). Ou dans cet autre lieu, la crèche des Tamarins dont l'usage des parcs, abandonnés dans de nombreux lieux en France, surprend : *« je remarque un petit parc où est installé un enfant de 8 mois, cela me questionne, surtout qu'il semble vouloir se retourner... du coup je pose la question à une professionnelle, elle me répond que c'est pour le protéger des autres enfants. Je vois aussi une autre enfant dans un parc plus grand (...) l'accueil est délimité par des barrières (pour) que les parents ne rentrent pas dans l'espace de vie » (P).* Pour autant, ces parcs sont pensés pour protéger les enfants dans la découverte de leur motricité sans être bousculés par de plus grands, pratique qui existe aussi en France.

La démarche inclusive faisait partie des sujets d'attention dans les transitions, elle émerge avec des questionnements sur le travail avec les familles et les outils nécessaires pour les professionnelles : *« Comment articuler la place de chacun pro/spécialiste/famille/enfant ? » (OT).*

Le travail engagé, malgré les conditions matérielles, est pointé : *« La visite des "petits Nicolas" structure qui prône l'inclusion en milieu d'accueil collectif, et qui est montré en exemple, et que j'avais réellement hâte de découvrir. Et ma surprise devant ce que j'ai découvert : des locaux extrêmement vétustes, (...), des locaux exigus, surchargés à mon*

gout, très sombres et le contraste avec cette envie d'accueil, cet espoir, cette lumière lorsqu'on évoque les enfants, cette facilité à se projeter pour l'encadrement (parfois même en nous avouant ne pas maîtriser les conséquences (exemple d'un enfant sondé accueilli sans savoir que le personnel non formé ne peut pas remettre une sonde). En France, nous aurions eu besoin de multiples protocoles, de choses très encadrées, d'autorisations etc. avant même de pouvoir envisager l'accueil. L'univers semble serein. » (P) Des réflexions qu'incluent des questionnements sur la dynamique des groupes entre besoins spécifiques et dynamique collective.

Il en ressort des questionnements transversaux aux mobilités autour des compétences de l'enfant et de la qualité d'accueil :

- « *un seul groupe quel que soit l'âge de l'enfant* » (OT)
- « *ce qui m'a questionnée : la possibilité d'accueillir tous les enfants sans préparation préalable : on accueille puis on réfléchit !!!* » (OT)
- « *Le projet d'écoute et de respect de l'enfant le regard attentif à l'enfant « c'est à l'adulte de regarder l'enfant » sont des concepts qui me parlent* » (OT)
- « *Tous les enfants sont « acceptés » mais comment est perçu l'enfant qui est différent celui qui n'adhère pas aux règles, à leurs règles ?* » (OT)

Un véritable étonnement a été vécu dans la découverte d'importantes disparités avec un pays voisin. Que ce soit à propos de la formation, de la rémunération et des conditions de travail, « *Un professionnel ne peut pas être sur tous les fronts* » (P).

La dynamique d'échanges est décrite comme renforcée au sein du groupe et avec les collègues Belges. Le temps consacré et l'organisation de cette mobilité sont soulignés comme facilitants les échanges, en référence à la participation des collègues à distance, pendant une des réunions de préparation. Même si certaines visites se sont déroulées très/trop rapidement, d'autres rencontres ont permis une bonne immersion et de nombreux échanges.

Pour autant, il n'y a pas que les visites ! Par exemple, la présentation d'une recherche par ses auteurs sur l'articulation de la langue de la famille à la langue du pays, sur la participation des parents et intégration des savoirs familiaux à la culture scolaire, a été particulièrement appréciée comme contribuant à une continuité de réflexion d'un pays à l'autre concernant cette question, qui ne cesse d'alimenter les polémiques ici ou là.

Enfin, « *un élément significatif, l'hospitalité de nos hôtes belges* » (FRE), leur convivialité ont été particulièrement soulignés.

Q3. Qu'avez-vous appris ?



Apprendre... qu'il y a encore tant à apprendre !... sur soi, nos ressorts professionnels... Est ici pointée « la richesse des voyages d'études qui engage une distanciation d'avec le quotidien et le connu, un enrichissement tant personnel qu'humain » (OT), mais aussi la *clarification de l'organisation politique du pays hôte*, des institutions de tutelle du champ de la petite enfance (FER/OT) qui permettent la prise de conscience de la diversité de fonctionnement selon les pays.

Plus qu'un contenu spécifique les voyageurs centrent leurs réponses sur la découverte d'expériences et l'approche d'une posture : « *Se centrer et se décentrer* » (P) qualifiant « *ce voyage d'étude d'espace très propice à la réflexivité* » (P) et soulignant la surprise des décalages dans ce qui avait été pensé comme à proximité et donc comme semblable. Notamment concernant « *le manque de moyens et de formation pour les professionnelles* » (P).

Cependant dans les contenus partagés il ressort :

- Un intérêt pour l'explicitation de l'accompagnement mis en œuvre par l'ONE et la fonction des coordinateurs en lien avec la réflexion engagée à Florence.
- L'intérêt de croiser les logiques autour de l'espace d'accueil (fonctionnement, réglementation, besoins des familles, pédagogies...)

L'intérêt de la découverte d'expériences et de travaux spécifiques qui en croisent d'autres, comme une mise en dialogue...

Q4. Qu'avez-vous envie de transmettre à votre équipe, à vos collègues des visites effectuées ? Pourquoi ?



Les liens entre pratique et théorie sont fréquemment repris comme pistes de transmission, avec le développement d'une réflexion sur la place et l'intérêt de l'action en formation « *un processus de métacognition ne peut être efficace que lorsqu'il engage l'individu dans l'action (...) des pratiques extérieures aux amphithéâtres et aux salles de cours sont essentielles et déterminantes pour une formation émancipatrice* » (FER). Les voyageuses évoquent le besoin d'une formation professionnelle hors murs, basée sur l'expérientiel.

La documentation permet tout autant de communiquer et partager sur sa pratique (« *en limitant l'impact de la barrière de la langue* » (P) mais aussi de prendre conscience de sa propre pratique parce qu'on photographie ce qui a du sens pour nous et que c'est un outil dans la pratique réflexive. Un axe de travail déjà présent au retour de la mobilité de Florence qui continue à faire chemin dans les perspectives du groupe dans ce qu'il permet de voir mais aussi de penser « *Je n'ai pas tout retenu...(...) je pense que nous retenons ce qui est important pour nous et fait sens.(...) Du coup ce que je regarde plus attentivement et prend en photo me renseigne sur ce qui est important pour moi, d'où l'intérêt peut-être de prendre des photos aussi dans sa pratique quotidienne ?(...) l'usage de la photo, des technologies comme des outils de connaissance de soi et pour rendre de la visibilité à notre quotidien.* » (P).

« *Importance de ce que nous voyons et de ce que nous rendons visible* » (P).

Dans cette mobilité on retrouve des découvertes extérieures mais aussi des liens très présents sur une forme de conscientisation des pratiques du quotidien de chacune. Les liens se font autour de la dynamique de projet « *pour mettre en valeur le chemin déjà fait et mettre en lumière celui sur lequel on peut encore avancer* » (P) ou l'intérêt de voyager « *même virtuellement. D'aller voir ailleurs pour comprendre nos défaillances et pouvoir progresser* » (OT). Plus concrètement, est évoquée la volonté de transmettre l'importance de la place de la nature, des espaces extérieurs, de penser leur aménagement, pour permettre un plein développement moteur des enfants.

La question de la transmission de cette expérience se confronte aux réalités institutionnelles de chacune

- « *J'aimerais les (les collègues, la hiérarchie) amener à leur faire prendre du recul sur certaines exigences et/ou pratiques en leur présentant le fonctionnement de ces*

services et les résultats obtenus. Notre regard doit évoluer si nous souhaitons nous inscrire dans une démarche plus collective et innovante » (OT) ;

- « J'ai vécu deux extrêmes en visite : la totale créativité et liberté / l'uniformisation. J'ai envie de transmettre ces deux expériences car je nous situe entre les deux (ce qui n'est pas la perfection !). On tente de sortir de l'uniformisation des pièces et des jouets pour aller vers plus de créativité et d'autonomie mais il reste encore du chemin à parcourir. Je voudrais mettre en valeur le chemin qu'on a déjà fait et mettre en lumière celui sur lequel on peut encore avancer » (P).
- « En revenant, j'avais vraiment envie de valoriser mon équipe, sur les actes du quotidien et particulièrement sur l'accueil des enfants en situation de handicap car je me suis rendue compte que le personnel s'investit réellement beaucoup dans ces accueils d'enfants différents, avec à chaque fois des particularités d'accueil, des PAI, une remise en question et parfois aussi des peurs et angoisses par rapport à ces enfants avec un état de santé peu stable. » (P)

Une réflexion sur les modalités/support de cette transmission est à l'œuvre au sein du groupe.

Q5 . Qu'est-ce que vous /nous pourrions nous réapproprier (sans faire pareil, mais transposer ce qui peut être inspirant pour son contexte de travail/ Institutionnel-nécessairement différent) pour opérer un changement dans nos pratiques ? Quels sont les leviers et freins que vous repérez pour cette réappropriation ?



Dans cette réponse on retrouve des éléments en lien avec des réflexions déjà engagées lors de la mobilité à Florence, une réflexion en termes de posture et des perspectives plus concrètes qui émergent :

- La responsabilisation des enfants et leur mobilisation dans les tâches quotidiennes « *comme un jeu* » (P) que l'on peut mettre en lien avec la réflexion sur la mobilisation des compétences et l'enfant citoyen. Ou l'importance de la coordination des différents espaces/niveaux politiques pour soutenir l'action en petite enfance (coordination) « *le lien d'accompagnement entre ONE et structures peut être inspirant dans le travail entre la PMI et l'EAJE* » (FER)
- L'observation/ l'analyse partagées (quels que soit le métier et les qualifications) comme base de l'action éducative des professionnelles PE, et un outil : la

photographie. Il s'agit de « rendre visible à tous le quotidien », « rendre visible l'invisible du travail, tant en direction des parents que des tutelles » (P)

- La présentation de projets au-delà des visites de structure et dans des espaces de formation a été une source importante de perspectives : « *L'École du mouvement, accompagner la gestion du multilinguisme, classes vertes et inclusion des TICE en maternelle, accompagner la prise en compte des espaces extérieurs* » (OT).

Au-delà des expériences rencontrées, des idées émergent en lien avec les trois pôles du projet Triangle. En croisant des aspects pédagogiques, apparaissent une dimension formatrice et des liens possibles avec les organismes de tutelle. Par exemple, la mise en œuvre d'une recherche action sur la fonction de coordinateur petite enfance/responsable de service petite enfance : « *Je trouve le poste de coordinateur pédagogique a vraiment du sens et que ce serait une réelle opportunité de s'en inspirer pour accompagner les structures d'un point de vue pédagogique. Les freins sont sans doute financiers qui prend en charge ? le département ? la CAF ?* » (P)

Dans cette réflexion les freins identifiés sont des peurs, par exemple « *Est-ce que je vais réussir à me remettre en question ?* » ou des réflexions plus profondes qui se réveillent à l'écoute des hôtes belges sur « *la question de l'Amour porté aux enfants* ». (P). Ces peurs qui engluent dans le quotidien et empêchent le changement, en se cachant derrière le manque de temps.

Alors que les leviers identifiés sont liés à la compétence collective, à la dynamique du groupe Triangle tant « un projet inter institutionnel que notre groupe pourrait porter » (OT), à la possibilité de mutualiser ses moyens institutionnels pour permettre des évolutions...

Q6. Quels prolongements envisager pour un travail en réseau (région de Lille/ dpt Nord/ Pas de Calais/transnational)



Les prolongements envisagés invitent à poursuivre le voyage dans une forme de voyage local, pour « *se découvrir plus profondément* » (FER), mieux connaître nos institutions respectives (entre les trois pointes du Triangle et au sein d'une même pointe, et même avec des élus), susciter un travail en réseau plus élargi, qui permette ce même élargissement de la pensée donné par le projet Triangle.

Les modalités de ce « voyage local » sont à penser, mais des pistes émergent : mobilité en binôme, sur une durée plus longue...

La question du prolongement est abordée au travers du partage de l'expérience (« jumelages, correspondances entre EAJE, réseautage en dimension transnationale recherche action » (FER), mais aussi des perspectives/projets envisagés avec une expérimentation locale « mise en place d'une coordination pour améliorer les conditions d'accueil et accompagner le parcours de l'enfant et de sa famille » (OT).

La question des transitions reste présente dans les préoccupations du groupe avec notamment celle de l'articulation avec l'école maternelle et du rapprochement des professionnels petite enfance dans les différents espaces qu'ils fréquentent (harmonisation du regard porté sur l'enfant) : partenariats école maternelle et EAJE, décloisonnement professionnel (présence d'EJE dans les écoles)...

Un autre prolongement est évoqué : il s'agirait de mener une expérimentation locale avec la mise en place d'une coordination pédagogique pour améliorer les conditions d'accueil et accompagner le parcours de l'enfant et de sa famille.

Enfin, poursuivre la mobilité par la construction de colloques thématiques... et envisager une suite au projet Triangle.

« nous avons évoqué la possibilité de faire des journées de l'enfance mêlant les professionnels du secteur petite enfance (aussi bien sanitaire que social), les acteurs de terrain, les étudiants, les partenaires (caf, pmi) pour apprendre à se connaître et de plus scinder sanitaire et social » (P)

Q7. L'articulation des trois pôles » : qu'est-ce que ce « Triangle » vous inspire ? (que ce soit au sein de la France, ou/et entre les pays)



Cette nouvelle mobilité renforce la cohésion du Triangle français et permet d'aborder des pistes de travail, déjà évoquées plus hauts, en lien avec les 3 pointes, qui s'appuient sur une meilleure connaissance des organismes et des systèmes.

Ce « plébiscite » du Triangle émerge : « Les trois pointes devraient travailler plus en concertation et horizontalement. Les réalités de chacune des pointes sont nécessaires à un meilleur accueil. Travailler ensemble pourrait permettre d'améliorer notre visibilité » (P) ;

« Extrêmement enrichissant, ces trois pôles ont tout à y gagner en travaillant ensemble à condition de respecter les spécificités des rôles et missions de chacun. Un formateur n'est pas un professionnel de terrain qui n'est pas non plus organisme de tutelle etc...Je ressens une forte envie de partage et de liens qu'il me semble important de travailler de manière à miser sur la diversité des points de vue comme une plus value et non l'uniformité. » (P).

Dans la rencontre des pairs internationaux, il est souligné la difficulté de prolonger la dynamique entamée à Florence dans les conditions particulières de cette mobilité (absence des Italiens et des Suisses). C'est un manque pour la richesse de notre projet.

Q8. Au sein de votre pôle, qu'est-ce que vous retenir de la rencontre avec les collègues des autres pays ?



La spécificité de cette mobilité, en binôme franco-belge, a permis des échanges plus profonds – « *je retiens vraiment une posture accueillante, une ouverture propice aux échanges et un réel engagement humain et professionnel de la part des différentes équipes* » (P) - entre les délégations belges et françaises que l'on peut mettre en lien avec l'avancée de la dynamique de projet (seconde mobilité pour nous) et l'effet d'un séjour /retour (avec les belges que nous avons reçu en février 2020).

Les échanges de 2020 avaient créé des attentes chez les voyageuses françaises quant à la qualité d'accueil en Belgique, or, le constat est en demi-teinte, sur la réalité de leur terrain.

Les voyageuses ont observé des pratiques d'engagements forts chez certaines professionnelles plus qu'une démarche politique globale. Ce qui les amène à interroger la réalité française dans laquelle « *Nous avons parfois une approche trop administrative dont le risque est la perte de sens* » (OT)

D'un autre côté, il est écrit : « *je retiens aussi la difficulté pour les professionnels même motivés, convaincus par le choix de travailler dans le secteur de la petite enfance de réussir à avoir un salaire suffisant : il existe un manque de reconnaissance important* » (P).

Le partage possible d'un regard commun sur l'enfant tout autant que la difficulté à faire des parallèles quand les *organisations politiques* sont différentes.

Q10. Faites un choix de 2 photos à partager avec le groupe. Commentez-les, dites pourquoi vous les avez choisies (le pourquoi n'est pas un objectif de « justification », mais de compréhension en quoi cette photo prend sens pour vous). Vous répondez ici puis vous téléchargerez les photos ensuite.

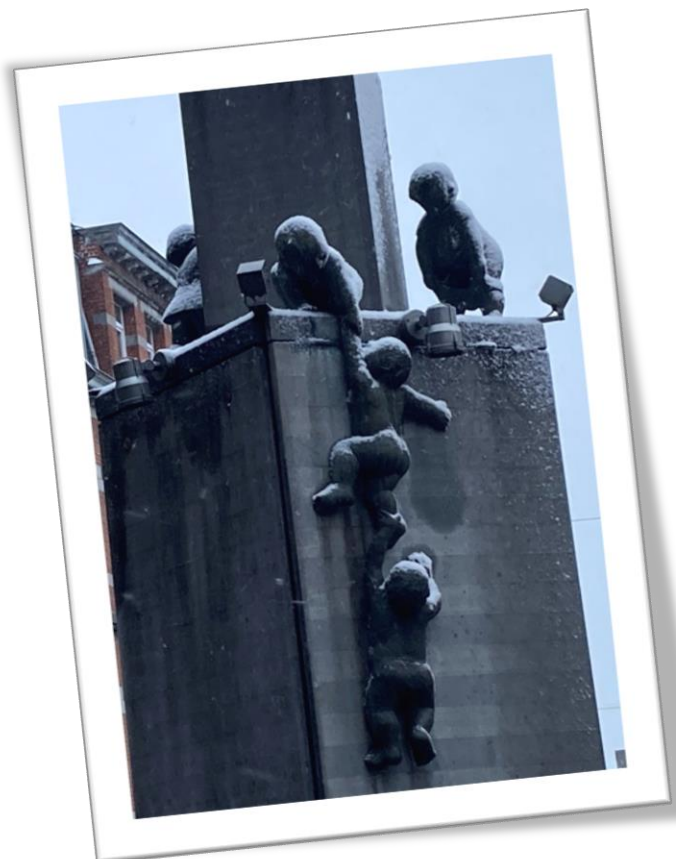
Dans les choix des photos, on retrouve des éléments en lien avec la dynamique de groupe et une tentative de mettre en lumière la cohésion, le plaisir et l'émulation présentes. « *La photo de groupe représente le fait qu'ensemble on peut avancer vers un objectif commun malgré nos différences, c'est une autre forme de respect* » (OT)





Les autres photos interrogent les espaces dans leur cohérence avec les projets développés, mais aussi en lien avec la propre subjectivité des voyageuses : « *L'école du Clerheid : incohérence ? dans ce lieu qui se veut ouvert sur l'extérieur, la nature, les arts, les expériences, la bienveillance et la socialisation - l'expérience de l'entrée dans un "trou" derrière une armoire pour suivre un chemin placard dans le noir fut quelque peu insolite voire effrayante* » (FER) et dans ce qu'ils permettent ou non de s'inscrire dans une qualité d'accueil.

Les annotations des photos donnent à voir d'une approche des images qui prend une dimension très symbolique « *Fontaine dans la ville de Bastogne, petit clin d'œil « Si petits et déjà si compétents* » (P).



« Mon choix : une photo de l'exposition : des enfants jouant dans la boue, significative d'une "vérité" sur le jeu de l'enfant, c'est-à-dire un jeu "non domestiqué", non instrumentalisé par les adultes, source de plaisir et d'authenticité, ancré dans l'élément terre ; un feu de joie, symbole de convivialité, et d'échanges dans la mobilité que nous traversons. » FER



Pour ne pas conclure ...

La mobilité à Bastogne peut être vue comme le « match retour » de la mobilité à Lille de février 2020, malgré des contextes différents (Lille a précédé de peu le déclenchement de la pandémie et a donc échappé à toute contrainte tandis que Bastogne s'est déroulée en plein resserrement des mesures sanitaires).

D'où l'émergence dans le chef des hôtes et des voyageurs d'un questionnement sur la pertinence de ce second « tête à tête » franco-belge, Comme on a pu le lire ci-avant, le doute a rapidement été levé et l'intérêt et la qualité de cette nouvelle rencontre franco-belge en province de Luxembourg dans le cadre du projet « Triangle » démontrés.

Les 2 délégations se présentent à Bastogne avec une histoire différente. Celle de la délégation française est faite de continuité : c'est un groupe stable qui a vécu Florence en octobre et qui s'apprête à vivre Bastogne en décembre dans une posture de voyageurs à chaque fois. Du côté belge, la délégation est changeante. Elle a été voyageuse à Florence et, 2 mois plus tard, la voilà dans une posture d'hôte sur son terrain luxembourgeois. Toutes deux ont dû faire montre de réactivité et d'adaptabilité vu l'intervalle entre les deux événements. Il s'est agi de tirer rapidement les enseignements de la mobilité à Florence pour ajuster le programme de Bastogne et les postures.

A travers les verbatim des uns et des autres, le voyage d'étude prend des couleurs variées, rimant tantôt avec formation, tantôt avec transformation, tantôt avec confirmation, ou encore avec découverte, avec ou sans effet formatif.

L'analyse croisée des témoignages permet de poser certains constats que nous (Promemploi et l'ULiège) allons énumérer ci-dessous, sans jugement aucun et avec la seule intention d'ouvrir et de nourrir le débat dans une optique d'amélioration continue des méthodes et des outils mobilisés dans le cadre du projet « Triangle » :

L' « **inter-délégation** » n'est pas spontané. Si l'on veut qu'il adienne, il faut le provoquer.

Nous relevons également la rareté de « **contenu** » dans les feed-back, et nous nous interrogeons sur le pourquoi de cette rareté. Pour illustrer notre propos, nous citons l'un des rares verbatim qui évoque ce que nous entendons par « contenu » : « *Particulièrement touché par l'extrascolaire en Espagne dans les rochers. Les contrastes entre les différents pays à propos de la manipulation, du jeu libre, des possibilités de prise de risque par les enfants et des environnements mis à disposition.* » (Gouvernance ONE).

Parmi les hypothèses que nous formulons, une sorte d' « autocensure » qui ferait que les protagonistes privilégient de cibler des aspects relationnels du voyage. Serait-ce une question de « désirabilité sociale », reliée à une croyance selon laquelle c'est ce type de feed-back qui est attendu par les coordinations et les accompagnateurs méthodologiques du projet ?

Dans la lignée de la remarque précédente, nous nous étonnons de ne pas voir nommer des **impacts** directs pourtant identifiés et verbalisés par les accompagnateurs méthodologiques, des visites, ... lors des différentes activités de la mobilité elle-même.

Sont-ils les seuls à avoir perçu ces impacts ? Sont-ils les seuls à y accorder de la valeur ? Se trompent-ils en qualifiant ces effets d'impacts directs du projet ? Toucherions-nous là à une « limite » du voyage d'étude qui ferait que les voyageurs vivent le moment présent de

la mobilité, à juste titre mais au détriment de l'analyse d'impact qui pourrait pourtant être porteuse de perspectives de travail collaboratif « en Triangle » ?

Quoi qu'il en soit, ce constat met en lumière la nécessité d'un travail d'accompagnement des délégations en amont et en aval de la mobilité, notamment pour en assurer le « mainstreaming ».

Nous rappelons à ce sujet l'hypothèse du projet selon laquelle « *les professionnels ayant participé aux mobilités, portés par la force du groupe/la décentralisation, deviendront ambassadeurs dans leur contexte local/national des résultats obtenus au niveau international et disposeront du savoir-faire nécessaire à la création/l'entretien de "Communautés d'apprentissage professionnel", sous forme de plateformes territoriales qui se réuniront à intervalles réguliers dans chaque zone concernée, constituant ainsi des espaces de transfert/de dissémination des apprentissages réalisés au cours des événements conjoints de formation du personnel. Elles seront le lieu de la poursuite de la construction, au niveau local, de la cohérence décrite ci-dessus. Le processus de transformation conjointe pourra ainsi se poursuivre, voire se propager.* »

D'où cette question essentielle : comment prolonger au-delà de la mobilité les effets positifs qu'elle a pu produire à travers le programme d'activité ?

Enfin, **sous un angle plus formel**, nous constatons que les contributions belges et françaises ne sont pas le miroir l'une de l'autre. Leur construction diffère en ce que la contribution belge suit un découpage chronologique basé sur le programme de la mobilité tandis que la contribution française répond principalement à la question du « avec quoi je reviens ? ». Les réponses françaises ciblent essentiellement les visites du mardi 7 décembre, laissant dans l'ombre les autres activités du programme.

Par contre, les 2 contributions se sont construites à partir d'un **regard posé** par les voyageurs français et les hôtes belges vers le terrain belge, ce qui n'est guère surprenant si l'on se rappelle ce qui vient d'être énoncé à propos des réponses françaises principalement axée sur les visites de terrain. Le contexte de l'accueil des enfants en Fédération Wallonie-Bruxelles et les effets que ce contexte produit sur les structures locales et les équipes qui les font vivre est source de questions, d'étonnement, de remise en question ou de confirmation, tant dans le chef des visiteurs que des hôtes qui relisent leur réalité à travers le regard que posent sur elle les voyageurs. Ce constat confirme l'hypothèse déjà maintes fois démontrée que les voyages d'étude sont formatifs tant dans le chef des voyageurs que des hôtes.

Étape 4

**« *Etayer et soutenir la qualité dans son institution
et avec son environnement* »**

Du 17 au 20 mai 2022 à Lausanne (Suisse)



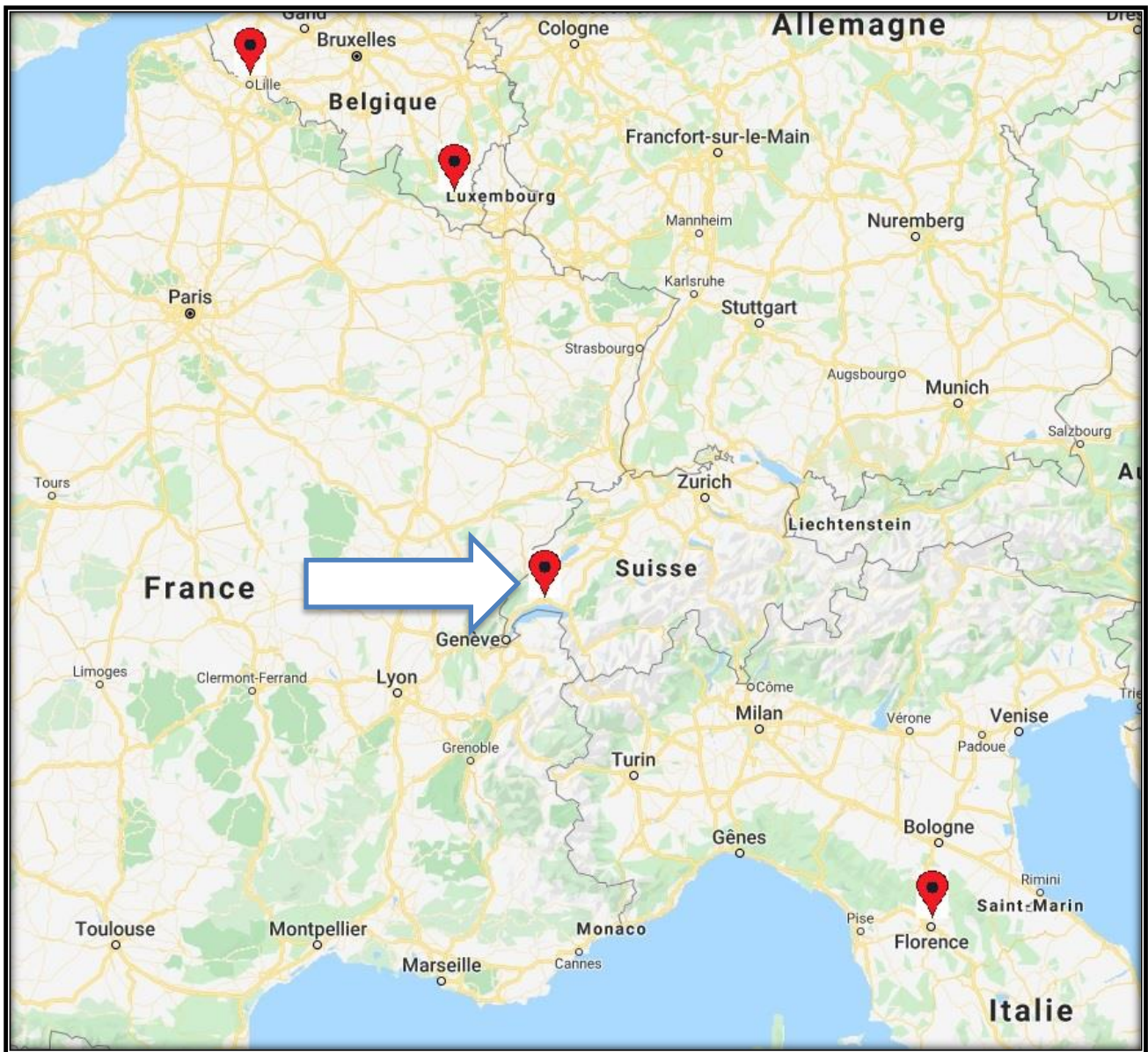
4^{ème} mobilité accueillie par

« Partenaire enfance & pédagogie » (PEP) et la
Haute Ecole de Travail social et de la Santé
Lausanne (HETSL)

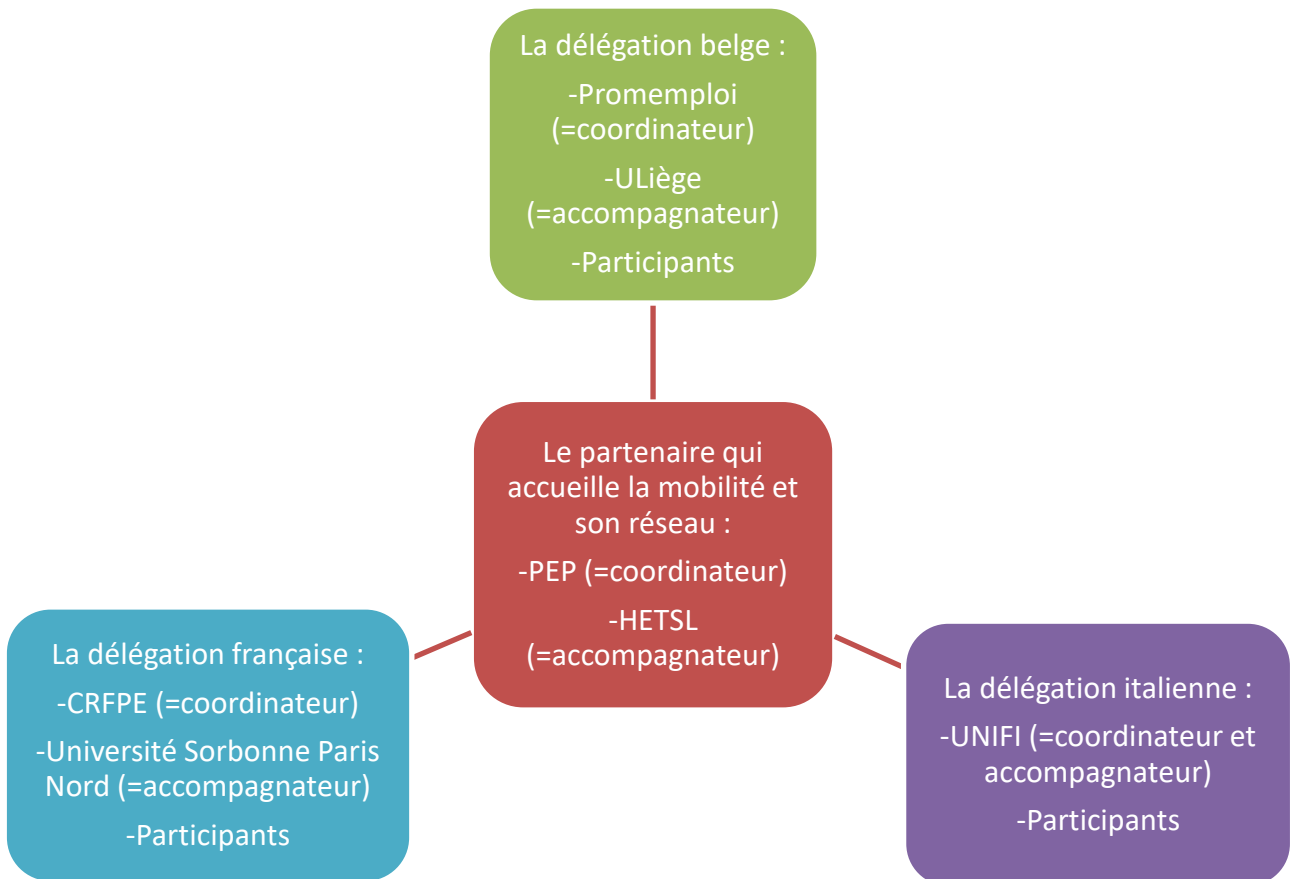


Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

EN ROUTE VERS L'ÉTAPE 4 ...



9. MOBILITE 4 – LAUSANNE (Suisse) – MAI 2022



9.1. Programme de la mobilité

Programme du voyage

JOUR 1

Mardi 17 mai 2022
« Bienvenue... au cœur du dispositif »

RDV à 8h50 à la HETSL Haute école de travail social et de la santé, Lausanne
Ch. des Abeilles 14 · 1010 Lausanne



Métro M2

Direction Croisettes

Arrêt Fourmi

Traverser la route et suivre le
chemin de la Fourmi

www.hetsl.ch

9:00 – 11:00 : Introduction au contexte vaudois

Mots de bienvenue par la Direction de la HETSL, M. Alessandro Pelizzari

S'engager. Au cœur de la société. Les missions de la Haute école de travail social et de la santé.

Mots de bienvenue de la Conseillère d'État, Mme Nuria Gorrite.

Accueil des délégations par la Cheffe du Département des infrastructures et des ressources humaines, en charge du domaine de l'accueil de jour des enfants du canton de Vaud.

Présentation de la HETSL, Mme Dominique Golay, professeure Associée

Un pôle de compétences « Enfances, jeunesse et familles » au service de l'intervention.

Mot de bienvenue par la Direction de l'esede, M. Gilles Lugin

L'école supérieure en éducation de l'enfance : une formation orientée compétences.

Présentation du dispositif vaudois

- Mme Valérie Berset, Cheffe de l'Office de l'accueil de jour des enfants (OAJE)
L'office de l'accueil de jour des enfants : assurer la qualité tout en développant la quantité
- Mme Sylvie Lacoste, Secrétaire générale de la Fondation pour l'accueil de jour des enfants (FAJE)
La Fondation pour l'accueil de jour des enfants : un modèle de financement et de pilotage singulier
- Mme Valérie Denisart, Cheffe de service a.i. Direction de l'enfance et de la jeunesse et des quartiers, Service de la petite enfance Lausanne
Le RéseauL : Développement du service pour les parents et les enfants
- M. Frédéric Cerchia (Délégué cantonal à l'enfance et à la Jeunesse)
Mise en œuvre de la participation de l'enfant : quelques perspectives...

Quelques mots d'explication pour la suite de la journée et du séjour.

Fin de matinée (au sein de la HETSL)

Discussion entre homologues (3 pointes du Triangle), délégations mélangées (animation par la délégation Suisse) : Institution, professionnel-le-s (P) – Formation (F) – Gouvernance (G).

12h-14h Repas et déplacement

Chaque groupe est accompagné par une collaboratrice ou collaborateur de PEP. Quelques membres du Triangle suisse seront également vos accompagnateurs-trices. Repas en ville et selon météo pic-nic à la charge des voyageurs et voyageuses puis déplacement jusqu'au RDV de 14h.

14:00 - 17:00 « Immersion dans les lieux de Ressources et Formation »

Délégations mélangées, groupes d'homologues pour une présentation et un échange animé par un des guides locaux. (Avec guide pour les déplacements et traduction pour les échanges)

PEP - Partenaire Enfance & Pédagogie www.pep-vd.ch

Avenue de Montoie 36 à Lausanne

Fabienne Guinchard Hayward, Directrice et Agnès Rákóczy, conseillère pédagogique

Promouvoir et accompagner la qualité de l'accueil

CREDE - Centre de ressources en éducation de l'enfance www.crede-vd.ch

Avenue des Figuiers 28 à Lausanne - Corinne Rochat, Directrice

Un centre de ressources en éducation de l'enfance pour dynamiser les pratiques

Esede - École supérieure en éducation de l'enfance www.esede.ch

Rte de Chavannes 7 à Lausanne - Laurence Perreten, Responsable de filière et Christine

Prudent, Responsable de la formation pratique.

L'école supérieure en éducation de l'enfance : une formation orientée compétences

Traduction en italien

Tout au long de la journée, quelques personnes traduiront les éléments essentiels

JOUR 2

Mercredi 18 mai 2022

Voyage dans les lieux d'accueil de la petite enfance

Étayer et soutenir la qualité de l'accueil dans son institution et avec son environnement

Les voyageuses et voyageurs sont réparti-e-s en 8 sous-groupes, un guide local accompagnera son groupe toute la journée. Le lieu et l'heure des rendez-vous de chaque groupe seront transmis à votre arrivée à Lausanne. Le repas sera pris dans un parc avec un pic-nic ou autre proposition, selon la météo. Le repas est à la charge des voyageurs et voyageuses.

Chaque groupe visitera 2 institutions le matin. (cf Annexe descriptions des institutions)

Lausanne : IPE Marterey et CVE de Petit Venes (groupes 1 et 2)

Les Ateliers de la Vallée de la Jeunesse et CVE de Montelly (groupes 3 et 4)

Renens : La Farandole et Le Tournesol (groupes 5 et 6)

Yverdon : Le Petit Phare et Tom Pouce (groupes 7 et 8)

Matin : 2 visites + temps d'échange

Dans tous les lieux

- la 1ère visite commence à 8h30 dans l'institution
- la 2ème visite est à 10h00 dans l'institution

L'après-midi : 1 visite + temps d'échange

Dans tous les lieux

- la visite commence à 14h30 dans l'institution

Après chaque visite un temps de questions est possible dans l'institution.

Après les deux visites du matin et la visite de l'après-midi, un temps d'échange avec les deux groupes est animé par les guides locaux à l'extérieur des institutions. Des espaces ont été trouvés pour chaque groupe, permettant de limiter les temps de présence dans les institutions et de respecter les règles sanitaires, s'il y a lieu.

Durant tous les temps d'échange, une personne traduira les éléments essentiels, et dans la plupart des lieux visités, une traduction a pu être organisée.

La soirée du 18 mai



18h30

Apéritif et Mots de Bienvenue de la Municipalité de Renens par Mme Karine Clerc en charge du domaine « Enfance et Cohésion sociale »

Repas pris en commun [à la Ferme des Tilleuls à Renens](#) Lieu d'intégration et de formation professionnelle et lieu culturel avec exposition. Vin de la commune pour l'apéritif et repas offerts par la Ville de Renens.

Toutes les autres consommations sont à la charge des participant-e-s.

Jeudi 19 mai 2022

Matinée de séminaires ouverte également aux professionnel-le-s du canton de Vaud
Travailler ensemble pour les enfants !

Accueil de jour des enfants : sortir de son silo pour une approche plus intégrée

09:00 Introduction

Enjeux nationaux de la politique de l'enfance en Suisse, focus sur l'encouragement précoce

Annelise Spack - Chargée de cours à la HETSLS
Fabienne Guinchard Hayward - Directrice de PEP

Un défi à relever ensemble, pas à pas, acteurs de l'accueil, de la formation, de la gouvernance

Florence Pirard - Professeure Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation Université de Liège



Une traduction simultanée est prévue

Pause

Des transitions en voyage, voyage des transitions

Catherine Bouve - Maîtresse de conférence
Département Sciences de l'Éducation. Laboratoire Experice
Université Sorbonne Paris Nord

La documentation, un outil de dialogue et de croissance

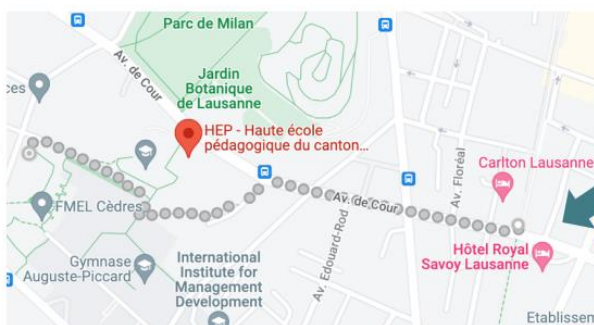
Anna-Lia Galardini - Psychopédagogue, elle a dirigé durant de nombreuses années le Service à la personne dont dépendent les structures éducatives de la ville de Pistoia*

13:00 Repas au restaurant de la HEP - sur inscriptions

**Ville de Toscane distinguée dans les études internationales pour la haute qualité de ses services éducatifs*

**RDV à 8h50 à la Haute École pédagogique - Vaud (HEP)
Auditoire B21/308. Avenue des Bains 21 à Lausanne**

HEP
Auditoire
B21/308



M2

Depuis le Centre-ville direction Ouchy

Arrêt Délices

puis 10 minutes à pied ou bus 25, 2 arrêts depuis « Délices » jusqu'à Cèdres en direction de Renens



Repas offert par le canton de Vaud
Les boissons sont à la charge des participant·e·s

Dès 14h00

Travail en sous-groupes d'homologues.
Animation par les membres du Groupe Transnational.

« Ce qui m'a touché, étonné, questionné ? Un élément significatif avec lequel je reviens et que je vais partager dans mon contexte professionnel ».

« Penser à 2 photos pour expliciter une idée ou une découverte : le sens, pourquoi elles ont été faites et ce qu'elles représentent »

« Imaginer la manière dont vous pourriez maintenir et nourrir des liens entre délégations »

Espace des inventions

Lausanne

Puis Visite de l'exposition

« Voyage au Nord » à l'Espace des inventions

Ce lieu a la vocation de susciter la curiosité des enfants et des adultes, pour les sciences et les arts, au travers d'expositions interactives et ludiques. Cette visite fait partie du programme du voyage et le musée offre l'entrée aux voyageuses et voyageurs.

Et avant de nous quitter ...

Un apéritif de clôture est offert par la Ville de Lausanne, sur le site de la Vallée de la Jeunesse.



Ville de Lausanne

JOUR 4

Vendredi 20 mai 2022

Les délégations travaillent entre elles à l'élaboration du carnet de synthèse et organisent leur retour

17

Côté hôtes

Accueil des délégations à Lausanne : notre rôle d'hôte au sein du projet Erasmus+

Sous la forme d'un questionnaire en petits groupes, puis partagé avec l'ensemble de la délégation, ses allées et venues ont permis, avec l'ensemble de nos collègues, de pointer des éléments révélateurs de notre rôle d'hôte. Par oral pour la plupart, par écrit pour certain-e-s et par téléphone pour quelques-uns. Toutes et tous³⁹ ont participé, selon leur disponibilité, à l'élaboration de ce « retour » d'expériences partagées.

Pour rappel, deux axes ont orienté et conduit notre réflexion tout au long du processus autant du côté du voyage que de l'accueil. « *Étayer et soutenir la qualité dans son institution et avec son environnement* » et « *Accueil de jour des enfants : sortir de son silo pour une approche plus intégrée* ». Afin de permettre un raisonnement commun, nous avons demandé à notre délégation de relever deux éléments significatifs pour les deux axes ainsi que des anecdotes et des exemples. Le fruit de ce travail est retracé sous la forme d'un résumé qui reprend de manière synthétique, les différentes thématiques abordées :

- 1) Accueillir des voyageuses et des voyageurs : une activité de formation (de questionnaire) et de reconnaissance du métier
- 2) Se rencontrer et réfléchir en « Triangle » : le développement d'un patrimoine commun
 - *Saisir la singularité de chacun : L'importance des temps informels*
 - *Discuter et raisonner entre homologues*
 - *Découvrir ses propres structures*
- 3) Perspectives et dissémination

1) Accueillir : une activité de formation et de reconnaissance du métier

Le questionnaire très diversifié (selon les pays mais également selon la fonction de chacun.e.s) des voyageuses et des voyageurs nous « oblige » à redonner du sens (voir à améliorer) notre action et/ou nos propres conceptions. L'accueil de l'hétérogénéité de la provenance de nos collègues nous a demandé une forme de décentration face à notre propre univers. De faire l'effort (au sens professionnel du terme) d'accueillir et comprendre les réalités multiples, c'est une manière très stimulante d'enrichir sa vision pédagogique.

« Élaborer avec les équipes, une visite de notre institution nous a permis de redonner de l'élan à notre travail, de faire un bilan de l'avancement de l'aménagement de notre structure ; nous avons pu constater que les questions posées nous permettaient de « repartir » sur des aspects positifs et constructifs. Ne pas regarder seulement « ce qui ne va pas » mais au contraire découvrir dans les propos des uns et des autres tout le travail que nous avons pu déjà mener ».
(Directrice de crèche)

Rendre visible son action, son travail au quotidien nécessite une prise de conscience de son propre champ de compétences, de son expertise et de pouvoir les traduire de manière explicite pour autrui. Cet exercice délicat demande du temps mais également le développement d'une argumentation professionnelle et cohérente.

« Découvrir les « contrastes de l'accueil » selon les différents pays, c'est formateur en soi... ». (Formation)

³⁹ Outre la participation de l'ensemble des membres de la délégation suisse, les directrices suivantes ont également évoqués quelques éléments significatifs concernant les visites organisées au sein de leur institution, il s'agit de Claire-Lise Paccaud (Institution de la petite enfance de Marterey, Lausanne) ; Tamara Airoidi (Centre de vie enfantine de Montelly, Lausanne) ; Line Crevoisier (Crèche Le Tournesol, Renens) ; Sylvie Richard (Tom Pouce, Yverdon) ; Perrine Jolliet (Le P'tit Phare, Yverdon).

« S'ouvrir à l'accueil de l'autre, c'est aussi prendre le temps de réfléchir à comment présenter son institution en tenant compte de sa dimension historique et politique (le système d'accueil en réseau) de mettre en évidence, de manière structurée, la place et le rôle de la structure dans une globalité ». (Directeur d'une institution)

Les discussions collectives dites « Focus » ont été particulièrement appréciées par les responsables des institutions, les équipes éducatives qui ont participé au projet ainsi que par les accompagnant.e.s. Effectivement, le sentiment de pouvoir approfondir la thématique définie et préparée en amont de la visite « espace et aménagement, accueil des familles, enfants à besoins spécifiques... » a suscité des discussions très enrichissantes.

Parfois des questions surprenantes qui « contraignent » à expliquer, à argumenter, parfois des constats (positifs ou critiques) qui font avancer la réflexion, parfois des propos qui sont transversaux à l'ensemble du champ.

« Accueillir, fut pour moi la prolongation du voyage. Redécouvrir l'autre, prolonger les liens, partager le sens de notre travail ». (Directrice de crèche)

Autant la préparation des « Focus » avec les responsables des institutions que leur déroulement après les visites institutionnelles peuvent-être considérés comme de la formation.

« Nous avons apprécié ses moments d'échanges, selon les discussions, un sentiment de reconnaissance du travail, de nos compétences... ». (Éducatrice)

« La préparation d'une thématique spécifique que nous souhaitons particulièrement présenter à nos hôtes nous a demandé de réfléchir en équipe et de rendre visible ce qui parfois pourrait être considéré comme banal ». (Directrice de crèche)

« Les questionnements factuels des représentants de la délégation belge nous ont obligés à s'arrêter parfois sur des éléments qui ne nous paraissaient pas « intéressants » d'expliquer. En échangeant nous comprenions la pertinence du questionnement en lien avec leurs propres pratiques. Leur étonnement face à des termes que nous leur avons empruntés (ex : familiarisation), nous a, d'une certaine manière, rapproché ». (Directrice de crèche).

« Partager avec des collègues d'horizons divers et avec des expériences multiples nous a incité à développer des activités très concrètes avec les enfants et les familles, par exemple, intégrer au sein de notre structure, la pratique de la documentation... ». (Directrice de crèche et éducatrice)

Le fait de ne pas avoir souhaité présenter un « monde parfait » à nos collègues voyageuses et voyageurs a été une source de rencontres et de partages. La mise en visibilité de « l'envers du décor » est aussi intéressante, elle provoque de nouveaux questionnements et permet de poursuivre le raisonnement ensemble (au sein de sa propre délégation mais également avec l'ensemble des partenaires du Triangle européen).

« Sortir de son silo, une posture professionnelle qui devrait être pérenne... la poursuite d'une collaboration au sein du Triangle (Suisse et avec les autres délégations) est une manière de faire perdurer cette nécessaire attitude... ». (Formatrice)

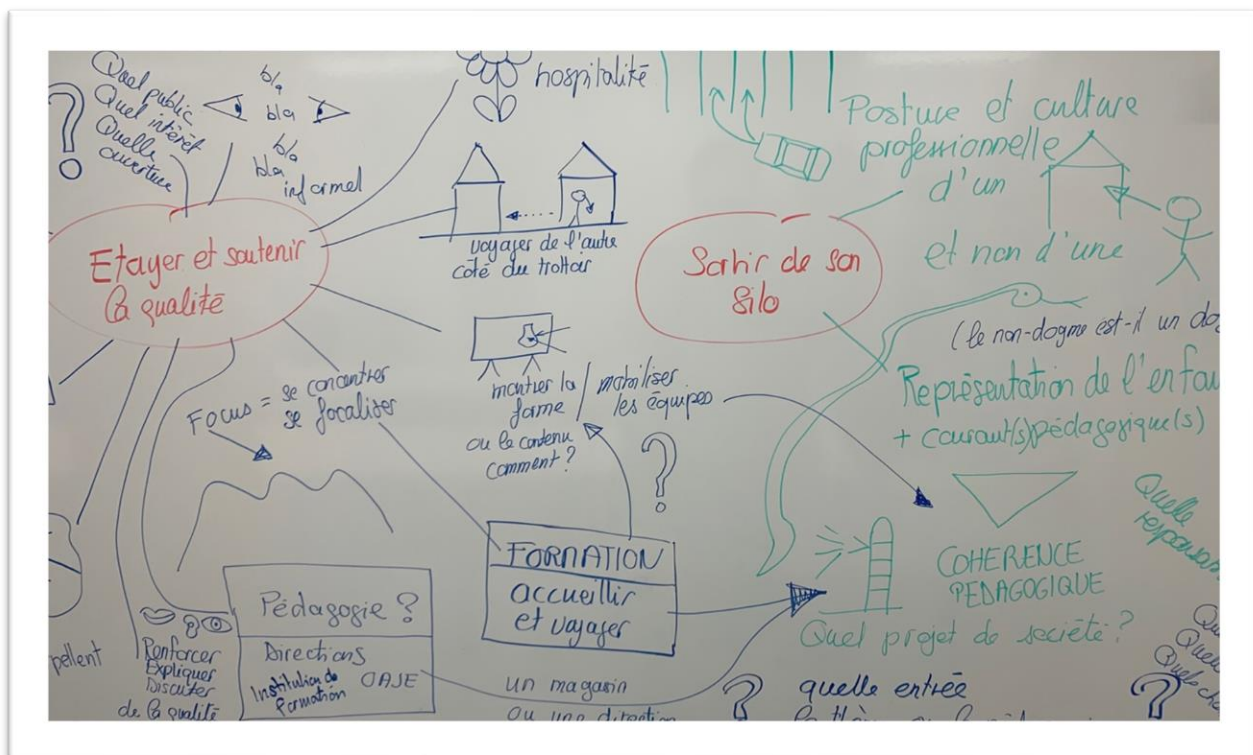
« La richesse de cette expérience (pour l'équipe éducative) provoque de nombreuses réflexions et je me demande comment pouvoir poursuivre ce travail de manière à garder cet enthousiasme et cette « curiosité » face à son propre travail ? (Éducatrice)

« Avoir la possibilité de participer à un tel projet c'est aussi développer son réseau professionnel, c'est une opportunité stimulante ». (Directrice de crèche)

La rencontre et le questionnement avec des tiers, très différents des uns et des autres a provoqués de nombreuses interrogations et plusieurs constats sur notre propre réalité. Nous aimerions les évoquer en partant du principe que nous ne pourrions pas nécessairement y répondre (ici et maintenant); ils vont nous permettre de poursuivre la réflexion au sein de notre propre Triangle.

- Comment garantir l'évolution (ajustement) de la pédagogie au sein des structures d'accueil ? Quelles seraient les stratégies à mettre en place afin de discuter et partager des références communes ? quels seraient les incontournables ?
- Aller au-delà du slogan « Concilier vie professionnelle et vie familiale » afin de faire valoir le travail minutieux de l'action pédagogique auprès des enfants et le développement d'un partenariat avec les familles ? Une expression de la part de nos collègues italiennes « Faire garage » (faire de la garde) a nourri des discussions très instructives.
- Comment mieux expliquer la dimension collective de l'accueil des enfants (et des familles), comme un enrichissement pour la société ?
- Comment mieux impliquer les équipes éducatives au sein du projet pédagogique et développer ensemble des valeurs (d'accueil) communes ?
- Quels sont les lignes de force d'une formation professionnelle qui répondent aux exigences actuelles des familles et de l'évolution de la place des enfants au sein de notre société ? Questionnement « provoqué » de manière enrichissante de la part de nos collègues belges.

Les discussions ne se sont évidemment pas limitées à ces propos, nous avons gardé une trace de nos différentes rencontres ; une utilisation future de ses contenus est déjà prévue.



2) Se rencontrer et réfléchir en « Triangle »

Saisir la singularité de chacun : L'importance des temps informels

Tout au long de ses trois journées et malgré le rythme très dense du programme prévu, les voyageuses et les voyageurs ont pu échanger pendant les temps informels (lors des déplacements entre les différentes visites, pendant les repas ou encore en soirée...). Toutes et tous ont relevés leur importance. La nécessité de prendre ce temps afin de mieux saisir les différentes réalités et d'expliquer, parfois, les rouages des systèmes « administratifs » de l'accueil, pas toujours évident à saisir de prime à bord. Discussions qui ont aussi permis de se découvrir, de mieux connaître le rôle des uns et des autres au sein de réalités complexes mais également de « déborder » le champ de l'enfance en échangeant sur ce qui a fait son engagement auprès des enfants et des familles en abordant ses motivations et ses intérêts.

« Nous avons tous beaucoup apprécié le respect des voyageurs, découvreurs au sein de l'institution mais aussi lors des échanges formels et informels durant le reste de leur séjour. Les éducatrices ont relevé la présence extrêmement respectueuse des lieux et la posture professionnelle de nos visiteurs qui a permis même en nurserie des interactions souhaitées par les enfants avec des professionnels en visite ». (Directrice de crèche)

« Concrètement, ce projet Triangle a permis de mettre en évidence des thématiques de réflexion quant au champ de compétence de l'Office de l'accueil de jour des enfants (OAJE), tout en permettant l'échange de pratiques et de constituer un groupe-ressource international. Ce projet alimente les réflexions en cours sur les paradigmes en places, les aspects normatifs et les moyens mobilisés pour évaluer la qualité des systèmes éducatifs ». (Gouvernance)

« Les émotions et les partages vécus avec les représentants de la délégation française nous ont touchés par leurs questionnements aboutis et riches ciblés sur la thématique de l'accueil des familles et l'intégration d'enfants à spécificités ». (Directrice de crèche)

« Chaque visiteur par ses interventions ont vécu et accepté d'être accueilli, interrogé, confronter à d'autres faire et nous ont montré de la reconnaissance, de même les équipes ont été reconnaissante des regards portés et des retours faits sur le travail et l'âme du lieu ». (Directrice de crèche)

Discuter et réfléchir entre homologues

Pour rappel, deux rencontres ont été organisées entre homologues de toutes les délégations (Formation, gouvernance et professionnels). Une première discussion a ponctué le début du processus et un autre temps a permis de clore les trois journées. Pour démarrer les rencontres et faire connaissance, nous avons prévu, pour les trois groupes (homologues) de travail, d'échanger autour de deux questions :

« Relevez individuellement un aspect de mon contexte professionnel qui représente un succès, une réussite, un point fort » et « relever individuellement un aspect qui mérite une progression ou qui représente un champ de tension (pour lequel vous pensez trouver des pistes lors de ce voyage) ». En tant qu'hôte, plusieurs éléments nous ont interpellés et ont favorisés, là aussi, une prise de conscience. Certes, « Comparaison n'est pas raison » (Raymond Queneau), toutefois elle permet de mieux s'approprier, selon les circonstances, sa propre réalité. Nous évoquerons ici les éléments qui nous impliquent directement et qui feront peut-être l'objet de travaux futurs.

1) *Du côté de la formation*

Un point de départ

Malgré les différentes réalités que rencontrent nos collègues, nous avons pu constater que les positions des uns et des autres pouvaient se rejoindre sur des points essentiels.

Comment mieux articuler le développement des contenus de la formation avec les réalités du terrain et vice versa ? Selon la situation de chaque délégation, cette question (voir préoccupation importante selon les pays) peut se décliner de manière différente toutefois, c'est un souci constant. Réflexion sur le type de formation pour le champ de l'enfance (niveau, structure, etc...) ; l'importance d'évaluer de réajuster les contenus de formation en lien avec l'évolution des terrains (et des besoins) ; favoriser les échanges entre les différents formateurs qui entourent les étudiants, importance du réseautage ; la nécessité de partager, de comprendre les systèmes de formations des uns et des autres...s'enrichir de l'expérience partagées entre les acteurs.

Avec quoi repartons-nous...

Nécessité de conserver et développer « le triple regard » (Formation, gouvernance et terrain) amené par le projet Triangle ; un grand intérêt pour le travail du PEP (Partenaire enfance et pédagogie (propos relevés par l'ensemble des délégations); insister sur la mise en place d'une collaboration plus poussée entre formation et terrain, avoir le souci de cette articulation (de la part de nos collègues françaises) ; tisser des liens entre tous les acteurs; l'importance du suivi des étudiants sur le terrain et la collaboration avec l'école ; des pistes (contenu et processus) pour la mise en œuvre d'un bachelor petite enfance (de la part de nos collègues belges). Ses regards multiples nous ont permis de relever des points importants nous concernant. Plus se rapprocher des terrains plutôt que développer une « formation purement académique » ; aller jusqu'au bout de la logique Triangle (recherche action) ; développer une démarche participative avec l'ensemble des acteurs concernant la formation des étudiant.e.s, le Triangle pourrait devenir un lieu de débats sur les niveaux de formation par exemple.

2) *Du côté de la gouvernance*

Concernant ce groupe de travail, nous souhaitons mettre en lumière des actions (des projets) qui pourraient nous impliquer directement en tant que délégation.

°Créer un dispositif d'échanges (ou groupe ressource) sur le plan transnational ;

°Partager (entre les délégations) les outils existants pour apprécier (et évaluer) la qualité d'accueil ;

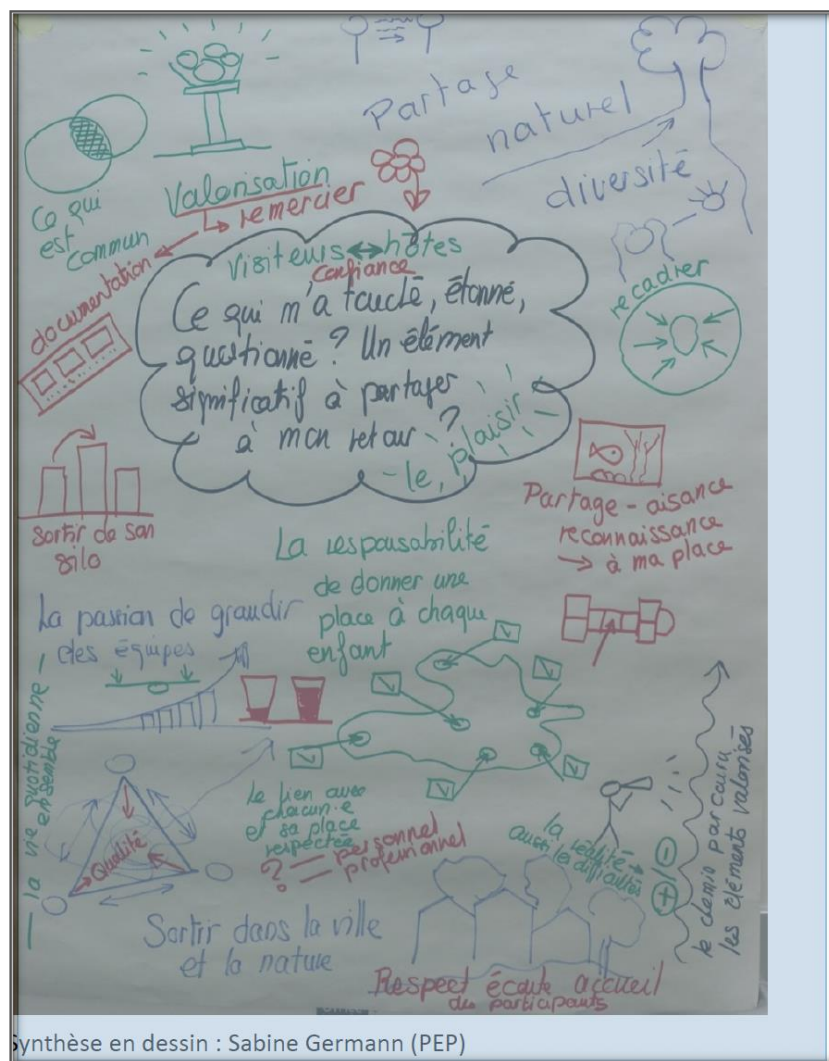
°Intérêt à mieux connaître les outils d'évaluation des collègues français (PMI) et belges (ONE) et rappel que les critères d'évaluation vaudois (OAJE) sont disponibles en ligne et consultables (Lien avec le carnet de voyage). Relevons ici que les collègues concernées ont un rendez-vous prochainement « en visio » afin de partager leurs réalités.

°Maintenir un double mouvement : l'ensemble du Triangle et les groupes d'homologues afin de se nourrir des uns et des autres ;

°Croire en la force d'un projet commun et les collaborations à venir.

3) *Du côté des professionnels*

Concernant le retour des discussions entre les différent.e.s professionnel.le.s nous nous arrêterons particulièrement sur ce qui a « touché, étonné et ému les participants », sous la forme d'un graphique ci-dessous et ensuite nous nous attarderons sur les suggestions du groupe qui pourraient nous impliquer directement comme « délégation accueillante ».



- ° Se rassembler une fois par an pour traiter de « grands thèmes pédagogiques ». Un colloque annuel : « les assises européennes », qui nous rassemblent avec des sujets pédagogiques. Inviter d'autres pays... Valoriser le projet par écrits afin de montrer l'intérêt de financer de tels projets ;
- ° Échanger nos cartes de visites, garder les liens, les adresses et ne pas hésiter et oser se contacter ;
- ° Un article dans le Journal pour la population. Chaque délégation pourrait écrire dans les journaux locaux ;
- ° Faire des visioconférences ou autres événements communs. Avoir des projets, des recherches, forums ;
- ° Créer une Plateforme numérique, forum avec ressources ;
- ° Ne pas laisser tomber la dynamique, prévoir des dates post-Erasmus ;
- ° Grâce aux adresses mail contenues dans le carnet de voyage : considérer les voyageurs comme un groupe-ressources grâce auquel il est possible de diffuser nos informations (sur un colloque, une publication intéressante, une idée, une réussite que nous avons envie de partager...).

Découvrir aux « portes » de ses propres structures

Accueillir nos hôtes au sein de notre réalité (Institutions, gouvernance, ressources et formations) a été une opportunité pour notre propre Triangle de découvrir (ou de redécouvrir) des lieux d'accueil mais également les différentes ressources existantes au sein de notre contexte. Cette aventure collective a permis de relever la diversité des dispositifs existants et d'entrevoir, par exemple, la possibilité de poursuivre l'élaboration de formations continues sous la forme de « voyager au sein de ses propres structures ». Ce type de projets pourrait prendre plusieurs formes (voyager au sein de sa

propre structure « nurserie-moyens-écoliers ; voyager dans plusieurs structures au sein du canton de Vaud ; voyager entre les différents lieux/ressources du Triangle suisse). Des intentions esquissées qui deviendront certainement une « préoccupation forte » prochainement.

Faire voir (et faire comprendre) la réalité de notre canton sur le plan européen en invitant les politiques et les subventionneurs à participer à ce projet a été une étape intéressante. Effectivement, le fait d'ouvrir notre réalité à d'autres pays a « rescuscité » de l'intérêt de la part de nos autorités à un certain nombre de thématiques, par exemple le nécessaire développement de la qualité de l'accueil, c'est un aspect que nous avons particulièrement trouvé intéressant. Dans le même registre nos collègues européens nous ont interpellés sur le fait que la plateforme Partenaire enfance et pédagogie et le centre de ressource en éducation (PEP-CREDE) n'était jamais présentée au sein des dispositifs ; un constat qui nous fait réfléchir (et nous allons « empoigner la question prochainement).

« Perception du souci de l'accueil, c'est confortable...parfois découvrir la structure d'à côté est une source d'inspiration ». (Formation et professionnels)

« Le projet Erasmus a renforcé l'intention de développer de la formation sous la forme de « Voyager local » et de s'enrichir des expériences de nos voisins, parfois juste à côté de chez nous ». (Formation et professionnel)

Relevons également que certaines institutions ont invités les parents à participer à l'accueil des délégations. Les familles informées du projet ont donc pu, sous différentes formes, être parties prenantes de l'accueil.

« Les familles se sont réjouies de ces visites, soit en apportant des dessins pour accueillir nos visiteurs, soit par fierté de faire partie de cette institution, certains regrettant de ne pas avoir pu se rendre disponible à nos côtés ». (Directrice de crèche)

3) Perspectives et dissémination

Tout au long du processus, relevons que nous avons pu échanger sur les perspectives que nous pourrions développer au sein de notre propre réalité (Sur le plan cantonal) mais également avec nos collègues des autres délégations. Plusieurs projets sont en cours de réalisation (voir déjà organisés) et nous les évoquerons sous forme d'inventaire à *la Prévert*.

Ce qui a été réalisé

- Le projet Triangle a été présenté à la Cheffe du Département en charge de l'accueil de jour du canton de Vaud (qui était présente lors de la présentation du dispositif vaudois) en amont du voyage d'étude en Toscane. Puis, une restitution à elle et au secrétariat de son Département a été effectuée au retour. Concrètement, ce projet Triangle a permis de mettre en évidence des thématiques de réflexion quant au champ de compétence de l'OAJE, tout en permettant l'échange de pratiques et de constituer un groupe-ressource international. Ce projet alimente les réflexions en cours sur les paradigmes en places, les aspects normatifs et les moyens mobilisés pour évaluer la qualité des systèmes éducatifs ;
- À la suite de la venue en Suisse des délégations italiennes, françaises et belges, un groupe transnational francophone des autorités d'autorisation et de surveillance a été mis en œuvre, afin d'approfondir le partage de réflexion et d'expérience sur les modalités et outils de surveillance. Une première session a eu lieu en août 2022 et une prochaine aura lieu en décembre 2022 également. Il est prévu de continuer les échanges sur la thématique de l'inclusion des enfants à besoin particulier, à la demande des homologues belges, intéressés par l'expérience vaudoise du Concept 360°. Une collaboratrice chargée d'évaluation des milieux d'accueil représente le groupe des professionnelles de terrain de l'Office d'accueil de jour des enfants (OAJE) ;

- À court ou moyen terme, en fonction des opportunités et des projets en cours, il est prévu de déployer la réflexion au niveau de l'OAJE et de développer les espaces de collaboration avec les autres acteurs de l'accueil de jour ;
- Un cours sur la documentation a été mis en place au sein de la Haute école de travail social et de la santé, Lausanne, Hetsl) voir pour un développement de cours au sein de l'École supérieure en éducation de l'enfance, Esede) ;
- Une présentation du processus a été réalisée auprès de l'association Lausanne Région qui regroupe 27 communes, un projet plus large est en discussion... ;
- Le projet Erasmus a fait l'objet d'une présentation au sein de la Fondation pour l'accueil de jour des enfants (FAJE) ;

Ce qui est en cours de réalisation

- Un groupe de travail a été constitué afin de réfléchir à la forme d'une restitution du processus Triangle sous la forme d'une publication. Plusieurs idées ont été évoquées : un article au sein de la Revue (petite) enfance ; une publication plus large qui permettrait de « toucher » un plus large public ;
- A partir des échanges sur l'engagement du personnel en Toscane : faire de ce groupe Triangle suisse, un groupe ressource que nous pourrions mobiliser pour des présentations, des actions, développement de projet ;
- Interventions au sein des réseaux « l'espace comme troisième éducateur » ; proposition à élaborer ;
- Présentation du projet Erasmus lors d'une séance de coordination de la Délégation à l'enfance et imaginer également une présentation à la DGEJ avec une ou deux personnes du groupe de notre délégation autour « de la politique de l'enfance et de la jeunesse » mais également une réflexion à mener sur l'encouragement précoce ;
- Proposer aussi une présentation de la pédagogie « Toscane » lors des rencontres organisées par les communes ;
- Penser à une présentation au sein du groupe de référence Label Unicef (Commune amie des enfants) à la ville de Lausanne ;
- Dans une recherche perpétuelle de qualité et de langage commun, la prolongation de ces moments vécus est prévue normalement pour 2023, où nous inviterons une personne de référence à venir au sein du réseau de professionnels de Renens, pour parler en autre « Documentation » avec tous les collaborateurs du secteur enfance.

En guise de conclusion

Nous tenons à remercier l'ensemble des personnes impliquées dans ce projet. La qualité des échanges ainsi que la richesse des découvertes qui ont eu lieu pendant ses trois journées sont le fruit de cet engagement collectif ; relevons également le fait que nous avons pu largement bénéficier des expériences de nos collègues des autres délégations, effectivement ce voyage (formel) étant le dernier prévu dans le cadre du projet Erasmus+.

9.2. Synthèse des retours du voyage d'étude à Lausanne du 17 au 20 mai 2022



Pour cette dernière mobilité, notre délégation s'est réunie à deux reprises, en avril et mai 2022, en vue de préparer cette dernière étape du projet. Nous avons bénéficié de la présentation du contexte suisse, organisée par nos collègues représentantes de la délégation suisse.

Ce bilan de la délégation française à l'issue de ce voyage à Lausanne, du 16 au 20 mai, marque la dernière mobilité du projet Triangle dans le cadre du dispositif Erasmus+. Toutes les voyageuses (9/9) ont répondu « à chaud » seulement quelques jours après le voyage. Le groupe est constant dans son ancrage au projet. Les questions se répètent, mais les contextes changent et il semble que cela permette de tenir le fil des objectifs que le groupe s'est donnés depuis le début des mobilités, à savoir ouvrir une réflexion sur les transitions dans la petite enfance, dans le cadre de l'enjeu posé par ce projet Triangle, celui de la qualité d'accueil dans les institutions de la petite enfance.

Trois personnes sur les 12 de notre groupe n'ont pas pu participer à cette dernière mobilité pour des raisons personnelles ou professionnelles. Pour autant, elles sont restées soudées au groupe et ont participé à la préparation de ce voyage.

Q2 : Quel est l'élément le plus significatif qui vous a intéressé/étonné/questionné/dérangé lors de ce voyage ?



Les réponses à cette question permettent d'identifier la pluralité des centres d'intérêt. On peut remarquer par exemple : la dimension politique (abordée dans 8 réponses), les questions en lien avec la formation (5 réponses), la découverte de pratiques significatives (7 réponses), la « pédagogie de la diversité » (« J'ai d'autant plus été surprise que je ne m'attendais pas à rencontrer de telles structures en Suisse, en lien avec mes représentations sur ce pays » (FeR).

Des réponses que l'on peut bien évidemment rapprocher des 3 pointes du triangle. Cependant, il est intéressant de souligner que ces questionnements mettent en avant le croisement des regards et la sensibilité des voyageuses à d'autres niveaux d'analyse que celui en lien direct avec la pointe du triangle à laquelle elles appartiennent. Ainsi une formatrice s'interroge sur « les rapports entre structure et gouvernance » tandis qu'une professionnelle d'un organisme de tutelle s'interroge sur « la difficulté de reconnaissance des métiers de la petite enfance » ou qu'une professionnelle de terrain était interpellée par « la volonté politique exprimée ».

Cette dynamique portée par les liens tissés entre les pointes du triangle est intéressante dans ce qu'elle apporte comme possibilité de croisements et dans ce qu'elle n'exclut pas des approches plus directes. Ainsi une professionnelle de terrain engagée dans « l'inclusion » s'est centrée sur cette dimension ; tandis que la responsable d'une structure associative et parentale ré- « interrogeait la place des parents » ; et qu'une formatrice portait sa réflexion sur « la conjoncture actuelle de la formation dans le Canton de Vaud ».

Il est à noter qu'au travers de cette diversité de réponses, les transitions restent un fil rouge dans les différents points d'intérêt. Les éléments abordés quant à cette notion apparaissent comme significatifs du cheminement des voyageuses : par exemple, le lien avec les familles, l'inscription dans une continuité citoyenne avec le quartier ou les écoles ou la prise en compte des situations spécifiques comme le handicap.

Par ailleurs, on retrouve une trace des mobilités précédentes qui semblent aussi avoir nourri les centres d'intérêt des voyageuses, avec une dimension territoriale marquée (4 réponses) et la réflexion sur la documentation qui apparaît à de nombreuses reprises dans le questionnaire et qui sont présentes depuis la mobilité à Florence.

- moyens et les grands profitent du jardin ... Peut-être des petites touches de nature serait aussi possibles pour les bébés non marcheurs ... ? » (P)
- Orienté vers le développement durable : utilisation de matériaux de récupération, activités en lien avec la nature, salle des saisons, qui évoluent selon les saisons ; espaces aménagés avec du matériel de récupération (espace de jeu symbolique) et de manipulation, jusqu'au mobilier, lui aussi récupéré.
 - En tant que projet **social** et lieu de ressources pédagogiques (faire cohabiter les usagers locaux, y compris marginaux, et accueillir des enfants). Un projet qui inclut et qui s'intègre dans le tissu local, un lieu récréatif polyvalent, entre halte-garderie « à l'ancienne » et LAEP.
- Entre le projet et l'aménagement de l'espace : une réflexion sur **les transitions** : « Ce qui a été marquant pour moi ici, c'est l'implantation du lieu au sein d'un quartier d'habitations, situé près d'une école et d'un autre lieu d'accueil (parascolaire). La responsable du CVE commence d'ailleurs la visite par le quartier pour ensuite repartir vers la structure. La notion de transition est ici très forte, le passage de la structure à l'école est d'ailleurs expliqué aux enfants par des visuels et une petite histoire (les copains de la section prennent le bateau pour rejoindre telle ou telle école) ». Les enfants à besoins spécifiques y sont pris en compte.
 - Questionner **le jeu** : comment on le propose, faut-il le disposer avec mise en scène ou laisser dans un contenant pour ne pas induire l'action de l'enfant ? Trouver le juste milieu (P). Le jeu peut aussi être le support de la réflexion professionnelle : « c'est l'exemple d'une boîte, comme sous forme d'un jeu, dans la salle du personnel, qui permet de revisiter les principes du projet pédagogique du CVE » (P)
 - Questionner **la place du livre** : « Dans ces 2 structures j'ai vu des livres ... et bien sûr dans bien d'autres endroits ... comme au CREDE à la Bibliomédia ... du coup vraiment, qu'en est-il de la place du livre dans ma structure ? Je trouve vraiment qu'il en y en a si peu. Et si peu en libre accès (...). On peut acheter neuf, d'occasion, et aussi créer des partenariats avec des bibliothèques ? » (P).
 - La **documentation** : "Mettre en place le travail de documentation exposé par Anna Lia Galardini (...). Certaines structures suisses ont déjà bien entamé ce travail » (P) ; « Selon moi l'outil de la photo est important pour pouvoir « découvrir, nommer et vivre la différence de chaque individu ». Les différents affichages tant à destination des professionnels (organisation) que des familles (partage) (P) ; « Le changement c'est de créer des espaces de réflexion par l'image en complément des mots » (P). Observer des pratiques importées d'ailleurs (de Pistoia vers Lausanne), donne aussi du sens à la question de la réappropriation, décontextualisation / recontextualisation : « J'ai retrouvé également aussi l'utilisation de la documentation. Les structures s'inspirent des pratiques du Nord de l'Italie. C'était intéressant de voir une façon de se l'approprier, cela a rendu la documentation plus accessible. Je souhaiterais l'utiliser dans l'élaboration du projet éducatif avec les parents à la crèche. » (P)
 - Les **locaux** dont bénéficient les professionnels tant pour travailler en équipe, que pour recevoir les parents de façon conviviale et individualisée (P). Ces locaux, à tout le moins leur usage, réaffectation et aménagements possibles ont été pensés en ce sens (par exemple : transformer le bureau de la directrice en espace de rendez-vous avec les parents (avec canapé) ; affecter le grenier d'un lieu d'accueil en espace de travail pour l'équipe, etc.). Ailleurs, c'est un espace avec une machine à café, autant d'« aménagements qui facilitent la rencontre » (P) ; et une réflexion qui reste en

suspens : comment penser l'aménagement des espaces pour l'accueil des parents dans la mesure où la crèche de l'une des voyageuses est une ancienne maison de maître, difficilement aménageable pour créer un véritable espace d'accueil pour les parents (en dehors du bureau et des sections).

« La notion de documentation également dans la vie de notre institution autant que dans un enseignement à développer en parallèle de l'observation ». (F)

- Expérimenter la notion **d'accueil**, « le fait d'avoir vécu cette notion d'accueil lors d'une visite d'une structure est très inspirant ... dans la posture "d'être", dans la manière d'accueillir l'autre ... en lien avec les observations, la relation à l'autre, la notion de présence et de disponibilité à l'autre. (F). Penser un **livret d'accueil**, qui permette de poser le cadre des orientations pédagogiques choisies et construites : « J'ai vraiment été conquise, touchée par la qualité d'accueil qui nous a été réservée. Cette structure a pour objectif l'accueil de la diversité des familles, j'ai ressenti vraiment ce souci de l'accueil et cet appétit d'être attentif à autrui, de créer du lien ». Ce sens de l'accueil incarné (accueillir l'Autre comme un hôte, disait Lévinas) se retrouve précisément dans le livret d'accueil dont une voyageuse a retenu un extrait : « Être présent à autrui c'est déjà réussir la première rencontre, le premier rendez-vous. Une posture professionnelle d'écoute, de mémorisation, de découverte qui permet de tisser la relation de confiance vers laquelle nous tendons » ; « Tisser du lien, broder la relation, faire exister la famille absente par des photos qui selon l'âge sont amovibles, les objets transitionnels qui ont l'odeur de la maison, des musiques aux consonances parfois lointaines, des petits mots et des gestes rassurants, connus » (P).

Donc, **accueillir** ... les enfants, les familles : les coins bibliothèques à destination des parents ; des casiers pour des dons, un tableau donner/vendre/recherche qui permet aux parents de se mettre en relation directement et de créer des liens à travers la circulation d'objets » (P)

Même si la Suisse n'a pas la culture des crèches parentales « en termes de participation au projet », « néanmoins les parents ont une place visible dans les structures. J'ai été très touchée par ce grand et bel espace d'accueil pour les parents à la Vallée de la jeunesse. Il y avait du mobilier mais aussi une décoration soignée et choisie, très esthétique. Cela donne de la valeur à la fonction parentale dans le lieu ». (P)

- Au niveau de la formation et de l'accompagnement des professionnels : souhait de structures comme le PEP qui puissent voir le jour en France (P). Faire bouger les lignes de la formation des professionnels, "La dimension projet et expérimentation reste centrale dans ce que je souhaite partager et impulser. En évaluation ? Pour souligner les inter DF ? » (F)
- Renouveler l'approche des autorités de tutelle et leurs relations aux établissements est une préoccupation que partagent différentes pointes du triangle : changer les relations avec les administrations de tutelle : « être en lien avec des politiques engagées et de proximité sur le champ de la petite enfance pour travailler dans un contexte bienveillant et stimulant non négociable » (P) ; « Faire évoluer les missions des administrations de tutelle : même si cela me semble très compliqué à mettre en place, il serait intéressant que mon institution en arrive à séparer la notion du "cadre réglementaire" en lien avec l'ouverture, le fonctionnement d'un EAJE et la partie "accueil de l'enfant dans son quotidien". Il serait souhaitable d'avoir deux instances

- « Envisager des actions autour du travail partenarial avec les PMI dans l'accueil des familles en situation de pauvreté », développer le travail en réseau et envisager la possibilité de recherche action
- Travailler à une meilleure mise en œuvre de la Charte nationale d'Accueil du jeune enfant
- Développer une plate-forme numérique commune afin de partager nos actualités, « créer des ponts » à la fois en local et en transnational (P)
- N'est pas exclu la possibilité de recontacter via le mail telle ou telle instance ou professionnel directement.
- Parrainage entre institutions ou établissements, au niveau transnational
- Collaborations transnationales ponctuelles
- Valorisation des acquis du groupe (intervention à l'Université de Lille le 22 juin, et au sein d'une journée d'étude organisée par le Réseau Idéal Connaissance le 28 juin – communauté petite enfance au Kremlin-Bicêtre ; écriture d'un ou deux articles).

De fait, certaines de ces propositions sont en cours de concrétisation, notamment le prolongement par le « Voyager local », la valorisation des acquis, des collaborations ponctuelles.

Les réponses à cette question confortent la prise d'autonomie du groupe, le développement d'une capacité d'agir, dans la prise de parole et l'action - pour transformer, faire évoluer sa pratique. C'est aussi l'effectivité d'un effet *rhizome* (Guattari) qui se dit dans ces prolongements. Notre groupe s'est constitué comme espace intermédiaire de pratique pédagogique, politique et éthique, en recherche sur la redéfinition du sens de l'accueil et de sa qualité.

Q7 : L'articulation des trois pôles : qu'est-ce que triangle vous inspire ? Que ce soit au sein de la France ou/et entre les pays ?



L'articulation des trois pôles est pointée, pour « permettre un réel travail de fond sur l'accueil du jeune enfant, pour une cohérence des pratiques » (P). Cette articulation laisse voir des « valeurs communes qui rassemblent » (P), au-delà de « cultures et sensibilités

différentes » (P) ; « Je constate que nous partageons tous les mêmes valeurs humaines dans l'accueil du tout petit et de sa famille » (P).

« L'universalité des mots et des valeurs inter-pays, la récurrence de nos problématiques » font figure d'interpellation, « nous parlions parfois une langue différente, toutefois nous avons un discours très proche, et notamment marqué par un réel engagement professionnel (...). Je me sens aussi portée par la vision partagée de l'enfant pour les 3 pointes au sein de la délégation française et au sein du groupe transnational » (P).

C'est bien l'effectivité de cette articulation entre les trois pôles qui rend possible une réflexion sur la qualité : « Même si j'en avais conscience avant le voyage, prendre en compte que l'accueil de qualité du jeune enfant et de sa famille ne peut se faire que grâce à l'action des 3 pointes » (P) ; « C'est la première fois que je rencontre les "autres" pôles autour de questions éducatives et philosophiques. Si une pointe du triangle manque il y a des freins (...) ». L'empathie et la prise de recul contribuent à ce processus de construction commun (P).

La temporalité du voyage, de ses interstices, de ses effets à plus long terme et non dans l'immédiateté d'un résultat est un élément perçu : « il faut du temps pour visiter, se rencontrer, intégrer, traduire dans sa réalité, transmettre dans son espace et au-delà et améliorer l'existant » (P). Temporalité, mais aussi horizontalité sont des ingrédients du processus de ce projet de mobilité. Ainsi, une voyageuse indique : « J'étais entourée de gens formés, passionnés. Chaque interlocuteur a sa place : formation, tutelle, terrain sans notion de hiérarchie ou d'élite. On avance en écoutant et en explicitant son point de vue. Extrêmement riche et formateur » (P). Ce propos est intéressant à relever : le groupe de voyageuses, comme le stipule notre Charte des voyageurs, se définit comme communauté d'apprentissages autonome et dénuée de rapports hiérarchiques au sein de ce groupe. Cette horizontalité est au principe de notre démarche de co-construction. Ce rappel est intéressant, car dans notre groupe, deux binômes de voyageuses ont des rapports hiérarchiques dans leur établissement. Nous savons que décréter l'horizontalité des échanges est une chose, la faire vivre, en est une autre. Sans oublier l'éventuel effet d'imposition de la légitimité et de rapports de pouvoir symboliques d'une pointe du triangle sur une autre. Nous pensons ici que le groupe a su dépasser ces légitimes freins pour s'engager dans une liberté de parole, construire sa propre autonomie et s'engager dans une élaboration partagée et *praxis formative*.

Le constat d'articulation des trois pointes est aussi partagé par des voyageuses d'autres pointes du triangle : « je suis confortée dans le fait qu'il faille vraiment travailler ensemble, se connaître tout en gardant nos spécificités » (T) ; « j'ai toujours travaillé à l'articulation de ces trois dimensions » (FER) ; « se comprendre et travailler ensemble autour d'une pensée commune (non homogène) autour de la qualité d'accueil du JE » (FER). L'articulation des trois pôles est bien perçue comme étant ce qui fait l'originalité de ce projet (FER), « quel que soit le sujet, la plus-value est de travailler ensemble et de continuer à réfléchir aux actions conjointes, aux concertations et à la cohérence des missions » (FER) ; « une volonté d'élargir le champ des possibles (...). Se décroiser, coopérer, travailler ensemble » (FER).

Même si les nombreux objectifs suscités par le projet peuvent laisser apparaître « une petite inquiétude sur la continuité au-delà du projet, au regard des réalités de chacune et de l'énergie/temps mobilisés sur un laps de temps court » (FER).

Q8 : Au sein de votre pôle, qu'est-ce que vous retenir de la rencontre avec les collègues des autres pays ?



De manière globale, les voyageuses retiennent le plaisir de retrouver les voyageurs des autres délégations appartenant à leur pôle, ainsi que des autres pointes du triangle « *Un vrai moment de partage, notamment avec les personnes des délégations déjà rencontrées dans les autres mobilités (P)* ».

Être identifiée par les collègues d'autres délégations permet « *Une mise en visibilité. C'est l'humain derrière la fonction qui réussit à unir les professionnels et à les mettre à l'œuvre* », précise la voyageuse (P).

Plus précisément pour chaque pôle, il est noté que l'intérêt du travail s'inscrit dans le fait que « *Nous partageons les mêmes intérêts, les mêmes valeurs. Nous rencontrons aussi les mêmes difficultés mais dans des contextes différents. Les réalités de chacun s'éclairent et font sens !* » (P) explique une voyageuse.

Du côté des organismes de tutelle, il est remarqué les différences dans la gouvernance, ce qui impulse une autre dynamique de travail. Toutefois, les similitudes avec l'organisation française pensées pour répondre aux besoins de modes de garde pour les familles, questionnent quant à la qualité de l'accueil de jeunes enfants. « *Des fonctionnements très différents par le fait que pour la Suisse la gouvernance est décentralisée par rapport à celle de la France et donc il semble plus facile de travailler dans un sens commun mais aussi des similitudes par le fait qu'il faille répondre aux besoins de garde des parents et que donc il est nécessaire de créer beaucoup de nouvelles places, au détriment de la qualité d'accueil ???* » (OT).

Du côté de la formation, les perspectives de collaboration entre les écoles (françaises et suisses) sont en bonne voie. Le consensus selon lequel une formation spécifique petite enfance est nécessaire dans les quatre pays a produit des collaborations entre la France et la Belgique avant le voyage à Lausanne. Ces collaborations sont notées par une voyageuse comme faisant partie des perspectives à poursuivre au sein du pôle « *Une possibilité de partenariat avec la Suisse ; Une participation à la construction du bachelier belge* » (FER).

On observe également que des échanges sont déjà prévus autour des outils de suivi, concernant les organismes de tutelle, « *Rencontre visio déjà prévue pour la pointe gouvernance afin d'échanger sur nos outils communs de « suivi », d'échanger aussi sur les avantages/inconvénients des différents fonctionnements, sur les difficultés rencontrées au regard des fonctionnements différents* » (OT)

Au niveau de la formation, la possibilité d'échanger sur les collaborations à mettre en place est bien engagée, ainsi que la possibilité de travailler sur « *la diversité de penser* » (FER) les dispositifs formatifs ?

Q10 : Faites un choix de 2 photos à partager avec le groupe. Commentez-les, dites pourquoi vous les avez choisies (le pourquoi n'est pas un objectif de justification mais de compréhension en quoi cette photo prend sens pour vous).

Les photos des voyageuses illustrent leurs propos partagés dans les réponses. On y retrouve des étonnements, des découvertes personnelles et professionnelles venues questionner chacune dans son évolution tout au long de la mobilité.

Par exemple, la photo d'une professionnelle, prise dans la mezzanine de la Grenette lors de notre visite du lundi soir, où l'espace aménagé change au cours des saisons : cet espace présentait la verdure naissante du printemps. La nature, à l'honneur ici, est représentée avec du matériel de récupération, ce lieu est perçu par la voyageuse comme un espace qui « concrétise l'engagement des 3 pointes du triangle pour un projet. Le projet de la Grenette se caractérise comme un lieu magnifique d'échange, de lien social, de prévention, d'éducation ... On mesure aussi la qualité (et quantité) du travail engagé autant sur le projet en lui-même que sur les locaux ... » (P).

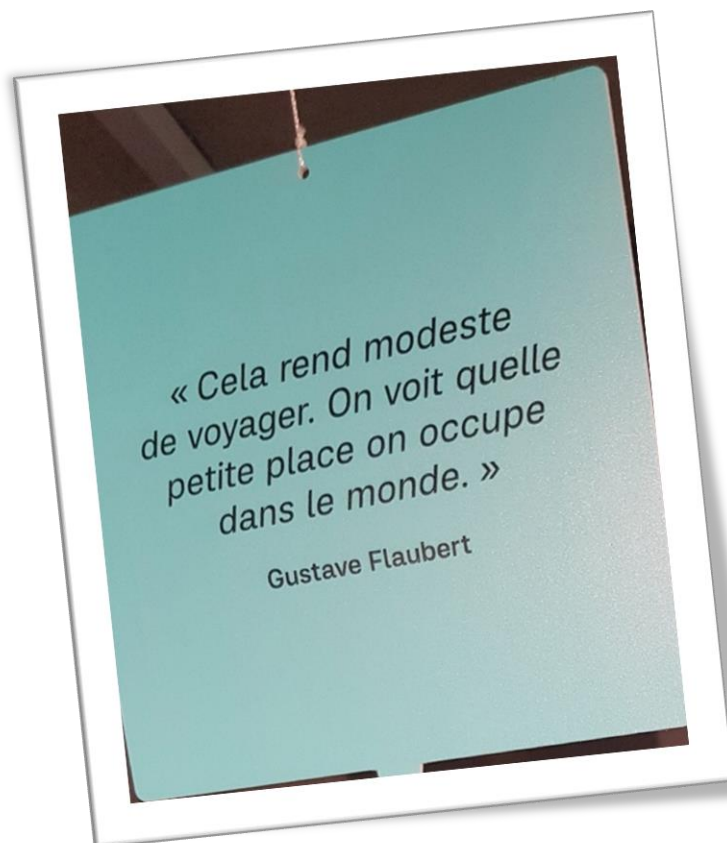
Les quatre affiches plastifiées, bleu, jaune, verte et violette, collées sur un mur blanc, se trouvant à l'entrée de la Grenette et présentant les missions, ont particulièrement touché une des voyageuses qui écrit : « cela m'a permis d'identifier que ce qui fait transition c'est le respect du besoin de celui qu'on accueille » (FeR).

Une autre voyageuse a enregistré ce qui représente pour elle « la transition », axe de travail pour la délégation française. Sa « photo est celle du chemin qui va du centre de vie de Montelly vers l'école du quartier et qui, [...] représente bien une forme de transition : crèche - vie extérieure » (OT).

Lors de l'exposition « le NORD », visitée le dernier jour de notre voyage d'étude, plusieurs photos ont été prises par les voyageuses. Toutefois, ce sont les phrases suspendues abordant par la littérature le voyage, le fait de voyager et les effets du voyage pour le voyageur, qui ont attiré l'attention et ont parlé au groupe. « Exposition vue le dernier jour sur les pays du NORD. Les phrases suspendues à la fin de l'exposition, m'ont beaucoup plu, j'avais l'impression qu'elles avaient été écrites pour moi, pour nous ». (FeR).

Contrairement à la mobilité de Bastogne, le groupe n'est pas autant représenté dans les photos, il est cependant cité dans quelques réponses. Son évolution depuis le voyage en Italie l'a fait progresser et se forger en entité. **Est-ce pour cela qu'il n'a plus besoin de s'afficher ?**

Enfin, les photos ont capté leurs rires, les chemins choisis et pris, des phrases et des images préférées dans cette expérience Lausannoise.



1. Cette « photo est une citation du musée de la Vallée de la jeunesse à Lausanne. Flaubert semble dire qu'il se sent petit en voyageant en comparaison à l'immensité du monde qu'il parcourt. Je pouvais me sentir petite avant les voyages d'étude, le monde de la petite enfance étant peu valorisé, j'étais parfois en roue libre, sans appui. A présent, je me sens grandie et plus forte car je sais que d'autres travaillent et œuvrent par des petites et grandes actions pour l'enfance, qui ont toutes du sens. C'est un écho qui nous rend plus grand. » (P)

3. La photo est informelle, prise à la volée pour capter un moment de joie, naturel et complice entre une professionnelle de terrain directrice infirmière de crèche et une experte de la petite enfance, maître de conférence, docteur en Sciences de l'éducation. Sur leur visage, ne voyons-nous pas des enfants qui s'amusent ? La petite enfance nous réunit, quel que soit le statut, l'expérience, les formations puisqu'elle est en chacun de nous. (P)



9.3. Synthèse des retours du voyage d'étude à Lausanne du 17 au 20 mai 2022



Une méthodologie de travail en amont du voyage

Nouveau groupe de voyageurs, un premier défi à relever !

Les précédentes mobilités nous ont appris l'importance de la stabilité du groupe de voyageurs, une stabilité favorisant l'ouverture aux autres et surtout aux hôtes. Pour des raisons diverses, le groupe de voyageurs belges a encore une fois été modifié. Seuls deux voyageurs auront participé à l'ensemble du dispositif, trois auront participé à 3 mobilités (Italie, Belgique, Suisse) et trois voyageurs n'auront participé qu'à cette dernière mobilité. Ces trois voyageurs sont issus du monde de la formation.

Une rencontre en « Triangle » a ainsi été proposée à tous les voyageurs, afin de faire connaissance, d'amorcer la réflexion triangulée mais aussi de se questionner ensemble sur le contexte de l'accueil du jeune enfant en Suisse.

- A la lecture des retours de voyageurs, il semble que l'objectif de mettre les « futurs » voyageurs dans une première démarche de triangulation a partiellement porté ses fruits.

« On a été un peu vite mais l'ambiance était super dans mon groupe. J'aime bien avoir des petits "devoirs" comme ceux-là qui m'obligent à me poser » (Professionnelle de l'accueil)

« C'était un travail particulièrement intéressant qui m'a permis d'être davantage dans mes attentes personnelles. En effet, avant la rencontre en sous-groupes, j'avais pris le temps de lister les questions qui m'intéressaient et en faisant cet exercice, je me suis rendu compte qu'il était fondamental. La mise en commun à 3 était également intéressante car on s'est rendu compte que même si on ne se situe pas dans le même sommet du triangle, les questions des uns complétaient celles des autres. Cela donnait donc une dimension collective aux attentes personnelles et par ailleurs, il est particulièrement inspirant d'être à l'écoute des questionnements des autres. Cela permet d'aller plus loin dans ses propres réflexions. » (Formation)

« Cette complémentarité des regards, nécessaire pour réfléchir à un accueil de qualité au sens fort du terme, ainsi qu'à une préparation optimale de ces échanges. » (Formation)

- Toutefois, l'absence de la gouvernance dans certains groupes a été vécue comme un facteur limitant. Dans un des groupes, il semble même que ce temps ait été particulièrement complexe à vivre.

« Le travail n'a pas été réalisé avec le triangle puisque l'acteur ONE n'était pas présent. Impression de subir ce moment. Les échanges étaient pauvres, pas au niveau quantitatif mais plutôt au niveau qualitatif. Impression qu'on était dans le scolaire peut-être par le biais de la consigne donnée : il fallait rendre un produit fini (questions). Timing pour rendre ces questions très court, pas très confortable. » (Professionnelle de l'accueil)

« Dommage que personne de l'ONE n'ai été présent dans le groupe » (Formation)

Bien connaître le contexte des institutions qui nous accueillent, une façon de se préparer aux découvertes.

Les précédentes mobilités nous ont appris l'importance de se préparer correctement pour observer de façon fine et comprendre le sens de ce que nous découvrons. Nous avons cette fois pris un soin tout particulier à préparer efficacement nos voyageurs.

Cette préparation s'est réalisée en plusieurs étapes :

- Les voyageurs ont été invités à assister à une présentation du contexte de l'accueil du jeune enfant en Suisse romande par les étudiants de Florence Pirard. Une soirée en distanciel au cours de laquelle les voyageurs ont déjà été invités à poser les questions qui leur semblaient importantes pour bien s'imprégner du contexte suisse. Au terme de cette rencontre, les voyageurs ont été invités à identifier les questions en suspens et auxquelles ils aimeraient avoir réponse avant le voyage en Suisse.
- Ces questions ont été envoyées à Annelise Spack qui a pris soin d'y répondre lors d'une rencontre en distanciel

➤ Les retours de voyageurs sont extrêmement positifs et montrent que ces temps ont permis d'atteindre les objectifs visés. Seul bémol, la charge de travail complémentaire que représente ces temps de préparation. Ce bémol témoigne toutefois de l'importance pour les voyageurs de bien saisir que « voyager en petites enfances » s'inscrit dans un dispositif global et que le temps du voyage n'est qu'un temps parmi d'autres.

« Très bien. Très bon travail de la part des étudiants qui se sont investis. J'ai aimé les différentes rencontres réalisées alors que je sais que tout le monde est mangé par le temps » (Professionnelle de l'accueil)

« Ce furent des réunions permettant de se mettre au travail et de se familiariser avec le contexte de la Suisse, vraiment important avant de voyager » (Professionnelle de l'accueil)

« La préparation a fortement aidé à bien comprendre le contexte du voyage. Après, tout cela restait complexe et je ne peux pas vraiment prétendre avoir une maîtrise du contexte romand en matière d'EAJE. Dans tous les cas, chacune de ces présentations pré-voyage a permis de mieux saisir celles faites sur place, donc c'était un réel atout. J'avais l'impression de ne pas "débarquer" dans un monde totalement inconnu. » (Formation)

« Complémentarité entre les différents temps de préparation, une suite logique et progressive qui a facilité notre préparation pour le voyage ; la présentation du 25 avril a été d'un très haut niveau. » (Promemploi)

« Nous avons été occupées de 7 heures à 20h30. Double journée pour nous. Interventions aux contenus intéressants, peut être prévoir ça l'après-midi. » (Formation)

Profiter d'un retour sur leurs questions et ce, en toute transparence a été vécu comme un moment fort de cette préparation au voyage. Les retours insistent aussi sur l'importance d'être « vrai », de ne pas vouloir montrer la perfection.

« TB ! Réponses concrètes, avec nuances et transparence. Tout n'est pas merveilleux, il y a des points de vigilance. Ils sont expliqués par Annelise. Pas cette impression qu'on m'a vendu du rêve ! » (Professionnelle de l'accueil)

« Ce moment a permis une fois encore de se "mettre dans le bain". (Formation)

« Le temps proposé par Annelise a apporté les précisions nécessaires par rapport aux présentations précédentes du contexte. Elle a laissé transparaître plus la « philosophie », la vision systémique propre au Canton de Vaud. Personnellement, j'ai beaucoup apprécié toutes ses interventions très bien dosées qui permettent d'approfondir la thématique/le sujet et incitent à réfléchir. » (Promemploi)

Guider l'observation

Les retours des voyageurs belges lors de la mobilité en Belgique avaient été particulièrement pauvres, ceux-ci mettant essentiellement l'accent sur le dispositif et très peu sur les découvertes ou les évolutions provoquées par ces voyages. Nous avons amorcé avec eux un questionnement sur cet élément et il apparaît que cela ne soit pas lié aux modalités de récolte de leurs retours. Au départ de cela, nous avons formulé l'hypothèse qu'un accompagnement plus rigoureux de la démarche d'observation pourrait avoir un impact positif et inciterait les voyageurs à entrer plus rapidement en questionnement.

Pour ce faire, nous avons fonctionné en plusieurs étapes :

- Nous avons invité les voyageurs à écrire les questions qui restaient en suspens et auxquelles ils voudraient trouver réponse lors de leur voyage (temps de travail individuel en autonomie)
- Lors du trajet vers la Suisse, nous avons invité chaque voyageur à expliciter oralement ces questions et à identifier les éléments qui seront focus de ses observations (temps d'explicitation individuel accompagné).

Plusieurs axes de réflexion ont émergé de ce moment :

1. La volonté d'identifier ce qui permet de **travailler en triangle** a été évoquée par deux voyageurs, un premier pas vers des prolongements possibles ?

« Qui favorise les liens entre les pointes du triangle ? » (Gouvernance)

« Un défi pour la formation des enseignants du préscolaire, de travailler avec les professionnels mais aussi avec l'ONE »

« Mener des recherches actions au sein des HE sur et avec le terrain » (Formation)

2. La démarche de **coéducation** semble au centre des préoccupations des voyageurs, une façon peut-être de questionner ses pratiques belges en les confrontant aux pratiques de la Suisse romande.

« *Place des familles et la transition crèche – école : rencontrer les familles en fin de parcours - une manière de les rencontrer en évitant de se sentir jugés.* » (Professionnelle de l'accueil)

« *Coéducation - il faudrait que les parents viennent ou veulent venir. En FWB les professionnels sont formés au travail avec les familles, mais le taux d'encadrement insuffisant ne leur permet pas de concrétiser sur le terrain.* » (Formation)

« *Coéducation - la question du conseil en débat alors que les parents sont en demande : par ex. sur les questions de santé. Place de la parentalité au sens large – partir des ressources des parents.* » (Professionnelle de l'accueil)

« *Intégration des parents : comment, avec quels résultats ? Un défi pour la formation des enseignants du préscolaire.* » (Formation)

3. La coexistence de professionnels ayant de **niveau de formation différent** questionne les voyageurs belges. Une question importante à l'heure où une possible ouverture d'un baccalauréat AEJE se dessine en Belgique ayant comme conséquence dans l'avenir l'émergence d'équipes constituées de professionnels ayant des niveaux de formation différents.

« *Complémentarité des personnes qui travaillent auprès des enfants et des familles avec différents niveaux de formation.* » (Professionnelle de l'accueil)

« *Les différents niveaux de formation ?* » (Professionnelle de l'accueil) et (Formation)

4. La **formation** et l'accompagnement des professionnels semble également important aux yeux des voyageurs

« *Comment permettre de s'approprier une identité professionnelle qui comprend les relations avec les parents – rôle des formations théoriques et pratiques (cf. Stage direct et indirect en Toscane)* » (Gouvernance)

« *Comment s'accompagne la réflexivité dans, sur, après l'action ? Comment la travaillent-ils en formation initiale ? Comment est-elle soutenue au sein des équipes (accompagnement interne, voir en accompagnement externe ex. PEP) ?* » (ULiège)

5. La question des **transitions** revient également plusieurs fois

« *Quelle transition crèche – école ?* » (Professionnelle de l'accueil)

« *Transition crèche – école maternelle* » (Formation)

« *En continuité avec ce qui se passe en école maternelle : qu'en est-il en Suisse ?* » (Formation)

6. Enfin, la thématique des soins et des activités anime certains voyageurs
« *Quelle place pour la santé vu l'orientation socioéducative dans les crèches ?* »
(Gouvernance)

« *Où en sont-ils sur les soins ? Peu de puéricultrices en Suisse* ». (Formation)

« *Balises pour rassembler les forces par rapport aux soins (quel référentiel de formation) ?* »
(Formation)

« *Quelle place pour les livres, pour la nature ?* » (Professionnelle de l'accueil)

« *« Atelier du rien » ?* » (Professionnelle de l'accueil)

Nos retours, ce qui a fait sens, ce qui nous marque

Les visites en institution ont particulièrement marqué nos visiteurs, même si, comme nous le verrons dans la suite, les temps de présentation et les temps informels ont également été appréciés et sources d'évolution.

« *Les visites m'ont beaucoup apporté en termes de compréhension du fonctionnement des structures (explications précises et claires des hôtes) et surtout ont dévoilé leur façon de mettre en place la **coéducation** (mise en projet des actions, soutien intra-réseau). Par contre, pour les moments de débriefing la pression du timing n'a pas permis d'échanger librement, un peu trop carré et il y a eu trop de redites (surtout dans le premier moment de débriefing). J'ai trouvé plus intéressant le moment de débriefing croisé de l'après-midi (visites différentes, mais débat commun) qui a été d'ailleurs plus riche et plus approfondi.* »
(Professionnelle de l'accueil)

« *Les débriefings sont nécessaires. On peut poser des questions, revenir sur des observations, étonnements, ... Communiquer à l'équipe des éléments positifs. Les visites sont toujours les moments les plus marquants pour moi. Rien de tel que de se rendre sur les lieux, de voir par soi-même, de sentir, ...* » (Professionnelle de l'accueil)

« *La qualité de l'accueil, des enfants certes, mais également des voyageurs. La volonté de se comprendre et, encore une fois, de partager. L'ouverture sur l'extérieur, l'importance des transitions, la place des parents et la volonté **d'accueillir tous les enfants**, quelques soient leurs spécificités et besoins.* » (Formation)

➤ L'immersion dans la réalité de l'accueil est toujours un moment fort des voyages en petite enfance. Toutefois, l'importance de consacrer du temps aux échanges est aussi apparue comme très importante pour comprendre la philosophie de ce qui est observé.

Les présentations et échanges dans les lieux de ressources et formation (PEP, CREDE, Esede) du mardi 17 mai après-midi ont réveillé chez nos voyageurs l'envie de travailler en partenariat.

« *Quelle richesse d'avoir ces lieux. C'est un plus pour le secteur. Un centre de ressources : j'aimerais que ce type de lieu soit présent en province de Luxembourg. Le lieu PEP m'a*

fortement impressionnée. Les valeurs véhiculées, les réflexions qui émergent, ... On n'y arrive pas tout seul ! Le croisement entre ces différents lieux est primordial pour aller de l'avant. » (Professionnelle de l'accueil)

« Très significatif pour moi de retrouver dans le discours des professionnel.le.s qui ont présenté les structures des références à ces organismes (de soutien ou formation) : un réseau qui vit, les croisements sont naturels. » (Promemploi)

« Encore une fois, le souci de se comprendre et de partager, une réflexion sur l'accueil de chacun et un service proposant un accompagnement spécifique nécessaire ! (Formation)

Petit bémol, la charge de travail qui parfois réduit les possibilités d'échanger.

« Très bien reçues par des personnes d'une extrême gentillesse, il est à regretter les échanges écourtés vu la charge du programme. » (Formation)

- Pouvoir observer des pratiques de partenariat, de travail en réseau permet, nous en faisons du moins l'hypothèse, de soutenir l'envie d'aussi entrer dans ce type de démarche. Voir que c'est possible ailleurs, que cela prend sens et soutient la professionnalisation de chacun et in fine la qualité de l'accueil du jeune enfant est inspirant.

Les temps d'échanges formels ou informels ont encore une fois retenu l'attention de nos voyageurs.

- 1^{ère} remarque, les voyageurs belges mettent tout d'abord en avant l'importance de ces temps au sein même de leur délégation. Plusieurs d'entre eux pointent en effet la difficulté de libérer ce temps au quotidien pour échanger et entrer ensemble en projet, voyager ensemble semble permettre ce temps.

« Ma partie préférée :) je m'étais donné comme objectif de toujours m'asseoir à côté de personnes différentes et c'est ce que j'ai presque toujours fait et j'en suis très contente. » (Professionnelle de l'accueil)

« Les moments informels sont très importants. Le contenu des échanges n'est pas le même que lors des moments formels. C'est là que des choses se jouent pour après : on fera ça, on se recontactera, ... Ils permettent de créer du lien pour la suite ! » (Professionnelle de l'accueil)

« Les moments que j'ai pu passer un peu plus en aparté avec l'une ou l'autre personne de la délégation belge ont tous été de qualité. Le triangle y est pour quelque chose. Il est pensé pour que les échanges soient riches et que les regards se croisent pour amener chacun là où il est un peu plus loin dans sa démarche. » (Formation)

- Un gros bémol toutefois, l'impression que ces temps d'échanges informels sont des temps surexploités pour convaincre, faire évoluer, faire changer les personnes. Il y a lieu de comprendre que les changements ne s'imposent pas, que certains voyageurs ont besoin de mûrir ce qu'ils viennent de découvrir pour avancer.

« Il faut oublier le « travail » cela aurait pu favoriser une détente bien nécessaire à la décantation des informations reçues en nombre. » (Formation)

« Lors des moments plus informels au sein de notre délégation, parfois de gros malaises et frictions entre certaines personnes. Difficile de se rencontrer quand chacun-e campe sur ses positions. Ce type de voyage doit pourtant permettre l'ouverture : on n'est pas d'accord mais ce n'est pas grave. On a des points de vue différents et c'est riche. Parfois, j'avais l'impression que c'était un peu un combat entre les positions des uns et les positions des autres. Cela reflète aussi une réalité ! Ça donne à voir l'écart qu'il y a ... » (Professionnelle de l'accueil)

« Gros sentiment de malaise ressenti notamment lors de tensions entre différents membres de notre délégation. On peut ne pas être d'accord mais faut-il absolument vouloir faire changer les gens et revenir aussi souvent à la charge ? » (Professionnelle de l'accueil)

L'importance d'entrer dans une **démarche de documentation de qualité**, documenter ses voyages mais également documenter ses pratiques d'accueil

« L'intervention sur la documentation a clarifié beaucoup d'aspects de cette problématique et a donné du concret. » (Formation)

« Coup de cœur pour la présentation d'Anna Lia Galardini. Cette présentation a été une grande révélation pour moi. Là où j'avais des difficultés à bien saisir en quoi l'approche toscane reposait en partie sur le principe de documentation, j'ai pu comprendre tous les enjeux que celui-ci comportait. Cela m'a donné réellement envie d'aller un pas plus loin dans la connaissance de l'approche toscane. » (Formation)

Enfin, l'accent tout particulier mis sur **la transition** a permis à nos voyageurs de saisir combien les voyages d'étude peuvent faire évoluer les pratiques et combien elles doivent encore évoluer.



Documenter ! Un exemple marquant sur la thématique des transitions. Cela demande une observation fine, des mises en lien, une réflexion... Se mettre en projet ne demande pas forcément beaucoup de moyens.

« La diversité des intervenants : j'étais captivée ! Très riche au niveau des contenus abordés. Importance d'être nourrie pour continuer la réflexion. La présentation sur les transitions m'a beaucoup marquée. C'est un sujet que je voulais traiter avec les équipes. La manière dont Catherine BOUVE a parlé des transitions a étoffé mon champ de vision. »
(Professionnelle de l'accueil)

« J'ai eu parfois l'impression d'entendre des choses que je connais déjà bien. Mais force est de constater que je ne sais pas encore les appliquer, je pense ici aux notions de documentation et de transition. Donc le fait de répéter est quelque chose de positif. »
(Professionnelle de l'accueil)

Encore une fois, le bémol de la charge cognitive est revenu.

« Programme trop chargé, noyées d'infos sur un trop court laps de temps. » (Formation)

- Les retours des voyageurs apparaissent plus riches que lors du voyage en Belgique. Est-ce parce que cette fois ils étaient voyageurs et pas « hôtes », est-ce la rigueur de la préparation en amont qui a porté ses fruits ?
- On voit que les points de questionnement de départ trouvent partiellement des réponses : la coéducation, la documentation, les transitions, ... Reste encore à offrir des temps moins chargés pour que chacun puisse avoir le temps de maturer ses découvertes.

L'impact des voyages d'étude sur les voyageurs belges

S'agissant du travail au quotidien tout d'abord, nous percevons des pistes que les voyageurs souhaitent directement implémenter dans leur pratique, **des pistes centrées sur la co-éducation**, l'ouverture mais aussi le processus de **documentation**.

« Je souhaite vraiment faire entrer les familles dans les MA et aussi le fait d'avoir des crèches qui s'incluent dans le quartier et non le quartier qui doit s'inclure dans la crèche. » (Professionnelle de l'accueil)

« Envie de (re)partager avec mes collègues et mes étudiants cette importance de l'ouverture sur l'extérieur et cette place des parents nécessaires pour un accueil et une scolarité de qualité (on s'inscrit dans un contexte, un environnement, un quartier ; on tient compte des besoins de chacun et chacun a sa place autour de l'enfant, on facilite ainsi également les transitions parfois brutales ...). J'ai également envie de revenir sur ce qu'on entend réellement par documentation : pas un suivi des apprentissages disciplinaires mais créer une petite fenêtre sur la classe afin de montrer comment l'enfant évolue seul, avec les autres, avec l'enseignant ; mettre l'enfant au centre pour le valoriser sans pointer ses faiblesses car c'est un être compétent ; mettre en lumière le travail de l'équipe pour la comprendre, comprendre le projet suivi et monter sa compétence ; inviter au questionnement ... » (Formation)

Le **retour vers les équipes** est également au programme de nombre de voyageurs.

« Prendre le temps de partager avec les équipes qui sont demandeuses d'un retour des mobilités. » (Professionnelle de l'accueil) (retour oral)

« Travail en équipe suite aux mobilités, mais la réalité du terrain est difficile. Un retour a été effectué après la Toscane, mais il y a toujours cette crainte des professionnels d'être jugés notamment pour le travail avec les parents. » (Professionnelle de l'accueil – retour oral)

Des pistes plus larges se dessinent également et montrent que les voyages ont initié des échanges entre les différents partenaires du triangle, échanges qui ont déjà pris forme dans certaines structures, qui s'amorcent dans d'autres, qui ouvrent des perspectives de réflexion d'avenir quant à la formation et à l'accompagnement des professionnels.

Ainsi, nous voyons que ces voyages ont conduit à un travail de collaboration entre une coordinatrice de milieux d'accueil et la gouvernance (la formation sera également incluse dans le processus de réflexion).

« Grâce à des échanges en visioconférence toutes les 3 semaines avec Xavier (NDLR : conseiller pédagogique de l'ONE) suite à la mobilité en Toscane, il me soutient dans mon accompagnement des équipes. Ce travail en commun a débouché sur une rencontre avec les responsables de crèches d'Arlon et 2 formatrices en section puériculture. Cette rencontre a eu pour objet le retour de la mobilité en Toscane en vue du lancement des projets des établissements, notamment en mettant un focus sur le processus de documentation ». (Gouvernance, Professionnelle de l'accueil, retour oral)

L'envie de proposer des voyages au sein d'autres structures afin de questionner les pratiques mais aussi d'ouvrir le champ des possibles a également été pointée comme piste de prolongement.

« Pas besoin d'aller loin : aller visiter les Tamarins serait un premier pas. » (Professionnelle de l'accueil)

« Les rencontres inter-crèches : aller visiter la crèche voisine et puis, échanger. Aller à la rencontre de l'autre. » (Professionnelle de l'accueil)

➤ Chez quasiment tous nos voyageurs (surtout chez ceux qui ont pu vivre plusieurs mobilités), cette expérience a fait comprendre l'importance de croiser les regards.

« Je pense que je me sens à ma place et je connais encore mieux les différentes personnes/institutions qui sont porteuses pour mes structures. Je remarque que je reste quand même très fort en ancrage local. Comme si je devais d'abord faire bien chez moi avant de diffuser. » (Professionnelle de l'accueil)

« J'ai plus en tête cette vision triangle qu'avant. J'essaie de décroisonner un maximum dans mon quotidien en collaborant avec d'autres institutions. Ça ne va pas toujours de soi (il faut de l'énergie et du temps) mais c'est riche ! » (Professionnelle de l'accueil)

« Cela me conforte dans l'importance de croiser les regards, d'aller voir "dehors" comment cela fonctionne, de collaborer entre pointes pour optimiser la qualité autour de l'enfant. Cela me donne donc envie de davantage sortir et échanger. » (Formation)

« Mon implication dans ce projet a eu d'importantes conséquences dans ma manière d'aborder mon travail au quotidien. En effet, j'ai l'impression d'avoir pu développer un regard presque sans cesse "croisé". Je réalise qu'il est important de créer autant de ponts que possible, d'être dans le dialogue et quand c'est possible, de pouvoir mettre les gens en relation avec la "bonne personne ressource". J'ai réalisé à quel point le travail en vase clos était contreproductif et l'importance de faire rencontrer des personnes de milieux professionnels proches qui ont tendance à rester à l'écart l'une de l'autre. » (Formation)

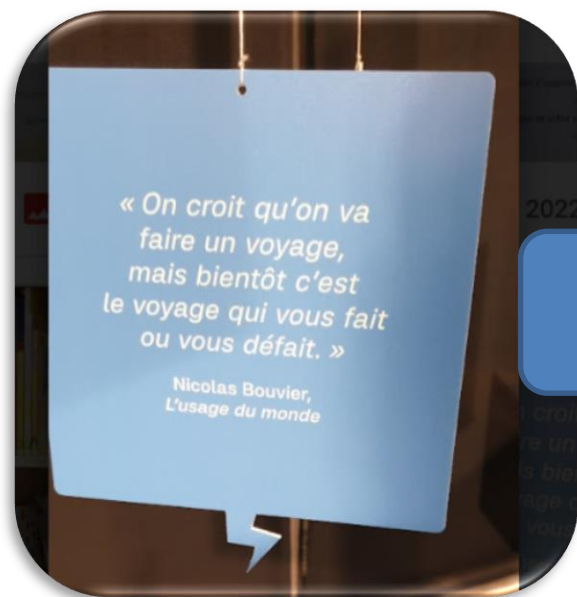
« La triangulation est très importante. Dans ma position d'accompagnateur le contact direct avec les professionnel.le.s du terrain est essentiel : les suivre dans leurs démarches lors de la mobilité, partager leur réflexion, échanger sur leurs difficultés me fait prendre en compte et conscientiser plus de dimensions qu'avant dans nos collaborations potentielles. » (Promemploi)

- **Une réelle volonté de travailler en triangle**, une certitude de l'impact positif de croiser les regards émergent de ces voyages. Les nouvelles formations en émergence en FWB (Bachelier-Certificat de direction) pourront se nourrir de cette envie pour que chacun puisse nourrir et enrichir la réflexion de l'autre, pour qu'ensemble, la qualité de l'accueil du jeune enfant en province de Luxembourg progresse.
- On le voit l'impact est plus profond qu'une simple évolution des mentalités, **les partenariats** se créent actuellement, auraient-ils existé sans cette expérience ? Difficile à dire mais une certitude, ce sont des voyageurs qui sont à l'origine de cette envie de poursuivre le travail en triangle

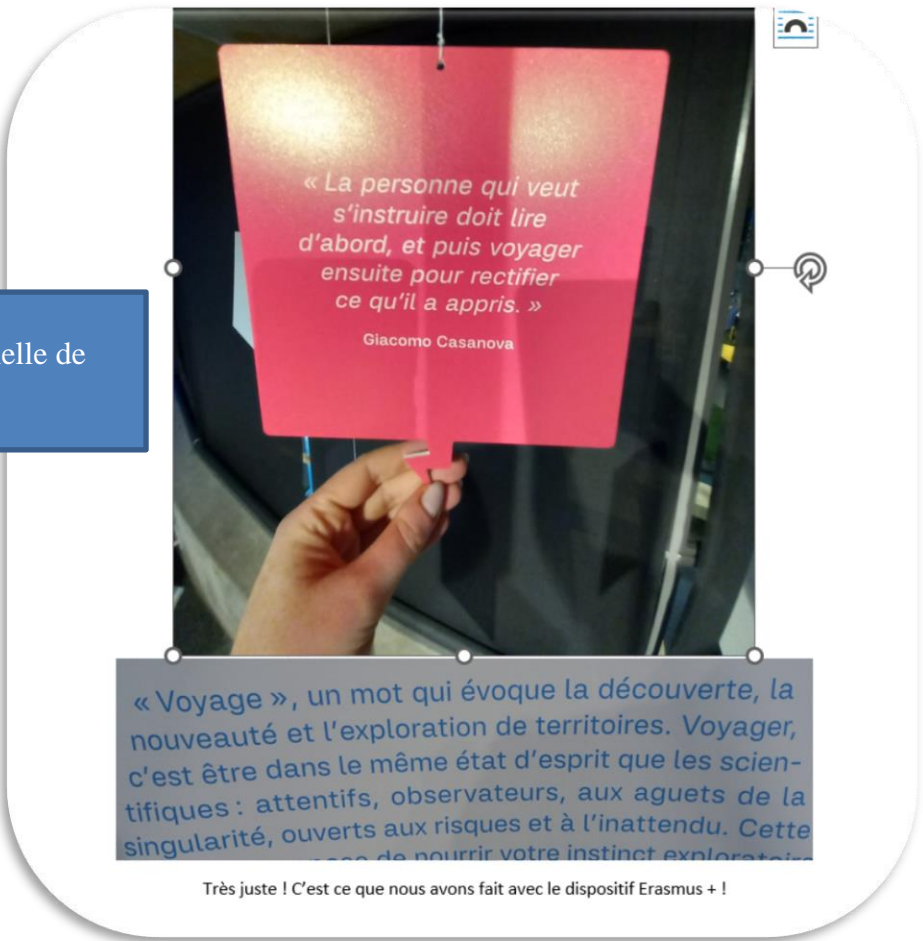
Pour ne pas conclure mais partir vers d'autres envies de voyager.

« Ces voyages sont essentiels pour les professionnels ! Ils sont 1000 X plus marquants que des formations "one shot". C'est toute la personne qui revient transformée, plus ouverte (normalement), ... Dommage que toutes les fonctions ne sont pas représentées (je pense aux puéricultrices). J'ai parfois l'impression que c'est "l'élite" qui participe à ce genre de voyage, ce que je veux dire, c'est que ce sont souvent des personnes avec un niveau d'études universitaire qui y participent, c'est très bien mais pourquoi les autres personnes ne viennent-elles pas ? Est-ce aussi révélateur d'une réalité ? Et quand les non-universitaires viennent, comment ça se passe ? J'ai quand même constaté que la cohabitation de ces différents niveaux d'études n'est pas évidente dans un voyage d'étude, qu'est-ce que ce sera sur le terrain (quand le bachelier petite enfance sera ouvert) ? C'est aussi sûrement multifactoriel (personnalité des gens, valeurs, ...) mais je pense qu'il y a aussi le niveau d'études qui entre en ligne de compte. » (Professionnelle de l'accueil)

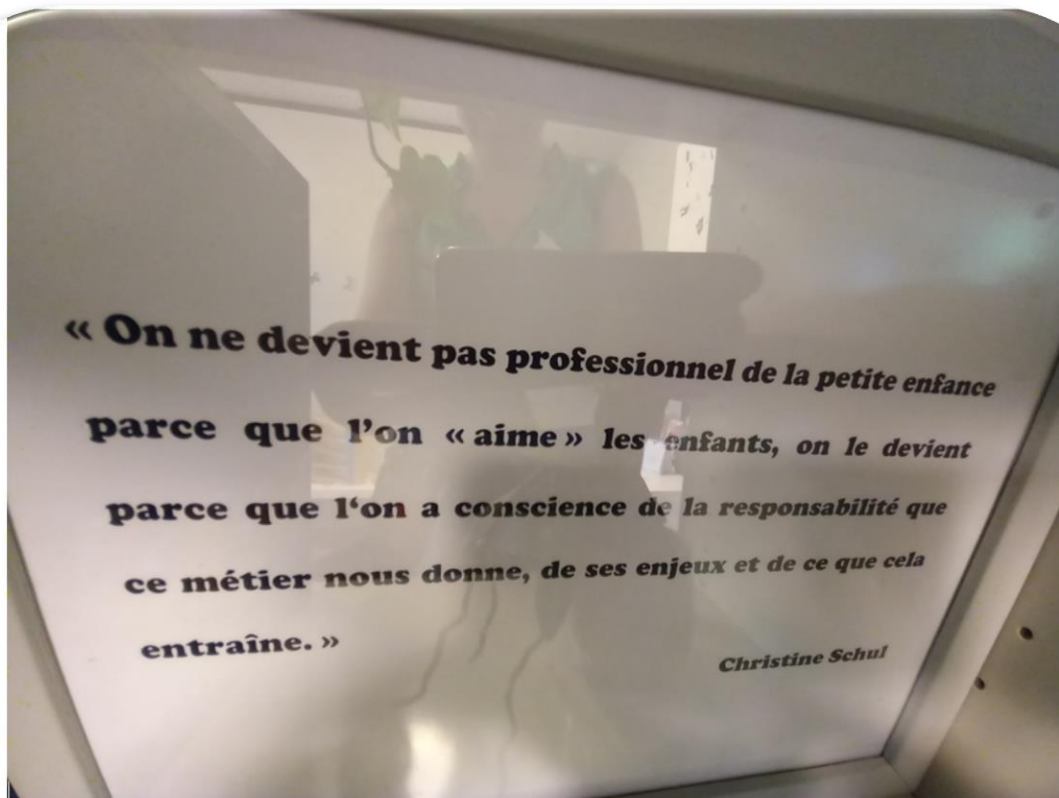
- Ce questionnement est central, comment toucher d'autres personnes, d'autres niveaux de formation, comment amener TOUS les professionnels de l'accueil du jeune enfant à entrer dans cette dynamique, à y prendre leur place et à se voir considérés comme de réels partenaires ?
- Le rôle d'ambassadeur sera central afin de diffuser ces informations, que les échanges ne restent pas en « vase clos », entre « privilégiés ».
- L'envie de voyager est là, les changements provoqués sont indéniables ... il reste à construire pour toucher les autres partenaires et que TOUS poursuivent l'objectif d'améliorer la qualité de l'accueil du jeune enfant en province de Luxembourg.



Isabelle
Accompagnatrice ULiège



Justine (Professionnelle de l'accueil)



Cette phrase que j'ai vue dans une structure d'accueil... Elle a mis des mots justes sur ma vision du métier ! Cette phrase m'a marquée/touchée. Je l'ai d'ailleurs affichée dans mon bureau. Aimer les enfants, c'est effectivement la base pour travailler avec eux mais CELA NE SUFFIT PAS !!!! La question de la responsabilité doit être remise au centre des préoccupations des professionnelles.

Côté visiteurs (délégation italienne)



9.4. Rapport de synthèse de la délégation italienne sur le retour de la mobilité à Lausanne

9.4.1. Impressions sur la visite des organismes et des structures d'accueil de jour des enfants

Dès le début de l'expérience formative du projet Erasmus + « Triangle », à Lausanne, la délégation italienne dans son ensemble s'est distinguée par une grande curiosité, une envie de découvrir et d'échanger dans le domaine éducatif, en observant les méthodes et propositions d'un autre pays : Lausanne et le canton de Vaud.

Pour les participants, la possibilité de se mesurer avec différentes méthodes, approches, propositions et des contextes divers s'est avérée très stimulante, et a suscité chez le groupe un grand désir de se mettre en jeu, tout en restant conscients du fait qu'une confrontation et un échange directs auraient pu conduire à la création de nouvelles pratiques pédagogiques.

En effet, selon la délégation italienne, ce voyage d'étude a représenté un moment hautement formatif, les partenaires suisses ayant fait preuve d'une excellente capacité d'organisation, d'un accueil, un partage, une disponibilité, une précision et une convivialité sans faille. Une organisation remarquable qui nous a permis, grâce à la mise à disposition de traducteurs, de comprendre la langue française. Par exemple, une enseignante toscane a déclaré que, hormis un petit accroc au niveau de la traduction dès la première matinée, par la suite les partenaires ont presque toujours réussi à garantir la présence d'un traducteur ou quoi qu'il en soit de quelqu'un capable, d'une manière ou d'une autre, de faire office de médiateur dans les relations interpersonnelles, chose qui a été vivement appréciée. Par ailleurs, lors de la visite des services, beaucoup ont confirmé que les personnels des différentes structures suisses, les éducateurs qui nous ont accompagnés et accueillis, ont fait preuve d'une réelle disponibilité pour nous mettre à notre aise et que nous puissions observer au mieux les activités éducatives.

La journée du mardi 17 mai a débuté auprès de la Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL), où quelques délégations suisses nous ont présenté les aspects législatif, administratif, politique et socioculturel du canton de Vaud. La délégation italienne a ainsi pu comprendre, en partie, les dynamiques actuelles et leur évolution continue et constante.

Un aspect ayant attiré l'attention de nombre d'entre nous a été la complexité du système scolaire, divisé en différentes plages horaires et différents types d'écoles, avec une organisation et une formation qui semblent changer d'une structure à l'autre, une réalité que la délégation italienne a trouvé plus complexe et très différente de celle du modèle italien.

Toute la délégation s'est concentrée sur l'observation, y compris durant les visites du lendemain, de l'organisation des structures en vue de faciliter la journée professionnelle des familles. De fait, les enfants restent souvent plus de 10 heures dans l'établissement. En outre, le système de formation et d'éducation est basé sur un modèle économique où la famille intervient financièrement à hauteur de 30 %, les taux restants étant répartis entre le canton, la commune et la fondation.

Un autre aspect, qui a particulièrement frappé une éducatrice de la délégation, fut de découvrir un programme d'études ouvert et interchangeable, permettant aux étudiants de pouvoir changer de voie au cours des premières années, sans pour autant devoir refaire leur première année. Cette méthode permettrait aux élèves d'étudier plusieurs domaines, et notamment de pouvoir choisir ce qu'ils voudront faire dans la vie.

Lors de son séjour à Lausanne, grâce aux visites et séminaires organisés, la délégation italienne a pu rencontrer différentes réalités locales qui s'occupent d'école, d'éducation et de culture, et interagir avec elles. Ainsi, lors des visites du 18 mai, toutes les délégations ont été divisées en sous-groupes pour pouvoir visiter certains services de la région et se confronter ensuite, grâce à l'organisation mise en place par nos partenaires suisses. Ce furent des expériences formatives très intéressantes, grâce aux structures qui ont montré leurs modes d'organisation en relation aux espaces, aux matériaux utilisés, à la formation du personnel et à la gestion.

1.1. La plateforme PEP (Partenaire Enfance & Pédagogie) - CREDE (Centre de Ressources en Éducation De l'Enfance)

Parmi les points forts du système du canton de Vaud, tous les participants estiment que la fondation PEP représente une ressource de première importance, notamment pour le rôle stratégique qu'elle joue vis-à-vis de la sphère politique, en menant une action de sensibilisation et de promotion du droit de l'enfance à bénéficier d'une éducation de qualité. Ainsi, à travers cette organisation et les professionnels que nous avons rencontrés, nous avons vu un grand potentiel capable d'enrichir et de faire évoluer les différents contextes éducatifs, y compris grâce à la formation continue du personnel, qui est, du point de vue de la délégation italienne, l'un des aspects les plus significatifs de leur action.

De nombreux participants italiens affirment que les plateformes PEP et CREDE sont des lieux particulièrement porteurs de propositions et d'idées novatrices : au cours de l'année écoulée, elles ont agi et lutté pour nourrir toujours davantage la confrontation et le dialogue entre les différents organismes, afin de pouvoir entreprendre une orientation éducative et pédagogique unique. Comme le rappelle une coordinatrice pédagogique toscane, la plateforme CREDE a pour mission, par exemple, d'accompagner les nouvelles éducatrices et les nouveaux éducateurs dans leur parcours de formation, de s'occuper de la formation continue, de s'ouvrir au territoire et d'offrir un lieu où peuvent puiser tous les intervenants ayant besoin de documentation pour leur métier d'enseignant.

De plus, l'équipe PEP a été très accueillante, disponible à l'écoute et à la discussion, prête à se remettre en question, aux fins de toujours améliorer l'offre de services éducatifs. À ce propos, une éducatrice de notre délégation a écrit : *« J'ai été très impressionnée par la fondation PEP qui, grâce à son accueil et sa disponibilité, a su transmettre son dévouement, son engagement et sa volonté de toujours atteindre de nouveaux objectifs dans les domaines de l'éducation et de l'instruction, en plaçant les familles, leurs besoins, leurs fragilités et leurs attentes au centre d'un réseau dense d'échanges et de partages avec l'ensemble du territoire ».*

1.2. **Conciliation des temps de vie et de travail, et soutien aux familles**

Un autre point fort mis en lumière et qui a frappé toute la délégation toscane, est celui qui consiste à faciliter la famille pendant la journée de travail. En réalité, la Suisse peut se vanter d'enregistrer un très faible taux de chômage, une partie de ce succès étant due également au fait que les familles qui ont des enfants sont pleinement aidées, en donnant ainsi aux parents la possibilité d'étudier et de s'intégrer en profondeur dans le monde du travail. Cet accompagnement pour concilier temps de vie et temps de travail nous a semblé adapté à la réalité professionnelle et sociale, car les familles peuvent compter sur des horaires d'ouverture très longs, et consacrer ainsi tout le temps nécessaire à leur métier. Tout en estimant que des horaires aussi longs sont peu attentifs aux besoins et au temps des enfants, certaines éducatrices, certains éducateurs et enseignants toscans ont cependant réfléchi sur les horaires d'ouverture et de fermeture de leurs propres services, plus proches des besoins des enfants, mais plus éloignés de ceux des familles. À ce propos, une éducatrice toscane a déclaré : *« Découvrir le système scolaire suisse, si différent du système italien, s'est avéré intéressant, j'ai été frappée par l'organisation du pays de Lausanne pour les temps postscolaires : par rapport à l'Italie, ils créent un service d'aide aux parents même après la fin des heures de classe, or je crois que c'est une valeur ajoutée dans la société d'aujourd'hui »*. Et une autre participante affirme avoir été frappée par la forte *« relation que les familles développent avec la structure. En fait, les parents sont impliqués jusqu'à se sentir complètement à l'aise au sein de la structure, en se déplaçant presque librement à l'intérieur. De plus, des moments d'écoute sont souvent organisés spécifiquement à l'attention des familles qui ont des difficultés et ont besoin d'un chemin d'aide et de soutien »*.

Un autre aspect particulièrement remarqué par l'une des éducatrices toscanes et qui semble être pris à cœur par les structures suisses, est l'attention portée au multiculturalisme et au multilinguisme, observée dans de nombreuses structures visitées.

1.3. **Espaces dédiés aux adultes (familles / opérateurs du service)**

Certains participants rappellent un atout supplémentaire qu'ils ont vu dans les différents services, à savoir de nombreux espaces dédiés aux familles et d'autres au personnel où les adultes peuvent se sentir à l'aise, *« en mettant à disposition des canapés, des coussins, des tables hautes, des petites cuisines et des machines à café. Cela permet aux familles d'être accueillies dans une ambiance familiale, où les adultes se retrouvent dans des environnements qui leur sont adaptés. Or cela n'arrive pas souvent dans nos écoles, où les places pour les adultes sont très limitées »*.

1.4. **Aspects organisationnels des structures**

Comme l'a également souligné une autre éducatrice toscane de la délégation, la visite de plusieurs écoles maternelles au beau milieu de leurs activités a permis d'observer directement la façon dont ces structures évoluent, leurs projets et leur histoire. Les crèches visitées ont des modes d'organisation différents de la réalité italienne, et notamment au niveau des liens avec les collectivités territoriales et des demandes d'inscriptions élevées de la part des familles pour mettre leurs enfants à la crèche.

De plus, les participants italiens ont noté que la plupart des structures sont très soignées, jusque dans les moindres détails.

Une autre éducatrice a été frappée par le fait que le personnel éducatif est majoritairement composé de jeunes femmes ; comme on nous l'a expliqué, beaucoup se lancent immédiatement dans une carrière professionnelle dès la fin de leurs études. Elle affirme par ailleurs que les coordinations des structures sont bien préparées, mais qu'elles gardent tout

de même la volonté de toujours se remettre en question, pour s'améliorer au premier chef, et améliorer leurs services ensuite.

1.5. *La relation avec la nature environnante et les liens avec le quartier*

Un autre aspect qui a particulièrement frappé la délégation italienne lors de la visite des différentes structures, souligné par l'une des éducatrices toscanes, est le fort impact des liens avec la nature environnante : de fait, nombre des structures visitées avaient un grand espace à l'extérieur, où pouvoir s'immerger et développer pleinement la valeur éducative de la formation en plein air.

Une coordinatrice pédagogique toscane a réfléchi également au fait qu'il était intéressant de voir les jardins communautaires au sein du quartier, utilisés par les structures d'accueil de jour pour les enfants, en soulignant les liens avec le territoire.

De nombreux participants ont également souligné que l'importance accordée au quartier était un point fort remarquable : par exemple, la délégation a grandement apprécié les deux cartes à l'intérieur de deux structures différentes, une première indiquant tous les jardins à proximité de la crèche, et l'autre les maisons de toutes les familles des enfants. Par exemple, concernant le lien qui se dessine entre structures éducatives et collectivité territoriale, certains ont été frappés par la structure du Centre de vie infantile (CVE) de Montelly, à Lausanne. Ouvert en 1966, il a été réalisé par un architecte dans l'esprit de recréer une atmosphère villageoise, avec la possibilité de passer d'un chemin à l'autre. Parmi les objectifs importants de cette structure s'inscrit la relation avec le quartier, chose qui a fortement marqué celles et ceux qui l'ont visitée, puisque cela met en évidence les liens forts avec la communauté territoriale : par exemple, alors qu'il aurait dû être abattu pour construire la structure, un arbre se situe à l'entrée du Centre car les citoyens du quartier s'y sont opposés et, finalement, c'est l'entrée qui a été construite autour de l'arbre.

1.6. *La motivation des autorités*

Une participante a souligné un autre point fort, à savoir la motivation manifeste des autorités locales, dont certaines ont participé au programme du voyage d'étude, en accueillant et en saluant les délégations.

1.7. *Aspects sur lesquels investir : perspectives d'avenir*

Lors des moments de discussion et de partage, la délégation italienne a observé certains points qui, selon elle, pourraient être renforcés, en termes de développement et de croissance possibles.

Selon certains participants, l'organisation de la journée éducative devrait être revue pour améliorer les routines et réexaminer le temps que les enfants passent dans le service. C'est ainsi qu'il faudrait revoir, ensemble, l'organisation des espaces, en accordant plus de soin au choix des matériaux et aux possibilités de jeux qui s'offrent aux enfants. Tout ceci étant visibilisé par une documentation précise, chose rare dans les structures suisses visitées, pour rendre ces espaces plus vivables, utilisables, agréables et reconnaissables autant par les enfants que par les éducateurs et les familles. Selon une autre enseignante toscane, bien que les espaces semblent beaux et bien entretenus, dans certains cas ils sont peu fonctionnels au développement de l'autonomie de l'enfant. Citons quelques exemples : seuls les adultes peuvent atteindre certaines « buchettes », et seuls les parents peuvent consulter certains espaces réservés aux livres. Par ailleurs, l'idée du jardin comme espace de découverte n'est pas toujours très claire.

Certaines réflexions de la délégation font ressortir également que les services du canton de Vaud semblent surtout des services d'assistance plutôt que des services éducatifs ; en fait,

chaque établissement n'est pas vraiment porteur d'un projet pédagogique. Certains soulignent l'absence d'un référentiel pédagogique au niveau national, cantonal, ou d'un véritable projet pédagogique au niveau de chaque institut, ce qui semble témoigner d'interventions conçues autour de besoins relationnels, cognitifs, psychomoteurs et affectifs des jeunes usagers. Il serait donc fondamental de considérer la présence d'un projet éducatif capable d'encadrer toute cette expérience pour lui donner du sens.

Certains décrivent également « *des contextes mal organisés, des espaces chaotiques et peu reconnaissables, qui rendent l'expérience difficile et fatigante non seulement pour les enfants, mais aussi pour les adultes. Parmi les éducatrices et les éducateurs rencontrés, certains ont exprimé la difficulté de gérer la journée pédagogique, à laquelle s'ajoute la fatigue d'un horaire frontal très long : tout ceci pourrait expliquer la brièveté de la durée de vie professionnelle moyenne d'un éducateur/heures* ».

De plus, il semble que les personnels qui s'occupent des enfants, en raison du cursus d'études qu'ils entreprennent, n'ont pas une grande préparation psychopédagogique, mais se placent davantage sur le plan de l'aide sociale. Quant aux diplômes requis pour travailler dans les structures éducatives, la situation n'est pas tout à fait claire.

Un autre point auquel la délégation italienne juge indispensable de porter attention est celui de l'« accueil » des enfants handicapés, qui ne sont ni inclus ni intégrés dans le groupe, mais principalement maintenus isolés et privés de la possibilité de vivre des expériences communes ; aujourd'hui encore, ils sont accueillis dans des écoles spécialisées. D'une manière générale, il semble que l'importance d'une socialité qui se construit en fréquentant ses pairs soit niée. À cet égard, selon une éducatrice toscane, les différentes associations ont souligné que la question de l'inclusion des porteurs de handicap est l'un des principaux enjeux et l'un des premiers défis que le canton s'est fixé pour objectif de relever. Un point digne d'intérêt est le fort engagement et tout le travail dispensé par les organisations pour développer ce point, ce qui conduirait sans aucun doute à une croissance importante au niveau pédagogique, en intensifiant toujours plus certaines des valeurs les plus significatives d'une crèche : le soin, l'attention, la relation, la diversité, l'unicité. Enfin, certains considèrent qu'au sein de l'Office de l'Accueil de Jour des Enfants (OAJE), l'autorité chargée de la surveillance, le fait d'avoir une équipe ayant une formation exclusivement pédagogique pourrait s'avérer un facteur « limitant », là où il serait important de déployer une vision multi-professionnelle pour échapper aux silos et promouvoir la qualité sur différents fronts.

1.8. *Approfondissement de la visite aux établissements « La Farandole », « Le Tournesol » et « L'Institution pour l'enfance de Marterey »*

Le 18 mai, certains d'entre nous ont visité trois services : la Farandole, le Tournesol et l'Institution pour l'enfance de Marterey. L'une des enseignantes toscanes a retranscrit l'analyse des services en question, et nous jugeons utile d'insérer les réflexions de cette analyse approfondie dans cette partie du rapport.

La Farandole, le Tournesol et l'Institution pour l'enfance de Marterey sont trois services qui nous ont expliqué dans le détail la façon dont l'organisation éducative des jeunes est mise en œuvre. Les deux premiers ont des structures différentes mais des fonctions similaires, le troisième étant un projet expérimental.

La Farandole est une structure charmante, qui raconte assurément une histoire, entre pièces grandes et petites, qui s'ouvrent ensuite sur un jardin orné d'un petit labyrinthe au milieu des roseaux.

Dans une autre pièce se trouve un piano sur lequel peut jouer toute personne en ayant l'envie et un peu de temps à consacrer aux enfants. De nombreux petits détails racontent l'ouverture de l'établissement vers sa ville et son quartier : des dessins des familles apposés

à l'entrée, aux plans indiquant les parcs et les lieux de divertissement et de rencontres dans la ville.

Parmi les trois structures, celle-ci est la seule où il a été possible de consulter une documentation décrivant l'ouverture du service aux parents et donnant un aperçu des activités réalisées par les enfants.

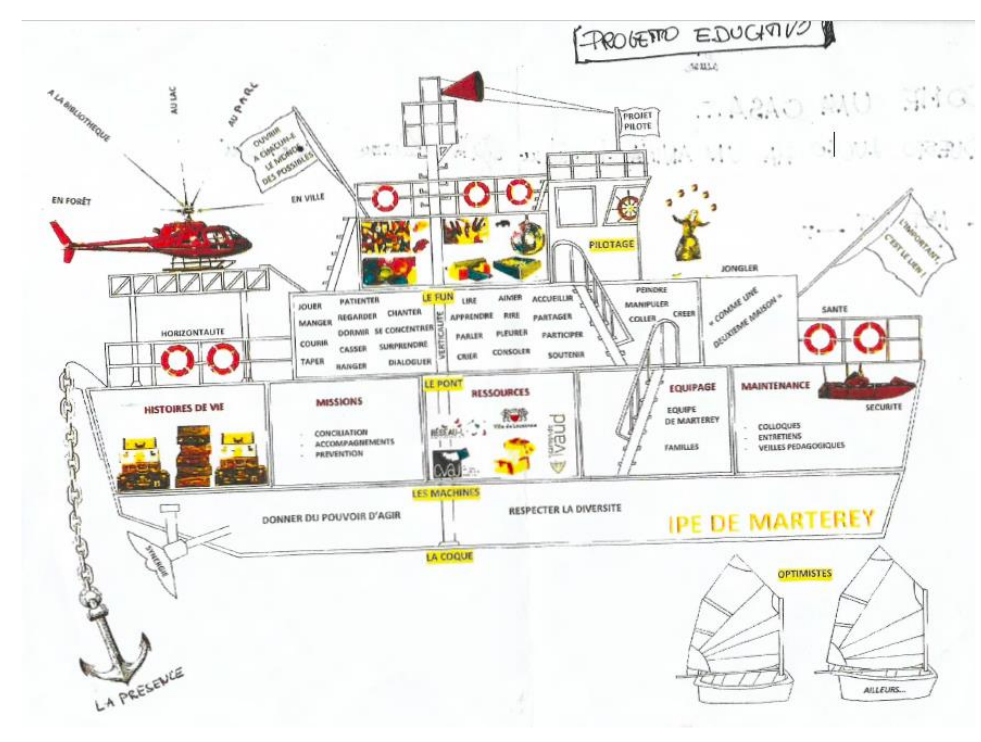
La seconde structure que nous avons visitée est Le Tournesol, un édifice très récemment construit, tout en bois, avec de grandes baies vitrées qui traversent l'ensemble du bâtiment, on se croirait pratiquement dans une œuvre d'art. Situé entre un bois et la zone urbaine, il a très certainement un charme particulier. Les parties intérieures sont aménagées avec soin, peut-être même trop, car cela semble un endroit réservé davantage aux adultes plutôt qu'aux enfants. Ici presque rien ne semble avoir été conçu pour faciliter les tâches et le développement de l'autonomie des petits usagers. Certaines chambres sont de véritables espaces ouverts, où il est difficile, par exemple, de penser à des moments de détente ou de sieste.

La salle des éducateurs, équipée et agréable, est un lieu accueillant où recevoir les parents des enfants, et programmé pour y travailler sereinement.

Au sens de l'organisation, ces deux établissements sont conçus afin d'apporter, en termes d'assistance, un soutien complet aux familles, à savoir toute l'aide possible pour que les parents puissent se consacrer à leur travail sans se soucier de la gestion des enfants durant la journée, en particulier pendant les horaires de travail. Les horaires d'ouverture et de fermeture sont très larges, et la prise en charge de l'enfant du point de vue de ses nécessités physiques pleinement garantie. C'est l'institution qui s'occupe du déplacement des enfants à l'école, et qui les rassemble à la fin des heures de classe jusqu'à ce que leurs parents viennent les chercher. Une capacité d'organisation vraiment enviable, qui repose sur l'idée que la sauvegarde de l'emploi arrive en premier, en donnant aux parents la possibilité d'exercer leurs activités tout en étant certains que le système prend en charge la garde et le déplacement des enfants.

L'Institution pour l'enfance de Marterey, située en plein centre de Lausanne, est conçue différemment. Il s'agit d'un projet pilote, expérimental, qui accueille à la fois les enfants du quartier, d'un niveau social supérieur, et les enfants de familles bénéficiant de mesures d'insertion sociale. Il se situe à l'intérieur d'une copropriété, les espaces et les mobiliers sont neufs et bien entretenus, il manque juste un espace extérieur adapté, à part une sorte de patio, où les plus petits peuvent jouer et qui s'ouvre sur les appartements des étages supérieurs.

La responsable du centre explique que le projet naît de la volonté des institutions de pouvoir récupérer des familles incapables de s'intégrer, en les aidant autant au niveau des problèmes économiques que socioculturels. Le projet pédagogique récapitule donc les intentions sur lesquelles la structure fonde son activité.



9.4.2. qu'est-ce que je retiens de ce voyage, que vais-je mettre en pratique dans mon contexte professionnel et que voudrais-je transmettre à mes collègues ?

L'expérience du voyage d'étude à Lausanne a été extrêmement formatrice, un véritable moment de partage, d'échange et de réflexion. Une éducatrice a écrit à cet égard : « *Je rentre chez moi convaincue qu'un tel enrichissement peut améliorer et intensifier le processus de formation, qui est actualisé en continu et doit toujours être remis en question* ». Et une autre d'affirmer : « *Pour moi cette expérience a été très significative, en me donnant l'occasion d'enrichir mon expérience professionnelle et personnelle, tout en stimulant des moments d'une réflexion intense* ».

Au niveau de l'organisation des services suisses, un aspect qui a positivement surpris la délégation italienne est la capacité de concilier besoins familiaux et exigences professionnelles, comme l'a remarqué une enseignante toscane. Comparés aux services italiens, les services suisses ont des horaires d'ouverture et de fermeture beaucoup plus amples et flexibles. Comme nous l'avons déjà observé, tout en estimant que des horaires aussi longs sont peu attentifs aux besoins et au temps des enfants, certains participants toscans ont cependant réfléchi sur les horaires d'ouverture et de fermeture de leurs propres services, plus proches des besoins des enfants, mais plus éloignés de ceux des familles. De plus, les structures du canton prennent également en charge la gestion du déplacement des enfants et des trajets établissement-école et vice versa, en donnant aux parents la possibilité de rester sur leur lieu de travail jusqu'à l'heure de la sortie.

Ces structures abritent des espaces dédiés aux parents, mais quand et comment ceux-ci sont réellement utilisés n'est pas très clair. Pour autant, l'idée est envisagée que des parents puissent passer du temps au sein du service.

Idem pour l'idée de faire participer la famille à ce que le quartier de la ville offre d'excellent : chaque famille peut visualiser des cartes indiquant les jardins et les lieux de loisirs utilisables pour y passer leur temps libre. Des informations qui semblent évidentes, mais qui, parfois, ne sont pas réellement à la portée de toutes et tous.

Bien qu'il ne soit pas toujours aisé de trouver des points de connexion entre services

éducatifs italiens et suisses, un enseignant précise que l'un de ces traits d'union est le lien avec le territoire : palpable dans les deux contextes, mais utilisé à des fins différentes. Peut-être bien qu'en Italie, lorsque nous parlons de lien territorial, nous mettons en avant l'aspect culturel, quasi anthropologique. Alors qu'en Suisse, cela ressemble plus à un savoir-faire pour profiter du potentiel offert, une possibilité que l'on ne doit cependant pas sous-estimer.

9.4.3. Réflexions sur le dernier jour et concepts clés qui fédèrent et différencient ces trois réalités

Le dernier jour, le référent de chaque délégation a mis en exergue quelques notions clés, transversales, en définissant les éléments qui fédèrent et différencient les différents pays partenaires du projet.

Cette synthèse finale a permis de suggérer une ultérieure réflexion.

La délégation suisse a encadré le système de gouvernance locale, en accentuant l'importance du dialogue entre les différents acteurs et la promotion d'une politique de l'enfance s'inspirant des connaissances issues de la recherche et de la politique.

La délégation hôte a illustré ensuite la notion d'*encouragement précoce*, une mission de première importance qui dépasse les notions d'accueil et d'éducation, en soulignant la nécessité de combler les déficits des enfants handicapés et socialement fragiles. Cet encouragement précoce mise sur l'égalité des chances, qui est le fruit d'un travail systémique, ainsi que sur l'idée de soutenir un développement à 360°.

L'image d'un enfant capable et compétent, acteur de son propre apprentissage, qui est typique de la culture éducative italienne, a stimulé la réflexion sur la qualité de l'accueil et, en particulier, sur les milieux environnants qui offrent des opportunités enrichissantes, sur la formation et sur l'importance de la relation avec les familles.

La délégation belge s'est orientée vers le concept de qualité, un élément qui doit caractériser les structures éducatives et d'accueil pour les garçons et les filles.

La notion de qualité multidimensionnelle et complexe est cohérente avec l'idée italienne et, en particulier, avec l'approche toscane.

M^{me} Pirard, enseignante et représentante belge, a ensuite illustré les éléments clés de la qualité (accessibilité, cursus, formation du personnel, gouvernance), en insistant sur le fait qu'ils devaient résulter d'une co-construction menée entre différentes disciplines et institutions, ainsi que sur l'importance d'une évaluation régulière et transparente.

M^{me} Bouve, enseignante et membre de la délégation française, a présenté la notion de *transition*, qui permet de réfléchir sur la progressivité et la gradualité des changements interagissant réciproquement et impactant les individus et leur milieu.

Ainsi, l'enfant est transformé et transforme à son tour les institutions ; la *familiarisation* reflète, mieux que le concept d'acclimatation, l'interaction individuelle entre l'enfant et le milieu, compris comme service, quartier et communauté, dans une acception plus large que celle du contexte italien.

L'accent doit être mis sur les changements capables d'unir ou de séparer, en évitant que les différents passages soient induits prématurément.

L'on pourrait donc représenter la transition comme un voyage, au cours duquel toutes et tous sont amenés à réfléchir sur leurs propres convictions. En effet, la réflexion est à la base de l'évolution à la fois générique et, en particulier, dans le domaine éducatif, d'où l'importance du groupe comme lieu électif de réflexion sur les pratiques professionnelles.

Le travail d'équipe permet en effet de partir du potentiel de l'enfant plutôt que de ses vulnérabilités, et de transférer ce concept dans les activités et les pratiques quotidiennes.

La délégation italienne, en la personne de M^{me} Galardini, a proposé une réflexion sur le thème de la documentation, en tant que pratique éducative d'une importance fondamentale.

La qualité de la documentation présente dans les services éducatifs italiens est le résultat d'années et d'années de réflexion pédagogique.

La documentation se veut un outil capable de rendre visible l'invisible, de garder trace ; créer signifie diffuser une culture dès l'enfance ; c'est un moyen de raconter mais surtout de partager ; elle informe sur les projets et valorise les activités des enfants ainsi que les compétences des adultes qui les accompagnent.

La documentation souligne l'importance des enfants ; elle communique aux familles et à la communauté l'image d'un service éducatif compétent qui accompagne le développement des enfants ; elle permet de porter une réflexion sur l'expérience éducative, de la communiquer et de la partager.

C'est un outil de croissance pour le service, la dimension constitutive d'un travail éducatif qui s'exerce sur plusieurs dimensions : une documentation pour les enfants, pour les familles, pour le groupe de travail et pour la communauté.

C'est donc un élément « essentiel et non accessoire », un miroir pour l'enfant et une fenêtre pour la famille.

CONCLUSIONS

Pour conclure, soulignons à quel point la participation des délégations s'est avérée une opportunité d'enrichissement pour l'expérience de chaque participant. Comme l'a écrit un enseignant, « *le voyage à Lausanne a inévitablement déclenché une confrontation* ».

Il en ressort le désir manifeste, de la part des institutions, de la nécessité de changer le système, tout en se mesurant avec d'autres intervenants qui suivent des méthodologies alternatives.

L'ensemble de la délégation a beaucoup apprécié l'expérience du voyage d'étude, ainsi que l'engagement de PEP pour accueillir tous les pays partenaires et organiser au mieux le programme. À cet égard, concluons en relatant quelques commentaires rédigés par les participantes toscanes :

« Observer les structures autant au niveau des milieux que de l'organisation s'est avéré intéressant, puisque ce fut un moment de confrontation et d'apprentissage de choses « neuves ». Merci à la fondation PEP, qui nous a accueillies et accompagnées durant notre séjour, en nous permettant de pénétrer sur la pointe des pieds non seulement auprès de services éducatifs mais aussi d'autres structures formatives. Grâce à cette expérience, j'ai eu la possibilité d'enrichir mon bagage professionnel, mais aussi de pouvoir me confronter et découvrir des réalités nouvelles. Pour tout éducateur, je pense qu'il est très important de toujours s'impliquer et de partager ses expériences, pour augmenter non seulement son propre bagage professionnel mais aussi celui de son groupe de travail ».

« Un remerciement particulier à PEP qui nous a accueillies, suivies et guidées tout au long de cette belle expérience, constructive, et nous a enrichies tant sur le plan personnel que professionnel ».

« Grâce à la fondation PEP, nous avons pu observer des réalités diverses, dans lesquelles puiser des idées et des réflexions nouvelles pour enrichir notre parcours professionnel et humain ».

« Pour moi cette expérience a été très significative, en me donnant l'occasion d'enrichir mon expérience professionnelle et personnelle, et en stimulant des moments d'une réflexion intense ».

Annexes

Annexes de l'Étape 1 : Mobilité à Lille

Programme et ateliers du colloque « Regards croisés sur la petite enfance »



COLLOQUE INTERNATIONAL ET SCIENTIFIQUE

REGARDS CROISÉS SUR LA
PETITE ENFANCE :

QUELLE ÉDUCATION POUR DEMAIN ?



ORGANISÉ PAR LE CRFPE (CENTRE RÉGIONAL DE FORMATION
DES PROFESSIONNELS DE L'ENFANCE)

5, 6 et 7 Février 2020

Nouveau siècle -

17 Place Pierre Mendès FRANCE,
59800 Lille

PROGRAMME



rechercheavec
Recherche en partenariat avec les universités de Lille

JOUR 1

Mercredi 5 Février



14H00 ACCUEIL DES PARTICIPANTS

14H30 -
15H30 Ouverture du Colloque

15H30 -
17H30 Table-ronde – La place de l'enfant dans les politiques publiques en Europe et dans le Monde

Florence PIRARD, Professeure au Département Education et Formation, Université de Liège (Belgique),

Joanne LEHRER, Professeure en éducation préscolaire, Département des sciences de l'éducation, Université du Québec à Montréal (Canada)

Claude THULER, Cheffe du secteur Pré-Scolaire, Ville de Lausanne (Suisse)

Jader JANER, Professeur en Education, Université de Juiz de Fora (Brésil)

Komiko IKUTA, Directrice Département Développement de l'Enfant et Education, Université de Kona Women's (Japon)

Simona SIRINE, Coordinatrice pédagogique des crèches de Lucca, Toscane (Italie)

Modérateur : **Gilles MONCEAU**, Professeur des Universités en Sciences de l'Education, Université de Cergy-Pontoise (France)

17H30 COCKTAIL DE BIENVENUE &
SURPRISE DES ORGANISATEURS

JOUR 2

Jeudi 6 Février



8H30 ACCUEIL DES PARTICIPANTS

9H00 - 10H30 Table ronde - La Petite Enfance comme prisme de résolution des problématiques sociales

Pierre MOISSET, Consultant Sociologue, spécialiste de la Petite Enfance (France)

Michel VANDENBROECK, Professeur au Département de Travail Social, Faculté de Psychologie et de Sciences de l'Education, Université de Gand (Belgique)

Anna RURKA, Maître de Conférences en Sciences de l'Education, Université Paris Nanterre et Présidente de la Conférence des Organisations Internationales Non Gouvernementales au Conseil de l'Europe (France)



PAUSE

10H45 - 12H45 Participation à un 1er atelier parmi les 6 ateliers proposés*

COCKTAIL DÉJEUNATOIRE

VOIR EN
DERNIÈRE
PAGE LES
ATELIERS



JOUR 2 - SUITE

Jeudi 6 Février

14H00 -
15H00

Conférence - « Revisiter le développement de l'enfant à la lumière des multiples données récentes »



Pierre DELION, Psychiatre, Professeur des Universités, Praticien Hospitalier en Pédopsychiatrie, Université de Lille (France)

PAUSE

15H15 -
17H00

Participation à un 2ème atelier parmi les 6 présentés*

17H15 -
17H45

Restitutions des ateliers par les modérateurs

ANIMATION CULTURELLE



JOUR 3

Vendredi 7 Février



8H30 ACCUEIL DES PARTICIPANTS

9H00 -
10H30

Table Ronde - Continuité et discontinuité éducatives



Sylvie CONDETTE, Maître de Conférences en Sciences de l'Education, Université de Lille (France)

Bernadette TILLARD, Professeure de Sociologie, Université de Lille (France)

Marie-Christine LEFLOCH, Sociologue (France)

PAUSE

10H45 -
11H30

Conférence de clôture: "Et après ?"

Sylvie RAYNA, Chercheuse en Sciences de l'Education, associée au Laboratoire EXPERICE - Université Paris 13 Sorbonne Paris Cité (France)

11H45 -
12H00

Présentation d'un reportage réalisé par les étudiants EJE de 2ème année durant le colloque

12H00 -
12H15

CLÔTURE

ATELIERS



1

L'ACCÈS AU LANGAGE EN QUESTION

2

L'ENFANT ET SON ESPACE DE VIE

3

ÉDUCATION INCLUSIVE ET DÉMARCHE RÉFLEXIVE

4

LES EFFETS DE LA COMMUNICATION ET DES PÉDAGOGIES POSITIVES AUPRÈS DES JEUNES ENFANTS

5

RÉALITÉS DES DROITS DE L'ENFANT

6

"VIENS, ON VA DEHORS..." : PÉDAGOGIE ET ENVIRONNEMENT

Tableau comparatif de nos 4 systèmes - accueil en bleu et enseignement en orange

	Fédération Wallonie- Bruxelles	France	Italie (Toscane)	Suisse (canton de Vaud)
Structuration de l'offre de services	Structures distinctes et séparées en fonction de l'âge des enfants : Deux types de structures dans l'accueil de moins de 3 ans (à domicile/crèches) + Accueil Temps libre (ATL) Classes d'accueil/enseignement dès 2 ans et demi (obligation de scolarisation à 5 ans)	Structures distinctes et séparées en fonction de l'âge des enfants : Diversité de structures collectives et individuelles dans l'accueil avant l'entrée dans le cadre scolaire + accueil périscolaire Classes d'accueil/enseignement dès 3 ans (obligation de scolarisation à 3 ans)	Structures publiques et privées qui accueillent les enfants de 0 à 3 ans : écoles maternelles (horaires longs 7h30-16h30), aires de jeux, centres pour enfants et familles (service deux/trois fois par semaine), crèches à domicile. Établissements publics et privés qui accueillent les enfants de 3 à 6 ans : écoles maternelles	Structures distinctes et séparées (0-4 accueil et à partir de 4 ans début de l'école) : - Accueil collectif (avec diverses appellations selon les cantons, parfois selon les régions ...crèche, garderie, centre de vie infantine) de 0 à 4 ans - Accueil collectif parascolaire : 4 à 12 ans - Accueil familial de jour Premier cycle primaire (école) : 4-5 ans
Curriculum	Deux référentiels psychopédagogiques (0-3 ans ; 3-12 ans) + 1 référentiel soutien à la parentalité et ses satellites Un référentiel pour l'école maternelle	Un cadre national de référence pour l'accueil des enfants de moins de 3 ans : <i>La Charte Nationale pour l'accueil du Jeune enfant, dix grands principes pour grandir en toute confiance</i> (Ministère	Le curriculum 0-3 (projet pédagogique) suit les indications contenues dans la réglementation régionale. Le programme de l'école maternelle est élaboré sur la base des directives	En Suisse, pas de Curriculum. Depuis 2016 (3ème édition), « Document national de référence de qualité dans le domaine de la petite enfance » (<i>Support pour le débat et la réflexion à l'adresse des professionnel-le</i>

		<p>des Familles, de l'Enfance et des Droits des Femmes, 2017). Mise en œuvre rendue obligatoire pour l'accueil collectif et individuel depuis l'Arrêté du 23/09/2021</p> <p>Un programme pour l'école maternelle</p>	<p>nationales préparées par le Ministère de l'Éducation.</p> <p>Récemment, loi (loi n.107/2015) et décret n.75 / 2017 qui ont établi un chemin unitaire 0-3 et 3-6.</p>	<p>s, des formateurs, des scientifiques, des politiques et du grand public).</p> <p>Toutefois, sur le plan national, « Ordonnance sur le placement d'enfants (depuis 1977) qui édicte des principes et délègue au canton de les appliquer par l'intermédiaire d'instances cantonales compétentes.</p> <p>Dans la majorité des cantons, l'école est régie par un Concordat qui harmonise les systèmes scolaires (Harmos) pour permettre la mobilité des élèves et des enseignant-e-s sur le territoire suisse, fixe l'âge obligatoire d'entrée à l'école (4 ans), la durée de la scolarité (11 ans), décrit les finalités de l'école en Suisse, dépeint les instruments pour assurer la qualité du système et fixe des standards nationaux.</p> <p>Le concordat laisse à chaque canton une certaine marge de manœuvre dans l'élaboration</p>
--	--	--	---	---

				de sa loi scolaire, de ses programmes et dans la manière dont l'école est organisée. Les régions linguistiques ont chacune élaboré leur plan d'étude (plan d'étude alémanique et romand) qui fixe entre autres les objectifs dans les différentes disciplines scolaires.
Projet éducatif et social	Obligation légale d'élaborer un projet d'accueil (Code Qualité de l'accueil 0-12 ans) Plan de pilotage à l'école (Code de l'enseignement)	Obligation légale d'élaborer un projet social et éducatif dans l'accueil de la petite enfance Projet d'établissement à l'école	Le projet éducatif est élaboré par les éducateurs/trices des services de garde et les enseignant-e-s des écoles maternelles, sous la direction du/de la coordonnateur/trice pédagogique.	En principe, chaque institution doit disposer d'un projet pédagogique sur le plan institutionnel. L'application de ce principe est à nouveau de niveau cantonal. Rien n'est établi sur le plan national.
Qualification du personnel	Qualifications et salaires différents en fonction des types de structures Qualifications spécifiques au mieux de niveau secondaire pour l'accueil des enfants (puériculture, auxiliaire de l'enfance, accueillant-e d'enfants, ...)	Formation d'AM (120h) et agrément PMI obligatoire pour l'accueil à domicile Certificat de qualification professionnelle garde d'enfants Qualifications de niveau 5 (secondaire) (CAP d'accompagnant éducatif petite enfance et CAP	Les éducateurs/trices de nourrissons de 0 à 3 ans sont formé-e-s dans le cadre d'un cursus de 3 ans en sciences de l'éducation et de la formation, qui comprend un programme spécifique pour les éducateurs/trices de la petite enfance.	Trois niveaux de formation : - Certificat fédéral de capacité (ASE) : Assistant socio-éducatif (3 ans de formation) - École professionnelle supérieure (ES) : Diplôme d'éducateur/trice de l'enfance (Degré tertiaire non universitaire). 3 ans de

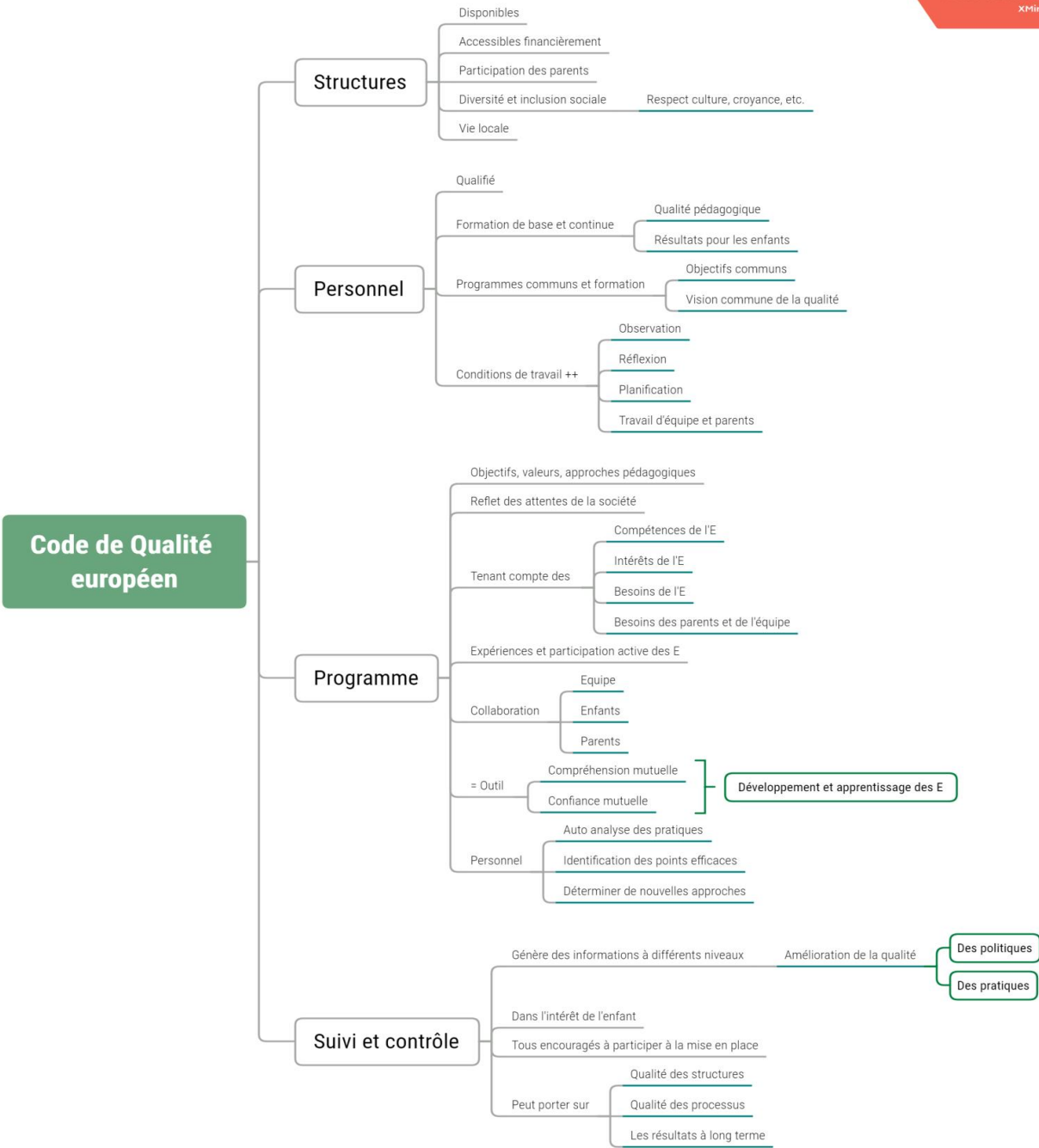
	<p>Qualifications de niveau supérieur pour la plupart des fonctions d'encadrement (non spécifiques) : assistant-e social-e, infirmière (Pas EFE)</p> <p>Formations complémentaires pour les directions à créer</p> <p>Qualifications spécifiques de niveau supérieur non universitaire pour les enseignants préscolaires</p> <p>Mastérisation avec ajout d'une année supplémentaire à partir de 2022</p>	<p>d'auxiliaire de puériculture) à supérieur (EJE) (Bac + 3) niveau licence, Infirmière-Puéricultrice (Bac + 4) pour l'accueil des enfants</p> <p>Qualifications de niveau supérieur pour la plupart des fonctions d'encadrement avec préparation spécifique à l'accueil des enfants et expérience utile requise. (CAFERUIS Certificat d'Aptitudes aux Fonctions d'encadrement et Responsabilités d'Unité d'intervention Sociale)</p> <p>Qualifications de niveau supérieur universitaire (Master) pour les enseignants</p>	<p>Pour les groupes 3-6, ils/elles sont formé-e-s dans le cadre d'un cursus de 5 ans (sciences de l'éducation primaire), qui comprend un programme pour les enfants.</p> <p>Figure du/de la coordinateur/trice pédagogique, qui coordonne les services éducatifs pour les nourrissons et les écoles maternelles et qui est formé-e dans le cadre du Master en coordination pédagogique des services éducatifs 0-6.</p>	<p>formation (y compris formation pratique).</p> <p>Formation qui peut se faire également en emploi</p> <p>- Haute école spécialisée (HES) : Bachelor HES en éducation sociale (Degré tertiaire universitaire professionnel). 180 crédits (sur 3 ans avec environ moitié de formation pratique).</p> <p>Formation qui peut se dérouler à plein temps (3 ans) ou en emploi (4 ans).</p> <p>En Suisse, la formation à l'enseignement primaire (4 à 12 ans) s'effectue principalement dans des Haute écoles pédagogiques (ou en Université dans quelques cantons).</p> <p>L'obtention d'un diplôme d'enseignement au primaire nécessite un bachelor (3 ans, 180 crédits).</p>
--	--	---	--	--

<p>Accompagnement, suivi et évaluation des services</p>	<p>Coordination accueil, agents conseil et conseillers pédagogiques⁴⁰ de l'ONE Coordinateurs ATL⁴¹ Inspecteurs et conseillers pédagogiques de l'enseignement</p>	<p>Coordination : dépend des villes (si relevant du service public) ou des acteurs privés (associatif ou entreprise) ; référents techniques pour les micro-crèches Autorisation de fonctionnement (agrément) PMI Coordinateurs pédagogiques, inspecteur de l'enseignement maternel</p>	<p>L'évaluation est effectuée par le/la coordonnateur/trice pédagogique ou par l'équipe des coordonnateurs /trices pédagogiques.</p>	<p>Sur le plan cantonal, 2 principes : octroi des autorisations d'ouverture et surveillance, par l'intermédiaire d'un-e chargé-e d'évaluation (Loi cantonale propre à chaque canton). Dans le canton de Vaud, les équipes éducatives peuvent faire appel, sur une base volontaire, à un service accompagnement (www.pep-vaud.ch) <i>Partenaire enfance et pédagogie</i>. Dans chaque canton, les Départements de l'instruction publique sont responsables de contrôler la bonne application des standards ou délèguent cette tâche aux directions des établissements scolaires.</p>
---	--	--	--	---

⁴⁰ Les coordinateurs accueil et les agents conseil sont chargés d'informer et d'accompagner les promoteurs dans leur projet de création de milieu d'accueil. Ces agents veillent également à promouvoir la qualité d'accueil dans les structures accueillant des enfants de 0 à 15 ans. Ils accompagnent les professionnels de l'enfance dans la mise en œuvre et l'évaluation de leurs pratiques. Ils assurent le contrôle du respect des normes de fonctionnement dans les différents types de structures d'accueil en se référant aux législations en vigueur. Les conseillers pédagogiques participent à la mise en place et au suivi de différentes recherches et groupe de travail. Ils entretiennent des liens au niveau international. En collaboration avec les agents conseil et les coordinateurs de l'accueil, ils élaborent des dispositifs des colloques et des groupes d'échange des pratiques pour promouvoir et approfondir différentes dimensions de la qualité d'accueil ([Projet d'accueil](#)) ; ils créent, développent et mobilisent des réseaux liés au secteur de l'enfance.

⁴¹ Les coordinateurs Accueil Temps Libre sont chargés de 3 missions : 1° soutenir le membre du Collège des Bourgmestre et Echevins en charge de cette matière, dans la mise en œuvre et la dynamisation de la coordination Accueil Temps Libre, telle que décrite dans le décret du même nom ; 2° sensibiliser et accompagner les opérateurs de l'accueil dans le développement de la qualité de l'accueil et 3° soutenir le développement d'une politique cohérente pour l'Accueil Temps Libre sur le territoire de la commune

Mind Map du Code de qualité européen



Milieus d'accueil lillois visités - jour 1

Le Multi Accueil Câlin-Malin (Association Home de Flandres)

Le Home des Flandres, créé en 1961, s'est donné comme mission initiale de proposer un accueil de qualité aux enfants et adolescents qui lui ont été confiés dans le cadre de la protection de l'enfance. Dans le cadre de son action de prévention, le Home des Flandres assure la gestion et développe le projet du Centre Petite Enfance (Multi-Accueils Câlin Malin et centre d'accueil et d'animation) depuis février 2000 et du Multi-Accueils Les Diablotins depuis avril 2003. Le Centre Petite Enfance et les Diablotins s'inscrivent dans une démarche de prévention dans le cadre de l'aide à la parentalité en référence au projet associatif et aux politiques sociales, en particulier de la CAF¹⁵.

La Halte-Garderie Associative les Lutins

Située sur le quartier Wazemmes, la halte-garderie Les Lutins mène depuis son ouverture un projet centré sur l'accueil de l'enfant en situation de handicap. C'est un lieu d'accueil régulier, occasionnel ou d'urgence des enfants âgés de 3 mois à 6 ans, avec une priorité donnée aux enfants non scolarisés.

Les familles sont associées à l'action par le biais du comité de parents, de réunions, d'ateliers et de sorties. Elles ont la possibilité d'intégrer le Conseil d'Administration.

Projet :

- Accueillir tout enfant, avec ses besoins et compétences spécifiques
- Etablir et entretenir avec les parents une relation de confiance, d'écoute et de respect

Actions :

- Mise en place d'un environnement chaleureux favorisant l'éveil, l'épanouissement et l'autonomie de l'enfant dans un climat sécurisé et affectueux, ouvert aux échanges, à la communication et au dialogue
- Proposition d'activités d'éveil adaptées et stimulantes, tout en respectant le jeu libre de l'enfant
- Accompagnement, soutien et valorisation de la fonction parentale.
- La halte-garderie répond aux attentes en termes d'accueil ponctuel ou régulier sur une période déterminée (démarches administratives, formations...) ; les lutins accueillent 13 enfants du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30.

La crèche Chant 'accueil

La crèche Chant 'accueil appartient à l'Association Baby Accueil et a une capacité d'accueil de 50 enfants en accueil régulier de 3 mois à 3 ans, du lundi au vendredi de 7h30 à 19h.

L'école maternelle Jean Bart

Milieux d'accueil lillois visités - jour 2

Le multi-accueil « Fabulette »

Le multi-accueil « Fabulette » est ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 18h30 dans une démarche inclusive, de mixité sociale et culturelle de la population. Il accueille 25 enfants de 3 mois à 4 ans du quartier Lille-Centre. L'équipe composée d'éducateurs de jeune enfants, d'auxiliaires de puériculture et d'animatrices petite enfance accompagne vos enfants avec bienveillance dans la vie quotidienne et lors :

- D'activités d'éveil avec consigne (collage, peinture, comptines, etc.)
- D'activités de libre expérimentation (parcours moteurs, sensoriels... etc.)
- D'ateliers Parents/Enfants thématiques animés par l'équipe (santé...)
- Des sorties familiales (à la ferme pédagogique.)
- Des ateliers de stimulation du langage selon le dispositif « Parler Bambin »
- Des ateliers Parents/Enfants livres animés par Evelyne, Bénévole de l'association « Lis avec moi »
- Du projet passerelle entre le multi accueil Fabulette et l'école maternelle les P'tits Pouchins
- Du projet passerelle entre le multi accueil Fabulette et l'Accueil Collectif des Mineurs (ALSH) Ribambelle

La crèche Noémie

La crèche Noémie est située dans le centre de la ville de Roubaix, la crèche Rigolo Comme La Vie Roubaix – Noémie accueille les enfants de 10 semaines à 4 ans (6 ans pour les enfants en situation de handicap) de manière régulière, occasionnelle, et en accueil d'urgence.

La crèche interentreprises Kidilys

Le projet pédagogique de Kidilys appartient à l'association Santelys. Dans le cadre de son projet pédagogique Kidilys accorde une large place à la parentalité et vise à assurer la sécurité affective des enfants tout en respectant leurs individualités. Au-delà de ces engagements, les principaux objectifs du projet pédagogique sont :

- Permettre à l'enfant de s'immerger dans un environnement où la vie est rythmée par le temps et les saisons.
- Favoriser la socialisation de l'enfant et favoriser son éveil sur les plans physique et sensori-moteur
- Favoriser l'éveil de l'enfant sur le plan cognitif
- Favoriser l'éveil nutritionnel de l'enfant
- Impliquer les parents dans le projet pédagogique via le Conseil de crèche.

Tous les ans, Kidilys déroule son Programme autour d'un thème qui sera le fil conducteur de la réalisation du projet pédagogique

La crèche « Les Petites Canailles » (crèche parentale)

ACCUEIL BIENVEILLANT

Notre crèche parentale associative est un lieu d'accueil où nous mettons tout en œuvre pour que l'environnement et l'accompagnement de l'enfant et de sa

famille soient source de joie, d'épanouissement, d'apprentissage et de douceur.

Les professionnel(le)s bénéficient de bonnes conditions de travail, sont qualifié(e)s et se forment en continu.

COOPÉRATION PARENTS / PROFESSIONNEL(LE)S

Les parents et les professionnel(le)s coopèrent pour faire vivre le projet de la crèche parentale dans le quartier de Lille Moulins. Cette collaboration parents-professionnel(le)s est d'une grande richesse et les enfants en sont les premiers bénéficiaires.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

La crèche est soucieuse de l'avenir des enfants en contribuant à sensibiliser aux questions écologiques et en menant des initiatives visant au respect de l'environnement.

La nature est l'élément central de notre projet d'éveil.

DIVERSITÉ

Chaque enfant, chaque famille a sa place aux Petites Canailles, nous considérons la diversité comme une grande richesse.

Les tarifs sont les mêmes que dans une crèche publique. Ils sont calculés en fonction du quotient familial à la CAF.

Observations réalisées par Catherine Bouve, accompagnatrice méthodologique pour la France, lors de deux visites qu'elle a pu effectuer avec la délégation belge.

École maternelle Jean Bart : accueil du groupe de visiteurs par le directeur et par l'enseignante de TPS. Cette école est implantée dans un quartier classé « éducation prioritaire » : 9 classes, 225 élèves. Le projet de scolarisation concerne les enfants à partir de 2 ans (priorité du projet : scolariser les 2 ans). « L'île aux petits » est un espace identifié dans l'école et accueille 75 enfants. L'école se situe dans un quartier où auparavant beaucoup d'enfants arrivaient pour la première fois à l'âge de 5 à 6 ans (soit directement en grand section ou cours préparatoire).

Le projet est ouvert sur le quartier. En amont de l'accueil de l'enfant à l'école, l'équipe a engagé un travail pour s'intégrer à ce quartier et être reconnue par les familles. La famille est prise en compte dans le projet, et associée à la préparation de l'accueil de l'enfant, avec la conviction que la réussite du dispositif passe par l'accueil de l'enfant et de ses parents (le quartier est décrit comme difficile, avec une « vie nocturne et quotidienne agitée »).

Visite de « L'île aux petits » qui possède un jardin extérieur spécifique. Nous visitons un espace d'inspiration Snoezelen, qui montre toute une réflexion sur la lumière, les sons, les odeurs. L'espace de sommeil est ouvert aux mamans qui peuvent accompagner l'endormissement des enfants par la lecture d'histoire. Un autre espace est aménagé comme espace de transition vers les apprentissages. Les enfants circulent librement entre les espaces.

Cette école montre un réel travail sur les transitions (comprises comme transitions : école/famille ; espaces (sommeil, jeux, etc.) ; rythmes (ex : endormissement et réveil échelonnés, passage en petite section, en fonction de l'adaptation de l'enfant, souplesse quant aux rythmes de l'enfant)). En amont, de l'arrivée d'un enfant, un rendez-vous est pris avec chaque famille, pendant lequel l'équipe prend le temps de la rencontre (30 mn à 1h30 – dynamique d'« entretien inversé ») et où s'effectue une visite de l'école avec les parents. Ces rencontres s'organisent dès le mois de janvier de l'année de rentrée de l'enfant.

Une fréquentation « à la carte » est possible, en fonction de l'enfant, de la famille : retour à la maison pour le repas et la sieste, ou non, fréquentation en matinée entière ou en demi-matinée, pouvant évoluer en cours d'année. Le fonctionnement institutionnel s'adapte aux besoins de l'enfant et non l'inverse. Dans le même sens, l'acquisition de la propreté n'est pas un frein à la fréquentation de l'école. Une réflexion est engagée sur la sécurité affective et la confiance. L'enfant peut venir à l'école même si la propreté n'est pas encore acquise, il ne porte cependant pas de couches, ses vêtements sont changés si besoin.

Il n'y a pas de Programme, mais des objectifs ambitieux : donner du plaisir et l'envie d'aller à l'école, développer le langage et la communication, acquérir une forme d'autonomie.

Un important travail de communication (orale et écrite) se fait avec les parents. La « rentrée des classes » peut se faire tout au long de l'année, et non uniquement en septembre. La prise en compte de la réalité des familles se fait à travers la connaissance de celles-ci (logement, situation personnelle, par exemple). Tous les jeudis matin, un atelier est organisé avec les familles ; un atelier parent-enfant fonctionne aussi le samedi matin. L'équipe participe à la vie du quartier au dehors de l'école (fête de la soupe, carnaval, marché, etc.) et rencontre les familles dans ce cadre extérieur. En sens inverse, l'école accueille désormais des collégiens – grands frères, grandes sœurs - du quartier pour leur stage de 3^{ème}.

L'engagement citoyen de l'équipe enseignante en direction du quartier, montre que tout acte pédagogique est aussi acte politique. Le projet de l'école a transformé le rapport aux familles et au quartier. L'école autrefois cible de vandalisme (carreaux cassés, impacts de balle sur les murs, « voitures ventouses » devant l'école, est aujourd'hui respectée.

Le projet d'école a encore enclenché une formation commune du personnel enseignant et non enseignant autour de l'enfant : 2 à 3 EJE (stagiaires) / 3 Enseignant.e.s / 3 ATSEM.

Tous les enseignants sont concernés par tous les enfants (leur intérêt ne se limite pas à « ma » classe, « mes » enfants. Et le projet d'école a fait évoluer les missions des ATSEM sur la ville, et le projet d'embauche d'un E.J.E. par la ville est en cours d'étude

La 2^{ème} visite s'est déroulée à la **crèche parentale « Les petites canailles »**, association 1901, créée en 1987 et d'une capacité d'accueil de 18 places, qui fait partie du réseau Colline-ACEPP. C'est indiquer ici la référence historique aux crèches sauvages de 1968, reconnues par le législateur en 1981 et dénommées depuis lors crèches parentales. Ces établissements sont nés puis se sont développés sur une revendication forte : l'implication parentale dans l'éducation de leurs jeunes enfants et l'organisation des institutions les accueillant, instituant ces lieux comme des espaces citoyens et de débats démocratiques. La participation est inscrite comme condition, au principe même des modalités d'organisation de ces institutions. C'est la dernière et seule crèche parentale présente à Lille. Pour les collègues Belges, ce fut une découverte d'une forme d'accueil autre (avec les parents, présents quotidiennement).

L'équipe est composée d'une directrice-EJE, d'une EJE, de deux auxiliaires de puériculture ; de deux CAP PE ; d'une stagiaire EJE.

Un important travail relationnel avec les parents est au cœur du projet. Sur le plan formel, une réunion a lieu tous les mois avec les parents, et des commissions parentales de réflexion (aménagement, communication, etc.) se rencontrent régulièrement.

L'établissement est implanté à Lille, dans le quartier des Moulins, un quartier populaire au premier abord peu engageant, au regard de son urbanisme et des problèmes sociaux et de délinquance existants. Lieu de mixité sociale, 60 % des parents habitent le quartier. Ceux-ci, à tour de rôle, y sont présents tout au long de la semaine. Ils sont prévus dans l'accompagnement éducatif des enfants, mais n'interviennent pas dans les soins « de proximité » (change, endormissement), excepté celui de leur enfant. Le « cercle familial » est intégré au projet. Des réunions parents-professionnels ont lieu régulièrement. Participer à l'éducation de son enfant à la crèche permet de développer un autre regard sur lui ; c'est permettre au parent non seulement d'entrer dans la « boîte noire » de l'institution, mais d'y prendre place. La crèche accueille 18 enfants, âgés de 4 mois à 3 ans. Les espaces intérieurs sont décroisonnés, les enfants y évoluent librement et peuvent accéder d'eux-mêmes à la cour extérieure.

Outre son engagement associatif, la crèche est ouverte sur le quartier et le travail en réseau. L'équipe développe des actions dans différentes directions : avec le foyer d'accueil de migrants, le centre social (projections cinéma) et le service de PMI (atelier chansons, lectures partagées) ; avec une halte-garderie du quartier (atelier ouvert aux parents, un samedi par mois), et échanges réguliers avec l'école maternelle du quartier. Ces collaborations inscrivent la crèche dans son quartier et dans la vie locale, lui donnent une vocation plus large que l'accueil des jeunes enfants : sociale et politique. Aujourd'hui, ce dehors de la crèche, le quartier, « n'est plus vécu comme dangereux » : occuper l'espace public du quartier avec les enfants, permet de « changer l'image du quartier ». De nombreuses sorties se font à l'extérieur, tous les jours, quel que soit le temps, centrées sur la découverte et l'expérience de la nature. Les parents y participent quotidiennement.

L'équipe s'appuie de longue date déjà sur les pédagogies Pikler et Steiner qui inspirent, pour l'une, une certaine approche de l'enfant et de sa « motricité libre et autonome », mais aussi l'intérêt de la vie au plein air pour la santé et, pour l'autre, un certain rapport à la nature (les éléments : terre, air, eau, feu, attention à l'ambiance, préférer les matériaux naturels, etc.). Il s'agit d'une réappropriation de courants pédagogiques, mais non une mise en application : la souplesse nécessitée par un contexte bien différent est essentielle à toute réflexion pédagogique.

Le projet, participatif, d'« émerveillement à la nature » se construit et s'enrichit progressivement et se transmet des parents à l'équipe, puis de l'équipe aux nouveaux

parents. En effet, l'équipe initiale a développé un projet et mis en œuvre des pratiques centrées sur une prise en charge hygiéniste du jeune enfant, en réponse à ses supposés besoins. C'est alors que des parents intègrent la crèche, avec une autre sensibilité. Une autre approche de l'accueil du jeune enfant germe, se dissémine, se met au travail... L'équipe se renouvelle, en phase avec cette réflexion.

Depuis 2014, sur la proposition des parents, les produits d'entretiens sont fabriqués par les professionnels, les couches sont lavables, les repas composés de produits biologiques. L'organisation vise à diminuer les déchets. Une conscience des enjeux environnementaux s'instaure. Puis, un couple de parents, qui a vécu en Allemagne et confié son enfant à un kindergarten, partage cette expérience avec l'équipe. Parallèlement Colinne-ACEPP propose un accompagnement des équipes dans leur évolution : un voyage d'étude est organisé à Copenhague en 2018, auquel participent deux membres de l'équipe, et ouvre un autre temps fort de la dynamique du projet, qui engage un regard croisé sur les pédagogies nordiques et de Reggio Emilia (Malaguzzi) (travail sur la notion de « beau » et rapport à la nature) et « donne envie (à l'équipe) de faire plus ». Les professionnelles constatent qu'il est possible de sortir tous les jours, quel que soit le temps. Un autre voyage, en immersion, de l'équipe de la crèche au sein du jardin d'enfants Steiner à l'école de la Providence en Belgique enrichie la formation des professionnelles. Les voyages prennent sens et accompagnent le changement (Pirard & al, 2020). L'achat d'une poussette danoise (6 places), de combinaisons et de bottes en caoutchouc inaugure l'ouverture du projet en ce sens.

Après ce voyage, et sur l'impulsion d'un parent adhérent de l'association AJONC, un partenariat s'ouvre avec celle-ci. AJONC a établi son premier jardin communautaire dans le quartier des Moulins, en 1998, sur près de 1000 m², avec l'objectif de créer du lien social entre les habitants et développer la relation à la nature. La sortie au jardin des Retrouvailles s'instaure de façon hebdomadaire, à côté d'autres sorties, toutes accompagnées par des parents : la mare et ses grenouilles, la roulotte aménagée, la cabane, la ruche, les petits potagers, deviennent des activités régulières, qui tiennent compte de l'intérêt spontané des enfants... Des rituels sont inscrits dans le projet pédagogique : fêtes de l'hiver et du printemps (fête de la lumière en lien avec les solstices d'hiver et d'été, fabrication de lanternes, feu de camp, soirée-soupe) organisées par les parents... Le projet envisage autant le « contact réel avec la nature », que de faire entrer la nature dans la crèche. Moins d'activités sont organisées et de jeux dits « éducatifs » sont proposées, au bénéfice d'une réflexion sur les espaces et leurs possibilités d'expérimentation, à partir des différents éléments de la nature : nature et jeux sont mêlés. Les enfants, plus sereins et concentrés, les conflits sont réduits.

Une pédagogie « de la nature » s'inscrit dans les pratiques et se répercute sur le rapport à l'enfant, au collectif : ce n'est pas l'enfant, ni le groupe qui sont soumis à une organisation institutionnelle, mais celle-ci qui s'adapte au rythme des enfants : « sortir, c'est plus long, ça prend du temps ». Chaque enfant prend le temps qu'il lui faut pour mettre ses bottes, enfiler sa combinaison, activité en soi qui participe à la prise en compte de son schéma corporel, au développement de son autonomie, l'exercice des muscles de la main...

Une boucle de transmission se fait : les anciens parents partis, c'est maintenant l'équipe et les parents actuels qui transmettent le sens du projet aux nouveaux parents ou d'éventuels nouveaux professionnels, les initient aux rituels de la vie quotidienne et rassurent ceux qui peuvent avoir quelques réticences sur les sorties quotidiennes. Les enfants sont naturellement attirés par la nature, et les parents, présents au quotidien, vivent et expérimentent les bienfaits des activités extérieures et la joie des enfants : les nouveaux parents sont rapidement convaincus du sens du projet. La crise sanitaire qui s'est installée depuis mars dernier a poussé encore un peu plus l'équipe vers l'expérimentation « du dehors ». Désormais les accueils des parents se font par le jardin, et les enfants démarrent

ainsi leur journée dehors. Les parents apprécient beaucoup, les séparations se passent mieux, observe l'équipe avec intérêt.

A petits pas, l'histoire des Petites Canailles montre comment la participation des parents et la collaboration parents-professionnels pour un projet partagé autour de l'instauration de la nature dans l'éducation du jeune enfant, à travers la co-construction de la culture du lieu, de ses savoirs et du sens politique du projet, instituent un lieu d'accueil comme forum dans la société civile (Dahlberg & al, 2012), comme lieu de vie, « un lieu pour que les enfants puissent vivre leur enfance » (idem, p.135) et non un lieu rabattu sur les besoins de l'enfant et la nécessité économique, lieu-de-garde-pendant-que-les parents-travaillent. La participation est bien un enjeu de définition de la qualité des modes d'accueil et d'approche démocratique de l'accueil (Rayna, Bouve, 2013).

A l'issue de la visite, un intéressant débriefing a lieu entre les visiteurs, à partir de la place donnée aux parents et de la question des rapports parents-professionnels, de la place prise auprès de l'enfant qui peut être symétrique sans être identique, de la « boîte noire » que peut représenter la crèche « classique » pour les parents. La compétence parentale est différente de celle professionnelle, mais pas moindre. Une visiteuse évoque la « peur que le parent ait cette place, qu'il prenne le pouvoir ». Cela a été l'occasion d'évoquer une part de la politique française d'accueil petite enfance : l'histoire des crèches parentales, à partir des « crèches sauvages » de mai 1968 ; mais aussi le rapport Bénisti (dépistage de la délinquance dès la petite enfance) ; le collectif « Pas de bébé à la consigne » créé en 2009, contre le décret Morano ; le Programme « Parler Bambin » (ce Programme est développé sur Lille ; il a été proposé à la crèche parentale, qui l'a refusé) ; le financement des modes d'accueil (CNAF et PSU) et la tarification des familles. La crèche reçoit peu de subvention de la ville et est en recherche de financement complémentaire permanente. La réappropriation d'une pédagogie (à la différence d'une « application ») et sa nécessaire souplesse dans un autre contexte (espace et époque) est une question qui a aussi été évoquée.

Annexes de l'Étape 2 : Mobilité à Florence

Travail de documentation de la délégation belge

La documentation des professionnelles de l'accueil

Débutons par un processus de documentation métaphorique proposé par l'une des professionnelles de l'accueil.



« J'ai choisi une image de chemin car pour le moment, avec toute l'équipe d'une des crèches, je suis en train de revoir le PA et c'est un chemin qui nous guide. Nous avons illustré le chemin de l'enfant au cours de sa vie et son passage en crèche en représente un petit morceau qui va lui faire prendre une certaine direction et en tant que pro, nous sommes responsables de cette direction. J'ai aussi eu la chance, en partant en Erasmus qu'un autre chemin me soit montré et qu'on m'ait donné la possibilité de l'emprunter. »



« La seconde image que j'ai choisie est la représentation de l'accueil. Je pense que j'avais tellement entendu de choses sur cet accueil si spectaculaire en Italie que j'en attendais beaucoup et que j'avoue que j'ai parfois été un peu déçue. Surtout que j'ai eu la chance de vivre un mois en Italie et que je pense que je sais ce que c'est maintenant un accueil italien. Et ici, mis à part à Pistoia (ou je n'ai pas été mais on m'a raconté) et dans la deuxième crèche à Pise, je ne me suis pas vraiment sentie bien accueillie. J'ai donc envie de mettre le paquet quand les délégations viendront chez nous. »

- *Ce premier travail métaphorique montre qu'un voyage d'étude peut être le début d'un chemin, d'un parcours à la fois d'évolution individuelle et d'évolution des pratiques collectives. L'émotionnel joue toute son importance et la qualité de l'accueil intervient pour beaucoup dans ce processus.*



Les ours nous invitent à regarder à l'extérieur... C'est intrigant, que regardent-ils ? Même en vivant à l'intérieur, la disposition des chaises et des ours permet à chacun-e de créer un lien avec l'environnement extérieur. »

→ *Encore une fois : se documenter c'est aussi se laisser toucher par l'émotion, oser prendre une photo qui ne montre pas le quotidien mais touche à une vision plus métaphorique de cet accueil, ouvert sur l'extérieur et accueillant pour tous.*

Une 3^e professionnelle est partie sur des images du quotidien mais qui montrent surtout quelle est la place des enfants dans l'approche toscane.



Professionnel



la première image représente la prise en compte de l'enfant, la prise de conscience du fait qu'ils sont les adultes de demain et qu'il est nécessaire de mettre en place des pratiques de qualité pour eux. Il y a aussi le fait d'être ouvert et d'intégrer chacun.

La seconde met en évidence la richesse du matériel utilisé, l'importance accordée aux découvertes et expérimentations

→ *Ce choix de documentation montre aussi une réelle vision positive de l'enfant, elle illustre les fondements de la philosophie toscane, la place centrale de l'enfant dans un accueil de qualité.*

La documentation des formatrices

Une première formatrice a tout d'abord choisi une photo d'un espace symbolique



« En une photo, cela résume pratiquement tout ce que j'ai pu découvrir lors des visites : tout est rangé, préparé, adapté, soigné. Cet espace cuisine semble si réaliste. Il donne envie de jouer :-). On ressent de la considération pour l'enfant dans la préparation de cet espace. Il y a un souci de le transporter dans un univers, une invitation à s'amuser et à apprendre par lui-même. Cela semble presque évident...cela bouscule mes conceptions de ce que je connais en FWB. »

→ Sa seconde photo se tourne plutôt sur l'importance de l'accueil des familles.



« Cette photo représente bien la relation avec les familles. Il nous a été expliqué que ces sièges étaient mis à disposition des parents, surtout en temps de Covid quand ils doivent attendre à l'extérieur. Cela montre qu'ils sont accueillis, qu'ils ont leur place. Je les imagine discuter là... cela permet de créer du lien, de la convivialité. Cela apporte vraiment le message : "vous êtes les bienvenus ici". C'est inspirant. »

➤ Nous comprenons à cette lecture quels éléments de la pédagogie toscane prennent sens et combien certains éléments peuvent être interpellants si l'on compare à l'accueil du jeune enfant en FWB. Encore une fois, les photos illustrent plus un positionnement par rapport à l'enfant et à ses familles que des pratiques « à reproduire ».

La seconde formatrice a opté pour trois éléments de documentation, ce positionnement témoigne sans doute de la difficulté à réaliser des choix dans les découvertes que réserve un voyage d'étude.

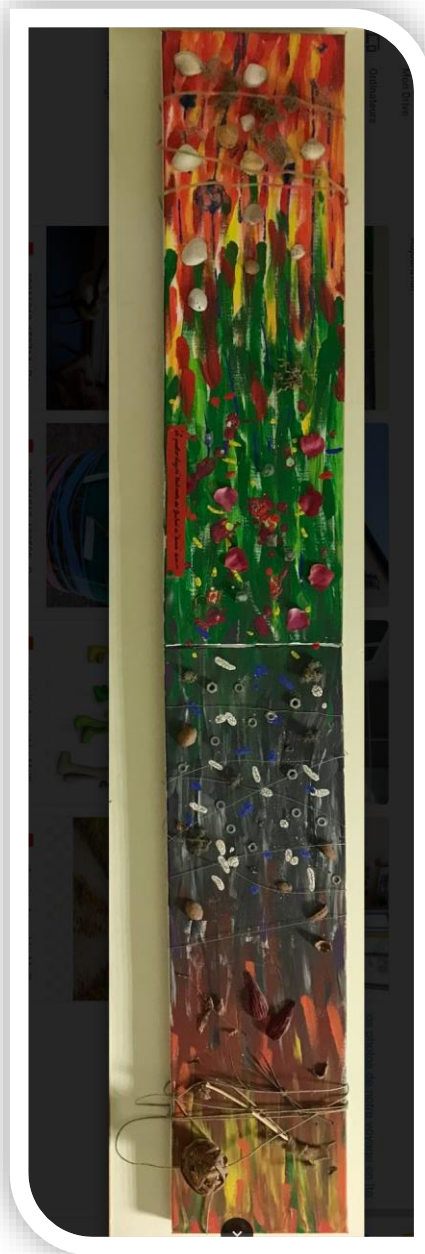
Sa première photo illustre l'un des lieux que nous avons pu visiter.



« À de nombreuses reprises, nos collègues de la délégation italienne ont souligné l'importance de connaître l'histoire pour comprendre les choix politiques de la ville. Sans avoir la prétention de fournir des données complètes, j'ai toutefois choisi d'accompagner les illustrations de l'institut par cet extrait... comme un témoignage de l'importance du lien entre l'enfant et la ville dès le début.

Au XIXe siècle, l'Istituto di Santa Maria degli Innocenti situé sur la place Santissima Annunziata à Florence et fondé en la lointaine année 1445, est le plus important institut d'accueil pour enfants trouvés en Toscane. Jusqu'au 30 juin 1874, jour où sera fermé le tour, c'est-à-dire. Le plateau rotatif où étaient déposés les nourrissons, on enregistrait près de 2000 admissions par année, tandis qu'après cette date, le nombre d'enfants abandonnés diminue de façon progressive et constante. [...] Le lien entre l'institut et l'enfant trouvé est conçu comme un véritable lien filial. [...] l'institut veille à la croissance et à l'éducation de ses nombreux enfants jusqu'à la majorité » (Noms et destins. Des Sans Famille, Jean-Pierre Bardet et Guy Brunet (dir.), 2007, p. 286).

La découverte des médaillons en terre cuite émaillée représentant des nourrissons emmaillotés m'a laissé de « marbre » ... en souvenir de mes recherches sur l'historique de l'œuvre nationale de l'enfance. »



« Les quatre saisons – réalisation des enfants en 2010-11. Elle est toujours présente dans le couloir au-dessus des portemanteaux au rez-de-chaussée. Selon moi, cette peinture est une illustration de la continuité. Cette continuité que l'on offre entre le passé et le présent. La structure a une âme, elle témoigne de la vie de ses habitants. « Une maison qui, au cours des années, a été illuminée et réchauffée par la flamme de plusieurs vies et qui a été aimée par ceux qui y ont vécu, conserve cette lumière et de cette lumière et de cette chaleur un reflet durable, une sorte de lueur interne qui imprègne les murs et transparaît dans les choses (de Marchi, 1998, p. 46 cité par Galardini et al. 2020, p. 60). »

Enfin, son 3^e processus de documentation

PHOTO sans image : Un texte qui documentait le jeu d'un enfant. Ce texte m'a touché.

« *La comptine de l'émerveillement*

*... La merveille est proche et lointaine
C'est à mi-chemin entre la fleur et la main
C'est dans la prose, c'est dans la rime
Et dans le silence qui suit
Dans des mots qui n'ont aucun but
Dans la douceur après avoir pleuré
Dans le souffle avant une chanson
Dans le pas en arrière avant le saut
Dans le petit homme levant les yeux
Dans le grand homme qui détourne le regard
Dans les horizons que personne ne connaît
Dans la fissure en ouvrant une coquille de noix
Dans l'obscurité vive après la lumière
C'est la veille de toutes choses
Et la récolte de toutes les roses
Et combien ce monde nous ressemble
L'émerveillement ».*

Bruno Tognolini

- *Ces trois éléments de documentation montrent combien il semble important de se nourrir de ressources, de comprendre le contexte dans lequel s'inscrit l'accueil du jeune enfant en Toscane. Deux éléments centraux émergent : la continuité et l'émerveillement. Notons également l'importance de « l'âme d'une structure », qui montre que le voyageur s'est laissé toucher ici aussi par l'émotion.*

La 3^e représentante de la formation nous livre :



« Quant à l'étagère avec les livres, elle représente des choix de livres qui sont posés pour un temps déterminé autour desquels les enfants, les parents vont évoluer au départ de la lecture vers des créations, des manipulations, de l'expression, des échanges, ... les ressources personnelles des parents étant mises à contribution pour coudre des poupées représentant les personnages, ensuite pour raconter les histoires, ou les lire, ou en inventer d'autres ... Ces quelques livres vont être à la source de bon nombre d'activités pour les enfants, qui en seront les initiateurs, mais aussi pour les parents et pour les professionnel-le-s. Elles vont se construire au gré de l'imaginaire, des envies, des échanges, ... Et aussi l'occasion de rompre avec les écrans pour se lancer dans d'autres activités qui font grandir tout le monde. »



« La photo des théières est une étagère ouverte, qui montre une diversité de théières en tous genres mises à disposition des parents dans la cuisine qui leur est dédié à l'areabambini rossa. La cuisine est aménagée pour faciliter l'accès, l'envie, ... le fait de l'habiter, de l'occuper et d'y prendre place avec les autres parents. Elle illustre l'invitation mais également, le beau, l'envie d'en prendre soin, la diversité de choix, ... la diversité des enfants et de leurs parents. Chacun peut y trouver tasse à sa taille ... »

→ Encore une fois nous retrouvons ici le sens profond des actions menées, les enjeux qu'il y a derrière et le côté métaphorique de ce choix de photo ...

Terminons par le travail de documentation de la gouvernance.

→ Deux images résument ce qui a fait sens pour les voyageurs appartenant à ce pôle de triangle, l'importance encore une fois des lieux, ici extérieurs, qui peuvent être investis par les professionnels et les enfants et qui ici soutiennent le développement de l'enfant.



« Il ne faut vraiment pas grand-chose pour confectionner des chouettes jeux d'extérieur qui ne prennent pas toute la place et en laisse par contre largement à l'imagination des enfants 😊 »

Travail de documentation de la délégation française

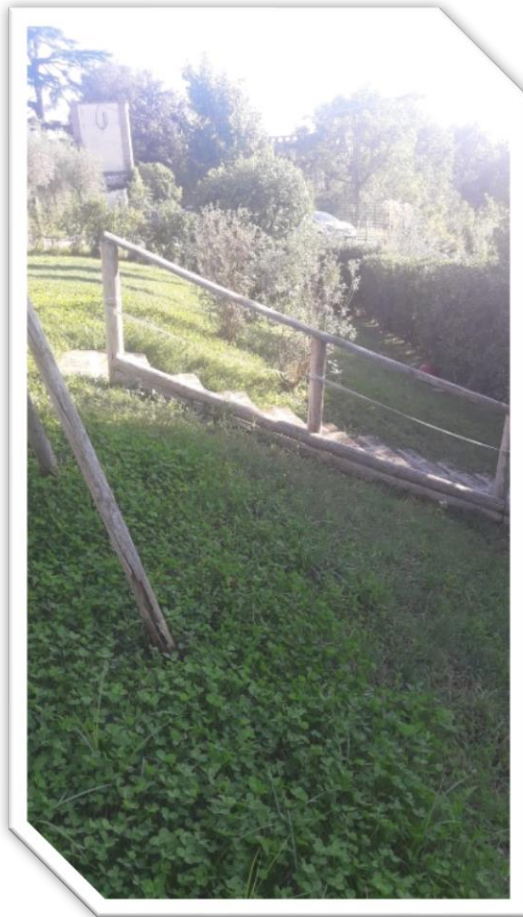
Consigne donnée aux voyageurs

« Faites un choix de 2 photos à partager avec le groupe. Commentez-les, dites pourquoi vous les avez choisies (le pourquoi n'est pas un objectif de « justification », mais de compréhension d'en quoi cette photo prend sens pour vous). Vous répondez ici puis vous téléchargerez les photos ensuite. »

Quatre thématiques ressortent dans le choix des photos :

- Les espaces extérieurs
- Les aménagements des espaces intérieurs et extérieurs, comme espaces d'expérimentation
- La collaboration avec les parents
- La dynamique de groupe

Quelques verbatim expliquant le choix des photos :



« Une photo des extérieurs qui montre une grande pente et des escaliers en pierre. Cet endroit est accessible à tous les enfants de la crèche qui ne compte aucun décès ! Un scandale en France où l'exception fait souvent la règle. L'enfant doit prendre des risques mesurés pour grandir. On a tous appris à tomber pour savoir marcher ! » (P)



« La 1ère photo est celle d'un extérieur conçu par les parents : je l'ai choisi car il représente le travail engagé avec les parents, il est fait avec un matériel de récupération et j'ai eu la sensation de voir un vrai jardin où l'enfant peut s'épanouir. Pour moi, elle symbolise la place du parent dans la structure » (OT).



« Pistoia : école 3 à 6 ans : la grandeur des espaces (intérieurs et extérieurs), l'aménagement : les structures, les ateliers, les jeux, le matériel, qui contribue à une réelle découverte et exploration de l'environnement - tous les sens sont convoqués !"
 "La photo 1 : symbolise pour moi le sens du détail, l'accueil préparé, on se sent attendu dans un espace, invité à l'exploration ».

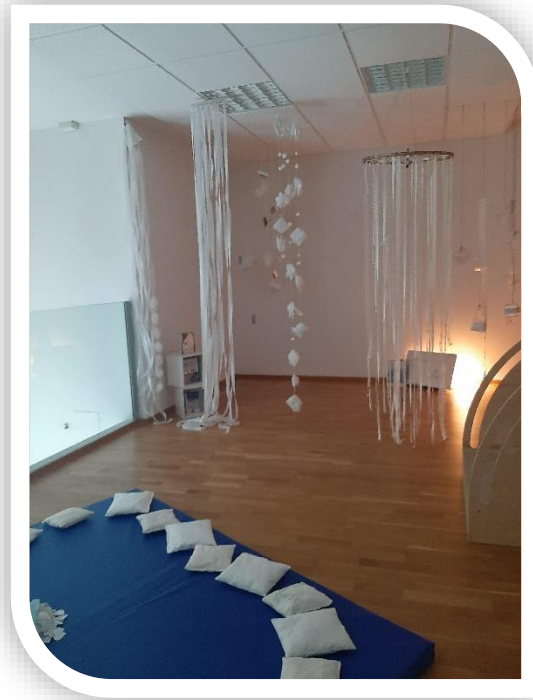


Photo 2 : Une mise en scène sensorielle, invitant au calme, j'imagine les enfants dans cet espace, assis ou debout et au contact avec un environnement qu'éveillent les sens » (FER).



« Une photo de groupe car on avance mieux ensemble. Je retiens à quel point les participants sont "tous dans le même bateau" quels que soient leur fonction et statut » (P).

Travail de documentation de la délégation suisse

Présentation des grandes lignes du projet TRIANGLE Lausanne, le 13 janvier 202

Le projet Triangle s'inscrit dans une démarche Erasmus+. Le but principal de celui-ci est de générer une meilleure prise en compte, chacun dans sa sphère de compétences, des enjeux d'un accueil de qualité. Ce projet fait référence aux principes exposés dans le rapport de 2014 du groupe de travail sur l'éducation et l'accueil de la petite enfance sous l'égide la commission européenne.

« Proposition de principes clés pour un code de qualité de l'éducation et de l'accueil de la petite enfance »

Accessibilité

Des structures d'éducation et d'accueil de la petite enfance

- Disponibles et financièrement accessibles à toutes les familles et leurs enfants
- Qui encouragent la participation, renforcent l'inclusion sociale et favorisent la diversité

Ressources humaines

- Un personnel qualifié dont la formation initiale et continue lui permet de s'acquitter de ses fonctions
- Des conditions de travail encourageantes, incluant une direction professionnelle qui crée des opportunités d'observation, de réflexion, de planification, de travail en équipe et de coopération avec les parents.

Programme

- Un programme reposant sur des objectifs, des valeurs et des approches pédagogiques permettant aux enfants de réaliser leur potentiel dans le cadre d'une approche globale
- Un programme qui requiert la collaboration des membres du personnel avec les enfants, les collègues et les parents, et une réflexion sur l'exercice de leur métier.

Suivi et contrôle

- Le suivi et le contrôle permettent de générer des informations aux niveaux local, régional et/ou national, pour l'amélioration continue de la qualité des politiques et des pratiques.
- Suivi et contrôle dans le meilleur intérêt de l'enfant

Gouvernance et financement

Il est plus facile de concrétiser ces axes si les arrangements de gouvernance suivants sont mis en place :

- Les parties prenantes des structures d'éducation et d'accueil de la petite enfance ont une vision claire et commune de leur rôle et de leurs responsabilités. Elles savent qu'elles sont censées collaborer avec les organisations partenaires. Étant donné la nature pluridisciplinaire de l'éducation et de l'accueil de la petite enfance, le gouvernement, les parties prenantes et les partenaires sociaux doivent travailler ensemble à leur succès. La législation, les réglementations et les directives peuvent contribuer à créer des attentes claires sur l'importance d'un travail

collaboratif, visant à des résultats de haute qualité pour les enfants, les familles et les communautés locales.

- La législation, la réglementation et/ou le financement soutiennent le progrès vers un droit légal universel à une éducation et un accueil de la petite enfance recevant des subventions ou des fonds publics. Les progressions sont régulièrement signalées à toutes les parties prenantes.

Les partenaires impliqués dans le projet Triangle

La Belgique : Promemploi2 à Arlon et l'Université de Liège

L'Italie : L'Université de Florence, le Département des Sciences de la Formation et Psychologie

La France : Centre Régional de Formation des Professionnels de l'Enfance à l'Ille et le Centre de Recherche Interuniversitaire Expérience Ressources Culturelles Éducation EXPERICE (Sorbonne Paris Nord et Paris 8)

La Suisse : La Haute école de travail et de la santé Lausanne (HETSL) et Partenaire enfance & pédagogie Lausanne (PEP)

Deux évènements phares pour la délégation vaudoise (représentation Suisse)

1. Le voyage de la délégation vaudoise (env. 10 personnes) en Italie aura lieu en octobre 2021. Visites de services et d'institutions, participation à des temps d'échanges avec les autres voyageurs, constitution d'un carnet de voyage et participation à un colloque (4 jours en tout, à préciser)
2. L'accueil des mobilités3 belge, française et italienne en mai 2022 (30 à 40 personnes) Visites de services et d'institutions, temps d'échanges et participation à un colloque organisé par la HETSL et PEP (4 jours en tout, du 16 au 20 mai 2022, à confirmer) Les participant·e·s au voyage en Italie seront sollicité·e·s pour l'accueil des mobilités en Suisse.

La HETSL et PEP se sont engagés à participer aux réunions transnationales qui permettent l'organisation des mobilités mais ne participeront qu'à un seul voyage. (Italie octobre 2021). Les autres délégations se rendent dans chaque pays concerné par le projet.

Objectifs du projet TRIANGLE

- Le partage de la vision globale de l'enfant, des valeurs éducatives développées en Europe et des enjeux définis dans le "Code européen de qualité de l'accueil"
- La rencontre entre professionnels (au sens large) de l'enfance de Belgique, de France, d'Italie et de Suisse, autour des enjeux qualitatifs de l'accueil
- L'alimentation de la réflexivité des professionnels interpellés dans leur réalité professionnelle

Rôles

HETSL, rôle d'accompagnateur / Annelise Spack

- Accompagner les partenaires dans la prise de données /de traces permettant de comprendre (non de mesurer) ce qui fait sens pour les acteurs (de l'accueil, de la formation/de l'enseignement, des organismes de référence, d'accompagnement et/ou de conseil)

PEP, rôle de coordinateur des mobilités / Fabienne Guinchard Hayward

- Recruter, sur base volontaire, des participant·e·s à ces mobilités
- Organiser les mobilités (1 déplacement et 1 accueil)
- Assurer la diffusion et l'exploitation des résultats du projet

Composition des délégations

Dans une vision « système intégré », les mobilités sont composées de 3 personnes de ces 3 différents groupes : (Réf. au projet Triangle)

- Professionnels du terrain (0-4 ans)
- Professionnels du domaine de la formation
- Professionnels d'organismes de surveillance, d'accompagnement ou de conseils, de services opérationnels, etc.

Les intérêts réunissant la HETSL et PEP

Une de nos motivations dans ce projet est de pouvoir orienter une réflexion de nos services vers **un modèle "système intégré"** adapté à notre contexte. Les différents "Triangles" s'inscrivent dans une vision de système intégré et doivent pouvoir continuer à exister au terme du projet ERASMUS + se terminant en août 2022.

« Systèmes intégrés L'intégration désigne une politique coordonnée pour les enfants, où les structures ou systèmes liés d'éducation et d'accueil travaillent ensemble. Dans ce contexte, d'autres services tels que l'aide sociale, les écoles, la famille, l'emploi et les services de santé peuvent aussi collaborer au soutien des enfants dans le cadre de l'éducation et de l'accueil de la petite enfance. Quand toutes les structures d'éducation et d'accueil de la petite enfance sont intégrées, on les décrit généralement comme une prestation complète. La collaboration inclut une relation de travail étroite pour ceux qui ont la responsabilité administrative d'assurer l'éducation et l'accueil de la petite enfance au niveau national, régional et/ou local ». *Proposition de principes clés pour un code de qualité de l'éducation et de l'accueil de la petite enfance, p.80*

Proposition de questions à élaborer en prévision des carnets de voyage

Vers l'Italie (Région de Florence)

- Quelles sont les ressources mobilisées pour réfléchir et travailler une "vision **partagée de la qualité**" **4 dans un système intégré** ? Quels sont les principes clés au cœur des projets d'accueil qui caractérisent leur vision de la qualité ? Comment le personnel des différentes pointes du triangle peut-il se rencontrer et coconstruire « une vision partagée de la qualité ? »

...

...

Vers la Suisse (Région Lausannoise)

- Quelles sont les ressources mobilisées pour réfléchir et travailler une "vision partagée de la qualité" dans le contexte vaudois ?
Au sein des Institutions, des écoles de formation, des services d'accompagnement, de l'autorité de surveillance et d'autorisation, des organes de subventionnement et aussi entre ces différentes entités ? Les institutions et les services hôtes seront invités à préparer une présentation des spécificités de leur projet d'accueil ou de leur organisme, etc. Au-delà de ce qui fait la force des services en termes de qualité, ce sera aussi l'occasion de partager des réflexions sur nos questionnements pour mieux comprendre les enjeux d'une approche « système intégré » et d'une vision partagée de la qualité. Les écueils que nous identifions dans nos réalités, les aspects de la qualité que nous cherchons à faire évoluer font aussi partie des éléments riches à discuter avec des collègues belges, français et italiens.

Les aspects financiers

Pour les participant.e.s au voyage d'étude en Italie, un financement européen couvrira une partie des frais de voyage et de logement sur place. A ce stade, il ne nous est pas encore possible de chiffrer la partie qui sera prise en charge. Le temps que les participant.e.s

consacreront au voyage est considéré comme de la formation continue et ne fait pas l'objet d'un dédommagement.

Et après ?

A l'issue de ce projet, l'objectif est de poursuivre une réflexion dans notre canton, permettant aux partenaires du triangle de se rassembler sur une vision partagée de la qualité de l'accueil et pouvant s'inscrire dans la perspective d'un système intégré.

Pour plus de précisions

Haute école de travail social et de la santé
Annelise Spack
Professeure associée HES
+41 (0)21 651 62 38
annelise.spack@hetsl.ch

Partenaire enfance & pédagogie
Fabienne Guinchard Haywad
Directrice
+41 (0)21 617 04 00
fabienne.guinchard@pep-vd.ch

La documentation photographique

« Lors de ce voyage, nous aimerions faire des photos concernant :

1. *Instants de vie du TRIANGLE suisse : Prendre des photos de nous tout au long de ce voyage (dans le train, quand nous visitons une institution, etc.) mais aussi des photos de Florence, de l'hôtel, etc. Cela pourrait s'associer au "journal de bord" présenté dans la pédagogie de Pistoia. Une manière de documenter par l'image notre voyage. Je prendrai avec moi mon appareil photo semi-professionnel.*
2. *Reportage terrain : Prendre des photos dans les structures d'accueil que nous visitons (l'aménagement, mais aussi les enfants en train de jouer (en évitant de prendre leurs visages photo), etc.). Cela permettrait d'illustrer" ce que représente et encourage la pédagogie de Pistoia*
3. *Présence d'enfance : Comment est-ce que la présence des enfants transparait au sein de la ville : Pour simplifier, prendre des photos où nous ressentons une présence des enfants au sein de la ville (mais sans qu'il y ait des enfants sur les photos). Nous vous invitons à partir dans la métaphore, dans votre rêverie autour de la présence d'enfance. Nous pourrions faire ainsi un lien artistique avec l'enracinement de la pédagogie de Pistoia dans la communauté. En d'autres termes, essayer de saisir cette présence dans la cité, juste essayer de la capturer au niveau de la sensation (aisthesis = esthétique). Cet axe serait assez subjectif et pour cela, nous souhaiterions vous demander votre participation. L'idée serait que chacun et chacune prennent des photos tout au long du séjour, puis en choisissent une ou deux auxquelles vous colleriez un petit texte. Ce dernier serait littéraire (poétique, narratif, épistolaire, etc.), prolongeant et/ ou illustrant la métaphore de votre image. »*

COMMENTAIRE VOYAGEUR

Une image qui fait comprendre au visiteur, que dans ce lieu, on pense On élabore, on met en œuvre des organisations, avec l'ambition de rendre possible les rencontres entre enfants, les découvertes. Des photos sur lesquelles se lisent la concentration, la créativité, l'exploration des enfants, des images qui témoignent de la richesse des opportunités



La section

« Un contexte pour se rencontrer, se connaître et faire. À l'intérieur de la section, l'espace est divisé en coins, une structure qui favorise la possibilité pour l'enfant de se déplacer dans un environnement sécuritaire et stimulant, et offre une réponse aux différentes demandes et besoins des enfants.

Dans cet espace se réalisent des expériences de découverte, de plaisir, de recherche et de socialisation»

Commentaire du voyageur

«Un des piliers essentiels : L'enfant est compétent, il est protagoniste de ses apprentissages ...» et ça se voit, grâce à la documentation, au travers du regard des professionnelles





COMMENTAIRE VOYAGEUR
 une image qui témoigne de l'importance du soin aux espaces, de la question esthétique. Les lieux sont rangés, décorés, épurés et donne «la beauté», l'envie d'entrer, d'explorer, de découvrir, ... (3ème éducatrice)

Visite de la casa dei Conguri (garderie des Kangourous) à EMPOLI

COMMENTAIRE VOYAGEUR

Une image qui donne des signes, qui montre qu'ici on sort, même sous la pluie, une image qui témoigne de l'importance accordée aussi à l'environnement extérieur



COMMENTAIRE VOYAGEUR

Une image qui témoignent du « soin » et qui montre l'importance accordée à l'enfant





COMMENTAIRE VOYAGEUR

Des invitations, portées par la conviction que les enfants sont compétents, créatifs, et qu'ils seront acteurs de leurs découvertes.



COMMENTAIRE VOYAGEUR

Des invitations, portées par la conviction que les enfants sont compétents, créatifs, et qu'ils seront acteurs de leurs propres découvertes

COMMENTAIRE VOYAGEUR

De nombreux signes qui nous renvoient à la pédagogie active, une pédagogie qui mobilise l'activité de l'enfant sur ses intérêts. L'image d'un enfant qui participe pleinement à ses apprentissages





Synthèse des séances « Triangle suisse » les 20 et 29 avril 2021

1. Tour de table et présentation.

Les deux séances ont permis de rencontrer l'ensemble des participant.e.s, à l'exception de Frédéric Cerchia qui est en congé paternité et à qui nous transmettons nos meilleurs vœux !

2. Présentation du projet dans ses grandes lignes

A.

Origine du projet

- Suite au travail engagé par Florence Pirard et Sylvie Rayna sur projet d'écriture « Voyager, apprendre, changer » PEP a répondu à l'appel à projet et cela a débouché sur la parution du livre « Voyager en petites enfances ». Dans le cadre des rencontres liées à cette démarche, nous avons rencontré des collègues Belges qui ont initié ce projet Erasmus +
- PEP a participé à un voyage d'études avec le Furet à Pistoia et y a également été accueilli lors de leur Université d'été pour y présenter son travail. PEP a par ailleurs accueilli une délégation de 40 pédagogues italiens en 2016 et une délégation belge en 2019. Avec le travail d'écriture relatif au livre ci-dessus mentionné, les conseillères pédagogiques peuvent mesurer les bénéfices de l'apprentissage par le voyage et la rencontre avec d'autres réalités.
- La Hetsl, par la voix d'Annelise Spack a accepté d'entrer dans la démarche comme référent scientifique, plus spécifiquement chargé d'accompagner les partenaires dans la prise de données permettant de comprendre ce qui fait sens pour les acteurs concernés.
- PEP et La Hetsl participent aux rencontres transnationales et sont les référents pour la délégation suisse. L'intérêt principal de notre engagement dans ce projet est lié à la notion de système intégré. Nous avons l'ambition de pouvoir comprendre comment une telle approche se définit en Toscane (*plus-values et risques*) et comment elle peut se réfléchir dans le contexte vaudois. Nous pensons que la réunion des différents partenaires engagés aujourd'hui dans ce groupe est un début, pour construire ensemble « la qualité de l'accueil »
- Chacun.e a reçu au mois de janvier un document de présentation qui n'appelle pas de questions à ce stade. Le lien relatif au Code européen transmis dans ce document ne semble pas fonctionner, le voici :
https://ec.europa.eu/assets/eac/education/policy/strategic-framework/archive/documents/ecec-quality-framework_fr.pdf

B. Programme provisoire du voyage

2 options : présentiel si la situation le permet et à distance dans le cas contraire. Les collègues italiennes sont prêtes à nous faire voyager en visioconférences si la situation nous l'impose mais la version présentielle reste privilégiée.

Nos collègues italiennes proposent 3 journées de visites avec 3 focus. Voir proposition ci-contre :

Au Programme : une alternance de visites de services et de réflexions partagées entre les 3 niveaux du triangle et aussi entre membres de chaque triangle.

C. Les 3 niveaux du projet

D. La collecte des données et le carnet de voyage

E. Type de travail à construire ensemble et avec les partenaires des autres pays

F. Bibliographie

3. Les intérêts de chacun·e dans le cadre du projet tel que défini

Institutions, services, organisations : missions et ou spécificités	Participant.e.s	Intérêts des participant.e.s pour le projet
<u>CREDE</u> ⁴² Le CREDE a pour mission de contribuer à la formation initiale et continue des professionnel·le·s de l'éducation de l'enfance vaudois et de constituer	Corinne Rochat Directrice	Le CREDE devant continuellement documenter le travail éducatif, il s'adapte aux besoins des équipes et Corinne constate que depuis plus de 10 ans, les regards des professionnel·le·s se tournent vers l'approche toscane. Elle se questionne aussi à propos de

⁴² Centre de ressources en éducation de l'enfance

Proposition pour TRIANGLE: visite en Italie

3 jours pour la visite (Octobre 2021) – Chaque jour une **municipalité et un focus**:

- 1. Firenze: Unifi** (introduction au système italien) + **Innocenti**-Unicef Research Center + 1 Service EAJE **CO&SO**
Focus: système ECEC en Italie (+ connection avec Master UniFi pour conseillers pédagogiques) + **continuité / transitions et relations avec les familles, 'Poli per l'Infanzia'**
- 2. Pistoia: Services** de la **Municipalité** + **Office** de la **Municipalité** où les formations, les journées d'étude, les événements prennent forme (lieu politique *et* de formation) (*éventuellement visite de plaisir à Lucca*)
Focus: documentation pédagogique
- 3. Empoli ou San Miniato: Services** de la **Municipalité** + **Centro Ciari** ou **Bottega di Geppetto** (recherche *et* formation) (*éventuellement visite de plaisir à Pisa*)
Focus: rôle du coordinateur pédagogique; comment réfléchir dans les groupes de travail

<p>un réseau des ressources pédagogiques de qualité, notamment une médiathèque spécialisée « enfance ».</p>		<p>l'engouement de certaines équipes pour des « projets d'activités à reproduire » qui ne s'inscrivent pas dans une culture de l'observation fine des intérêts de l'enfant. Elle souhaite donc aller voir de près les pratiques de ces approches toscanes qui pensent l'enfant comme un protagoniste de ses apprentissages. En tant que conseillère communale, elle voit bien comment les différents intérêts au sein d'une collectivité se confrontent, raison pour laquelle la notion d'approche intégrée l'intéresse particulièrement.</p>
<p><u>ESEDE</u>⁴³ L'esede est une école supérieure en éducation de l'enfance liée par une convention avec le Département de la formation, de la jeunesse et la culture de l'État de Vaud. Sa mission est de former, au niveau tertiaire, des éducatrices et des éducateurs travaillant dans les institutions de la petite enfance. C'est une formation qui alterne « cours, formation sur un lieu de pratique professionnelle et travail personnel »</p>	<p>Willy Campana Responsable de formation</p>	<p>Willy remarque qu'à l'esede, on parle de Pistoia mais de son point de vue, ce n'est pas une approche véritablement portée par l'école. Il a eu l'occasion de faire un voyage d'étude à Bologne, et ce qu'il a découvert dans les lieux de la petite enfance, l'avait impressionné. Étant d'origine italienne du sud, ce voyage a fait bouger ses représentations sur l'Italie et il se réjouit de découvrir la suite ... Il a un intérêt personnel et culturel pour ce projet, a envie d'apprendre et ramener des éléments formateurs auprès des étudiant.e.s de l'esede. Il a aussi un intérêt à explorer cette notion de système intégré ... pas si simple à comprendre !</p>
<p><u>HETSL</u>⁴⁴ La Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL) propose des formations de niveau Bachelor en Travail social et en Ergothérapie. Elle participe aussi aux formations de niveau Master dans ses domaines d'expertise. Elle est active dans la formation continue et dans la recherche et le développement. Elle ne forme pas spécifiquement en petite enfance, même si certains étudiant.e.s ensuite rejoignent ce secteur d'activité.</p>	<p>Dominique Golay Professeure HES associée</p>	<p>Dominique a un vif intérêt pour l'approche toscane et pour son aspect historique. La participation, le projet pédagogique, l'appartenance des lieux petite enfance dans la ville et également la participation des parents dans lieux d'accueil sont des questions qui motivent son intérêt à s'impliquer dans ce projet. Un projet enthousiasmant et une région très attirante.</p>
<p><u>Garderie La Farandole à Renens</u> Située dans une commune de la périphérie, elle accueille chaque jour 67 enfants dès la fin du congé maternité à 4 ans et aussi des enfants de 4 à 6 ans entre les temps scolaires. C'est une institution qui</p>	<p>Catherine Noël Directrice</p>	<p>Dans la ville de Renens, des échanges existent et certains politiques s'y engagent. La ville est sensible aux notions de participation, de rencontre et de partage, etc. Malgré cela, parfois Catherine observe que l'organisation structurelle des différents dispositifs freine les projets. Il est parfois impossible de faire évoluer des projets, car les</p>

⁴³ École supérieure en éducation de l'enfance

⁴⁴ Haute école de travail social et de la santé Lausanne

<p>met l'accent sur une pédagogie du jeu et de la découverte, l'ouverture au quartier, à la ville. L'accueil de la diversité et le partenariat avec les parents ont également une place de choix dans le projet d'accueil.</p>		<p>freins sont structurels ou politiques. Comment faire pour que les choses puissent encore évoluer ... ? C'est avec ce type de questions qu'elle s'engage dans ce projet.</p>
<p><u>Les Ateliers - Maison de l'enfance à Lausanne</u> Situés sur le site de la Vallée de la jeunesse à Lausanne, ils accueillent chaque demi-journée 20 enfants de 2 ans à 6 ans. Outre les missions définies par la Loi et le RéseauL, les Ateliers offrent aux familles, y compris aux parents qui n'ont pas d'activité professionnelle au moment du placement, la possibilité de confier leurs enfants dans un milieu qui valorise la diversité, favorise la confiance en soi, l'expression, les découvertes et la créativité.</p>	<p>Renata Filipiuk Éducatrice de l'enfance (esede)</p>	<p>L'équipe des Ateliers de la Vallée de la jeunesse travaille depuis longtemps avec des inspirations Pistoia et Renata souhaite pouvoir trouver quelques pépites à ramener dans sa pratique, notamment des outils pour travailler avec les parents et favoriser la pratique de la documentation. Ayant souvent accueilli PEP avec des délégations de pédagogues venus d'ailleurs dont Anna Lia Galardini de Pistoia, Renata se réjouit de pouvoir à son tour s'inspirer des pratiques toscanes et elle propose aussi que les 3 institutions du triangle suisse s'organisent entre elles pour des visites avant le voyage d'études</p>
<p><u>IPE Marterey Lausanne</u> Située au centre-ville, elle accueille des enfants du quartier, elle est aussi un lieu « relais » pour les familles qui bénéficient d'une mesure d'insertion socio-professionnelle ou de cours dans le cadre de la Communauté d'Intérêt pour la Formation d'Adultes. Un projet notamment centré sur l'accueil et le respect de la diversité, le potentiel de chacun.e et le pouvoir d'agir, la rencontre et le partenariat avec les parents. Sa capacité est de 41 places par jour pour des enfants dès l'âge de 4 mois jusqu'à l'entrée à l'école. Env. 4.5 ans</p>	<p>Nadja Blanchet Éducatrice sociale (HETSL)</p>	<p>Nadja a envie de pouvoir s'engager dans des projets et celui-ci l'intéresse particulièrement, elle a envie de partager des réflexions et des connaissances avec d'autres professionnel·le·s. Elle souhaite découvrir de nouvelles réflexions, partager des savoirs et des pratiques et s'enrichir de ces échanges. La question autour du partage de la vision de l'enfant dans la société l'intéresse.</p>
<p><u>OAJE⁴⁵</u> Autorité cantonale chargée de délivrer les autorisations d'exploiter une institution d'accueil collectif de jour des enfants et de surveiller les différentes formes d'accueil à la journée des enfants, hors de leur milieu familial.</p>	<p>Raphaël Benoit Adjoint de la Cheffe d'Office</p>	<p>Raphaël souhaite pouvoir bouger les représentations. Il vient avec l'envie de pouvoir questionner sa propre entité. Il précise que l'OAJE représente l'autorité et souhaite s'impliquer dans ce travail en rappelant que les échanges et les réflexions qui seront partagées ne pourront pas être interprétés comme étant la position de l'OAJE. Les missions de l'Office sont inscrites dans un cadre qui ne lui appartient pas. Il souhaite s'investir dans le projet avec une optique de recherche et de partage. S'il peut questionner certains des aspects normatifs des</p>

⁴⁵ Office de l'accueil de jour des enfants - Vaud

		cadres de référence, il précise qu'ils ne vont pas changer après le voyage ; cependant il est convaincu qu'une telle démarche peut influencer les choses et souhaite pouvoir réfléchir avec des partenaires qui ont d'autres manières de pratiquer la surveillance des institutions. Il s'intéresse également à la question des projets pédagogiques, des éléments à prendre en compte et à la manière de pouvoir les interpréter ou les évaluer. Par ailleurs dans son précédent emploi, il a participé, avec PEP, à l'accueil des pédagogues italiens en 2016 et en garde l'idée d'une riche expérience.
<p>Chambre consultative FAJE⁴⁶ Elle est un des organes de la Fondation. Composée de représentants des milieux concernés par l'accueil de jour, son rôle est de relayer les préoccupations et de participer aux réflexions du Conseil. Elle génère également des propositions</p> <p>Réseau L⁴⁷ Il offre des prestations d'accueil extrafamilial pour les enfants dès la fin du congé maternité jusqu'à la fin de la 6P. Sa mission est décrite sur le site de la ville</p>	<p>Valérie Denisart Présidente de la chambre consultative FAJE Adjointe de la Cheffe du Service de petite enfance Lausanne</p>	<p>Depuis la journée de formation « Pistoia » organisée par PEP en 2015, Valérie est sensible et très intéressée par cette approche. Elle a envie de voir de ses propres yeux. Ses lectures inspirent l'envie d'aller voir de près, du concret. Elle souhaite pouvoir en tirer des bénéfices à insuffler ici. Elle souhaite se projeter dans quelque chose de réjouissant et la possibilité de partager un tel projet avec des collègues vaudois est enthousiasmante.</p>
<p>Fondation Yverdonnoise pour l'Accueil de l'Enfance (FYAE) Elle accueille, dans 4 lieux différentes, plus de 400 enfants d'Yverdon-les-Bains et des environs dans le Nord vaudois, des enfants dès la fin du congé maternité à l'âge d'entrée à l'école. Son but principal est d'accueillir des enfants pendant la journée, dans un milieu éducatif stimulant qui favorise leur épanouissement.</p>	<p>Franck Diaz-Sintes Directeur général</p>	<p>Franck souhaite confronter une certaine pratique « vaudoise » dans laquelle la politique « petite enfance » est peu existante. Dans sa réalité professionnelle, il constate que ce sont les opérationnels qui construisent les projets, ce n'est jamais construit avec le politique. Est-ce la base qui devrait faire remonter davantage au politique, ou le politique qui devrait davantage rejoindre la base ? Comment co-construire ? La notion de système intégré est quelque chose à découvrir et ce projet va dans ce sens.</p>
<p>Promotion et soutien aux activités de la jeunesse DGEJ⁴⁸ Sa mission est de promouvoir et de soutenir les activités qui concernent les enfants et les jeunes jusqu'à 25 ans.</p>	<p>Frédéric Cerchia Délégué cantonal à l'enfance et à la jeunesse</p>	<p>La notion de participation étant au cœur de la mission de son poste à l'État de Vaud, Frédéric souhaite pouvoir découvrir la manière dont est pensée la participation des enfants dans l'approche Toscane. Il a également un vif intérêt pour les questions de petite</p>

⁴⁶ Fondation pour l'accueil de jour des enfants - Vaud

⁴⁷ Réseau d'accueil de jour des enfants Lausanne

⁴⁸ Direction générale de l'enfance et la jeunesse - Vaud

		enfance, très documentées à Pistoia qu'il aimerait pouvoir découvrir.
--	--	---

4. Les aspects financiers et organisationnels

- Les frais de déplacement « Lausanne Florence aller-retour » (en train 2^{ème} classe), seront pris en charge par PEP.
- Les frais de déplacement sur place, de logement et de repas du·de la participant·e encourus seront pris en charge par PEP jusqu'à concurrence des montants accordés par la convention de partenariat ERASMUS +.
- 12 personnes participent au voyage, il s'agit d'un montant de 385 euros par personne pour la durée du séjour. PEP étudie plusieurs scénarios, notamment en lien avec des offres que nous avons demandées à des hôtels. L'enjeu est de trouver des chambres individuelles et de pouvoir annuler sans frais si la situation sanitaire nous empêche de nous rendre en Italie.
- En bref, avec ce montant PEP sera en mesure de couvrir les frais d'hôtels mais pas de repas ni de déplacement sur place. Nous estimons ces frais à 40 Euros par jour (35 Euros repas midi et soir et 5 Euros par jour pour les déplacements sur place)

Proposition

- **Coûts pour chaque participant·e : 200 Euros pour 5 jours / proposition de les considérer comme des frais de formation continue pour vous et vos employeurs / L'ensemble des participant.e.s adhère à la proposition**

De plus,

- L'organisation du voyage par la HETSL, PEP et la délégation italienne est en partie couverte par Erasmus + et ne fera l'objet d'aucun frais pour les participant.e.s
- Les frais d'assurance en cas de maladie et accident à l'étranger sont à la charge du·de la participant·e, de même que l'assurance rapatriement. Chacun.e est responsable de faire les démarches ou de vérifier ses assurances.
- Conformément à l'exigence européenne, les questions formelles feront l'objet d'une convention qui vous sera transmise ultérieurement. Celle-ci reprendra ces aspects financiers, les buts du projet, la durée de celui-ci etc. Cette convention est en cours de rédaction.

5. Questions et réflexions partagées

La question de la confidentialité apportée par Raphaël doit être traitée. Annelise et Fabienne la feront remonter lors de la séance transnationale du 30 avril 2021. Elle sera aussi contenue dans la convention. Il est clair que chacun.e représente son institution, Service ou organisme, mais l'apport des participant.e.s dans les réflexions que nous allons mener ne peuvent être considérées comme la position de nos organisations, il s'agit de débats, de pistes de réflexion ou d'hypothèses dans le cadre d'un travail commun s'inscrivant dans les buts du projet. Chacun.e est aussi responsable de diffuser l'état de nos réflexions dans son réseau. Cela doit être formellement inscrit dans la convention.

- Renata propose à Nadja et Catherine de prévoir une visite de leurs lieux avant le départ. (PEP peut aider à l'organisation si besoin)
- Des propositions diverses sont faites pour le carnet de voyage (photos, observations, enregistrements, dessins, ...)
- Le directeur de l'esede et la Cheffe du Service de la petite enfance Lausanne sont très intéressés par le projet. C'est une fort bonne nouvelle car ce sont des acteurs clés, notamment pour l'accueil des délégations européennes en 2022. La constitution des triangles

voyageurs fait partie des modalités prévues par l'équipe transnationale et les directives d'Erasmus+ ne nous permettent malheureusement pas un plus grand nombre de participant.e.s.

- Willy et Frédéric sont parfaitement bilingues et sont d'accord de fonctionner comme interprètes.
- Dominique, Raphaël et Franck comprennent l'Italien et peuvent assurer la traduction de l'Italien au Français.
- Dominique communique quelques références concernant des recherches menées en Italie, peut-être l'occasion de rencontres ? *laudio Baraldi (Université de Modena, Reggio Emilia), une publication Innocenti, La città con i bambini. Vittorio Iervese (Université de Modena, Reggio Emilia), il travaille sur la participation sociale des enfants. Mario Biggeri (Université de Florence), plus dans une perspective développementale.*
- Dans la discussion et à propos de Pistoia, Fabienne rappelle que c'est une découverte très inspirante, mais ne doit pas être vue comme le « Saint Graal », il s'agit de repérer ce qui dans nos pratiques est différent mais néanmoins de qualité tout en se laissant inspirer par les réflexions qui guident l'approche toscane.
- Deux séances doivent encore avoir lieu avant le départ. L'idée étant de permettre au triangle suisse de s'impliquer dans l'élaboration du carnet de voyage et d'anticiper certains contenus favorisant les découvertes toscanes. Fabienne enverra un doodle.
- A l'issue des deux séances, un vent d'enthousiasme réjouissant souffle sur le projet !

Premier bilan du voyage en Toscane ...

Un retour à chaud des acteurs de la gouvernance

Des vécus partagés entre Belgique, France et Suisse avec nos hôtes italiens ...

Université de Florence, jeudi 14 octobre 2021

Animation : Silvia Valentim (CRFPE, France) et Sylvie Lefebvre (Promemploi, Belgique)

Secrétariat : Stéphanie Oth (Promemploi, Belgique)

Préambule

Ce document fait mémoire collective et collaborative du groupe de travail « Gouvernance » sur base d'une question commune :

« Qu'est-ce qui vous a intéressé, étonné, questionné, dérangé et pourquoi ».

Ce document constitue aussi un outil susceptible de soutenir la réflexion partagée au-delà de la mobilité en Toscane. Il lance des pistes de réflexion pour l'inter-délégations et donne la possibilité pour chacun-e de compléter les idées émises à chaud par des apports sur ce qu'il se passe après le voyage, au retour dans les institutions ... Une manière de garder le lien et de favoriser une continuité dans la réflexion jusqu'aux prochaines mobilités : Belgique en décembre 2021, Suisse en mai 2022.

Chacun-e est donc invité-e à relire, compléter, reformuler la trace écrite des échanges qui ont eu lieu en groupe de travail à Florence, mais aussi à écrire, en fin de document, des idées, réflexions, questions qui les prolongent et sur lesquelles nous pourrions revenir dans les prochains mois ...

Ce qui a fait sens (intérêt) au groupe Gouvernance

La rencontre de différentes personnes partageant un même idéal, une même philosophie dans une diversité de territoires. Partir à la rencontre des services éducatifs pour confronter les pratiques et inviter aux échanges. Sortir de Florence a permis de mettre en lumière des réalités très différentes.

La démarche de mettre en commun plusieurs regards et plusieurs pays, le croisement, les visites et le sens de l'esthétique des lieux d'accueil.

Les services éducatifs ne rencontrent pas la réalité d'un mode de garde (fonction économique), la fonction éducative est au centre. C'est un changement de paradigme. Il existe une place pour les familles et des pratiques transitionnelles dans le système intégré, une place pour les jeunes enfants dans l'apprentissage des plus grands (win win). La Belgique, la France et la Suisse sont plus proches dans leur système et l'organisation des structures part de la demande et des besoins des parents alors qu'en Italie prime le besoin des enfants.

La participation active des familles permet une ouverture sur l'extérieur, la nature, la culture. « Les professionnels (sans le maillon stagiaire) construisent leur identité en lien avec les familles ».

Expérience d'une immersion dans le vrai : « L'approche intégrée en Italie ; les photos correspondent à la réalité, c'est beau, réfléchi et porteur. Il y a ressemblance dans la différence. La qualité d'accueil de nos hôtes fait référence ». Volonté politique d'une vision de l'enfant portée dans le quotidien dans toutes les structures.

Tout est langage et exploitable à condition d'une volonté politique de développer une vision de l'enfant qui inclut toute la petite enfance (dont l'école maternelle), une vision portée au quotidien dans toutes les structures. L'éducation préscolaire est avant tout de l'éducation. L'école maternelle est avant tout un lieu d'accueil. Tout y est langage. L'intérêt des enfants est au centre.

L'Italie valorise ses services et les connecte à l'environnement au travers d'une approche pédagogique engagée.

Ce qui étonne et questionne le groupe

La documentation ne reflète pas la place du nourrisson : qu'en est-il ? Y a-t-il un objectif éducatif ou bien uniquement de soin ?

Comment évalue-t-on qu'on est dans le juste ? Quelle est la place du politique dans ce système intégré ? Qui est responsable en matière de réglementation en Italie et dépositaire de la responsabilité ? Mais également qui finance ou recherche les finances ? « La coordination pédagogique porte ce rôle paradoxal car elle ne peut à la fois argumenter et chercher des fonds ».

Les visites n'ont pas été représentatives de la formation initiale. Par exemple, quelle est la place des stagiaires ? Des tuteurs dans les services ? Comment construire un système différent chez nous ? « La formation initiale doit évoluer dans son parcours, aller vers un bachelier en Belgique par exemple ».

Les professionnel-le-s savent parler de leur pratique mais font peu de références théoriques ou historiques. Peu de références à Loris Malaguzzi par exemple. « L'approche référencée est un gage de qualité » : comment ramener cette référence dans nos pays ?

Nous avons vu des lieux similaires un peu partout dans les différentes villes visitées, quelle est l'identité de chaque structure et la liberté des professionnels à créer cette identité ? Comment fait-on du commun dans la diversité ?

La participation active des parents et citoyens rencontre des questions de sécurité, notamment en France : comment accompagner plutôt que contrôler et lever les barrières (au sens propre du terme) ? Quelles sont les compétences requises pour gérer les grosses structures et comment sont menées les évaluations ?

Les moyens sont très différents entre les structures italiennes : Florence et Pistoia par exemple. Qu'en est-il des moyens distribués en fonction des villes ? Est-ce une question de choix politiques ? Comment le politique s'implique-t-il ? « Je reste sur ma faim et ne réalise pas tellement comment fonctionne le système », une présentation de la politique familiale italienne aurait pu nous éclairer davantage.

Est-ce que la qualité est la même pour l'ensemble du territoire ? Les visites à Florence ont démontré moins de réflexivité que celles de Pistoia. « Est-ce que Pistoia est l'arbre qui cache la forêt ? ».

Il y a peu d'hommes dans les structures au niveau du personnel et des familles. « Le modèle se veut exemplaire mais qu'en est-il de la question du genre ? ».

Ce qui dérange dans le groupe

Peu de liens ont pu être créés entre les différents acteurs et les différents pays. On part de points de vue et réalités différents (structuration pédagogique) et donc d'attentes différentes et ces réalités n'ont pas pu être énoncées et comprises des autres. Il a manqué un temps

d'**interconnaissance**, de prise de conscience des différents niveaux et des différentes pratiques. Seul le système italien a été présenté.

La découverte de la diversité des fonctions s'est principalement passée dans des temps informels et beaucoup de questions sont restées en suspens. « C'est quoi un enfant acteur ? Comment récolte-t-on l'expérience de la participation des enfants ? Comment porte-t-on pédagogiquement la documentation et le vivre ensemble ? ».

Le déséquilibre entre le trop de présentations magistrales et le peu d'échanges, la visite du centre de documentation qui n'a pu avoir lieu ou encore des visites expédiées ou non préparées.

« Si l'intérêt du mélange de fonctions et compréhension des rouages a fait sens, la barrière de la langue a pu être un frein avec nos homologues italiens ».

Donner suite

Comment transmettre ?

Comment continuer à travailler les voyages ? Sur base de quel modèle ? Comment soutenir le voyage pour former les professionnels ? A quoi devons-nous être attentifs (interconnaissance avec les interlocuteurs, traduction, etc.) Il est intéressant de faire un tableau des pendants de chaque pays pour se situer et faire des liens : qui suis-je en Europe ? (les modèles français, suisses et belges sont lisibles mais le modèle italien nous échappe encore).

Dans l'aspect plus pédagogique, il est intéressant de se centrer sur notre vision de l'enfant et de travailler à un parcours fluide accueil-école : quel parcours sécurisé pour l'enfant, comment y travailler ensemble ?

L'éducation préscolaire est déjà de l'éducation et pourquoi ne pas envisager un projet éducatif 0-18 ans ? Un projet éducatif pour tous les enfants ?

« Ce que je retiens de ce voyage ? La découverte du monde de la petite enfance comme une richesse, sa mise en valeur dans le patrimoine culturel ».

Et retenir

Le changement de paradigme entre nos modèles et l'Italie.

Une vision de l'enfant comme idéal et philosophie qui construit un système soit :

- Éducatif à travers le besoin de l'enfant
- De garde et d'accueil à travers le besoin des parents

Dans les visites

- De la même chose dans la différence
- Et de la différence dans la même chose

La réflexion se poursuit après le voyage : quel bilan tirez-vous après coup ? Ce que vous retenez ?

Je reste en accord avec ce que j'ai dit lors du "bilan" et ma réflexion est dans la lignée de ce compte-rendu

A ma place de professionnelle d'une institution de tutelle, j'aurais vraiment eu besoin (et j'aurais besoin pour les autres voyages) de la connaissance de la politique familiale toscane

voire italienne, de la place des organismes de tutelle dans la création, l'accompagnement, le fonctionnement et le contrôle d'un EAJE.

Il a été pour moi de trouver ma place dans le groupe inter-délégation sans connaître les autres professionnels ayant des missions identiques aux miennes, ce qui n'a pas facilité les échanges

La question principale avec laquelle je suis revenue "comment sortir de la mission de contrôle d'un EAJE pour aller vers un vrai travail de partenariat et d'accompagnement des EAJE ?

J'ai ressenti un voyage plus centré sur l'accueil de l'enfant pour des profs d'EAJE que pour les professionnels qui gravitent autour de l'accueil du jeune enfant, je suis restée un peu "frustrée".

J'ai été étonnée de la place des parents dans les structures, du fait qu'on réponde au besoin de l'enfant et non à celui des parents qui a besoin de faire garder son enfant pendant qu'ils travaillent.

Un retour à chaud des professionnels de la formation

Des vécus partagés entre Belgique, France et Suisse avec nos hôtes italiens ...

Université de Florence, jeudi 14 octobre 2021

Animation : Annelise Spack (PEP, Suisse) et Catherine Bouve (Université Sorbonne Paris Nord, France)

Secrétariat : Isabelle Lambert (Université de Liège, Belgique)

Ce document garde la mémoire des échanges entre professionnels de la formation à la fin du séjour : un premier bilan à chaud. Après un tour de table de présentation, chaque professionnel a pu librement exprimer ce qui l'a intéressé, étonné, questionné, voire dérangé... ce qu'il a appris et aurait envie de transmettre, partager avec ses collègues... expérimenter, transposer, mettre en place dans son contexte... en identifiant certains freins, mais aussi des leviers... Parmi les leviers, le réseau et la triangulation : quels prolongements envisager dans la suite du projet ?

Ce document constitue aussi un outil susceptible de soutenir la réflexion partagée au-delà de la mobilité en Toscane. Il donne la possibilité pour chacun.e de compléter les idées émises à chaud par des apports sur ce qu'il se passe après le voyage, au retour dans les services... Une manière de garder lien et de favoriser une continuité dans la réflexion jusqu'aux prochaines mobilités : Belgique en décembre 2021, Suisse en mai 2022.

Chacun est donc invité à relire, compléter, reformuler la trace écrite des échanges qui ont eu lieu en groupe de travail à Florence, mais aussi à écrire en fin de document des idées, réflexions, questions qui les prolongent et sur lesquelles nous pourrions revenir dans les prochains mois...

Afin de faciliter la lecture, nous avons choisi de regrouper les discussions par thématique, par axe de réflexion.

1. La diversité des formations

- Le groupe s'est interrogé sur la diversité des formations et des niveaux de formation offerts aux professionnels de la petite enfance
- Ainsi, en Suisse, il existe plusieurs niveaux, l'Italie propose une formation de niveau universitaire, la France une formation de niveau supérieur lors qu'en Belgique aucune formation de niveau supérieur centrée sur l'accueil du jeune enfant n'existe pour l'instant.
- L'exemple de l'Italie nous invite à nous questionner sur « Comment est-il possible d'imaginer ces formations à des niveaux différents ? Quelles sont les représentations des compétences, des connaissances utiles visées par ces différentes formations ? Comment cohabitent ces différents niveaux de formation ? » Nombreux sont ceux qui n'ont pas compris réellement l'architecture de la formation en Italie, les voyageurs manquent d'éléments sur la façon dont la formation est construite, la façon dont le dispositif est pensé, réfléchi...

2. La question du salaire a aussi interpellé les voyageurs

- Le salaire des professionnels a été au cœur de nombreuses discussions au fil des rencontres. Ainsi, les voyageurs ont glané des informations qu'il serait précieux de vérifier et peut-être de mettre en lien avec le salaire moyen en Italie. Il semble que pour une personne faisant le master « coordination » le salaire fluctue entre 700 et 900 euros. Les étudiants rencontrés nous parlent aussi de « haut taux de chômage ».
- Il semble aussi qu'en fonction de l'endroit d'exercice du métier (travail dans le public ou en coopérative privée), les salaires soient assez différents. Selon le lieu d'exercice du métier les différences de salaire sont importantes alors que le métier est le même.
- Le système toscan dit valoriser la petite enfance et notamment le 0/6 ans, or certains voyageurs se questionnent sur le fait que cette valorisation ne s'exprime pas aussi sous la forme d'une valorisation salariale. Investir dans le secteur de la Petite enfance ne devrait-il pas se faire de façon plus globale ?
- Dans nos autres pays, il apparaît que c'est aussi une profession sous-payée

Ces 2 premiers points nous questionnent sur la représentation du métier mais aussi est surtout sur la reconnaissance de ce métier, notamment par les « politiques »

3. Le manque d'informations sur le contenu de la formation a également été pointé

- Les voyageurs ont exprimé le besoin d'avoir plus d'informations concrètes et pratiques sur les formations organisées en Italie.
- La formation de coordinateur pédagogique a été au cœur de nombreuses présentations, on s'est beaucoup intéressé à la fonction de coordinateur pédagogique, qui est une fonction très intéressante.
- Malgré une approche décrite comme fortement théorique par les étudiants, nombre de voyageurs ont été impressionnés par la maturité, la capacité à se questionner, la compréhension des contextes, la capacité à se réajuster avec beaucoup de justesse...des professionnels rencontrés.
- Derrière de telles attitudes, on devine un véritable accompagnement professionnalisant lorsque ces étudiants coordinateurs arrivent sur le terrain, on note aussi une réelle intégration dans les équipes.

- Un manque a été exprimé quant à un besoin d'une explicitation des ancrages théoriques sous-jacents aux pratiques.

Les informations sur les contenus de formation initiale, les référents théoriques exploités, les méthodologies choisies n'ont pas pu être découvertes par les voyageurs. La formation continue semble de grande qualité, il nous reste à découvrir la formation initiale.

4. L'impression perçue par de très nombreux voyageurs de la qualité de la réflexion et de la démarche pédagogique des professionnelles rencontrées

Plusieurs points ont ainsi été notés par les voyageurs :

- Cette capacité à expliciter, mettre des mots, expliquer ses pratiques en exploitant un langage pédagogique pertinent. Nous avons observé une réelle mise en pratique de la participation qui est ancrée mais aussi des processus de documentation.
- On sent une réelle identité professionnelle forte chez chacun des professionnels que nous avons eu la chance de rencontrer.
- La grande cohérence entre les institutions quant aux choix pédagogiques posés et aux réflexions menées a également impressionné les voyageurs.

Derrière ces deux éléments, les voyageurs croient sentir une réelle formation commune de qualité. Les voyageurs ont le sentiment d'avoir vu les résultats de la formation initiale et continue dans les visites même si nous avons eu peu d'aperçu sur cette formation. On sent une identité professionnelle forte, sans doute construite grâce à un processus de formation de qualité.

Ces constats sont d'autant plus interpellants que certains retours d'étudiants nous invitent à penser que la formation est très théorique et c'est sur le terrain que les étudiants découvrent les composantes pratiques de leur futur métier.

Les voyageurs restent sur le sentiment de ne pas avoir pu observer la pédagogie toscane en action.

- Les professionnels rencontrés nous ont expliqué (malgré les difficultés de la langue qui nous ont fait perdre de beaucoup de la finesse des échanges) comment cela se vit réellement au quotidien avec les enfants, il y avait réellement dans leurs propos quelque chose de l'extraordinaire dans ce que nous avons perçu de leurs propos.
- Malheureusement, les voyageurs n'ont pas pu observer concrètement comment ça fonctionne, comment cela se décline dans le soin aux enfants, dans l'accompagnement, ...

En termes d'observations, nous avons plutôt eu un discours sur ce qui se fait plutôt que de pouvoir réellement observer le sens des pratiques.

En conclusions de ces échanges, on sent une réelle force dans l'articulation théorie pratique, une qualité de la formation qui soutient une construction identitaire forte. On imagine la qualité de la rétroaction soutenant l'analyse des pratiques également. La durée des stages (de 300h) a d'ailleurs impressionné certains voyageurs.

Un bémol, les échanges avec les professionnels nous paraissent centraux dans ce processus de découverte et ils n'ont pas pu se mener faute de temps. La taille des groupes nous semble avoir été un frein mais nous sommes aussi conscients que le contexte « Covid » a compliqué les rencontres...

Ces visites organisées par le Triangle italien sont pour nous le reflet d'une réelle démarche de valorisation des personnes, d'un souci de mettre en valeur les professionnels, de viser une réelle cohérence.

Au cours de ces visites, nous avons senti de la part des « politiques locaux », une réelle envie de mettre en place des collaborations, de soutenir les équipes, de continuer une démarche qualité (non envisagée sous la forme de production de résultats) mais qui s'inscrit dans un réel processus d'évolution des professionnelles et des équipes.

Vos idées, réflexions, questions qui prolongent cette réflexion (date limite 27/10/2021)

- 1. Ajout au point 4 : Je pense qu'en plus, la présence permanente de fortes figures faisant autorité, servant de référence dans le domaine pédagogique, ait pu donner une cohérence et une uniformité aux discours et aux pratiques rencontrées lors de nos visites. (Willy Campana, Ecole Supérieure en Éducation de l'Enfance, Suisse).**
- 2. Dispositif de formation initiale et continue/système/réseau partenarial pensé et centré autour de l'enfant... Avec une vraie volonté de répondre à des enjeux sociétaux sur la place de l'enfant en tant que futur citoyen... le citoyen de demain. (Sandrine LEURENT, Colline-Acepp, France)**
- 3. Système pensé comme un service éducatif et non comme un service de garde... qui entraîne un postulat de départ/un paradigme différent dans les visées pédagogiques des professionnels italiens (Sandrine LEURENT, Colline-Acepp, France)**
- 4. Au niveau de la formation continue, j'ai retenu qu'elle n'était pas obligatoire pour les professionnels mais que des dispositifs permettent tout de même aux professionnels d'en bénéficier. C'est ce qui a été dit sur la zone de Pise. Ce serait intéressant de voir ce qu'il en est de manière plus générale dans l'approche toscane. Voir si la formation continue contribue aussi au développement de l'identité du métier. (Sabrina Piccinni, ARES, Belgique)**
- 5. Concernant le point 3, je me rends compte que le focus a été surtout mis sur les stages mais après coup, je suis curieuse de connaître les leviers ou grands principes qui permettent à la formation initiale de développer une telle identité professionnelle partagée par les professionnels. (Sabrina Piccinni, ARES, Belgique)**

La réflexion se poursuit après le voyage, quel bilan tirez-vous après coup ? Qu'est-ce que vous reprenez dans l'après-coup ? (Date limite 10/11/2021)

Après coup, je réalise que la richesse du voyage c'est surtout de pouvoir échanger entre délégations. Avec le recul, je réalise que l'idée n'est pas tellement d'aller à la recherche de recettes miracles mais bien de prendre du recul, de voir autre chose et de questionner nos propres modèles. (Sabrina Piccinni, ARES, Belgique)

Premier bilan sur le voyage en Toscane ...

Un retour à chaud des professionnelles de l'accueil (fonctions d'accueil, de direction, de coordination)

Des vécus partagés entre Belgique, France et Suisse avec nos hôtes italiens ...

Université de Florence, jeudi 14 octobre 2021

Animation : Fabienne Guinchard (PEP, Suisse) et Odile Jarroux (CRFPE, France)

Secrétariat : Florence Pirard (Université de Liège, Belgique)

Préambule

Ce document garde la mémoire des échanges entre professionnelles de l'accueil à la fin du séjour : un premier bilan à chaud. À partir d'un élément marquant (observation, idée clé...) identifié par chacune individuellement et relaté par écrit dans une démarche « d'écriture vive », chaque professionnelle a pu ensuite librement exprimer ce qui l'a intéressée, étonnée, questionnée, voire dérangée..., ce qu'elle a appris et aurait envie de transmettre, partager avec ses collègues..., expérimenter, transposer, mettre en place dans son contexte... en identifiant certains freins, mais aussi des leviers... Parmi les leviers, le réseau et la triangulation : quels prolongements envisager dans la suite du projet ?

Ce document constitue aussi un outil susceptible de soutenir la réflexion partagée au-delà de la mobilité en Toscane. Il donne la possibilité pour chacune de compléter les idées émises à chaud par des apports sur ce qu'il se passe après le voyage, au retour dans les services... Une manière de garder le lien et de favoriser une continuité dans la réflexion jusqu'aux prochaines mobilités : Belgique en décembre 2021, Suisse en mai 2022.

Chacune est donc invitée à relire, compléter, reformuler la trace écrite des échanges qui ont eu lieu en groupe de travail à Florence, mais aussi à écrire, en fin de document, des idées, réflexions, questions qui les prolongent et sur lesquels nous pourrions revenir dans les prochains mois...

Ce qui a fait sens...

Le voyage a touché, émerveillé, interpellé les professionnelles..., particulièrement les visites des structures d'accueil et les échanges dans les moments informels qui montrent l'importance des mobilités et nous confirment dans l'importance d'avoir postposé et maintenu les rencontres en mode présentiel alors que le contexte de pandémie contraignait à opter pour des échanges virtuels. L'organisation du séjour a permis de découvrir une diversité de structures dans différents contextes, différentes localités. Les voyageurs ont pu percevoir à la fois des similitudes et des différences dans les pratiques, leurs fondements ainsi que leur explicitation par nos hôtes. Dans notre démarche, nous veillons à dépasser les jugements comparatifs (entre structures toscanes ; entre celles-ci et celles des voyageurs). Nous cherchons plutôt à prendre du recul, à apprendre à regarder autrement, à interroger les évidences..., à comprendre comment les innovations développées par quelques pionniers se transforment dans « une approche toscane » : « une pluralité vivante de pratiques » inscrites dans un curriculum souple et ouvert aux possibilités », comme l'explique la vidéo présentée à l'Institut Innocenti. Comprendre aussi comment cette approche peut ouvrir des possibles chez nous... sans la réduire à un « modèle 1 Le groupe est composé uniquement de femmes. 2 toscan » dont il suffirait d'appliquer des modalités

pratiques sans les valeurs et le sens qui les fondent. Dans certaines villes, l'approche décrite dans ces lignes nous montre qu'un très haut niveau d'engagement et de qualité s'est construit sur un grand nombre d'années, que la réflexion et l'adaptation aux changements est permanente, alors que dans d'autres endroits, cette approche nous a semblé plus naissante, plus proche de ce que nous pratiquons dans nos pays respectifs... Cela nous permet de constater qu'il n'y pas UN modèle à reproduire mais une réflexion à construire dans chaque contexte.

Le groupe a relevé de nombreux éléments sources d'inspiration...

La documentation

Lors de la visite à Pistoia, la documentation est omniprésente dans l'ensemble des services... : des photos, « véritables moments de capture », des mots minutieusement choisis qui touchent... Cette documentation met en évidence la pédagogie, les expériences de vie des enfants, le vivre ensemble... Elle prend des formes différentes comme ce journal de l'enfant, aussi présenté dans la vidéo sur l'approche toscane. Elle montre l'importance accordée au travail réalisé dans les services. Elle le valorise au sens fort du terme : à la fois une valorisation de l'enfant, mais aussi du travail avec lui. Avant le voyage, je m'étais documentée, imprégnée de l'approche toscane par des lectures... Lors des visites, j'ai pu comprendre l'importance d'élaborer du sens : des photos, des écrits avec l'explicitation de leurs fondements (des choix conscients et explicites).

Comment rendre visible l'invisible ?

« Le syndrome de Pistoia : J'ai vu les espaces et les matériaux et malgré la qualité, la modernité et la beauté de ceux-ci, ce qui m'a ébloui c'est la transmission des pratiques qui prennent en compte le potentiel de l'enfant pour créer le projet d'accueil. Une transmission sincère et dynamique, sans promotion, sans emphase. Un contact naturel pour expliquer un quotidien extraordinaire à mes yeux et ordinaire aux leurs.

« Quoi de plus ordinaire en effet pour l'enfant que d'être accueilli dans un lieu qui lui permet de vivre l'enfance ? » texte rédigé lors du temps de bilan entre professionnels de terrain

Touchée par tout ce qui est mis en place et qui leur semble tellement naturel, normal... et marquée par une idée forte à la base : l'enfant a du potentiel, il va donc forcément initier quelque chose... À partir de là, un projet va pouvoir naître... Les adultes le voient, l'accompagnent... Une autre conception de l'apprentissage : pas besoin ici de « lettres », de matériel didactique sophistiqué. Quand on leur pose la question « comment faites-vous pour qu'ils apprennent ? », elles nous répondent « c'est comme ça... ». L'expérimentation est au cœur de la vie de l'enfant. Par exemple, quand on regarde avec les enfants qui est présent ou absent dans le lieu de vie, on fait des maths... Des conditions soutiennent cette démarche : personnel administratif, support technique, matériel, temps reconnu en dehors de la présence des enfants, espaces.... Mais ce ne sont pas que des conditions formelles... « C'est tellement ancré » ... Cela nous laisse sans voix : faire place au naturel, amener l'extérieur à l'intérieur dans des infrastructures très différentes (aussi bien modernes que parfois très anciennes). Au-delà des différences de contextes, apparaissent des similitudes dans ce qui fait vivre les lieux. Cela nous montre que c'est possible... Posons-nous la question : qu'est-ce qui les rassemble ?

La place de la famille

Cette place constitue un fil conducteur pour les deux jours de visite. Comment les parents entrent-ils ? On est ici dans une culture de confiance mutuelle... Cela va de soi... Pour comprendre, il m'est apparu important de bien observer l'environnement à proximité du service d'accueil, les alentours : qui sont ces parents, d'où viennent-ils, que font-ils ? Notre regard change : ils ne sont pas réduits à des clients qui payent et ont droit à un service... Les parents ne sont pas des partenaires, mais des co-auteurs : idée de « parents pour faire avec nous, professionnelles » ... Quand on leur pose la question « que faites-vous en cas de problèmes, quand les parents semblent envahissants ? », elles nous répondent « si ça ne va pas, on discute avec eux ». Les parents ont leur place... Ils développent un sentiment d'appartenance à la structure d'accueil et à son projet. Ils y laissent trace et participent à la vie de celle-ci.

Enfant citoyen

Enfant au cœur de la cité avant, pendant (dans l'instant qui se vit), dans le futur avec beaucoup d'espoir... dans une sorte d'utopie. Cette image transversale de l'enfant citoyen redonne du sens... Elle se sent lors des visites même si les enfants étaient finalement peu présents lors de notre venue. Ainsi, cet aménagement de l'espace préparé en fin de journée en vue de l'accueil du lendemain : une véritable mise en scène avec ici des palettes et à proximité trois cuillères pour transvaser qui ne sont pas choisies au hasard, mais qui permettront aux enfants qui viendront le lendemain de jouer ensemble. Le film sur l'approche toscane l'évoque : ils ont vécu une période sombre en Toscane. En pratiquant de la sorte aujourd'hui : « plus jamais ça ! ». En période covid, ils ont aussi été contraints de réduire les possibilités d'échanges entre enfants, notamment entre les plus petits et les plus grands, mais ils ont prévu des aménagements en s'appuyant sur leurs compétences (éducateurs bien formés ; personnes fiables). Enfant citoyen, une valeur centrale !

La place de la nature

Rendre l'enfant sensible à la nature à l'intérieur de l'institution, des matériaux propices à l'expérimentation... Dans les trois lieux visités, c'était magnifique : l'extérieur entrant à l'intérieur..., des matériaux naturels..., des verres en verre..., la permission de toucher..., pas de matériel abîmé ; une manière de sensibiliser les enfants qui à leur tour respectent et prennent soin... Une confiance en l'enfant qui peut librement sortir et rentrer (libre circulation, accessibilité des espaces) ... Et ici aussi une place pour les parents... Ainsi ce montage en bois en forme de losange avec des pommes de pin collées avec les parents.

Un objet tout simple qui permet à l'enfant de toucher..., au parent de participer à son environnement... Cette participation apparaît comme un moyen de dépasser certaines limites (barrières), de rendre visible aux parents ce qui se passe dans le lieu, de les valoriser par leur contribution, de les reconnaître dans leurs compétences (ce n'est pas seulement le professionnel qui sait...), de leur permettre de se rencontrer entre eux (en particulier ceux qui ne se connaissent pas, qui ne parlent pas nécessairement la même langue...). Le lieu d'accueil peut être vecteur de liens, de solidarité.

Oser

En Toscane, on sent l'importance de la culture, de la politique qui soutient et reconnaît ce qui se fait sur le terrain... La mobilité organisée en triangle permet d'interpeller des personnes qui occupent d'autres fonctions de responsabilité. Les moments informels sont particulièrement enrichissants. J'ai senti un accueil de toutes les personnes que j'ai

sollicitées... Je ne me suis jamais sentie jugée. C'est une bonne leçon : il faut oser ! Dans ma tête, beaucoup d'idées... qui ne sont pas toujours faciles à intégrer (terrain pas nécessairement prêt, changement un peu rapide...). Je dois prendre le temps..., travailler avec ma collègue... en tenant compte des différentes temporalités, en décalant, adaptant, ajustant autant que nécessaire... On a vu des choses, mais, dans notre contexte, les conditions sont différentes (niveaux de formation initiale, de réflexivité...). Il importe d'être attentif au contexte (pas de transposition hâtive) et de « faire en tenant compte des moyens qu'on a » ... Sinon c'est l'épuisement garanti... Oser interpeller... Reconnaître l'importance d'un cheminement inscrit dans la durée... Et oser des choses qui peuvent apparaître modestes à première vue, mais qui peuvent être des grandes choses quand on en perçoit le sens partagé...

Formation continue - formation obligatoire

La formation est continue et obligatoire parce que les enfants d'il y a 10 ans ne sont pas ceux d'aujourd'hui... Les enfants grandissent... Une formation qui soutient la réflexivité...

Observation

L'importance de l'observation travaillée en formation initiale et continue transparait particulièrement bien dans une situation observée dans l'espace extérieur d'une crèche visitée à San Miniato.

Grâce à l'observation, dans cette situation, l'adulte assure une présence, mais n'intervient pas directement (ni par la voix, ni par le geste). Elle a manifestement confiance dans les compétences des enfants : le plus jeune qui prend de plus en plus d'assurance dans la marche, ses pairs plus âgés qui ont une conduite prudente de leur véhicule... Elle croit en leurs compétences et leur capacité à interagir dans un respect de l'autre. Elle ajuste sa posture, son attitude en conséquence (ni trop, ni trop peu). Cette observation met en scène la confiance en l'enfant et l'engagement professionnel. Comment transmettre cette qualité d'observation et d'attitude professionnelle dans ma structure ? Pour que les professionnelles s'engagent, croient en les compétences des enfants, il est sans doute nécessaire qu'elles se sentent elles-mêmes reconnues dans leurs compétences, soutenues (idée de système intégré/système compétent impliquant les différents niveaux de responsabilité : institutionnel, interinstitutionnel et gouvernance). « Pas de choix politique sans professionnels de terrain, mais inversement pas de choix professionnel sans politique ! »

Objets transit

Profondément marquée, émerveillée, par rapport à la réflexion sur les espaces... Tout est pensé, réfléchi... Au-delà du beau à regarder, tout a un sens... Et chaque personne a sa place, peut prendre sa place : les enfants, les parents, les professionnels... Pas une place figée ... Relevons ces objets, ces livres qui transitent entre la structure d'accueil et la maison... Ceci rejoint l'idée de liens, de transitions (espaces intérieur/extérieur, famille/crèche...) où la circulation contribue au développement d'un sentiment d'appartenance, d'interdépendance. « Le lien, cela responsabilise... »

Bien-être

Bien-être de tous : les enfants, les parents, la famille, les grands-parents, les professionnels, la communauté... Une opportunité de croissance pour tous... Co-auteurs/co-éducation.

Au terme du séjour, certaines appréhendent de rentrer au pays et de se retrouver face à des réalités de terrain bien différentes, avec un combat permanent pour d'autres conditions d'accueil... Sans vouloir faire la révolution, chacun peut repartir avec des étoiles dans les yeux, semer en acceptant de ne pas savoir ce qui sera récolté... Éviter de rester isolées : le réseau construit dans le projet triangle est une force quand on a appris à oser interpeller... Oser demander, transmettre, partager avec les différents acteurs... Et pourquoi ne pas voyager l'une chez l'autre dans chaque pays... Si on est arrivé à rassembler le triangle dans plusieurs pays 6 d'Europe, c'est possible chez nous, dans chacune de nos contrées... On se connaît mieux en tant que personne, en tant que professionnelle, on connaît mieux les fonctions et rôles des uns et des autres, on a une vision plus claire du système... On pourrait oser interpeller d'autres acteurs encore qui n'étaient pas présents durant le séjour, mais qui ont un rôle à jouer avec nous... Le voyage en Toscane est fini, mais on continue... calmement... mais assurément... En sachant qu'en Toscane, tout ne s'est pas fait du jour au lendemain... Cela prend du temps...

La réflexion se poursuit après le voyage, quel bilan tirez-vous après coup... Ce que vous reprenez : ...

Annexes de l'Étape 3 : Mobilité à Bastogne

Les post-it

Tout au long de la mobilité à Bastogne, des post-it ont été mis à disposition de la délégation française et des hôtes belges. Les unes et les autres étaient invités à y livrer une expression à chaud de leurs impressions, ressentis, questionnements, étonnements, ... suscités par les différents moments de la mobilité.

Les post-it verts sont le fait des voyageurs appartenant à la sphère de la Gouvernance

Les post-it rouges sont le fait des voyageurs appartenant à la sphère de l'accueil

Les post-it jaunes sont le fait des voyageurs appartenant à la sphère de l'enseignement/de la formation

Les post-it marqués d'un (B) sont le fait des hôtes belges. Tous les autres ont été rédigés par des voyageurs français.

Post-it verts

- Ce voyage en Belgique aurait été tellement soutenant pour visiter l'Italie par la suite car il met du sens sur le processus du voyage d'étude. Je bénéficie de cela pour Lausanne.
- La continuité illustrée dans le film me fait sentir appartenir à un tout plus grand que moi et qui me porte.
- Le film inspire encore d'autres idées pour des pratiques à améliorer. Un vrai outil de créativité !
- Une belle émotion de percevoir quelques effets du voyage d'étude FSE Inclusion à Lille et des interventions sur la réflexivité (le film).
- De jolis projets - De jolies découvertes.
- EDM* Formation active globale - Impactant les professionnels - les familles - les enfants pour un mieux « vivre » (relationnel, santé, etc.).
- Crèche Tamarins + + + ... - Top !!
Le projet « éducatif » anticipé avant « l'ouverture de la crèche ».
Outil de réflexion - co-construction.
Analyse réflexive - évaluation.
- Complémentarité.
- Les temps professionnels = travail en équipe et encadrement des enfants.
- S'autoriser à ...
- Voyage différent « L'enfant dans sa globalité ».
- Merci pour la présentation avant notre venue et merci pour l'accueil.
- Merci pour l'accueil et l'organisation des visites.
- Intérêt du lien vidéo - Parents / Crèche en temps de Covid.
- Définir l'isomorphisme en formation.
- Accueil serein = projet coconstruit en équipe.
- Regard attentif à l'enfant - à l'autre.
- Structure inclusive = des moyens ... mais avant une volonté partagée.
- Quelles « articulations », échanges possibles entre le monde de l'enseignement et celui de la petite enfance ? Quels leviers peuvent faire évoluer ?
- Changements = moyens.
- Intégration des « Tice » - Articulation - Réalisation du projet - Apprentissage « techniques » ? Etayage de l'Enseignant ?

Post-it rouges

- Projet éco-citoyen Enfant acteur ! Oh oui ! Et si on proposait aussi cela en EAJE ? Enfant au cœur Enfant acteur.
- Je me suis interrogée sur la continuité pédagogique : à l'école de Petit Han il n'y a pas de barrières, tout est ouvert. En structure j'ai vu des barrières, des parcs avec des enfants.
- La créativité ... C'est aussi mon quotidien en EAJE et c'est mon O2 en tant que professionnelle.
- Ralentir le rythme ? Besoin de temps pour « infuser » ces rencontres, ces découvertes.
- Souvent en action en EAJE. Ce voyage redonne beaucoup de sens et questionne ma pratique. Merci.
- Partir d'expériences concrètes pour aborder des thématiques de notre quotidien.
- Merci pour ce cahier de voyage sécurisant, riche d'informations, clef compréhension ++.
- « Qui ne bouge n'apprend rien » Michel Serres - « Rien ne bouge pour qui n'apprend rien » Auteur français anonyme.
- Travailler avec les milieux d'accueil c'est passionnant, c'est aussi éprouvant. Rester passionnée est un challenge.
- Peut-être plus de moments d'échanges avant-pendant-après les différentes expériences.
- Faire partie d'une communauté éducative.
- Merci pour votre hospitalité-générosité et votre ouverture.
- Accueil chaleureux attentionné.
- La convivialité, la chaleur de l'accueil - C'est bon de le vivre comme accueillie. D'habitude, c'est plutôt à l'attention des parents.
- Un grand travail pour l'âge scolaire qui est visible - Des efforts encore à faire pour les enfants de - de 3 ans - Comment traduire ce qui me parle pour les tout-petits ?
- Un lieu complètement différent du mien et des valeurs communes. Universalité.
- Aménagement de l'espace.
- L'attention portée au vocabulaire - l'envie de transmettre, de faire passer les messages, de s'adapter en restant authentique.
- J'ai ressenti le besoin d'un éducateur de jeunes enfants sur place, dans les structures, pour accompagner les équipes dans leur réflexion et l'organisation.
- L'art de la petite enfance c'est exactement ce qu'il me manquait. Merci !
- Beaucoup de matériaux de récup // sécurité.
- Rencontres de professionnels passionnés et épuisés. L'énergie du changement, du mouvement ... soulever des montagnes ?
- Même expérience et différents points de vue en fonction de la pointe du Triangle.
- Découverte Tisserand.
- Grand travail de documentation avec une multitude de supports vidéo, affiches, livret, articles - Très riche, quel travail !
- Révolutionner les pratiques : c'est possible.
- Reconnaissance de la délégation belge pour la délégation française.
- Tolérance et respect des différences, du rythme des parents.
- Levée de mes appréhensions sur l'atelier d'écriture.
- Simplicité des outils présentés, réflexion partagée.
- Surprise de « la prise de risques » question des limites.
- Fédérer l'envie du mouvement - intégrer la famille au sens large dans l'envie de bouger.
- Accueillir la culture de l'autre par ses pairs.

- Partage dans tous les sens ► c'est un besoin, quelque chose qui nourrit, qui est +++ . (B)

- Trop vite, trop peu ► besoin de plus de temps pour ne pas se sentir frustré dans une visite. (B)
- Bienveillance des visiteurs +++ Je sens un dialogue TRES constructif. (B)
- Réflexion pour sa propre structure (quand on accueille, cela remet les pratiques en question. (B)
- Enrichissement. (B)
- Merci pour les petits livres !! (B)
- IDEES. (B)
- Repas super sympa à Clerheid. (B)

Post-it jaunes

- Comment s'inspirer du projet Ecole de Clerheid en petite enfance ?
 - Réinscrire ++ la non-activité dans les apports éducatifs.
 - Notion isomorphisme, exemplarité ... dans la relation avec les Parents ? Lien avec le statut d'expert qui pose ?
 - Echanges riches / constructif qui permet de construire.
 - Importance de l'expérimentation, l'immersif dans la formation des étudiants.
 - Développer le sens donné à l'accueil : Comment / Quand / A quel rythme ?
 - L'abécédaire de Jacques Derrida : H comme hospitalité
 - Multilinguisme - Nécessaire formation en didactique de l'oral - Distinction langage oral / Oral scriptural / langage écrit - Savoir écouter - observer les productions langagières des enfants - « Expertiser » les interactions langagières.
 - Richesse des rencontres / Des questionnements fertiles.
 - Projets.
 - Multilinguisme = Enrichissement culturel et langagier - Faire commun, ensemble avec diversité, particularité.
 - L'Utopie réalisée - Ecole de Clerheid.
 - Innovation pédagogique / structurelle.
 - Pas-sage secret.
 - Langues - L'Autre.
 - « Esprit de la forêt » (Jephan de Villiers - Arbonie - forêt de Soignes).
 - Et l'autonomie de l'enfant ? Pourquoi cette absence de mise à disposition d'objets, de jeux, de possibilité d'exploration libre ?
 - Ecole citoyenne - Trop vite.
 - Vive les terrains d'aventure pour petits ... et grands !
 - Continuité.
 - Jeux.
-
- La notion d'amour des enfants dans le métier d'EAJE : des conceptions, vision parfois très différente (B)
 - Tout est une question d'équilibre - le « trop » de quelque chose peut parfois faire peur (B)
 - Apprendre aux enfants à s'émerveiller : une compétence des EAJE ? (B)
 - La magie opère dans ce séjour. Un grand merci aux organisateurs-trices pour cet énorme investissement et d'avoir si bien pensé le programme (B)
 - Quelle richesse de nos professionnels en FWB. On a les ressources pour faire de grandes choses ensemble. (B)

Les feuilles vertes et jaunes

Les feuilles vertes et jaunes ont été complétées lors des visites du mardi à Durbuy par les personnes suivantes :

Visite 1) Durbuy le matin

Accompagnatrice : Stéphanie Oth (Promemploi, Belgique)

- 1) Chantal Adamzick (G/France)
- 2) Caroline Coeckx (A/France)
- 3) Catherine Bouve (Triangle France)
- 4) Silvia Valentim (Triangle France)

Visite 2) Durbuy l'après-midi

Accompagnatrice : Isabelle Lambert (ULiège, Belgique)

- 1) Catherine Selleslagh (G/France)
- 2) Odile Jarroux (EF/France)
- 3) Laurie Pomanah (A/France)
- 4) Sabrina Piccinni (EF/Belgique)
- 5) Mathilde Casel (Triangle Belgique)

Elles portent sur les questions suscitées par la visite, ainsi que sur « Ce que je retiens (avec quoi je retourne) ». Les items en gras ont été cités plusieurs fois.

Mes questions (Feuilles vertes)

- Qu'est-ce qui a suscité autant de collaboration entre les différents professionnels (ATL, crèche, écoles, ...) ?
- Quelle réflexion sur les activités proposées aux enfants dans les crèches ! Comment cela est-il décidé ?
- Quelle place est proposée aux parents dans les crèches ► Dans le quotidien, dans l'organisation de la structure ?
- Est-ce que des liens sont créés entre les crèches et les écoles préscolaires ?
- Comment choisit-on le matériel mis à disposition des enfants (jouets, cadeaux Saint-Nicolas ?)
- Quelle réflexion sur les espaces dans les crèches (coin doux, coin dinette, y a-t-il une tournante ?)
- Y a-t-il des temps d'accueil parents-enfants ? Dans les structures ?
- Quelle formation continue ? Existe-t-il des espaces réflexion des professionnels ?
- Quels outils de réflexivité vous semblent efficaces ou aimeriez-vous proposer ?
- Comment le projet « Ecole de Clerheid » informe les parents de sa philosophie, des valeurs et du mode de fonctionnement ?
- **Quels constats ou diagnostic au départ pour la création du projet « psychomotricité » ?**
- **Quels outils utilisez-vous pour atteindre vos objectifs en termes de continuité ? (Périscolaire)**
- **Pourquoi les puéricultrices ne font-elles pas le weekend de sensibilisation de la nature ?**
- Comment est travaillée la parentalité, la co-éducation ?
- **Quelle est la place des parents au sein des structures ? Pourquoi ne rentrent-ils pas dans l'espace de vie des enfants ?**
- **Quelles références pédagogiques pour l'école citoyenne ?**
- **Quelles postures professionnelles ? Quelles références pour le travail avec les tout petits ?**

- La psychomotricité étant un projet ++, quelle pédagogie ?
- **A l'école de Petit Han beaucoup de liberté, activité autonome ? Qu'en est-il dans les structures petite enfance ?**
- Ecole citoyenne : enfant acteur ; qu'en est-il en structure petite enfance ? Quelle est sa place ?
- Quelles difficultés (éventuelles) rencontrez-vous (équipe, enfants (pratiques), parents) ?
- Qu'est-ce qui ne vous satisfait pas et que vous souhaiteriez faire évoluer ?
- **Comment travaillez-vous avec les parents ?**
- **Quels sont les fondements de la pédagogie de l'école de Petit Han (« lignes pédagogiques » ou mouvement pédagogique) ?**
- **Quelle réflexion avez-vous autour des objets ludiques proposés aux enfants ? (Par exemple, j'observe beaucoup d'objets en plastique, tandis qu'aux Tamarins peu d'objets à la disposition libre des enfants).**
- Faites-vous des groupes d'analyse de la pratique ?

Ce que je retiens (avec quoi je retourne) Feuilles jaunes

- Je repars avec une conviction réactivée : la pratique auprès des enfants et des familles passe par une réflexion sur le sens - L'accueil de l'enfant est une dimension complexe qui se pense, se parle.
- Il existe une base commune : le bien-être de l'enfant, le sens que l'on donne à la qualité de l'accueil.
- **L'importance de respecter le rythme de chacun : enfant et professionnel.**
- A l'ouverture de la structure, le travail fait sur les définitions de « l'accueil », sur les valeurs communes.
- **La capacité de l'équipe à créer et réadapter les outils qu'elle utilise.**
- **Le maintien du lien avec les familles en situation Covid (film)**
- La fin de l'accueil marqué par un temps festif.
- La présence d'une psychomotricienne.
- On accueille l'enfant, c'est le plus important (différence d'avec les activités).
- Atelier RIEN.
- Travailler davantage la « citoyenneté » dans la possibilité de rendre l'enfant acteur.
- Contente d'avoir pu vivre ces différentes visites très enrichissantes et ces partages si chaleureux.
- **L'intention d'avoir une politique commune sur l'enfance (les 0-12 ans) en s'appuyant sur la force du réseau.**
- **Travailler à la continuité des pratiques même si des lieux et fonctionnements très différents (école Petit Han, école Barvaux).**
- **Projet école citoyenne ► enfant acteur ► développer responsabilité individuelle – collective ► devenir citoyen.**
- **Des projets et des personnels « itinérants » qui font du lien et de la cohérence dans le système diversifié (bon levier pour faire évoluer les « passerelles »)**
- **L'intérêt de la place de la motricité au sein d'un projet d'accueil.**
- **La coordination entre les différents lieux éducatifs.**

Ce que j'ai aimé (Feuilles roses)

- La qualité de l'accueil dans la convivialité et la temporalité, belle qualité humaine, le souci de notre bien-être.
- La place aux échanges est importante.
- Voir les enfants sur un lieu d'accueil.

- Percevoir le potentiel de la puéricultrice qui m'a expliqué le projet (le sens réel des professionnels présentés)
- Le dynamisme et la motivation des accueillantes
- La diversité des supports qu'on va recevoir (vidéos, dossier, visite, conférence)
- La présence du directeur général ► le réseau à différents niveaux
- **L'honnêteté des discours.**
- On ressent de la sérénité, de la douceur dès l'entrée dans les crèches.
- On perçoit l'investissement des professionnels
- On sent qu' « il se passe quelque chose » dans cette région ► une envie de collaborer, de créer des ponts.
- Le professionnalisme, l'envie de s'améliorer, le dynamisme.
- Clarté
- La sérénité du lieu
- Voir des enfants respectés dans leur rythme, des actions verbalisées et une attention portée.
- Une organisation structurée qui laisse la place aux échanges.
- Les échanges entre les personnes de formation différente.
- Découvrir le système belge – Comprendre l'articulation entre les différents personnels – structure.
- Très émue par l'accueil d'un nouvel arrivant dans la crèche – moment crucial – enfant accueilli avec sa maman – chargé de bienveillance – de douceur – sourire - premières interactions avec les autres enfants ... On sentait toutes les valeurs relatives à la bienveillance, sécurisation ... Points forts du projet.
- **La richesse des installations, matériels etc. dans une structure jeune (moins de 2 ans)**
- Le fait de penser un projet global au sein de la commune (autour de la motricité).
- **L'école citoyenne : prise en compte de la parole de l'enfant + ses « limites invisibles » (espace non clôturé) = grande confiance en direction des enfants**
- **Dynamisme, enthousiasme à tendre vers une qualité d'accueil.**
- **L'accueil en direction des visiteurs 😊.**
- Qualité des infrastructures d'accueil : moyens matériels.
- L'accueil des professionnels. Merci.
- L'objectif de l'école citoyenne ► enfant acteur
- Volonté du travail en réseau/vision commune
- Pouvoir visiter les lieux avec des enfants présents.

Annexes de l'Étape 4 : Mobilité à Lausanne

Côté visiteurs (délégation belge)



Notre processus de documentation, une autre façon de pointer l'essentiel

Soucieux de récolter les retours des voyageurs, nous avons invité chacun et chacune à entrer dans un réel processus de documentation. La récolte fut riche, les traces récoltées ont été commentées et laissent vraiment voir ce qui a fait sens chez chacun.

1. La place des parents a été centrale dans les traces récoltées, sans doute cet accent mis sur la coéducation par notre délégation au départ de ces voyages et lié aux préoccupations de certains de nos voyageurs.



Un lieu de transition qui est aussi un endroit où les parents peuvent emprunter les livres découverts pour les enfants durant leur temps d'accueil, un réel respect des enfants et des parents, permettant d'amorcer une démarche de coéducation

Isabelle Lambert
Accompagnatrice
ULiège



Les parents sont présents, ont une place pour se poser avec leurs enfants. Conscience des besoins de chacun pour que la transition parents/professionnel se passe au mieux, en douceur.

Delphine Brisbois



Inscription dans le quartier et sentiment d'appartenance : on vient de plus ou moins loin mais on est ici, dans ce lieu qui nous rassemble.

2. L'importance de l'ouverture (des espaces ouverts, une culture de l'ouverture sur le quartier). Cette question de l'ouverture sur l'extérieur a souvent été mise en avant par nos voyageurs, elle revient très largement dans leur processus de document. Sensibilisés à l'importance de réfléchir les espaces de façon à s'ouvrir sur l'extérieur, nombreux sont ceux qui sont « répartis » avec l'envie de questionner leur lieu ou leur pratique de formation en ce sens.

OUVERTURE...

Il y a cette volonté de s'ouvrir au dehors, de s'inscrire dans un quartier, un contexte en accordant une place à l'environnement naturel et urbain...et cette volonté d'ouvrir la porte aux parents. Un chemin est présent pour faciliter le passage d'un lieu à un autre, d'un temps à un autre et ce, en douceur...



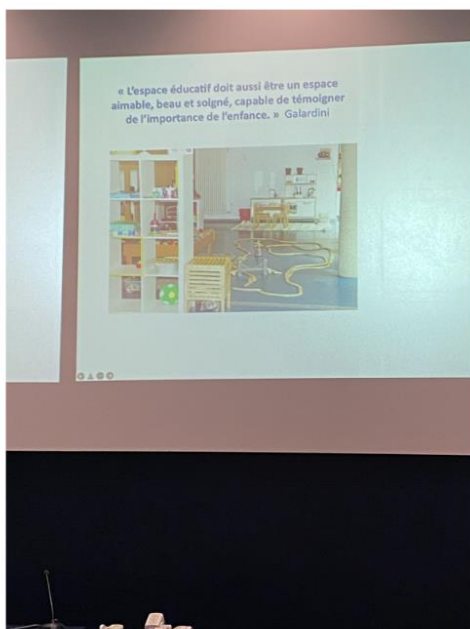
Delphine Brisbois
MA en Psychopédagogie



Le milieu d'accueil est visible, il est intégré au village.
Les habitantes croisent quotidiennement les éducatrices et éducateurs et les enfants. Cela crée du lien.

Sabrina
Piccinni

3. Dans la même lignée, l'importance de réfléchir le lieu d'accueil pour que celui-ci devienne source d'évolution harmonieuse de l'enfant a marqué l'attention de plusieurs de nos voyageurs.



Cette phrase est inspirante. Elle donne envie de se mettre dans la peau d'un enfant pour imaginer des espaces qui lui permettront de découvrir, d'imaginer, de s'émerveiller, de s'amuser,...

Sabrina
Piccinni



Les visites stimulent la créativité. On rêverait de pouvoir offrir à tous les enfants des espaces appropriés.

Mihaela
Barbacut

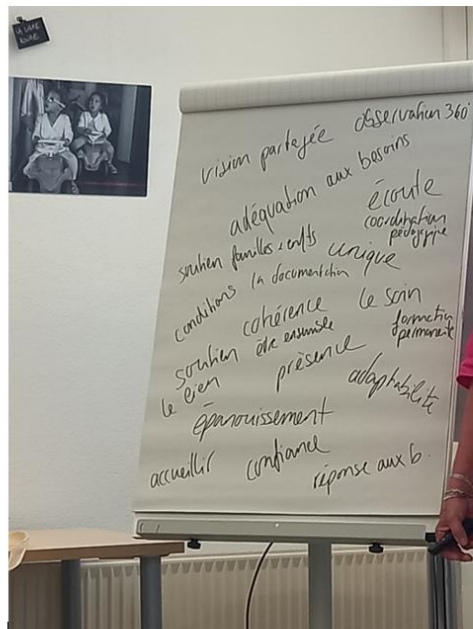


Espace de créativité et de liberté ouvert aux enfants et aux parents; co-éducation par l'art



Circularité à l'intérieur et à l'extérieur; cohérence dans l'exploitation pédagogique de ces 2 espaces; l'architecture au service de la (co)éducation

4. Toute la réflexion autour de la qualité de l'accueil non comme un constat figé mais comme une incessante dynamique de remise en question de ses pratiques représente un élément central qui a fait sens au cœur de ce voyage.



Qu'est-ce que la qualité ?

Produire du sens (réflexivité) plutôt que d'attendre un produit fini...

Quand on partage les mêmes valeurs, c'est plus facile de s'entendre sur ce qu'on met derrière le mot « qualité » !

5.



La qualité n'est pas figée dans le temps ou dans un certain contexte. Elle évolue. Cela pousse à la réflexion quant au climat qu'il faut chercher à développer si on veut que le personnel vise la remise en question et l'amélioration des pratiques. Idée de construire la qualité plutôt que l'imposer...

Sabrina Piccini

Enfin, le souci de l'accompagnement des équipes et le respect du professionnel

Isabelle Lambert :
accompagnateur
scientifique



Une réelle sensibilité au bien-être du travail...qui peut s'isoler, se poser pour être le plus disponible possible pour les enfants, une reconnaissance de son vécu qui soutient sa construction

- Nous voyons donc que les préoccupations de départ de nos voyageurs, identifiées au départ des questions écrites et de l'échange verbal initié lors du trajet vers Lausanne ont trouvé chez eux des pistes de réponse.